

FRANCE BOIS FORÊT

INTERPROFESSION NATIONALE

RAPPORT D'ACTIVITÉ

OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE

2 0 1 5 - 2 0 1 6



1^{er} juin 2016

Nos enjeux pour demain sont multiples, depuis l'indispensable nécessité d'un développement économique, à l'adaptation aux marchés, en passant par les conséquences du changement climatique ou encore les besoins énergétiques, tous ces paramètres constituent des facteurs instables qui démontrent que consacrer une grande énergie afin de mieux connaître notre secteur d'activité est le fondement même d'une économie durable.

La filière forêt-bois française se hisse aux premières places européennes : 30% du territoire national est recouvert de forêt, 60 milliards d'€ de chiffre d'affaires, 440 000 emplois directs et indirects, un important maillage d'entreprises... Dans un monde économique en constante évolution, notre filière doit disposer de tous les atouts pour pouvoir aller de l'avant.

Pour mesurer son évolution, accroître sa performance économique, renforcer sa compétitivité, notre filière s'est dotée depuis 2009 d'un Observatoire Economique. Son rôle est de fournir à chacun, professionnels, partenaires privés ou institutionnels, les statistiques et données économiques conjoncturelles mais aussi structurelles, fiables et actualisées, pour accompagner la filière dans son développement.

Le champ d'action de l'Observatoire économique de FBF couvre d'abord le périmètre de ses membres : sylviculture, exploitation forestière, scierie, emballage léger, palette, caisses industrielles, négoce... Il enquête également sur les secteurs clients pour en appréhender les évolutions et mutations : parquet, charpentes et menuiseries, construction bois, produits techniques issus du sciage, bois énergie...

Sa richesse : chaque organisation membre de France Bois Forêt contribue à alimenter l'Observatoire économique en données régulièrement actualisées.

TITRE	FREQUENCE
Prix et volumes des bois en forêt publique par l'ONF	Trimestrielle
Prix et volumes des bois vendus par les experts forestiers de France	Semestrielle
Indices de prix des bois et des travaux, volumes vendus par les coopératives forestières UCFF	Trimestrielle
Réseau d'Observation de la Forêt Privée RESOFOP (CNPFF FPF) : enquête auprès de 2 500 propriétaires forestiers pour étudier leurs motivations et comportements économiques	Annuelle
Indices des prix du sciage et du bois énergie par le CEEB	Trimestrielle
Synthèse des marchés internationaux des sciages feuillus par la FNB	Annuelle
Synthèse des marchés internationaux des sciages résineux par le Commerce du Bois	Annuelle
Isibois, la lettre d'information sur les marchés internationaux du bois par FrenchTimber	Trimestrielle

Le baromètre trimestriel, un rendez vous indispensable :

Chaque trimestre plus de 600 entreprises répondent à nos enquêtes, sur leur activité, le niveau des prix... que nous publions sous forme de baromètre de conjoncture d'une trentaine de pages avec de nombreux indicateurs détaillés.

Les études structurelles, une observation plus fine :

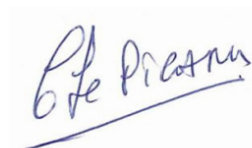
Au-delà de ces observations régulières, plusieurs études structurelles sont conduites chaque année:

- Indicateurs des prix des bois vendus sur pied en forêt privée,
- Étude sur la distribution des sciages et des produits techniques,
- Observatoire de la construction en bois tous les deux ans.

La veille économique mutualisée, une agrégation harmonieuse :

2015 aura vu le lancement de la Veille Economique Mutualisée qui dote la filière forêt-bois réunie : France Bois Forêt, France Bois Industries Entreprises, CODIFAB d'un outil stratégique, en partenariat avec le ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF), le ministère de l'Economie de l'Industrie et du Numérique (MEIN), le ministère de l'Environnement de l'Energie et de la Mer (MEEM) et le ministère du Logement et de l'Habitat durable (MLHD). En signant ce partenariat original public-privé, l'Etat et les organisations professionnelles permettent aux entreprises et aux industries de mieux connaître l'actualité économique du secteur, d'une branche d'activités et d'en extraire les tableaux et graphes personnalisés, favorisant une meilleure visibilité. Cette VEM va rassembler l'intégralité des données économiques de la filière et des actions réalisées de l'amont à l'aval. Toutes les données produites par l'Observatoire économique de FBF représentent un budget annuel de près de 500 000€. Les données sont diffusées en accès libre sur le site de franceboisforet.fr. Rassembler les données existantes, fournir des données nouvelles et régulièrement actualisées sur les marchés, informer, éclairer les opérateurs économiques pour relever les défis de la filière forêt-bois, tel est le but que poursuit l'Observatoire économique de FBF.

Nous vous souhaitons une bonne découverte de ce rapport annuel.



Cyril Le Picard

Président France Bois Forêt



EDITO	p.2
SCHÉMA SIMPLIFIÉ DES INFORMATIONS ÉCONOMIQUES DISPONIBLES DE L'OBSERVATOIRE ÉCONOMIQUE DE FBF	p.4
LETTRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE	p.6
Bilan de conjoncture de l'année 2015	p.6
Activité du 1 ^{er} trimestre 2016	p.10
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'AMONT FORESTIER	p.12
Les pépiniéristes	p.12
Les propriétaires forestiers privés	p.13
La forêt publique	p.19
Les experts forestiers	p.23
Indicateur 2015 du prix de vente des bois sur pied	p.36
Les coopératives forestières	p.43
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS	p.52
Les Entrepreneurs de Travaux Forestiers	p.52
L'exploitation forestière et les scieries	p.57
Le bois énergie	p.68
Les industries de l'emballage léger	p.72
Les industries de l'emballage industriel et de la logistique associée	p.75
L'industrie de la palette	p.78
Activité des marchés internationaux des sciages résineux	p.81
Activité des marchés internationaux de produits forestiers - ISIBOIS	p.101
CONSTRUCTION BOIS	p.113
ETUDE DISTRIBUTION DES SCIAGES ET DES PRODUITS BOIS	p.121
VEILLE ÉCONOMIQUE MUTUALISÉE	p.124
OBSERVATOIRES ÉCONOMIQUES RÉGIONAUX	p.126



AMONT FORESTIER	RÉCOLTE ET PREMIÈRE TRANSFORMATION	DEUXIÈME TRANSFORMATION	MISE EN OEUVRE
<p>Syndicat des Pépiniéristes Analyse annuelle des plants forestiers vendus.</p>	<p>Entrepreneurs de travaux forestiers (Baromètre FBF) 240 entreprises interrogées chaque trimestre : CA, investissements, prix d'achats et de vente, emplois, mobilisation...</p>	<p>Parquet (Baromètre FBF) 30 entreprises interrogées chaque trimestre : CA, investissements, prix d'achats et de vente, emplois</p>	<p>Construction bois (FBF, FBR, CODIFAB, FBIE) Enquête annuelle auprès des constructeurs bois. Nombre de chantiers, origine des bois, CA, investissements, emplois...</p>
<p>Forêt privée (FPF et CNPF) Etude annuelle sur le comportement des propriétaires forestiers. Panel de 2 500 propriétaires forestiers : comportements de gestion, de mobilisation, consentement à couper...</p>	<p>Exploitation forestière et scierie FNB et Le commerce du bois LCB 220 entreprises interrogées : CA, investissements, prix d'achats et de vente, emplois... Analyse internationale annuelle des marchés des sciages feuillus. Analyse internationale annuelle des marchés des sciages résineux.</p>	<p>Charpentes et menuiseries (Baromètre FBF) 30 entreprises interrogées chaque trimestre : CA, investissements, prix d'achats et de vente, emplois</p>	
<p>Forêt publique (ONF et FNCOFOR) Chaque année : prix unitaires moyens et volumes vendus (forêts domaniales et communales). Chaque trimestre, indices des prix et volumes.</p>	<p>Scieries (CEEB) Indice trimestriel des prix des bois d'œuvre, industrie et énergie.</p>	<p>Caisses et emballages industriels (Baromètre FBF) 30 entreprises interrogées chaque trimestre : CA, investissements, prix d'achats et de vente, emplois</p>	
<p>Coopératives forestières (UCFF) Chaque trimestre : analyses détaillées avec indice de prix et volumes par essence.</p>	<p>ISIBOIS Suivi de la conjoncture internationale des marchés du bois. Suivi des exportations et importations des principaux marchés et produits. Analyse des prix du bois et des marchés utilisateurs sur certains pays. Analyse des tendances sur les marchés étrangers</p>	<p>Emballage léger (Baromètre FBF) 10 entreprises interrogées chaque trimestre : CA, investissements, prix d'achats et de vente, emplois</p>	
<p>Experts forestiers (CNIEFEB) 2 analyses semestrielles détaillées avec prix et volumes par essence issus des ventes groupées.</p>		<p>Palettes (Baromètre FBF) 40 entreprises interrogées chaque trimestre : CA, investissements, prix d'achats et de vente, emplois</p>	
<p>Experts forestiers (CNIEFEB), ASFFOR, Société Forestière de la CDC Indice des prix des bois en forêt privée.</p>			
	<p>Etude de marchés Étude sur la destination des sciages et des produits techniques dérivés du sciage. Focus sur les marchés en développement, tel que les bois autoclaves et la terrasse.</p>		

OBSERVATOIRES ÉCONOMIQUES RÉGIONAUX

Suivi et analyses des données des marchés régionaux.

VEILLE ECONOMIQUE MUTALISÉE

Mise en place d'une veille économique mutualisée entre France Bois Forêt, France Bois Industries Entreprises, le Comité Professionnel de Développement des Industries Françaises de l'Ameublement et du Bois (CODIFAB). Elle couvrira l'ensemble de la filière utilisatrice du bois : forêt, industrie, bois énergie, chimie du bois, distribution.... Chaque branche de la filière disposera d'éléments pour situer son activité par rapport à l'ensemble du marché

et de son évolution. La mise en oeuvre opérationnelle de ce projet a été confiée à un consortium de compétences, constitué de FCBA et IPEA. France Bois Forêt assure la coordination pour le compte des partenaires.

Coordinateur de l'Observatoire économique de France Bois Forêt

Eric TOPPAN

eric.toppan@franceboisforet.fr

CAP 120

120 Avenue Ledru Rollin

75011 Paris

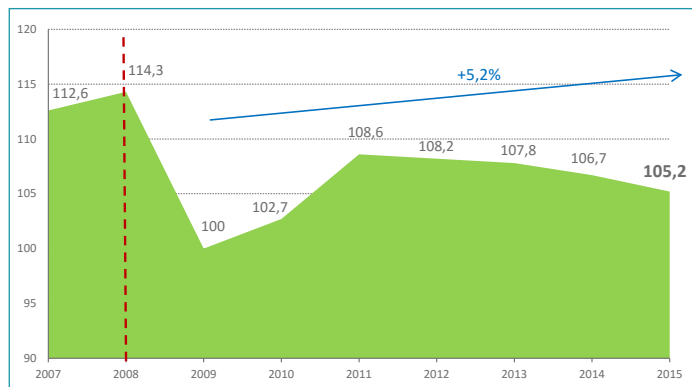
Toutes reproductions totales ou partielles doivent mentionner la source : France Bois Forêt Observatoire éco 2015-2016



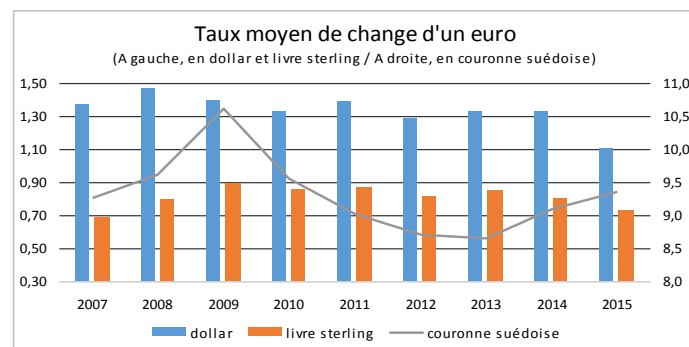
Bilan annuel de conjoncture

Environnement économique

Activité économique nationale (hors services)¹

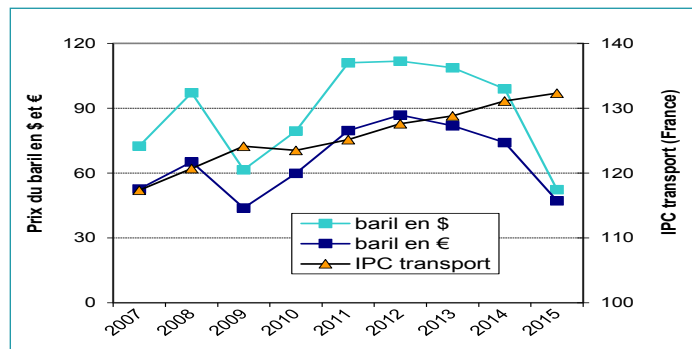


Valeur de l'euro



	Moyenne	Valorisation de l'euro sur...		
	2015	...1 an	...2 ans	...3 ans
En dollar	1,11	- 16%	- 16%	- 16%
En livre sterling	0,73	- 10%	- 15%	- 15%
En cour. suéd.	9,35	3%	8%	- 2%

Prix pétrole brut (Brent) et transport (IPC : indice des prix à la consommation)



	Moyenne	Evolution sur		
	2015	...1 an	...2 ans	...3 ans
Baril en \$	52,4	- 47%	- 52%	- 34%
Baril en €	47,2	- 36%	- 42%	- 21%
IPC transport	132,3	1%	3%	7%

Marché de la construction

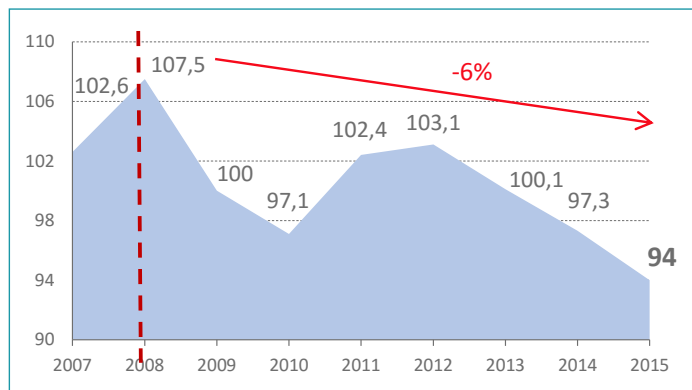
Baromètre des Etats-Unis : construction de logements résidentiels



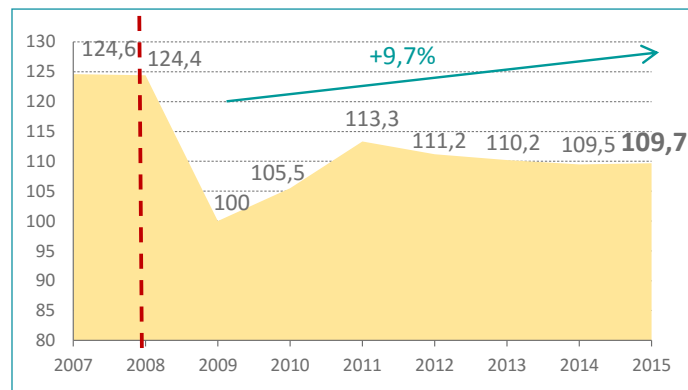
	Moyenne	Evolution sur		
	2015	...1 an	...2 ans	...3 ans
Permis	1 204 000	12%	18%	91%
Début chantier	1 143 000	6%	11%	117%



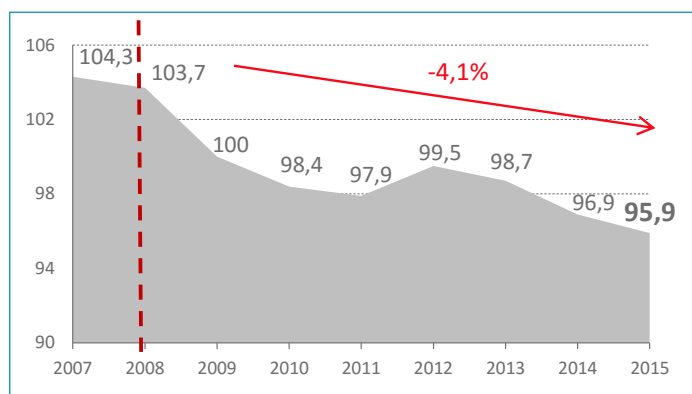
BTP1



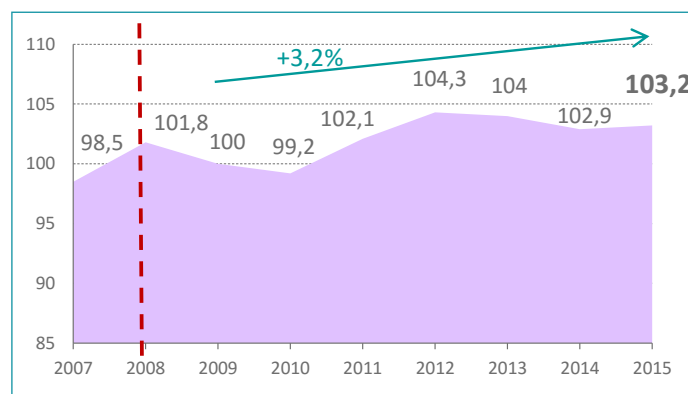
Production industrielle (hors énergie)¹



Commerce de détail non alimentaire¹



Commerce de détail alimentaire¹

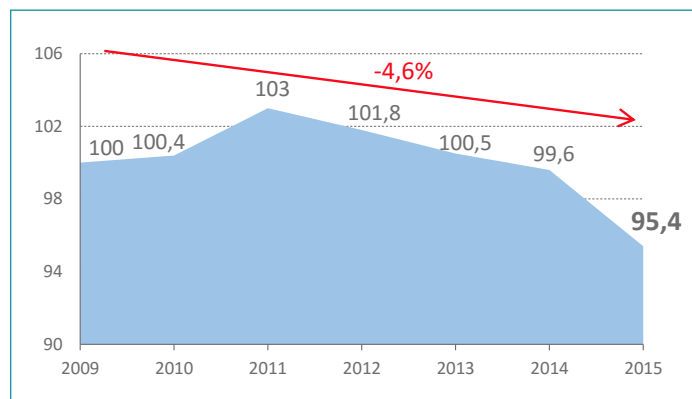


¹.Indice de base : 100 = 2009 EN VALEUR



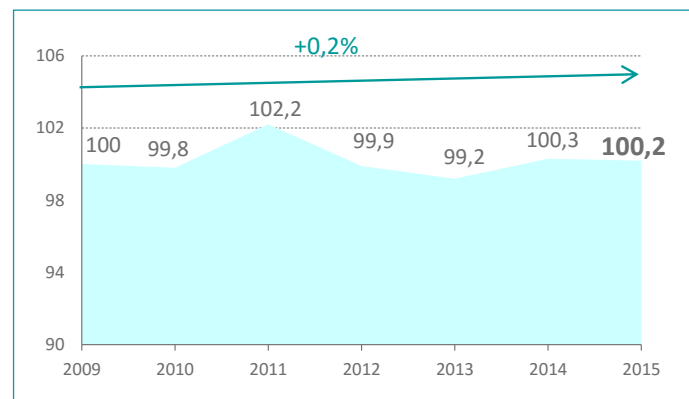
Observatoire filiere foret-bois Exploitation - Scieries^{1 2}

À dominante résineux



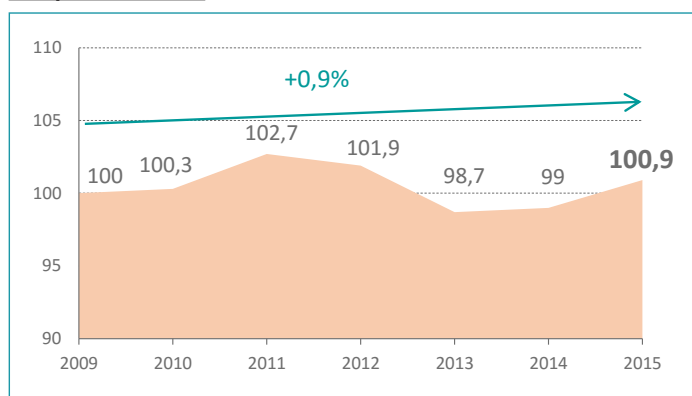
	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix d'achat	↗	↗	↗	→	↗	↗	→
Prix de vente	↘	↗	↗	↘	↘	→	↘
Marges	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘

À dominante feuillus



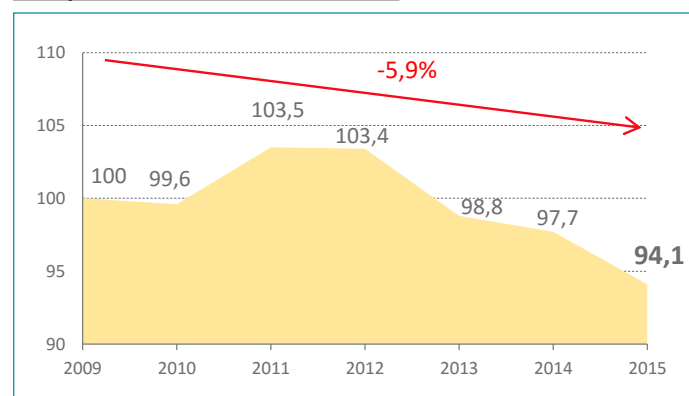
	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix d'achat	→	↗	↗	→	↗	↗	↗
Prix de vente	↘	↘	→	↘	↘	→	↗
Marges	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘

Parquets massifs^{1 3}



	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix d'achat	→	↗	↗	→	↗	↗	↗
Prix de vente	↘	→	↘	↘	→	→	→
Marges	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘

Charpentes et autres menuiseries^{1 3}

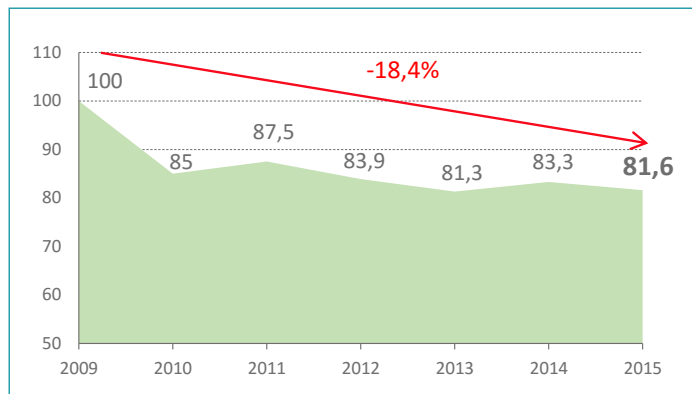


	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix d'achat	↘	↗	↗	→	↗	↗	→
Prix de vente	↘	↗	↗	↘	→	→	↘
Marges	→	↘	↘	↘	↘	↘	↘

1. Indice de base : 100 = 2009 EN VALEUR. 2. Synthèse annuelle des enquêtes trimestrielles réalisées auprès de 220 entreprises. 3. Synthèse annuelle des enquêtes trimestrielles réalisées auprès de 30 entreprises du parquet et 30 entreprises de charpentes et autres menuiseries



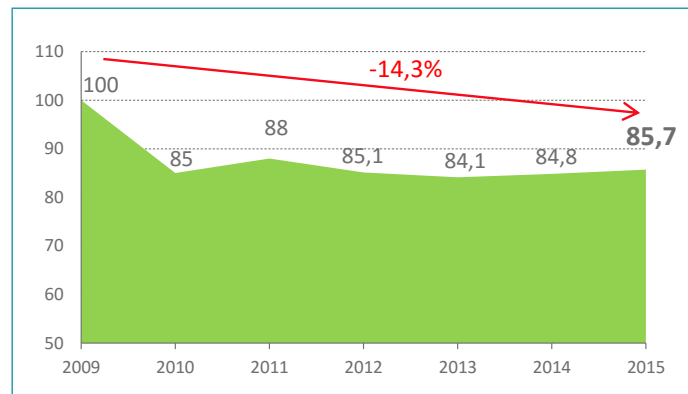
Emballages légers^{1 4}



Données 2009/2010 estimées

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix d'achat	→	↗	↗	→	↗	↗	→
Prix de vente	↘	↗	↘	↘	↘	→	→
Marges	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘

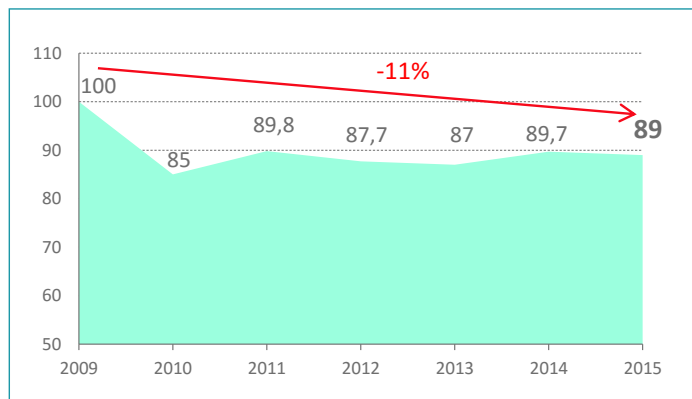
Caisses et emballages industriels^{1 4}



Données 2009/2010 estimées

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix d'achat	→	↗	↗	→	↗	↗	→
Prix de vente	↘	↗	↗	↘	↘	→	→
Marges	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘

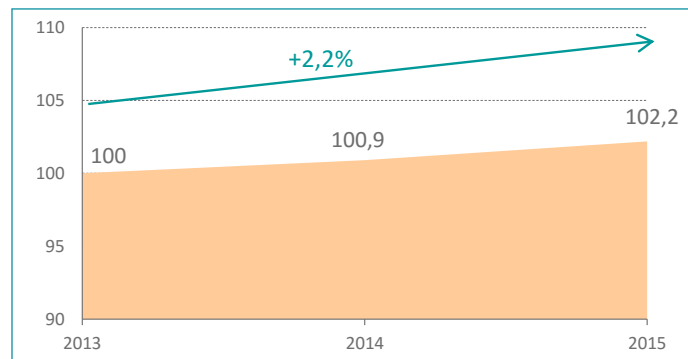
Palettes^{1 4}



Données 2009/2010 estimées

	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Prix d'achat	→	↗	↗	→	↗	↗	→
Prix de vente	↘	↗	↗	↘	→	↗	→
Marges	↘	↘	↘	↘	↘	↘	↘

Entrepreneurs de Travaux Forestiers ETF^{1 5}



	2013	2014	2015
Prix d'achat	↗	↗	↘
Prix de vente	→	→	→
Marges	↘	↘	→

1. Indice de base : 100 = 2009 EN VALEUR. 4. Synthèse annuelle des enquêtes trimestrielles réalisées auprès de 40 entreprises. 5. Synthèse annuelle des enquêtes trimestrielles réalisées auprès de 240 entreprises de travaux forestiers.



Baromètre trimestriel de conjoncture de l'observatoire économique de France Bois Forêt

Activité du 1^{er} trimestre 2016

Un début d'année favorable

En France, la croissance de l'activité économique s'est ralentie au cours des trois premiers mois de l'année 2016, pénalisée par la baisse de la production industrielle.

Parallèlement, le climat des affaires s'effrite en début d'année après s'être amélioré progressivement depuis fin 2014. De la même manière, la confiance des ménages fléchit du fait d'un « regain de crainte » du chômage. Toutefois, la consommation des ménages continue de bien se porter, toujours favorisée par la baisse des prix du pétrole. Autre point positif, l'activité du secteur bâtiment se redresse au début d'année.

De son côté, la bonne orientation de la filière forêt-bois observée fin 2015 se confirme sur les trois premiers mois de l'année 2016.

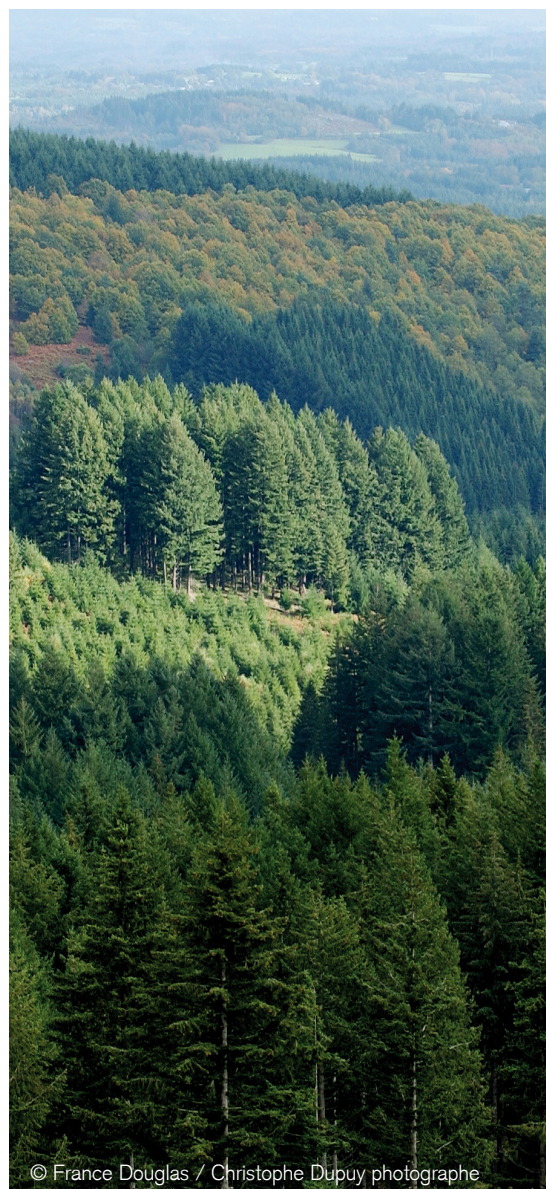
En effet, toutes les activités enregistrent une progression, à l'exception des entrepreneurs de travaux forestiers pour lesquels le chiffre d'affaires recule de 2%. L'activité des professionnels de l'exploitation-scierie à dominante résineux renoue avec la croissance (+2,5%), tandis que celle de l'exploitation scierie à dominante feuillus croît à nouveau sensiblement (+4%). En cumul annuel, le chiffre d'affaires reste, toutefois, en retrait pour les résineux (-2,5%), alors que la hausse s'accroît pour les feuillus (+1,5%).

La progression de l'activité des fabricants de parquets massifs s'accélère au 1^{er} trimestre 2016, s'établissant à +5,5%, comparé au premier trimestre 2015.

Par conséquent, le rythme annuel de progression s'amplifie pour atteindre +3,5%. La fabrication de charpentes et autres menuiseries s'inscrit également en hausse en début d'année (+4%), après deux années de baisses ininterrompues. Sur les douze derniers mois, l'activité reste en recul (-1,5%). Les secteurs de l'emballage léger et de l'emballage industriel sont également bien orientés. La hausse apparaît toutefois limitée pour le premier (+0,5%) ; elle est plus marquée pour le second (+4,5%). L'augmentation des ventes des fabricants et reconditionneurs de palettes bois, observée en fin d'année, se confirme sur les mois de janvier, février et mars 2016 (+3,5%). De fait, la tendance annuelle atteint le point d'équilibre au terme du mois de mars.

Au premier trimestre 2016, le niveau des stocks reste conforme à la normale pour la majorité des professionnels. Les prix d'achat affichent quant à eux une relative stabilité. À l'instar du trimestre précédent, les exploitants scieurs à dominante feuillus et les fabricants de parquets massifs observent une tendance haussière.

Les carnets de commandes présentent des évolutions différenciées, selon les activités. Ainsi, ils sont en hausse pour l'exploitation-scierie à dominante feuillus et pour la fabrication de parquets. En revanche, ils se contractent pour les ETF, les exploitants-scieurs à dominante résineux et les fabricants d'emballages industriels.



© France Douglas / Christophe Dupuy photographe



SYNTHÈSE 1T16/1T15

Ressource



Tendance* : +1 %
Évolution** : -2 %

1^{re} transformation

SCIERIE



DOMINANTE RÉSINEUX¹

Tendance* : -2,5 %
Évolution** : +2,5 %



DOMINANTE FEUILLUS¹

Tendance* : +1,5 %
Évolution** : +4 %

EXOTIQUE

2^e transformation



AMEUBLEMENT²

Tendance* : +1,6 %
Évolution** : +3,3 %

(DEC15/DEC14)



BÂTIMENT

Parquets massifs¹
Tendance* : +3,5 %
Évolution** : +5,5 %

Charpente/menuiserie¹

Tendance* : -1,5 %
Évolution** : +4 %



EMBALLAGE BOIS ET PALETTE³

Emballages		
	légers	industriels
Tendance*	-0,5 %	+2,5 %
Évolution**	+0,5 %	+4,5 %
Palettes		
Tendance*	0 %	
Évolution**	+3,5 %	

Secteurs clients



VENTE DE MEUBLES COMMERCE DE DÉTAIL³

Tendance* : +0,2 %
Évolution** : +0,9 %

(1T16/1T15)



BÂTIMENT

Négoce matériaux⁴
Tendance* : -2,7 %
Évolution** : +1,5 %

Négoce spécialisé bois⁴

Tendance* : -2,2 %
Évolution** : +0,5 %



PRODUCTION INDUSTRIELLE HORS ÉNERGIE⁵

Tendance* : -0,1 %
Évolution** : -1,7 %

Sources : ¹Obs. éco FBF/I+C - ²INSEE - ³Banque de France - ⁴I+C - ⁵INSEE/I+C

*Évolution des douze derniers mois par rapport aux douze mêmes mois de l'année précédente

** Évolution du trimestre considéré par rapport au même trimestre de l'année précédente



Les pépiniéristes

Les Pépiniéristes Forestiers Français sont rassemblés au sein du SNPF (Syndicat National des Pépiniéristes Forestiers).

Cette association de type « loi 1901 » regroupe les pépiniéristes producteurs de plants forestiers (à racines nues ou en godets) ainsi que les producteurs de peupliers de rapport. Globalement, ces entreprises représentent 92% de la production française de plants forestiers (72 millions de plants en 2014-2015). Leur mission, strictement encadrée par le code Forestier et contrôlée par le service forestier de la forêt et du bois dépendant des DRAF (Directions Régionales de l'Agriculture et de la Forêt), consiste à diffuser le matériel de reproduction (MFR) que sont les plants forestiers. Le SNPF est affilié à la Fédération Nationale du Bois (FNB).

Les pépiniéristes forestiers évoluent en France dans un contexte de baisse continue de l'utilisation de plants forestiers : En effet, les quantités plantées en France sont en diminution depuis les années 90.

De 110 millions, la production nationale est aujourd'hui descendue à 72 millions de plants; et si on enlève le Pin maritime, qui en 1990 était semé et non planté, on descend à 26 millions de plants forestiers soit moins de 25% de ce qui était planté en 1990...

Les conséquences ont été immédiates dans la filière pépinière forestière dont le nombre d'établissements est passé de 571 en 1990 à 172 en 2013.

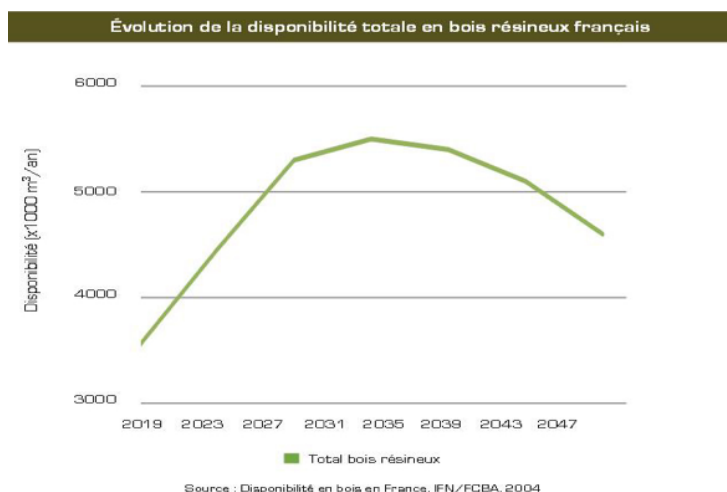
Conséquences pour la filière bois

Les conséquences immédiates sont multiples :

- Affaiblissement de la production de bois nationale. On peut donner l'exemple de la production moyenne de bois fort l'hectare qui est de 160m³ en France contre 350 en Allemagne (qui plante chaque année 300 millions de plants pour un massif 30% moins étendu que celui de la France)
- Disparition d'unités industrielles utilisatrices de bois d'industrie comme les usines de carbonisation grosses consommatrices de bois résineux de première éclaircie (récemment - en 2015 - liquidation judiciaire de GBMF à Neussargues, dans le Cantal)
- Difficultés des sites industriels de production de panneaux (fermeture de l'usine M-Real en 2012)

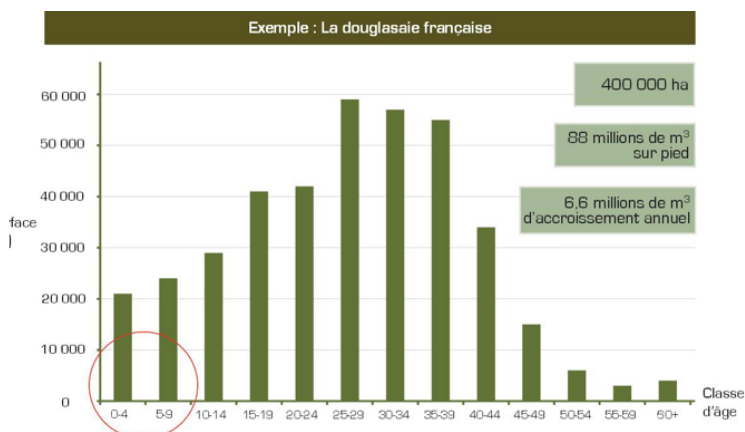
Les conséquences à moyens terme sont encore plus inquiétantes :

- La ressource en bois, qui a été largement augmentée par les plantations du Fonds Forestier National, va commencer à décliner à partir de 2030 : voir les deux graphiques ci-dessous :



Comment appréhender le futur ?

La création du Fonds Stratégique, en 2014, le Plan national pour la forêt et le bois (PNFB) adopté en 2016, laissent entrevoir une volonté de booster les investissements en forêt. Si tant est que les 150 millions d'Euros annuels nécessaires au reboisement des 70 000 ha indispensables au maintien de notre tissu industriel, puissent être en partie abondés par le Fonds Stratégique.



Des craintes majeures restent malgré tout récurrentes et hypothèquent l'avenir :

- La forêt ne récupère pas les crédits carbone auxquels elle aurait droit
 - La forêt n'est pas payée en retour pour la protection des ressources en eau qu'elle effectue
 - Elle n'est pas non plus rémunérée pour son rôle social, en particulier en périphérie des grandes villes
- Tant que ces ressources ne lui auront pas été rendues, par une affectation permanente au fonds stratégique, elle n'aura pas les moyens pour investir dans son avenir !



Les propriétaires forestiers privés

Action pour l'Observatoire Économique

Etude annuelle sur le comportement des propriétaires forestiers

Constitution d'un panel de 2 500 propriétaires forestiers enquêté annuellement pour récolter des données économiques quantitatives et qualitatives sur les comportements de gestion, coupes de bois exploités et autoconsommés, ...

Forestiers Privés de France FRANSYLVA

La Fédération nationale des syndicats de forestiers privés de France regroupe **18 unions régionales, 78 syndicats départementaux** ou interdépartementaux, soit **40 000 adhérents**.

Elle **défend et représente** les forestiers privés et la forêt privée auprès des pouvoirs publics français et européens, des partenaires de la filière forêt bois et des organismes non gouvernementaux impliqués dans la filière forestière.

Elle **informe** les propriétaires forestiers sur les questions politiques, juridiques, environnementales et économiques. Elle donne ainsi les moyens de gérer leur forêt en acteurs économiques responsables avec sérénité et les incite à s'engager dans une gestion durable de leur forêt en lien avec les remontées d'informations des syndicats de forestiers privés.

Les syndicats départementaux prennent des initiatives pour favoriser l'activité des forestiers. Ils assurent leur représentation auprès des pouvoirs publics locaux et relayent les actions menées par la fédération au niveau national. La fédération a initié dans son environnement proche de nombreuses démarches et outils au service des propriétaires et de la filière forêt bois.

Elle est un des initiateurs de la démarche de certification de la gestion forestière durable **PEFC**, elle a permis la création d'une structure d'appui à l'investissement et à l'innovation dans les entreprises de la filière bois **FORINVEST**.

Elle a conçu et participe au développement d'une assurance dommage en forêt en partenariat avec le courtier Verspieren et le LLOYD'S : **SYLVASSUR**.

Elle **construit un réseau d'influence** auprès des différents responsables politiques et industriels pour favoriser une gestion durable des forêts et la reconnaissance des différents services qu'elles rendent en matière de fixation de carbone, d'atténuation du changement climatique et de fourniture d'une eau propre à la consommation sous la dénomination **FRANSYLVA**.

Le centre national de la propriété forestière

Le Centre national de la propriété forestière est un établissement public au service de tous les propriétaires forestiers. Du fait de l'intervention de l'établissement en forêt privée, la création d'un établissement public à caractère professionnel, gouverné par un conseil d'administration composé de propriétaires forestiers élus, a été voulue dès la loi du 6 août 1963 et a été confirmée par la suite à plusieurs reprises, jusqu'en 2009 et 2010, lors de la création de l'établissement public unique, le CNPF.

Ce dernier est créé à partir du regroupement des 18 Centres régionaux de la propriété forestière, du Centre national professionnel de la propriété forestière et l'Institut pour le développement forestier. Le CNPF a une mission générale de développement, d'orientation de la gestion et d'amélioration de la production des forêts privées (art. L. 321-1 du code forestier). Dans ce cadre, le code forestier lui a confié trois missions particulières :

- **ORIENTER LA GESTION** en élaborant les schémas régionaux de gestion sylvicole, ainsi que les guides des bonnes pratiques sylvicoles des forêts privées et en agréant les plans simples de gestion, obligatoires ou volontaires, établis par les propriétaires pour leurs forêts, à partir de 10 ha, ainsi que les règlements types, établis par les coopératives et experts forestiers pour leurs adhérents ou clients.
- **CONSEILLER ET FORMER** en vulgarisant les méthodes de sylviculture, qu'il s'efforce de perfectionner et d'adapter par des études et expérimentations, en exerçant une action plus générale de conseil et de formation technique auprès des propriétaires forestiers.
- **REGROUPER** en développant toutes formes de regroupement des propriétaires, notamment la coopération, pour la gestion des forêts, la vente des produits, la réalisation de travaux forestiers ou l'amélioration des structures foncières. Ces regroupements sont fréquemment issus de travaux d'animation territoriale au plus près du terrain. Ces missions s'effectuent dans le cadre plus général de la surveillance de la santé des forêts, de la protection de l'environnement, du développement durable, de l'aménagement du territoire ou encore de la prévention des risques. Le CNPF se compose de 20 services gestionnaires. Son organisation est la suivante :
 - > un niveau national pour une meilleure mutualisation des moyens et de la gestion des personnels,
 - > un niveau régional ou interrégional, les CRPF (18), au plus près du terrain. Les conseils des centres régionaux sont directement chargés par la loi de l'orientation régionale de la gestion des forêts privées et de l'agrément des documents de gestion correspondants,
 - > la représentation professionnelle se fait à ce niveau régional, le niveau national (conseil d'administration de l'établissement) étant composé de représentants des régions. En outre, l'établissement dispose d'un service spécialisé de Recherche & Développement et de valorisation des résultats, l'Institut pour le développement forestier.

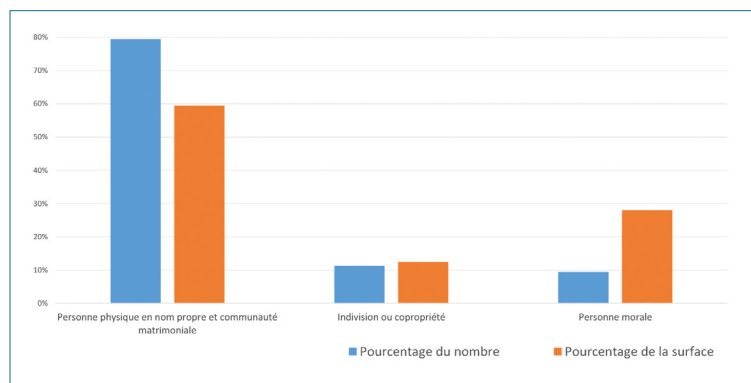


Réseau d'observation de la forêt privée - RESOFOP

Résultats de l'enquête auprès des propriétaires forestiers privés

Dans le cadre de l'Observatoire économique de France Bois Forêt, chaque année la Fédération Forestiers Privés de France avec le partenariat du Centre National de la Propriété Forestière réalise une enquête auprès d'un large échantillon de propriétaires forestiers privés représentatif des propriétaires forestiers français de plus de 4 hectares.

Au printemps 2015 le recueil des données a une nouvelle fois été confiée au Credoc (Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie).



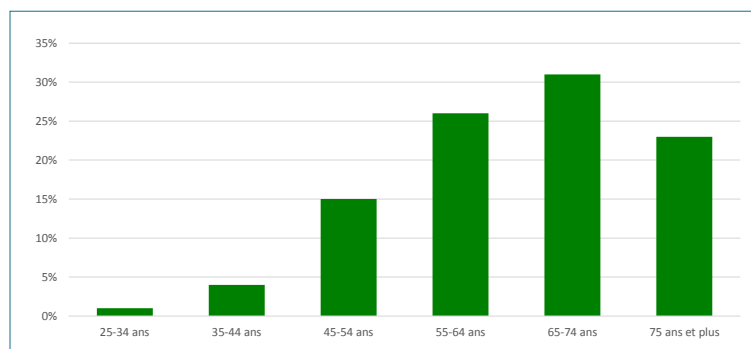
Graphique 1

La carte d'identité des propriétaires forestiers

Cette enquête téléphonique a concerné 2 800 propriétaires forestiers privés de plus de 4 hectares de bois en France métropolitaine. A partir de cet échantillon, les réponses permettent de dresser la carte d'identité de 443 000 propriétaires pour une surface de 8 341 000 hectares.

Des formes juridiques de propriété variées :

Les propriétés individuelles dominent largement. Les indivisions ne représentent qu'une faible proportion de l'ensemble, tandis que les personnes morales (sociétés civiles immobilières, groupements forestiers) sont peu nombreuses, mais avec des surfaces moyennes importantes (Graphique 1).



Graphique 2

Des propriétaires plutôt âgés

La moitié des propriétaires forestiers a plus de soixante-cinq ans. La majorité de la forêt provient d'un héritage ou d'une donation, complétée par des achats (Graphique 2).

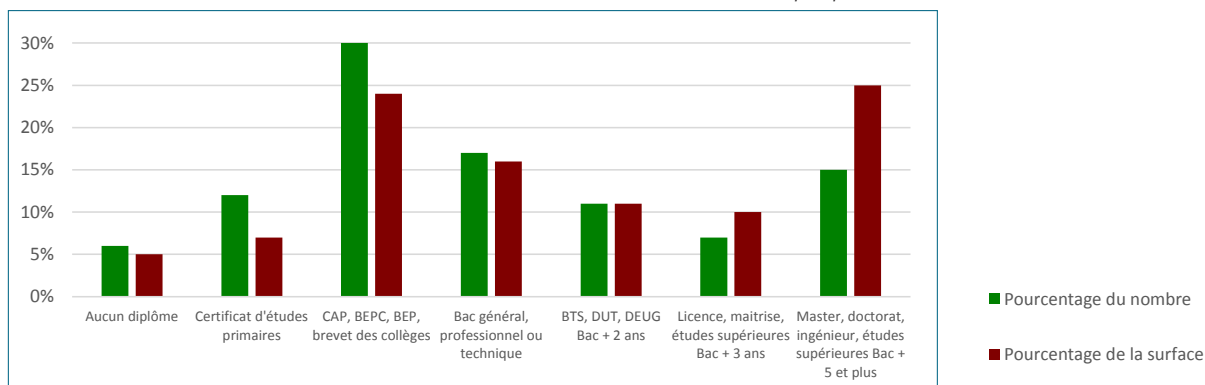
Femmes : Un quart des propriétaires forestiers sont des femmes. Ce chiffre est cohérent avec la moyenne européenne.

Niveau de formation

Le niveau de formation est très varié, comme pour le restant de la société française (Graphique 3). 48% de la population enquêtée n'a pas le baccalauréat et possède 36% de la surface avec des surfaces moyennes inférieures à celle générale.

A contrario, 22% de ces mêmes répondants détient 35% de la surface pour une surface moyenne dépassant celle générale.

Pourcentage de propriétaires en fonction du niveau de formation. Graphique 3





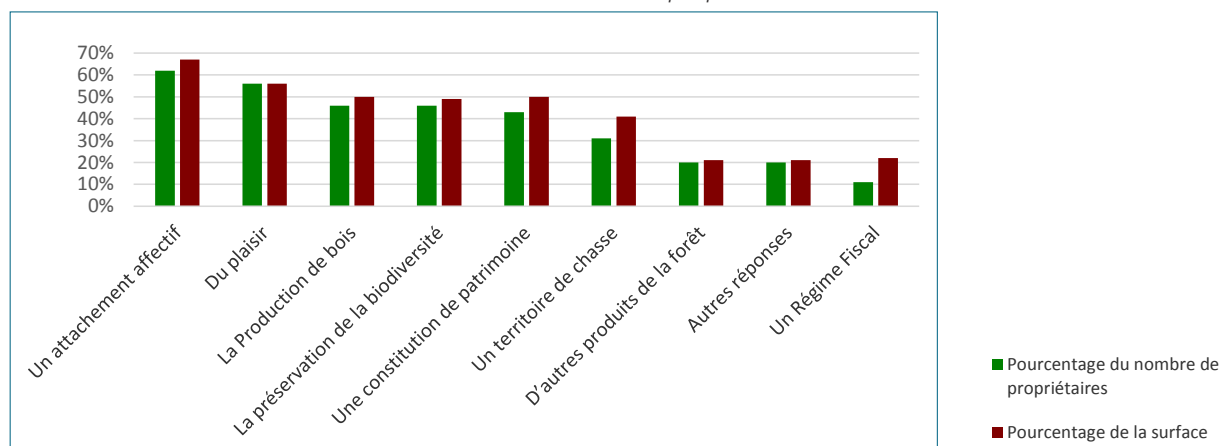
Pourquoi les propriétaires s'intéressent-ils à leur forêt ?

80% des propriétaires portent un intérêt réel à leur forêt. Dit autrement, ce n'est pas parce qu'on ne les y voit pas quotidiennement que la forêt est abandonnée. Les sources d'intérêts sont multiples, voire complexes. Plus la surface augmente, plus les sources d'intérêts se diversifient. Les deux-tiers d'entre eux ont un attachement affectif envers leurs bois.

C'est aussi une source de plaisir dans la moitié des cas. La production de bois, tant pour leurs besoins personnels en bois de chauffage que pour ceux de l'industrie, et la préservation de la biodiversité sont presque à égalité. La constitution d'un patrimoine, qui est à la fois rationnel et affectif, apparait ensuite. Les usages traditionnels comme la chasse et la cueillette des champignons viennent après.

Enfin, contrairement à certaines idées préconçues, les dispositifs fiscaux qui rétablissent en partie l'égalité des charges avec les autres productions ne constituent pas l'objectif dominant, même si ceci concerne surtout les propriétés les plus importantes.

Pourcentage des différents intérêts portés à ses bois par rapport au nombre total de propriétaires et à la surface possédée. Graphique 4



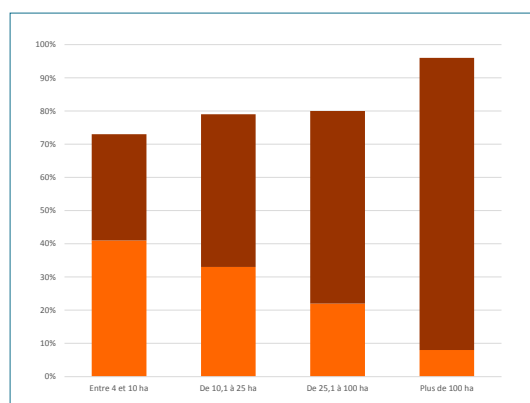
L'intérêt va croissant en fonction de la classe de surface possédée, mais n'est jamais inférieur à 81%. Par ailleurs, le nombre moyen de centre d'intérêt du propriétaire augmente avec la classe de surface. En d'autres termes, plus la surface possédée est importante, plus les attentes vis-à-vis de la forêt sont diverses.

L'attachement sentimental, la préservation de la biodiversité, le plaisir et les autres produits de la forêt arrivent généralement en tête et sont indépendants de la surface possédée, tandis que le régime fiscal et la chasse sont liés à la surface. La production de bois concerne plus les propriétaires de plus de 100ha, seule classe de surface où elle dépasse la biodiversité.

La forêt privée française, une belle endormie ?

Une rumeur classique : la forêt française est sous exploitée, les propriétaires forestiers ne coupent pas de bois. Diverses propositions suivent. Les réponses ont permis de savoir si les propriétaires forestiers acceptent de couper du bois dans leurs forêts. Les résultats sont présentés par classe de surface. Le consentement à couper du bois est important, il varie de 70% pour les propriétés de 4 à 10 hectares, à 100% pour les plus importantes (Graphique 5).

Pourcentage de propriétaires ayant coupé ou prévoyant de couper du bois par classe de surface. Graphique 5

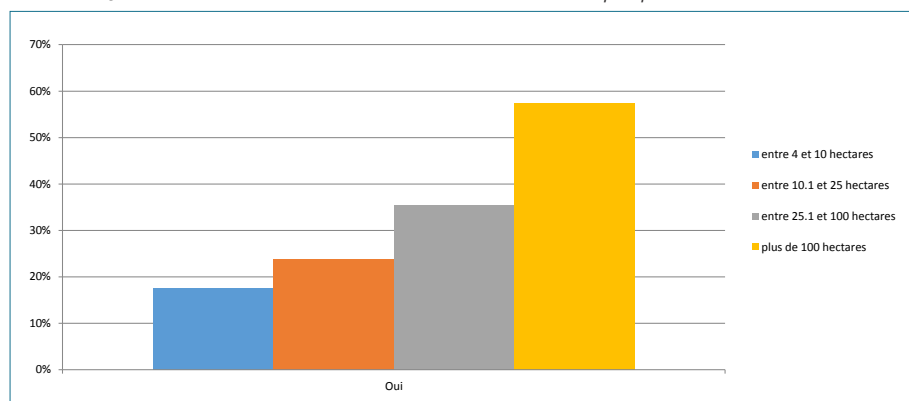


Tout le bois récolté n'est pas vendu. Une partie du bois récolté est consacrée au chauffage, dans le cadre de l'autoconsommation.

La très grande majorité des propriétaires a coupé du bois dans les cinq années précédant l'enquête, ou prévoit d'en couper dans les cinq prochaines années. Cependant, il semble possible de vendre plus de bois. La commercialisation des bois ne concerne qu'une partie des propriétaires concernés, la proportion de ceux qui commercialisent augmentant avec la surface.



Pourcentage en nombre de propriétaires par classe de surface commercialisant ou prévoyant de commercialiser du bois d'œuvre. Graphique 6



Dans le cas du bois d'œuvre, nous avons le graphique 6 ci-contre. La commercialisation de bois d'œuvre est nettement liée à la surface.

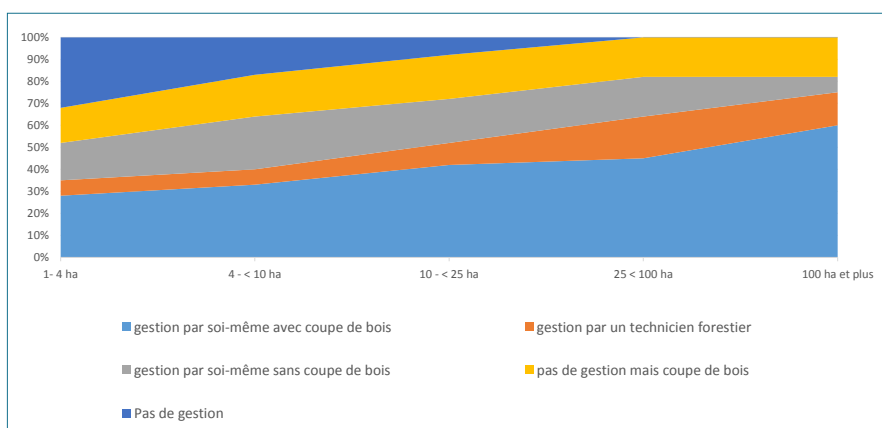
La gestion forestière n'implique pas systématiquement la récolte des bois

La discussion sur le mot gestion permet de définir cinq cas de figure :

- Le propriétaire ne gère pas sa forêt, mais la fait gérer par un gestionnaire forestier, qualifiée de « fait gérer » ;
- Le propriétaire ne gère pas sa forêt, ne la fait pas gérer par un gestionnaire forestier, et n'a pas coupé ou ne va pas couper du bois qualifiée de gère lui-même sans couper ;
- Le propriétaire ne gère pas sa forêt, ne la fait pas gérer par un gestionnaire forestier, et a coupé ou va couper du bois indépendamment de savoir qui coupe (propriétaire, exploitant forestier, ou tierce personne) qualifiée de ne gère pas mais coupe ;
- Le propriétaire ne gère pas sa forêt, ne la fait pas gérer par un technicien forestier, et n'a pas coupé ou ne va pas couper du bois de ne gère pas et ne coupe pas.

Ils aboutissent au graphique ci-contre tiré de l'enquête SSP 2012 : Pourcentage de propriétaires en fonction de leur mode de gestion par classe de surface – données Ministère de l'Agriculture 2012.

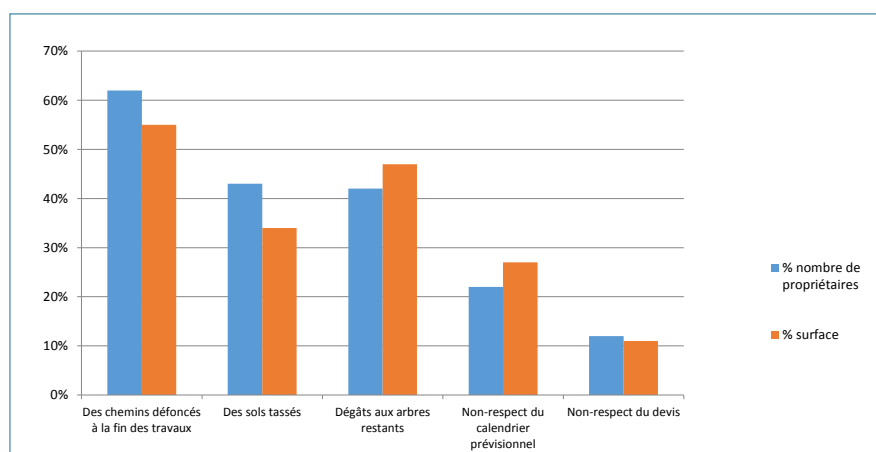
La forêt réellement non gérée est très minoritaire. Par contre, la gestion par soi-même, qualifiée comme telle par le propriétaire, mais sans coupe de bois passée, ou l'absence de gestion mais avec des coupes passées de bois représentent des effectifs importants. Ceci revient à s'interroger sur le sens perçu du mot gestion qui apparaît comme pouvant être déconnecté de la récolte de bois.



Mais le consentement à couper est important

Le consentement à couper est relativement important, (73% au minimum, pour les petites propriétés). La principale raison du refus de la coupe est la jeunesse des forêts. La non-utilisation des services offerts par les organismes n'est pas uniquement liée à leur méconnaissance. Les coopératives dominent, mais elles ne sont pas les seules.

Les déboires quand on a fait couper sont minoritaires. 17% des propriétaires déclarent avoir subi des déboires pour 18% de la surface. Les dégâts sur les chemins dominent et sont présents dans plus de la moitié des cas ; ils sont facilement visibles pour les tierces personnes avec un effet multiplicateur en matière de perception des travaux d'exploitation, Ceci est net un jour de pluie à la fin de l'hiver... Les sols tassés et les arbres abimés sont plutôt visibles par le propriétaire, même si les conséquences sur la fertilité de la parcelle et l'avenir du peuplement sont plus importantes à long terme.



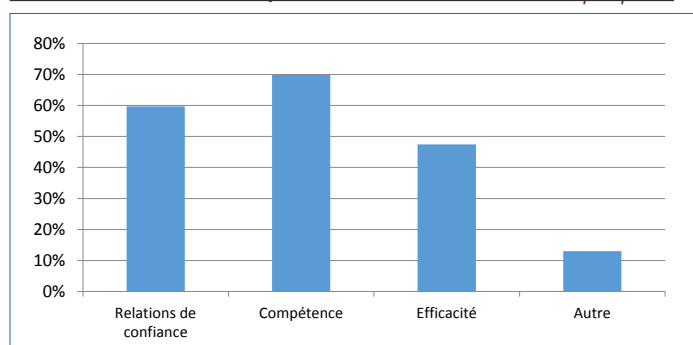


Le pourcentage de personnes concernées peut paraître faible. Cependant il convient de ne pas oublier la règle classique qu'une personne mécontente le dit à dix autres personnes. Ce qui peut aboutir à une impression générale négative, malgré les efforts de la majorité des professionnels.

La confiance, facteur clé pour agir

Un prestataire de confiance est compétent, à l'écoute du propriétaire, et efficace (prix, délais). La délégation des travaux, pour partie ou en totalité, intéresse plus les propriétaires les plus importants, tandis que la réalisation des travaux par soi-même concerne plus les propriétés de moins de 25 hectares. Les besoins d'information supplémentaire intéresse plus les propriétés de plus de 100 hectares, tandis qu'ils sont relativement restreints pour celles de dimension inférieures. L'appel à une tierce personne, que ce soit quelqu'un de proche ou une personne indépendante pour conseiller, oscille entre 15% et 20%, de façon relativement indépendante de la surface. Les informations et conseils complémentaires liés aux travaux intéressent plus les propriétaires ayant les surfaces les plus importantes. Les critères de choix de la personne de confiance ont été posés à ceux qui envisagent de travailler avec un professionnel de confiance. Les réponses se rapportant aux relations qualitatives entre le propriétaire et le technicien ont été regroupées sous relations de confiance.

Critères de choix d'un personnel de confiance. Graphique 7

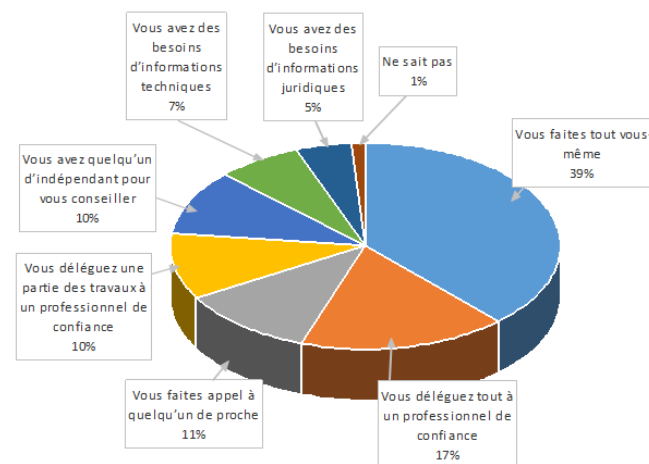


Si la compétence technique arrive largement en premier, elle est suivie par sa relation avec le propriétaire, en termes d'écoute et de respect du point de vue, que de connaissance de la propriété, de la clarté des explications ou de la pédagogie, et enfin par son efficacité. Ceci montre une volonté de ne pas être dépossédé de la gestion de la propriété pour une partie importante de ces mêmes propriétaires.

Des relations variées avec l'entourage forestier..

Les travaux prévus peuvent être réalisés par eux même, ou par un spécialiste de confiance. Les propriétaires peuvent néanmoins avoir besoin d'informations pour y parvenir. Vos choix sont multiples ; il n'y a pas de solution unique (Graphique 8).

Pourcentage de propriétaires forestiers en fonction de leurs relations avec leurs entourages. Graphique 8

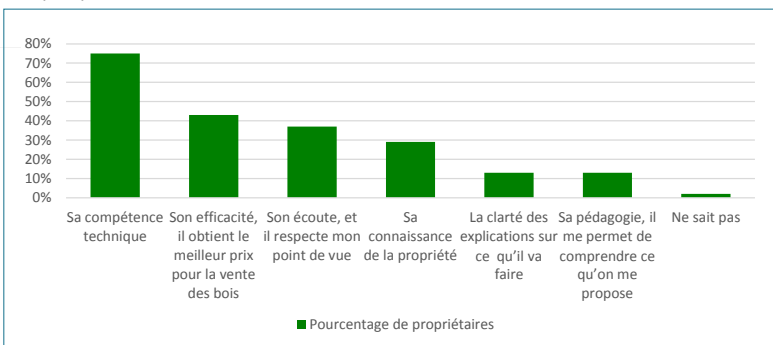


...où la qualité de la relation est importante

On ne choisit pas quelqu'un sur un seul critère (Graphique 9). La compétence technique domine, ce qui paraît normal. Si l'efficacité arrive en deuxième position, la qualité de la relation est importante. Les propriétaires n'ont pas envie de se retrouver dépossédés de leur forêt. Et quand on regarde les réponses de près, c'est aussi important que le prix. Dit autrement, ils s'intéressent à leur forêt, et le montrent par leur façon de faire.

Pour conclure, les propriétaires forestiers s'intéressent à leur forêt, avec des objectifs multiples, récoltent régulièrement les bois en étant aidés par des prestataires de confiance.

Sur quels critères choisissez-vous un personnel de confiance ? Graphique 9





Intentions d'agrandir la surface boisée

Les souhaits d'achat sont importants, et concernent 24% des propriétés qui couvrent 54% de la surface. Leur analyse par classe de surface montre que ces chiffres varient de 20% pour les propriétés d'une superficie comprise entre 4 et 10 ha jusqu'à 45% pour celles de 100 ha et plus, de façon relativement régulière, les surfaces concernées étant globalement similaires. Ceci semble indiquer que le facteur surface possédée est important, peut-être plus que les autres. Est-ce aussi à dire qu'il y a un mouvement d'agrégation autour de propriétés importantes, et notamment des groupements forestiers et autres formes de société civile immobilière ?

Quand nous regardons les motifs d'achat, l'agrandissement du patrimoine domine, il représente 11% des propriétés, l'analyse par classe de surface confirmant les tendances générales évoquées précédemment. La réduction du morcellement ne vient qu'ensuite, avec 4% des propriétés ; ce motif est important pour les propriétés de plus de 25 ha.

Les autres raisons ne viennent qu'ensuite ; les données disponibles à ce stade de l'analyse ne nous permettent pas de répondre. En tous cas, ceci montre que le morcellement n'est pas ressenti comme un frein par la majorité des propriétaires forestiers, avec un décalage de vision sur cette thématique entre les propriétés les plus importantes et les autres.

Les femmes sont plus dans une logique de stabilité du bien que les hommes et ont moins de projet sur l'évolution foncière de leur bien forestier, au contraire des hommes.

Les documents de gestion durable, expression d'un projet, sont bien suivis

Le taux de suivi des documents de gestion est élevé. Les documents de gestion durable sont bien suivis, alors même que les perturbations économiques (cours du bois, crise économique) et techniques (problèmes phytosanitaires, dégâts de gibiers, tempêtes, changement climatique, etc.) sans même parler de l'établissement de programmes trop volontaristes tendent à en rendre leur mise en œuvre plus difficile que prévu. Mais le projet personnel est appliqué, malgré tout.

Le taux de réalisation augmente en fonction de la surface possédée. Les femmes réalisent, toutes proportions gardées, plus les documents de gestion durable que les hommes. Le taux de réalisation à 100% est plus le fait des personnes ayant suivi une formation supérieure, tandis que ceux qui ont un niveau inférieur au baccalauréat ont tendance à moins le suivre.

Besoins d'information et de conseils très important

Le besoin de conseil technique sur le terrain prédomine nettement, les autres éléments ne venant qu'ensuite.

Dans le cas où les personnes ont besoin de conseils pour les coupes ou les travaux à faire dans les prochaines années, l'origine du conseil est abordée. Ceci est postérieur à la prise de décision de principe qui a fait l'objet d'une information spécifique.

Il y a contrôle de l'information dans 38% des cas pour 45% de la surface.

Quand il y a vérification, elle se fait selon des sources variées avec, en tête d'autres techniciens forestiers, suivis de la famille et amis, les presses techniques régionales et les sites internet étant ensuite pratiquement à égalité. Les presses techniques nationales et les livres n'arrivent qu'ensuite.

Un schéma opérationnel semble se dessiner au vu de cette enquête et des précédentes :

Le propriétaire s'informe par lui-même, en utilisant différents canaux et relations. La situation actuelle, nécessite le contact individuel avec un technicien dans le but d'élaborer un projet approprié par le propriétaire et tenant donc compte de ses attentes. Le développement des risques, se traduit par un embouteillage des craintes et donc un risque d'inaction. L'absence de mobilisation de bois est alors la conséquence de celui-ci. Ceci implique d'intégrer l'autoconsommation réelle ou potentielle de bois de feu afin d'assurer sa sécurité en la matière, que ce soit en termes de quantité que de pérennité de celle-ci, avec donc des conséquences sylvicoles.



La forêt publique

Action pour l'Observatoire Économique

Suivi trimestriel des prix et volumes des bois

- Sur un rythme annuel, le prix unitaire moyen d'une catégorie donnée pour une campagne de vente d'automne et la comparaison – pour la même catégorie – avec les années précédentes.
- Sur un rythme trimestriel, les volumes vendus par grandes catégories de produits au niveau national (en distinguant forêt communale (FC) et forêt domaniale (FD)), par trimestre et en cumul depuis le début de l'année, et les prix unitaires, également par catégories de produits, constatés sur le trimestre avec comparaison n/n-1 sur la même période.

Fédération Nationale des Communes Forestières

Avec 6 000 collectivités adhérentes, un réseau de 50 associations départementales et 11 unions régionales, la Fédération Nationale des Communes Forestières se mobilise pour la reconnaissance des territoires dans la politique forestière nationale.

Créée en 1933, ses objectifs sont d'améliorer, de développer et de valoriser le patrimoine forestier des collectivités pour promouvoir une gestion durable multifonctionnelle et placer la forêt au cœur du développement local. En plus de la formation des élus, elle déploie des politiques spécifiques visant à faire reconnaître le rôle de l' élu en tant qu'aménageur du territoire et prescripteur public.

L'Office National des Forêts

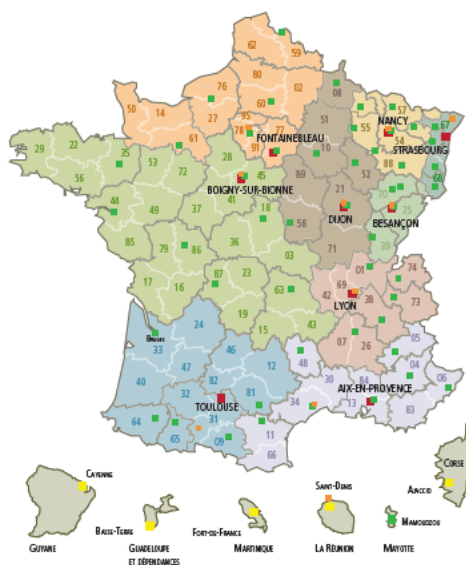
C'est 10 Mha de forêts et espaces boisés

- 4,6 Mha de forêts et espaces boisés en métropole (27% de la forêt française) dont 1,7 Mha de forêts domaniales et 2,9 Mha de forêts des collectivités
- 6 Mha dans les départements d'Outre-Mer

C'est 9 300 personnes

- 9 directions territoriales
- et 5 directions régionales
- 51 agences territoriales
- 10 agences travaux
- plus de 300 unités territoriales

C'est 850 M€ de budget pour 2014



■ Délégation territoriale	■ DT Alsace	■ DT Lorraine
■ Direction régionale	■ DT Bourgogne – Champagne-Ardenne	■ DT Méditerranée
■ Agence territoriale	■ DT Centre Ouest Auvergne Limousin	■ DT Rhône-Alpes
■ Agence travaux	■ DT Franche-Comté	■ DT Sud-Ouest
— Limites entre agences	■ DT Île-de-France – Nord-Ouest	

La gestion durable et multifonctionnelle des forêts publiques

L'ONF met quotidiennement en oeuvre une gestion forestière durable en application des politiques nationales et européennes relatives à la forêt et à l'environnement. Cette gestion durable des forêts est encadrée par le « Régime forestier » qui définit légalement et réglementairement les garanties permettant de développer la production dans les forêts publiques sur le long terme en alliant efficacité écologique et efficacité économique. Pour ce faire, l'ONF met en oeuvre des « aménagements forestiers », documents de gestion approuvés par le ministère chargé de l'agriculture, établis pour 15 à 20 ans et périodiquement révisés, qui se traduisent par des programmes de travaux et de coupes.

Les 3 piliers de la gestion durable et multifonctionnelle :

- la production ;
- l'environnement ;
- l'accueil du public



Financement

- pour les forêts domaniales : les produits du domaine (bois, chasse ...) assurent le financement de la gestion durable ;
- pour les forêts des collectivités : l'État finance 80% du coût de la gestion de la mise en œuvre du régime forestier. Ce dispositif permet à chacune de ces forêts de bénéficier de la même qualité de gestion durable.

Gouvernance et partenariat

- pour les forêts domaniales : un dialogue de gestion régulier avec l'État et un partenariat avec le monde associatif et scientifique.
- pour les forêts communales : une gouvernance renforcée avec les élus et notamment la FNCOFOR. Un comité consultatif de la forêt communale a été créé et des commissions régionales de la forêt communale ont été mises en place.

La gestion durable et multifonctionnelle des forêts publiques : la production

L'ONF mobilise du bois pour la filière :

- 40% du bois d'œuvre mis sur le marché en France (50% pour le chêne et 90% pour le hêtre) ;
- 4 Mm³ de bois d'œuvre feuillus ;
- 4 Mm³ de bois d'œuvre résineux ;
- 6 Mm³ de bois d'industrie et bois de feu ;
- 100% certifié PEFC en forêt domaniale.



Ventes de bois 2015 et tendances conjoncturelles

Les ventes de bois conduites par l'ONF en 2015 se sont inscrites dans un contexte économique plus incertain concernant les bois résineux destinés à la construction, et depuis la fin de l'été, pour le marché du hêtre à destination de la Chine. La saturation des stocks en bois d'industrie et d'énergie s'est soldée par une mévente de ces produits, à l'exception des ventes contractualisées, sur des quantités fortement contingentées. A l'inverse, le marché du chêne est resté dynamique.

Le début de la campagne des ventes d'automne s'est traduit par de forts mouvements de protestation de la part de certains exploitants forestiers suite à la mise en œuvre des ventes de chêne «labellisées» destinées à une transformation au sein de l'UE et des perspectives de mise en place de nouvelles règles phytosanitaires pour l'exportation des grumes. Les scieurs résineux ont également provoqué le boycott de plusieurs ventes en raison de l'éventualité d'une modification des échéanciers de paiement pour les ventes en bloc et sur pied.

Bilan 2015

Les volumes commerciaux

Les volumes commercialisés ou délivrés en 2015 en forêts publiques métropolitaines sont de 13,22 Mm³ (soit 89% des volumes offerts) dont 5,74 Mm³ issus des forêts domaniales (7,5% / 2014) et 7,48 Mm³ issus des forêts des collectivités (- 4,1% / 2014), dont 1,44 Mm³ délivrés au titre de l'affouage.

Cette érosion quantitative s'explique par :

- L'absence de stocks de coupes en fin d'exercice 2014, les ventes d'automne 2014 s'étant soldées par un taux très faible d'invendus,
- Une demande des clients en retrait pour certains produits (résineux, bois d'industrie/énergie...), compte tenu de l'absence de reprise dans le secteur de la construction, des stocks saturés des parcs à bois des industries et des températures clémentes qui ont provoqué une baisse sensible des consommations de bois énergie sur tous les produits (bûches, granulés et plaquettes). La progression de l'offre en ventes publiques à l'automne n'a permis de rattraper que partiellement le retard pris sur les volumes commercialisés au printemps, en raison d'un fort taux d'invendus (35%).

Les recettes

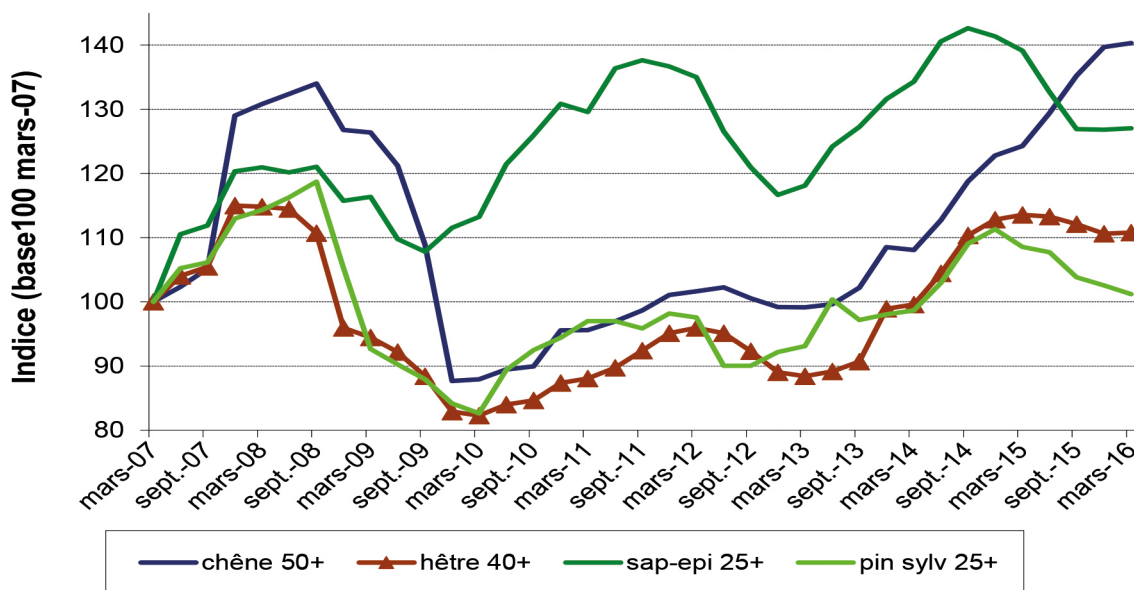
Au total, les recettes brutes des ventes s'établissent à :

- 258,7 M€ pour la forêt domaniale (hors DOM et Klaus), soit une baisse de 1,6%, (- 4,2 M€) par rapport à 2014.
- 250 M€, en forêts des collectivités, soit une baisse de 4,3% (- 10,7 M€).

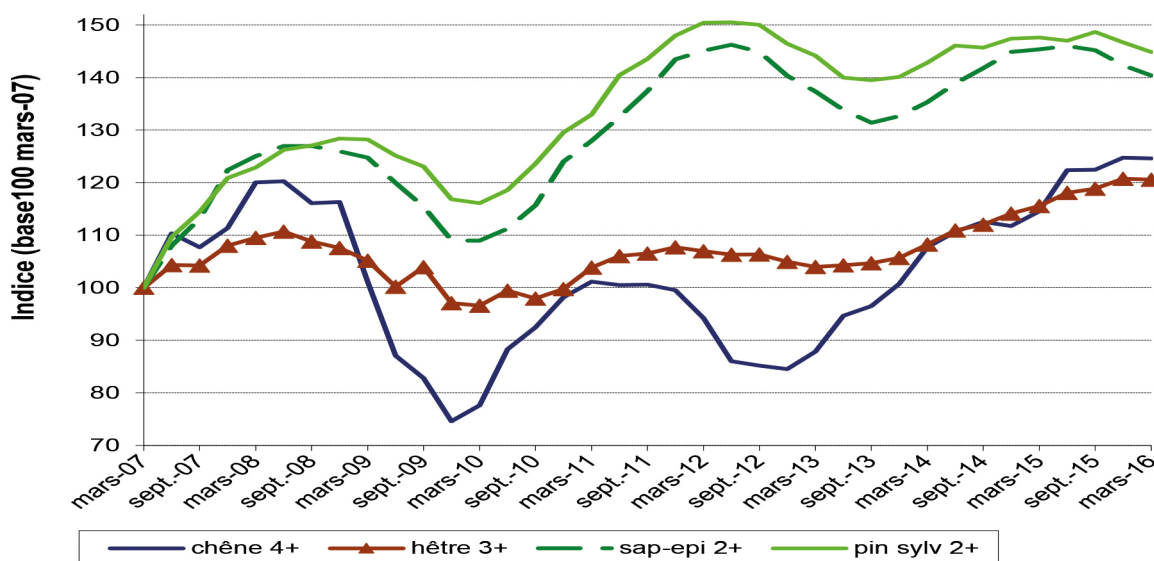


Analyse par essence

Évolution indiciaire du prix des bois façonnés vendus par l'ONF



Évolution indiciaire du prix des bois sur pied vendus par l'ONF



Les bois d'oeuvre de **chêne** font l'objet d'une très forte concurrence, la mise en œuvre des ventes labellisées n'ayant eu aucune répercussion négative sur les prix. Les scieurs et les mérandiers-tonneliers ont dû reconstituer leurs stocks dans une conjoncture générale de forte demande sur les produits transformés. Les prix ont ainsi progressé sur un an de 15% en bois sur pied (+17€/m³ à 129 €/m³) et de 11% en bois façonnés (+ 17 €/m³ à 162 €/m³). Pour les bois d'oeuvre de hêtre, les tensions semblent s'être quelque peu apaisées par rapport à la saison 2013-2014, le marché asiatique, du moins chinois, étant en régression. Les prix sont en très légère baisse en bois sur pied à 41 €/m³ et en progression de l'ordre de 3 €/m³ en bois façonnés, à près de 90% contractualisés.

La demande en résineux blancs (sapin – épicéa) de qualité charpente est faible en lien avec celle des carnets de commande de nos clients très impactés par la morosité du secteur de la construction. Une érosion du prix des sciages et, par répercussion des bois, est engagée : -11% en bois sur pied (4,5 €/m³ à 39 €/m³), -2% en bois façonnés, quasi exclusivement vendus en contrats à 73 €/m³. Les résineux rouges, à l'exception des gros bois destinés à la charpente, restent recherchés, dans la continuité de 2014, notamment à destination des secteurs de l'emballage et des aménagements extérieurs (terrasses...)

La demande en petits bois taillis et houpiers, notamment feuillus, est en baisse sensible. Deux hivers cléments successifs ont gonflé les stocks des professionnels du bois bûche et des producteurs de granulés, avec pour conséquence un impact négatif sur la demande en bois ronds et en connexes de scierie destinés à ces usages, et une réorientation d'une part significative de ces produits vers les industriels, avec pour conséquence une saturation des parcs à bois des usines.



Les modes de vente

La part de bois vendue façonné

Le volume de bois vendu façonné se situe à 3,8 Mm³ commerciaux, soit une stabilité par rapport à 2014, grâce à une politique volontariste et malgré les contingentements sur les contrats de bois d'industrie.

Les contrats d'approvisionnements

Les volumes vendus en contrats d'approvisionnement s'établissent à 2,88 Mm³ commerciaux : 1,94 Mm³ proviennent des forêts domaniales, + 1,7% sur un an ; 0,94 Mm³ proviennent des forêts des collectivités, + 4,5% sur un an. Les volumes vendus par contrats d'approvisionnement en 2015 représentent ainsi 37% des bois vendus en forêts domaniales et 17,5% des bois vendus en forêts des collectivités.

Perspectives pour l'exercice 2016

La vive concurrence constatée en 2015 devrait se poursuivre pour les bois d'œuvre de chêne sur 2016. Il est cependant probable que les prix se stabilisent rapidement, les acheteurs de chêne ayant commencé à reconstituer leurs stocks. Les incertitudes économiques en Chine et le renforcement des règles phytosanitaires pour l'export des bois ronds fragilisent le marché du hêtre. Néanmoins, la demande en contrats reste forte, ce qui permet de maintenir les prix au niveau actuel. Le niveau d'activité des scieries résineuses spécialisées sur la production de bois de charpente a été fortement réduit au dernier trimestre 2014 et sur 2015 en raison de la poursuite de la morosité dans le secteur du bâtiment. La reprise espérée fin 2015 tarde à venir mais pourrait être effective au second semestre 2016.

Le secteur des bois d'emballage résiste davantage mais a donné sur le dernier trimestre de 2015 des signes d'essoufflement avec des prix orientés eux aussi à la baisse. Le marché peut repartir en 2016. La dégradation continue du prix des connexes représente la source principale de dégradation des marges des entreprises du secteur. On risque de conserver une situation identique en 2016 au vu des températures relativement clémentes constatées cet hiver et de l'absence de reprise du secteur de l'énergie. Cette situation de demande atone sur l'énergie toucherait alors également les petits bois feuillus.



Les experts forestiers

Action pour l'Observatoire Économique

Suivi semestriel et annuel des prix en valeur absolue

Sur la base des ventes groupées de la CNIEFEB, synthèse des prix des bois sur pied vendu en appel d'offre, par essence, BO / BI, volume moyen des arbres, distinction par grande région pour le chêne. Volume vendu et nombre de soumissions, analyse prix/tendances/ambiances Les Experts Forestiers de France regroupent 132 experts forestiers, 27 stagiaires et la Société des Experts Bois.

L'expert forestier

L'expert forestier, spécialiste de l'arbre et de la forêt :

- Assure la gestion indépendante de patrimoines forestiers,
- Conduit des expertises, des audits et des évaluations,
- Réalise des études sur la filière et les politiques forestières,
- Est mandaté en France et à l'étranger.

L'expert forestier agit en toute indépendance afin de garantir une parfaite protection du consommateur. Son professionnalisme est assuré par des obligations de formation et sa responsabilité couverte par des assurances spécifiques.

L'expert bois

La Société des Experts Bois est un centre de compétences et une société savante qui regroupe 80 membres, spécialistes du matériau bois et reconnus dans le secteur de l'industrie du bois, de l'ingénierie et des équipements, de la construction bois et de l'habitat, ainsi que du bois énergie. Les experts bois sont les interlocuteurs privilégiés du règlement des litiges - expertises sous seing privé et judiciaires. Leurs missions concernent également les études techniques et l'innovation, la formation, la certification, le conseil et l'audit, les bilans énergétiques. Les experts bois interviennent en France et à l'international.

Le CNEFAF

Afin d'offrir au consommateur des prestations de qualité et d'éviter des situations de conflits d'intérêt, les titres d'Expert Forestier et d'Expert Foncier et Agricole sont protégés : le législateur a créé le CNEFAF - Conseil National de l'Expertise Foncière Agricole et Forestière régi par l'article L. 171-1 du code rural. L'adhésion au CNEFAF est obligatoire pour tous les experts forestiers. Le CNEFAF est administré par un comité qui dresse annuellement la liste des experts forestiers et est chargé de faire respecter les devoirs professionnels des intéressés. Depuis 2001, ces ventes sont centralisées dans une base de données.

A partir de 2009, avec l'appui de France Bois Forêts, la CNIEFEB analyse les résultats sous forme de synthèses semestrielles (mises en ligne sur le site de France Bois Forêts dans la rubrique «observatoire économique») : volumes présentés, activité de la demande, prix moyen par essences et grandes catégories de volume unitaire, appréciation du contexte économique par les Experts organisateurs.

Les différents métiers de l'Expert Forestier :

- Gestion et audit forestiers avec des compétences sylvicoles, mais aussi de droit rural (et de l'environnement) : les cabinets d'Expert sont organisés pour répondre à toutes les dimensions de la gestion forestière, gestion des sociétés civiles, fiscales,...
- Estimation des forêts en vue d'achat/vente, d'expropriation, d'évaluation d'un sinistre, de succession,...
- Diagnostic de l'arbre en ville ou en forêt, tant du point de vue sanitaire que sécuritaire,
- Expert de justice pour les membres inscrits près d'une Cour d'Appel ou d'un Tribunal Administratif,
- Activité à l'internationale : consulting sur les principales forêts du globe (bassin du Congo, Amazonie,...) avec étude d'impact, éco certification, évaluation de projets d'exploitation.



Ventes groupées des coupes de bois du second semestre 2015 - Résultats et commentaires

Avertissement : Les volumes et prix annoncés ne concernent qu'une partie des ventes par appel d'offres organisées par les experts membres des E.F.F.

Les résineux

Encore plus de volume mobilisé, mais des prix qui reculent.

Les feuillus

Toujours le même engouement sur le Chêne, le bois d'industrie marque le pas après deux hivers doux, la demande sur le Peuplier toujours plus sélective.

Le volume mis en marché par l'intermédiaire des ventes groupées des Experts Forestiers de France durant la 1^{ère} campagne 2015 est en hausse de 6,5% par rapport à la même campagne de 2014.

Cette progression montre, une fois de plus, que les sylviculteurs privés savent répondre présents lorsque la demande de la filière avale est soutenue et que les prix sont satisfaisants.

Cette augmentation globale de volumes mis en marché cache cependant des disparités selon les catégories de bois.

+ 13% de résineux, concentré essentiellement sur les Douglas, Sapin Pectiné et Epicéa Commun.

- 11% de feuillus.

- 14% de bois d'industrie.

Pour cette dernière catégorie, deux explications de cette baisse :

Les températures douces des deux derniers hivers qui n'ont pas permis d'écouler les stocks de plaquettes constituées pendant ces périodes, à destination des chaufferies,

Le mode d'exploitation (broyage en forêt) qui incite les sylviculteurs à privilégier la vente à l'unité de produits, par négociation de gré à gré avec les utilisateurs.

VOLUME PRÉSENTÉ AU 1 ^{ER} SEMESTRE	Bois d'œuvre feuillu	Bois d'œuvre résineux	Bois d'industrie feuillu	Bois d'industrie résineux
2011	83 233 m ³	494 123 m ³	49 471 st	13 975 st
2012	69 121 m ³	425 355 m ³	51 384 st	32 931 st
2013	77 127 m ³	438 071 m ³	45 548 st	15 417 st
2014	94 127 m ³	572 620 m ³	75 925 st	49 903 st
2015	84 026 m ³	648 318 m ³	68 977 st	39 478 st

Une demande un peu moins active sur les résineux

Les inquiétudes enregistrées lors des dernières ventes de l'automne 2014, en particulier sur le marché résineux se sont confirmées.

Face à la mauvaise conjoncture du marché de la construction, les acheteurs se sont montrés prudents dans leurs approvisionnements, comme le traduit en particulier le nombre moyens de soumissions reçues par lot : 3,76 contre 4,36 au 1^{er} semestre 2014. Les proportions de volumes et de lots vendus en séance accusent également un repli.

Mais toujours le même engouement sur le Chêne

Aux mêmes causes (baisse des volumes mobilisés par la forêt publique, la demande en merrain ou en bois de charpente vers l'Angleterre, les exportations de bois bruts vers la Chine) ; les mêmes effets, à savoir une concurrence très vive entre les scieurs et les exploitants :

- 95% des volumes en séance
- 6,64 soumissions par lot contre 5,90 au 1^{er} semestre 2014, et 6,27 au 2^{ème} semestre de la même année



Le marché du Peuplier toujours en berne

Tout comme les résineux, les débouchés des produits en Peupliers (emballage, caisserie,...) sont directement liés à l'activité économique générale.

Malgré des volumes mis en marché sensiblement équivalents à l'année précédente, seuls 41 % ont trouvé preneurs à l'issue des séances de vente, et avec seulement 2,71 soumissions par lot contre 3,24 en 2014.

Résultats globaux

	2012		2013		2014		2015
	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.
Nombre moyen de soumissions par lots	3,2	3,63	4,15	4,69	4,36	4,32	3,76
Proportion de volumes BO vendus en séance	74 %	78 %	86 %	89 %	91 %	84 %	78 %
Proportion de lots vendus en séance	69 %	78 %	83 %	88 %	87 %	86 %	77 %
Proportion de lots n'ayant reçus aucune soumission	11,6 %	6,4 %	5,3 %	3,8 %	5,3 %	12,6 %	8,3 %

Proportion de volume vendu/volume présenté

FEUILLUS	1 ^{er} semestre 2012	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2014	1 ^{er} semestre 2015
Chêne	58 %	84 %	95 %	95 %
Hêtre	49 %	75 %	84 %	76 %
Châtaignier	57 %	50 %	53 %	73 %
Peuplier	35 %	56 %	65 %	41 %
Divers Feuillus	56 %	84 %	83 %	83 %
Total feuillus	49 %	70 %	81 %	73 %

RÉSINEUX	1 ^{er} semestre 2012	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2014	1 ^{er} semestre 2015
Douglas	73 %	90 %	90 %	70 %
Epicéa	80 %	96 %	94 %	80 %
Laricio	80 %	84 %	94 %	89 %
Sylvestre	69 %	83 %	95 %	77 %
Maritime	85 %	79 %	96 %	82 %
Divers Résineux	80 %	89 %	92 %	88 %
Sitka	85 %	91 %	92 %	84 %
Sapin	72 %	92 %	90 %	77 %
Total résineux	78 %	89 %	93 %	78 %

	1 ^{er} semestre 2012	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2014	1 ^{er} semestre 2015
Total BI FEUILLUS	50 %	76 %	92 %	79 %
Total BI RESINEUX	98 %	100 %	94 %	91 %



Analyse par essence

Ne concerne que les essences dont les volumes commercialisés sont significatifs

Les feuillus

Le CHÊNE : évolution des prix moyens

Prix moyen au m ³	2013		2014		2015	Hausse par rapport à	
	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	1 ^{er} sem. 2014	2 ^{ème} sem. 2014
Bois < 1,5 m ³	63,81 €	79,82 €	70,75 €	91,46 €	10,74 €	+ 48 %	+14 %
Bois > 1,5 m ³	114,00 €	123,78 €	128,91 €	146,71 €	148,18 €	+17 %	+1 %

La tension sur les achats se traduit sur les prix, en particulier sur les Petits Bois, souvent de qualité secondaire et qui représentent la cible principale des exportations vers la Chine. Les prix des Gros Bois, plutôt stables, sont soutenus essentiellement par le débouché vers le merrain.

Le PEUPLIER : prix moyen constaté

2013		2014		2015
1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.
37,88 € / m ³	28,13 € / m ³	35,44 € / m ³	31,08 € / m ³	33,43 € / m ³

Comme précédemment la demande est atone, mais les prix restent stables, avec des variations à la marge. Seuls les bois élagués sont soumissionnés et entrent dans les circuits traditionnels de transformation (déroulage, sciage). Les surbilles et les quelques bois non élagués qui sont vendus sont broyés en plaquettes à destination des chaufferies.

Les feuillus

La prudence des acheteurs observée pendant la campagne s'est traduite dans les prix, puisque la presque totalité des essences accusent une baisse des prix.

Le DOUGLAS : prix moyen au m³ par catégorie

Volume moyen au m ³	2013		2014		2015
	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.
≤ 0,5 m ³	29,35 €	30,40 €	34,13 €	35,47 €	30,62 €
0,5 m ³ à 1 m ³	44,55 €	48,17 €	52,02 €	42,93 €	39,23 €
1 m ³ à 1,5 m ³	54,45 €	54,59 €	63,78 €	53,61 €	52,91 €
> 1,5 m ³	55,12 €	60,74 €	62,52 €	54,78 €	55,71 €

Malgré un volume vendu en séance tombant à 70% de l'offre, contre 9% et 81% aux 1^{er} et 2^{ème} semestres 2014, le nombre moyen de soumissions par lot a atteint 4,50 contre 4,38 et 4,07 les années précédentes.

Cela s'explique probablement par la non prise en compte par les vendeurs de la baisse de prix enregistré au cours des ventes du 2^{ème} semestre 2014, lors de la fixation des prix de retrait.

En effet, les meilleures offres obtenues sur les invendus étaient proches de ces derniers, si bien que les négociations d'après-vente ont généralement abouti à un accord entre les parties.

Exception faite des petits bois (baisse de 14%), les cours enregistrés n'accusent qu'un léger repli par rapport au 2^{ème} semestre 2014.



L'ÉPICÉA de Sitka : prix moyen au m³ par catégorie

Volume moyen au m ³	2013		2014		2015
	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.
0,5m ³ à 1 m ³	40,12 €	43,97 €	47,47 €	42,34 €	41,26 €
1 m ³ à 1,5m ³	43,15 €	42,90 €	48,89 €	39,93 €	42,26 €
> 1,5 m ³	43,65 €	37,38 €	46,42 €	39,89 €	43,19 €

Les bois de plus de 1 m³ tirent leur épingle du jeu avec un rebond de 6 à 8% depuis la campagne d'automne, tandis que les bois moyens baissent encore de 3%, après un net recul enregistré entre l'automne et le printemps 2014.

Le SAPIN PECTINÉ

Seule la catégorie des bois de plus de 1,5 m³ représente un volume suffisant pour comparer d'une année sur l'autre le prix obtenu : 45,19 €/m³ contre 46,55 €/m³ ce qui traduit une relative stabilité.

Le PIN LARICIO de Corse : prix moyen au m³ par catégorie

Volume moyen au m ³	2013		2014		2015
	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.
0,5m ³ à 1 m ³	21,31 €	26,87 €	28,85 €	27,87 €	26,82 €
1 m ³ à 1,5m ³	25,12 €	26,82 €	38,42 €	29,74 €	25,55 €

La catégorie des bois de moins de 0,5m³ tiré par le débouché de la trituration (pâte à papier) et du bois énergie, reste stable. Tandis que les bois plus étoffés destinés à être sciés et utilisés en caisserie, palette ou charpente, connaissent à nouveau un repli, à l'instar des débouchés de l'emballage et de la construction.

Le PIN SYLVESTRE : prix moyen au m³ par catégorie

Volume moyen au m ³	2013		2014		2015
	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.
0,5m ³ à 1 m ³	25,72 €	25,38 €	35,56 €	32,75 €	31,06 €
1 m ³ à 1,5m ³	-	32,24 €	39,56 €	40,06 €	36,01 €

Même constat que pour le Pin Laricio de Corse quant aux bois à destination du sciage.

Le PIN MARITIME : prix moyen au m³ par catégorie

Volume moyen au m ³	2013		2014		2015
	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.
≤ 0,5m ³	17,03 €	19,57 €	29,48 €	30,65 €	22,16 € *
0,5m ³ à 1 m ³	28,10 €	25,38 €	32,76 €	32,75 €	32,66 €
1 m ³ à 1,5m ³	32,15 €	32,24 €	34,83 €	40,06 €	35,79 €
> 1,5 m ³	32,11 €	33,11 €	35,11 €	39,05 €	38,85 €

Après une hausse à l'automne 2014, on note un léger recul tant sur la demande (3,64 soumissions par lot, contre 4,73) que sur les prix, en particulier de plus de 1m³ : -6% en moyenne.

* Peu de volume analysé.



Le bois d'industrie feuillu

Evolution des prix au stère et nombre moyen de soumissions par lot

	2013		2014		2015
	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.
Prix moyen	12,12 €	14,49 €	12,54 €	9,86 €	9,86 €
Nombre de soumissions	5,40	3,72	4,56	3,47	2,94

Après deux hivers doux, les stocks de plaquettes forestières à destination des chaufferies, et de bois brut à destination des usines de panneaux, sont pleins, si bien que la demande et les prix fléchissent depuis le printemps 2014.

La baisse des cours de l'énergie (pétrole) n'est pas non plus sans influence sur cette évolution.

Le bois d'industrie résineux

Evolution des prix au stère et nombre moyen de soumissions par lot

	2013		2014		2015
	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.	2 ^{ème} sem.	1 ^{er} sem.
Prix moyen	15,36 €	14,86 €	20,94 €	14,67 €	13,75 €
Nombre de soumissions	4,43	4,97	6,19	4,87	4,31

Après deux hivers doux, les stocks de plaquettes forestières à destination des chaufferies, et de bois brut à destination des usines de panneaux, sont pleins, si bien que la demande et les prix fléchissent depuis le printemps 2014.

La baisse des cours de l'énergie (pétrole) n'est pas non plus sans influence sur cette évolution.

Résumé en chiffres des ventes du 1^{er} semestre 2015 avec comparatif du 1^{er} semestre 2014

Présentation des ventes

Les chiffres en **bleu** correspondent au rappel des ventes 2014.

	2015	2014
Nombre des ventes	16	18
Nombre de lots présentés	986	1 012
Total des volumes proposés BO	724 857 m ³	664 459 m ³
Total des volumes proposés BI	108 455 st	125 827 st



FEUILLUS	2015		2014	
	Vol. présenté	Vol. vendu	Vol. présenté	Vol. vendu
Chêne	36 994 m ³	35 043 m ³ (95 %)	41 870 m ³	39 848 m ³ (95 %)
Hêtre	4 594 m ³	3 497 m ³ (76 %)	6 257 m ³	5 284 m ³ (84 %)
Châtaigner	1 995 m ³	1 463 m ³ (73 %)	4 943 m ³	2 636 m ³ (53 %)
Frêne	828 m ³	747 m ³ (90 %)	1 755 m ³	1 669 m ³ (95 %)
Merisier	136 m ³	114 m ³ (84 %)	185 m ³	159 m ³ (86 %)
Peuplier	30 175 m ³	12 453 m ³ (41 %)	33 883 m ³	22 183 m ³ (65 %)
Divers feuillus	9 304 m ³	7 758 m ³ (83 %)	5 234 m ³	4 348 m ³ (83 %)
Total Feuillus	84 026 m³	61 075 m³ (73 %)	94 127 m³	76 127 m³ (81 %)

RÉSINEUX	2015		2014	
	Vol. présenté	Vol. vendu	Vol. présenté	Vol. vendu
Douglas	233 173 m ³	164 163 m ³ (70 %)	184 994 m ³	167 089 m ³ (90 %)
Épicéa	119 578 m ³	95 256 m ³ (80 %)	80 765 m ³	76 276 m ³ (94 %)
Laricio	36 563 m ³	32 423 m ³ (89 %)	27 080 m ³	25 394 m ³ (94 %)
Sylvestre	32 917 m ³	25 376 m ³ (77 %)	34 605 m ³	32 860 m ³ (95 %)
Maritime	70 794 m ³	58 003 m ³ (82 %)	82 714 m ³	79 706 m ³ (96 %)
Divers résineux	33 149 m ³	29 200 m ³ (88 %)	18 499 m ³	17 073 m ³ (92 %)
Sitka	69 098 m ³	58 010 m ³ (84 %)	100 626 m ³	92 671 m ³ (92 %)
Sapin	53 045 m ³	41 046 m ³ (77 %)	43 335 m ³	39 227 m ³ (91 %)
Total résineux	648 318 m³	503 476 m³ (78 %)	572 620 m³	530 297 m³ (93 %)

	2015		2014	
	Vol. présenté	Vol. vendu	Vol. présenté	Vol. vendu
Total BI FEUILLUS	68 977 st	54 223 st (79 %)	75 925 st	69 711 st (92 %)
Total BI RESINEUX	39 478 st	36 028 st (91 %)	49 903 st	47 115 st (94 %)

Ambiance et résultats des ventes	2015	2014
Nombre total de soumissions	3 704	4 405
Nombre moyen de soumissions par lots	3,76	4,35
Lots n'ayant pas reçus de soumission	82 (8,3 %)	56 (5,5 %)
Nombre de lots vendus	764 (77 %)	878 (87 %)
Volume vendu BO	566 868 m ³ (78 %)	607 975 m ³ (91 %)
Volume vendu BI	90 251 st (83 %)	116 825 st (93 %)
Volume moyen des lots vendus	860 m ³	826 m ³



Essences principales : (Essence > 80% en volume du lot et VOL BI < VOL BO)

Les chiffres en **bleu** correspondent au rappel des ventes 2014.

Les chiffres en **vert** correspondent au nombre de données analysées (nombre de lots) > 30 et dont les 10% de chaque extrémité n'ont pas été pris en compte.

FEUILLUS	2015			2014		
	Vol. analysé	Prix moyen au m ³	Nb moyen soum.	Vol. analysé	Prix moyen au m ³	Nb moyen soum.
Chêne	20 344 m ³ 16 998 m³	127,78 € de 83,56 € à 175,22 €	6,64	23 576 m ³ 17 527 m³	95,92 € de 64,35 € à 153,02 €	5,90
Hêtre	294 m ³	26,87 €	3,00	1 209 m ³	56,48 €	10,00
Chêtaignier	343 m ³	41,00 €	1,00	740 m ³	76,65 €	2,50
Frêne	NS	NS	NS	227 m ³	101,15 €	4,00
Merisier	NS	NS	NS	NS	NS	NS
Peuplier	7 594 m ³	33,43 €	2,71	18 158 m ³	35,44 €	3,24
Divers feuillus	2 459 m ³	12,47 €	2,33	675 m ³	39,56 €	1,00

RÉSINEUX	2015			2014		
	Vol. analysé	Prix moyen au m ³	Nb moyen soum.	Vol. analysé	Prix moyen au m ³	Nb moyen soum.
Douglas	142 182 m ³ 104 590 m³	50,44 € de 26,07 € à 61,95 €	4,50	143 601 m ³ 109 950 m³	58,01 € de 26,52 € à 71,20 €	4,38
Laricio	24 450 m ³	30,36 €	3,79	18 227 m ³	33,16 €	6,16
Sylvestre	10 994 m ³	32,43 €	4,00	20 992 m ³	37,11 €	4,24
Maritime	50 348 m ³ 37 978 m³	36,18 € de 26,17 € à 41,64 €	3,64	71 562 m ³ 61 561 m³	34,36 € de 27,73 € à 37,01 €	4,29
Divers résineux	12 566 m ³	36,90 €	3,08	7 016 m ³	41,10 €	4,80
Sapin	18 215 m ³ 14 279 m³	42,18 € de 23,04 € à 59,74 €	3,82	22 377 m ³ 17 379 m³	48,37 € de 8,12 € à 71,06 €	4,09
Sitka	41 661 m ³ 26 743 m³	42,05 € de 34,55 € à 44,50 €	4,46	74 607 m ³ 55 695 m³	47,77 € de 42,11 € à 50,90 €	4,83

	2015			2014		
	Vol. analysé	Prix moyen au m ³	Nb moyen soum.	Vol. analysé	Prix moyen au m ³	Nb moyen soum.
BI FEUILLUS	25 760 st	9,83 €	2,83	35 730 st	12,54 €	4,56
BI RESINEUX	29 765 st	13,75 €	4,31	41 825 st 21 133 st	20,94 € de 19,88 € à 37,50 €	6,19



Analyse détaillée

Les chiffres en **bleu** correspondent au rappel des ventes 2014.

		Volume analysé 2015	Prix moyen au m ³ 2015	Prix moyen au m ³ 2014
Chêne	≤ 1,5 m ³	9 564 m ³ (12 858 m ³)	104,74 €	70,75 €
	> 1,5 m ³	10 802 m ³ (10 795 m ³)	148,18 €	125,91 €

		Volume analysé 2015	Prix / m ³ 2015	Prix / m ³ 2014
Hêtre	≤ 1 m ³	157 m ³	14,97 €	NS
	> 1 m ³	137 m ³	40,51 €	56,48 €
Châtaignier	≤ 1 m ³	343 m ³	41,00 €	53,00 €
	> 1 m ³	NS	NS	122,46 €
Frêne	≤ 1 m ³	NS	NS	NS
	> 1 m ³	NS	NS	101,15 €
Merisier	≤ 1 m ³	NS	NS	NS
	> 1 m ³	NS	NS	NS
Peuplier	≤ 1 m ³	1 169 m ³	38,34 €	35,82 €
	> 1 m ³	6 425 m ³	32,54 €	35,37 €
Divers feuillus	≤ 1 m ³	2 459 m ³	12,47 €	NS
	> 1 m ³	NS	NS	39,56 €

		Volume analysé 2015	Prix / m ³ 2015	Prix / m ³ 2014
Douglas	≤ 0,5 m ³	17 116 m ³	30,62 €	34,13 €
	> 0,5 m ³ - ≤ 1 m ³	13 689 m ³	39,23 €	52,02 €
	> 1 m ³ - ≤ 1,5 m ³	34 091 m ³	52,91 €	63,93 €
	> 1,5 m ³	77 430 m ³	55,71 €	62,38 €
Laricio	≤ 0,5 m ³	15 575 m ³	26,82 €	28,85 €
	> 0,5 m ³ - ≤ 1 m ³	3 893 m ³	25,55 €	38,42 €
	> 1 m ³ - ≤ 1,5 m ³	4 623 m ³	44,69 €	46,25 €
	> 1,5 m ³	359 m ³	51,38 €	NS
Sylvestre	≤ 0,5 m ³	2 082 m ³	25,97 €	34,42 €
	> 0,5 m ³ - ≤ 1 m ³	3 871 m ³	31,06 €	35,56 €
	> 1 m ³ - ≤ 1,5 m ³	4 865 m ³	36,31 €	39,56 €
	> 1,5 m ³	176 m ³	31,51 €	34,74 €
Maritime	≤ 0,5 m ³	573 m ³	22,16 €	29,48 €
	> 0,5 m ³ - ≤ 1 m ³	9 502 m ³	32,66 €	32,76 €
	> 1 m ³ - ≤ 1,5 m ³	21 689 m ³	35,79 €	34,83 €
	> 1,5 m ³	18 781 m ³	38,85 €	35,11 €
Divers résineux	≤ 0,5 m ³	3 395 m ³	35,18 €	NS
	> 0,5 m ³ - ≤ 1 m ³	2 288 m ³	42,93 €	34,06 €
	> 1 m ³ - ≤ 1,5 m ³	902 m ³	31,26 €	36,80 €
	> 1,5 m ³	5 981 m ³	36,41 €	43,73 €
Sapin	≤ 0,5 m ³	1 052 m ³	27,11 €	28,79 €
	> 0,5 m ³ - ≤ 1 m ³	1 066 m ³	36,62 €	38,09 €
	> 1 m ³ - ≤ 1,5 m ³	4 917 m ³	39,74 €	52,36 €
	> 1,5 m ³	11 211 m ³	45,19 €	51,38 €
Sitka	≤ 0,5 m ³	1 275 m ³	41,57 €	26,19 €
	> 0,5 m ³ - ≤ 1 m ³	13 980 m ³	41,26 €	47,47 €
	> 1 m ³ - ≤ 1,5 m ³	19 911 m ³	42,26 €	48,89 €
	> 1,5 m ³	6 652 m ³	43,19 €	46,42 €



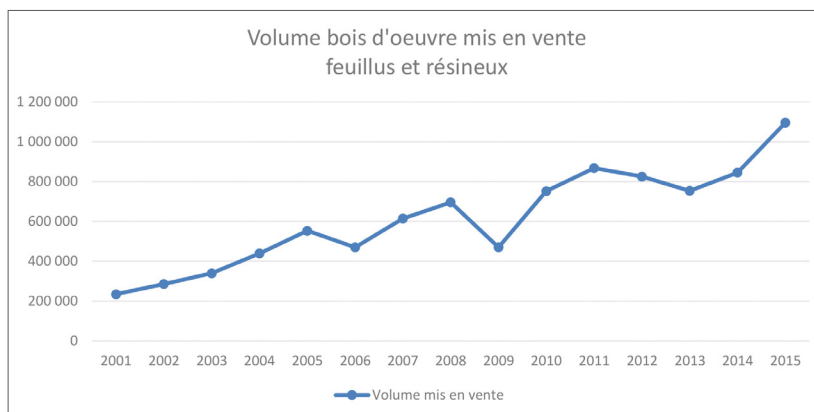
Ventes groupées des coupes de bois du second semestre 2015 : résultats et commentaires

Avertissement : Les volumes et prix annoncés ne concernent qu'une partie des ventes par appel d'offres organisées par les experts membres des Experts Forestiers de France.

A marché actif, mobilisation accrue

Les saisons passent et toujours le même constat. Lorsque les conditions de marché sont favorables (demande de la filière et prix en progression), la forêt privée répond présente et met sur le marché des volumes de bois de plus en plus importants. Le recul enregistré sur les résineux de la campagne du 1^{er} semestre 2015, n'a pas eu d'impact.

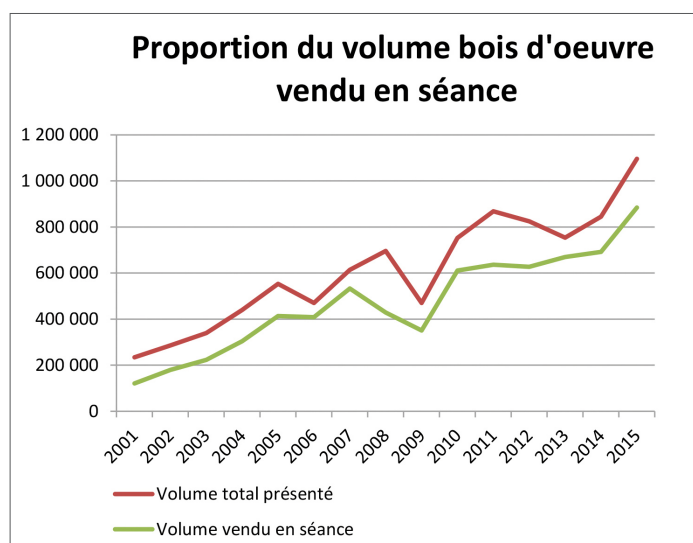
- + 250 000 m³ de bois d'oeuvre offerts dans le cadre des 35 ventes groupées organisées par les Experts Forestiers de France sur l'ensemble du territoire.
- + 44 000 m³ de bois d'oeuvre feuillus
- + 204 000 m³ de bois d'oeuvre résineux



Une réponse contrastée de la filière

ESSENCE	Volumens vendus / Volumens présentés	
	2014	2015
Chêne	92 %	94 %
Hêtre	84 %	90 %
Châtaignier	69 %	72 %
Frêne	67 %	74 %

Le Chêne, le Hêtre, le Châtaignier et le Frêne ont été absorbés par les acheteurs. Le Peuplier, quant à lui, voit sa demande encore reculée par rapport à la campagne 2014 : malgré 55% de volume en moins présenté (44 000 m³ au 2^{ème} semestre 2015, contre 76 000 m³ en 2014), les volumes vendus ne dépassent pas 22 000 m³ contre 47 000 m³ l'année précédente. Pour les résineux, sur les 204 000 m³ mobilisés en plus que sur le 2^{ème} semestre 2014, seuls 136 000 m³ ont trouvés preneurs, reflétant la tendance déjà observée lors du 1^{er} semestre 2015.



La mauvaise conjoncture de la construction et dans une moindre mesure de la consommation, explique en partie cette tendance.

Mais un examen détaillé des différentes ventes, et le retour des Experts organisateurs, montrent que les Gros Bois, de Douglas en particulier, sont boudés par le marché, tandis que les bois de moins de 1 m³ gardent leur attractivité. L'inadaptation des équipements de sciages, pour ce type de produits, est la principale raison avancée.



Proportion de volumes vendus en séances par essence

FEUILLUS	2 ^{ème} sem. 2011	2 ^{ème} sem. 2012	2 ^{ème} sem. 2013	2 ^{ème} sem. 2014	2 ^{ème} sem. 2015
Chêne	66 %	73 %	89 %	92 %	94 %
Hêtre	58 %	67 %	83 %	84 %	90 %
Châtaignier	66 %	50 %	53 %	69 %	72 %
Frêne	74 %	74 %	94 %	67 %	74 %
Merisier	46 %	65 %	87 %	86 %	73 %
Peuplier	53 %	43 %	56 %	47 %	49 %
Divers Feuillus	67 %	50 %	82 %	93 %	83 %
TOTAL FEUILLUS	63 %	66 %	84 %	79 %	85 %

RESINEUX	2 ^{ème} sem. 2011	2 ^{ème} sem. 2012	2 ^{ème} sem. 2013	2 ^{ème} sem. 2014	2 ^{ème} sem. 2015
Douglas	78 %	86 %	95 %	78 %	77 %
Epicéa	89 %	93 %	96 %	82 %	87 %
Laricio	80 %	92 %	95 %	94 %	81 %
Sylvestre	72 %	81 %	85 %	90 %	83 %
Maritime	80 %	78 %	89 %	94 %	73 %
Sitka	74 %	84 %	95 %	85 %	78 %
Sapin	79 %	78 %	92 %	82 %	71 %
TOTAL RESINEUX	79 %	87 %	92 %	85 %	79 %

Analyse par essence

Les feuillus

Le CHÊNE

C'est avec quelques interrogations que s'est ouvert la campagne de l'automne 2015.

Quel serait l'impact en forêt privée de la mise en place de la labellisation UE pour les bois issus des forêts publiques ?

Les scénarios les plus contradictoires étaient envisagés.

La principale crainte portait sur les qualités secondaires que les marchés asiatiques absorbaient, avec des niveaux de prix conséquents.

Au fur et à mesure de l'avancement de la campagne, les résultats enregistrés ont balayés toutes les inquiétudes :

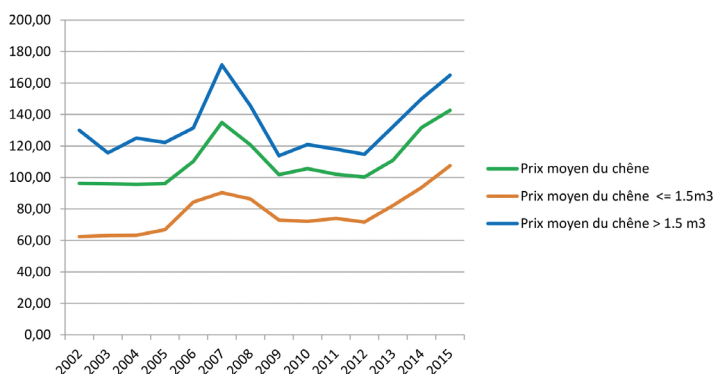
- La quasi-totalité des lots de Chênes ont trouvés preneurs, que ce soit en séance (94% de volume) qu'à l'issue des négociations d'après-vente, absorbant ainsi les 50 000 m³ présentés en plus par rapport à la campagne 2014,
- Les cours se renchérissent à un niveau inégalé depuis 2001, en particulier sur les Petits Bois

Le HÊTRE

Le marché du Hêtre poursuit son redressement.

- 90% des volumes présentés sont vendus en séance, contre 84% l'année précédente,
- Le nombre d'offres par lot passe de 4,02 à 4,41,
- Le prix moyen des Gros Bois > 1 m³, s'apprécie de 7% à 66 €/m³ avec des lots dépassant 90 €/m³.

Evolution du prix du chêne





Le FRÊNE

La progression de la chalarose amenant à mobiliser des volumes de plus en plus importants (22 000 m³ contre 16 000 m³ au cours de l'automne 2014), les interrogations quant au flux d'exportations et la stagnation observée sur les deux campagnes quant aux volumes écoulés étaient sources d'inquiétudes pour les vendeurs.

- Le bilan de la campagne 2015 est contrasté.
- Les ¾ des volumes présentés trouvent preneurs, soit 16 000 m³ contre 10 000 m³ pour les saisons 2013 et 2014.
- Mais le prix moyen des bois de plus de 1 m³ tombe à 70 €/m³ contre 93 € en 2014.

Le PEUPLIER

La dégradation entamée lors des ventes de printemps s'amplifie, ce qui conduit les vendeurs à mettre des volumes sur le marché nettement inférieurs par rapport à l'année précédente : 44 000 m³ contre plus de 76 000 m³. Malgré cela, moins de la moitié retient l'attention des quelque acheteurs, pourtant un peu plus nombreux que lors de la campagne 2014 : 1,68 offres par lot contre 1,16. Il faut dire que les utilisateurs de bois énergie se sont reportés sur cette essence pour assurer leurs approvisionnements.

Seul point positif, les prix restent sensiblement stables : 32,99 €/m³ contre 33,97 €/m³ toutes grosseurs confondues. A y regarder de plus près, cette relative stabilité est la conséquence de la revalorisation des bois de moins de 1 m³, objets de l'intérêt des utilisateurs de bois énergie évoqué précédemment. Les Gros Bois enregistrent un recul plus net : 32,74 €/m³ contre 34,40 €.

Les résineux

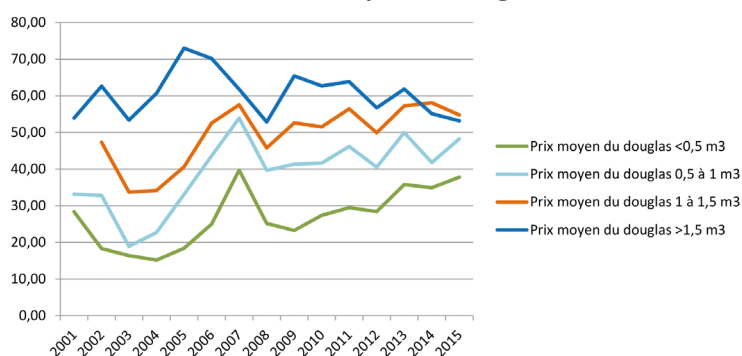
Le DOUGLAS

Le léger repli observé au 1er semestre 2015, n'a pas découragé les vendeurs qui ont mobilisé près de 77 000 m³ de plus qu'à l'automne 2014. Bien leur en a pris, puis que les ¾ de ces volumes supplémentaires ont été négociés lors des séances de ventes. Toutefois, l'évolution des cours est variable selon les catégories de grosseurs : les bois de moins de 1 m³ s'apprécient de 8 à 15%, tandis que les Gros Bois régressent de 3 à 6%, et ce, de façon continue depuis 2009.

La situation devient d'ailleurs préoccupante, en particulier dans plusieurs régions (Limousin, Pyrénées, Auvergne) et pour les Très Gros Bois (> 2,5 m³) qui sont boudés par les acheteurs. Les outils techniques de transformation ne semblent pas adaptés à ces types de produits.

Si cette situation doit perdurer, la recherche de nouveaux débouchés, probablement vers l'export, devient la condition nécessaire pour mobiliser ces bois et assurer ainsi le renouvellement de peuplements surannés.

Evolution du prix du douglas



L'ÉPICEA COMMUN

On observe la même tendance que pour le Douglas quant aux volumes présentés et ceux absorbés par la filière, traduisant les besoins de notre industrie pour des Bois Blancs. Toutefois, les prix fléchissent avec une baisse de 9 à 10% sur les bois de 0,5 m³ et +, tandis que les Petits Bois se maintiennent.

Le SAPIN PECTINÉ

Les volumes mobilisés évoluent peu : + 8 000 m³ par rapport à 2014, tandis que ceux négociés en séance sont inférieurs à la campagne précédente. La singularité observée sur cette essence tient au prix moyen obtenu en fonction des catégories de grosseurs, pour lesquels on note un faible différentiel : moins de 40 €/m³ en dessous de 0,5 m³ à 45 € au-delà de 1 m³. Par ailleurs, les cours sont restés stables d'une année sur l'autre.

Catégories de grosseur	Prix moyens à l'automne	
	2014	2015
≤ 1 m ³	39,72 €	39,56 €
> 1 m ³	46,25 €	46,38 €

L'ÉPICÉA DE SITKA

Les volumes mis sur le marché sont stables d'une année sur l'autre (à peine 5 000 m³ supplémentaires) cachant une mobilisation plus faible de la région Bretagne, principale productrice, malgré un potentiel de récolte important, et des problèmes sanitaires liés au dendroctone.

La faiblesse de l'activité économique, les craintes suscitées par les projets de traitements sanitaires des bois à l'export et les stocks abondants dans les usines et en forêt, n'ont pas suscité un climat de confiance des propriétaires bretons. Les résultats obtenus traduisent des disparités :



si sur le plan national les volumes écoulés et les cours sont identiques à 2014, la région Bretagne affiche un recul des prix de vente de l'ordre de 10%, d'une campagne à l'autre. Prix moyen de l'ordre de 40 €/m³ pour des bois de 0,5 m³ et plus.

Le PIN MARITIME

Avec 94 000 m³, les bois Aquitains représentent 70% des volumes mis en vente au cours de l'automne 2015. Ils ne représentaient que 40% en 2014. Les chablis 2009 étant écoulés, les résultats des ventes sur pied reflètent désormais mieux la réalité du marché pour cette essence. Les tensions, espérées pour les uns, craintes pour les autres, sur les approvisionnements des industries de transformation en 2014, du fait d'un volume disponible amputé, ne se sont pas traduites dans les résultats des appels d'offres :

- Seuls 76% des volumes se sont négociés en séance contre 94% en 2014. Le nombre d'offres par lot tombe à 2,71 contre 4,31 la campagne d'automne précédente.
- Le prix moyen se déprécie en dessous de 35 €/m³ : la baisse affecte principalement la catégorie des bois de 1 à 1,5 m³, majoritairement représentée (34 € contre 40 €), tandis que pour les autres catégories, l'infléchissement ne dépasse pas 5%.

Le PIN SYLVESTRE

Comme pour les autres essences résineuses, le surplus de volumes mis en appel d'offres a été en grande partie absorbé par les acheteurs : 11 000 m³ sur 15 000 m³. Quant au prix, nous pouvons faire la même observation que pour le Sapin Pectiné, où ceux-ci sont uniformes quelle que soit la catégorie de grosseur.

Le bois d'industrie feuillu et résineux

Feuillu

Les deux hivers doux que nous avons connu, sans parler de 2015/2016, a ralenti la demande, ce qui s'est traduit par une mise en marché à peine supérieure à 2014, et un taux d'invendu qui passe de 79% à 75% pour cette campagne. Les prix de vente s'en ressentent avec une dépréciation moyenne de 7%.

Résineux

La mauvaise conjoncture du secteur de la construction, la clémence météorologique et le ralentissement enregistré au printemps sur le marché du résineux, ont largement contribué à freiner la mobilisation de ce type de produits : moins de 50% de volume par rapport à 2014. Tout a pratiquement été négocié, mais avec une attractivité et des prix en nette régression.

- 3,49 Offres en 2015 contre 4,88 en 2014.
- 18, 79/St en 2015 contre 21,98 €/st en 2015.

Essences diverses - quelques résultats

Face au développement de la demande de bois énergie, qui s'accroît de saison en saison, la mobilisation de bois d'industrie feuillus et résineux s'est fortement accentuée avec près de 400 000 stères mis sur le marché par l'intermédiaire des ventes groupées. Et ce sont 83% de ces bois qui ont été négociés au cours des séances de vente, avec un niveau d'offres par lot équivalent à la campagne d'automne 2013. Les fourchettes de prix quant à elles oscillent toujours entre 9 et 20 €/stère pour les feuillus, en fonction des régions, et de 14 à 30 €/stère pour les résineux.

Essence	Nombre de lots en référence	Volume moyen / arbre	Prix de vente/m ³ Equivalent bois sur pied
Robinier	1	0,6 m ³	60 €
Aulne	3	0,8 à 1,1 m ³	30 à 60 €
Charme	1	0,9 m ³	25 €
Chêne Rouge	2	1,1 m ³	50 €
		1,7 m ³	95 €
Erable Sycomore	2	0,7 m ³ à 0,8 m ³	60 € à 70 €
	1	0,8 m ³	95 €
	1	1,3 m ³	140 €
Tilleul	2	0,9 à 1,2 m ³	45 à 60 €
Mélèze	2	0,6 m ³ à 0,7 m ³	40 à 44 €
	1	1,4 m ³	62 €
	1	2,2 m ³	80 €



L'indicateur 2016 du prix de vente des bois sur pied

Introduction

L'interprofession nationale France Bois Forêt réunit les organisations professionnelles de la filière forêt-bois de la sylviculture et de la production forestière - propriétaires, gestionnaires, reboiseurs - et de l'exploitation forestière et de la transformation du bois – pépiniéristes, entrepreneurs de travaux, exploitants, scieurs, fabricants d'emballages... En 2009, France Bois Forêt a mis en place l'Observatoire économique de l'interprofession nationale de la filière forêt-bois. Parmi ses missions figurent la conception puis la réalisation d'indicateurs économiques, clairs et lisibles, afin de permettre à chaque acteur de la filière d'apprécier le marché du bois et d'en suivre les évolutions.

Dans ce contexte, l'ASFFOR - Association des Sociétés et groupements Fonciers et Forestiers - les Experts Forestiers de France (EFF)* - et la Société Forestière de la Caisse des Dépôts se sont rapprochés pour créer et produire un nouvel indicateur du prix de vente des bois sur pied en forêt privée avec un indice général et des indices représentatifs des principales essences et produits qu'elle commercialise. Outre les résultats de l'année considérée, ces indices mettent en perspective les évolutions constatées depuis ces dix dernières années.

À partir des données issues des ventes groupées de bois sur pied organisées par les Experts Forestiers de France, c'est-à-dire dans des conditions transparentes de marché avec confrontation entre l'offre et la demande, modalités de cubage et cahier des charges identiques - les trois partenaires, sous l'impulsion de France Bois Forêt dans le cadre de l'Observatoire économique, ont dans un premier temps étudié les principes généraux d'une méthodologie pour exploiter ces données et construire l'indicateur.

Publié pour la première fois en 2013, l'Indicateur du prix de vente des bois sur pied en forêt privée présente cette année, pour sa troisième parution, les résultats obtenus au cours de l'année 2015.

Cet Indicateur intéresse un large public : les sylviculteurs particuliers, les institutionnels qui investissent en forêt, les gestionnaires de forêt, les professionnels de l'amont et de l'aval de la filière et plus largement tout public concerné par la forêt et le bois, désireux d'en connaître davantage sur son économie.

Un tel Indicateur a également pour objectif de constituer une référence annuelle du prix des bois sur pied en forêt privée afin de mieux comprendre les mécanismes d'évolution des cours et d'aider à mesurer la performance de l'investissement forestier. Il permettra aussi de situer le résultat de telle vente particulière dans le marché en prenant, bien entendu, toutes les mesures de correction nécessaires pour comparer des lots de bois entre eux. Enfin, il accompagnera les gestionnaires et propriétaires de forêt dans leurs prises de décision quant aux orientations de gestion de leur patrimoine.

Grâce à l'apport déterminant de France Bois Forêt, cet Indicateur continuera de s'enrichir dans les années à venir : indicateurs d'essences feuillues largement présentes en forêt privée comme le hêtre et le châtaignier, différenciation régionales, etc.

L'ASFFOR est une organisation professionnelle créée en 1983, à l'initiative des principaux établissements financiers français. Elle réunit aujourd'hui les sociétés et groupements, à vocations agricole ou forestière, constituées par les établissements financiers, compagnies d'assurances et sociétés de gestion soit pour leur compte propre soit pour celui de leurs clients, particuliers ou institutionnels. L'ASFFOR assure la promotion du placement agricole ou forestier, sous forme collective, et défend les intérêts de ses membres auprès des pouvoirs publics. C'est aussi un lieu d'échanges et d'informations sur le foncier non bâti et les préoccupations spécifiques des investisseurs. Ses adhérents sont le plus souvent, soit des groupements forestiers, soit des groupements fonciers agricoles. Ces groupements, dès lors qu'ils collectent des capitaux en vue de les investir dans l'intérêt des investisseurs et conformément à une politique bien définie, répondent à la définition des fonds d'investissement alternatifs (FIA) et entrent dans le nouveau cadre juridique de la gestion d'actifs de juillet 2013. Ces dispositions offrent un environnement très protecteur pour les épargnants et une obligation d'information auquel l'« Indicateur du prix de vente des bois sur pied » participe.

La Société Forestière de la Caisse des Dépôts est une des premières sociétés de services dédiées aux espaces forestiers en France. Elle gère 270 000 ha de forêts représentant une valeur d'actifs d'environ 1,8 milliards d'euros en combinant une triple expertise forestière, foncière et financière. Elle est gérante ou intervient dans la gérance de plus d'une centaine de groupements forestiers. à ce titre, elle est agréée par l'AMF pour la gestion de Fonds d'Investissement Alternatifs. Elle est engagée dans une démarche de gestion durable des forêts de ses clients : ses procédures de gestion technique sont certifiées ISO 9001 et les forêts qu'elle gère sont éco-certifiées PEFC. La Société Forestière est un acteur important du marché des forêts en France. Elle intervient dans 25% des transactions portant sur des biens forestiers privés de plus de 100 ha, ce qui représente 7 000 à 8 000 ha/an. La Société Forestière commercialise chaque année 1,2 à 1,3 millions de mètres cubes de bois pour le compte de ses clients. Elle le fait soit dans le cadre de ventes groupées d'experts, soit dans le cadre de contrats d'approvisionnement.

* Anciennement CNIEFEB



Synthèse

Chaque année, pour le compte de leurs clients privés ou institutionnels, les experts forestiers membres de l'EFF organisent des ventes groupées de bois sur pied sur l'ensemble du territoire métropolitain.

En 2015, ils ont mobilisés et mis sur le marché par cette modalité de ventes plus de 2 millions de m³ de bois soit 15% de plus qu'en 2014.

La hausse continue des cours enregistrée depuis 2012 et la demande de la filière tant sur le marché national qu'international au cours des exercices précédents avaient incité les sylviculteurs à récolter la ressource disponible, en particulier résineuse, issue des grands reboisements de l'après-guerre et entrant aujourd'hui dans leur phase de récolte.

Le recul des prix enregistré sur quelques catégories de bois durant la campagne du 1^{er} semestre n'avait pas tempéré leur optimisme.

La confrontation entre l'offre et la demande permet d'établir, pour l'exercice 2015, un ensemble de constats :

- L'indice général de prix de vente des bois sur pied, en forêt privée, est en hausse de 2% par rapport à 2014 ;
- Il s'établit à 56,31 €/m³ contre 55,35 €/m³ l'année précédente.

La hausse modérée de l'indice entre 2014 et 2015 est en fait la résultante de deux réalités bien distinctes :

- Une hausse globale pour les feuillus, particulièrement pour le chêne (+ 17%).
- Une baisse générale mais contrastée pour les résineux de -1% pour le pin maritime à -10% pour le douglas ou -25% pour le pin sylvestre.

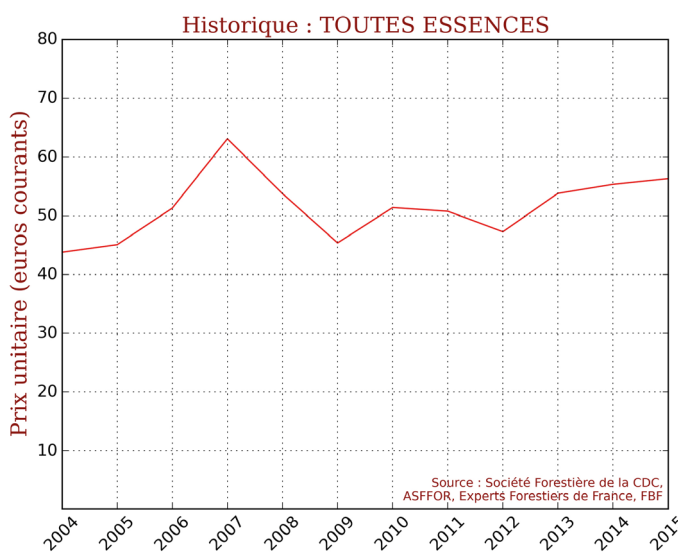
Une relative tension persiste pour le chêne compte-tenu de volumes proposés à la vente en baisse continue depuis trente ans. En revanche, pour les résineux dont l'essentiel des volumes est utilisé dans la construction, la crise dans ce secteur entraîne une baisse logique des prix.

Les indices agrégés du prix des bois

Indice général

Si les prix ont évolué de façon positive depuis 2004 - hausse moyenne annuelle de 2% - ils ont suivi les fluctuations de l'activité économique européenne et mondiale. Le bois, bien que seul matériau entièrement naturel et renouvelable, ne bénéficie pas encore, d'un surplus d'intérêt qui pourrait valoriser son cours.

L'embellie amorcée en 2005 et confirmée jusqu'en 2007, à l'instar de la flambée du cours mondial des matières premières, a connu un brutal retournement en 2008 avec les effets économiques nés de la crise des subprimes. Il a fallu attendre 2013 avant de constater une progression significative de l'indice général.

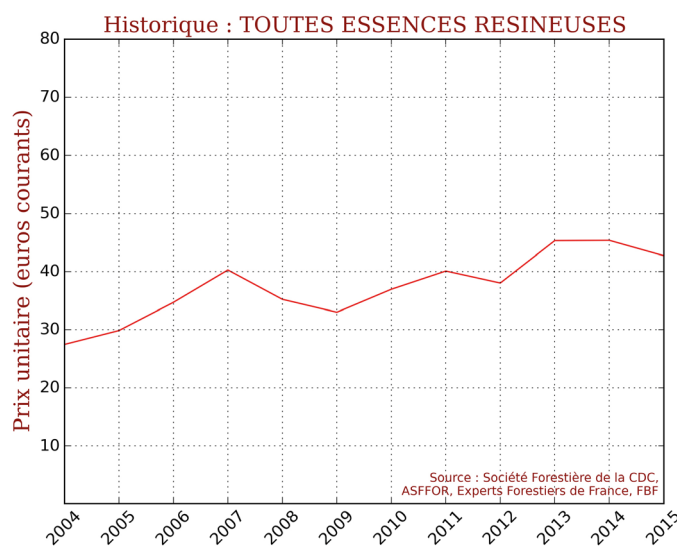


Toutes essences résineuses

L'indice « Toutes essences résineuses » a reculé après son plus haut niveau atteint en 2014. Il baisse de 6% et s'établit à 42,73 €/m³ en 2015 contre 45,37 €/m³ en 2014. Les prix des résineux restent directement corrélés au secteur de la construction dont les signes timides de redémarrage ne sont apparus qu'au dernier trimestre 2015 et pourraient ne se faire sentir dans la filière bois qu'au second semestre 2016.

Les baisses sont plus marquées pour les bois de petits volumes unitaires et de gros volumes unitaires.

Les bois de volumes unitaires intermédiaires restent toujours très demandés par les scieries qui ont ciblé leurs investissements récents pour transformer ces produits.





Bois d'industrie et bois énergie feuillus

La catégorie « Bois d'industrie et bois énergie feuillus » recouvre l'ensemble des bois qui sont récoltés pour des usages industriels et énergétiques.

On observe une légère hausse de 3% en 2015, sous les effets des tendances lourdes suivantes :

- Demande croissante des chaufferies et usines de cogénération pour la production de chaleur et d'électricité,
- Gains de productivité réalisés lors de la récolte de ces produits grâce à l'investissement et à la mécanisation des entreprises forestières.

Ces tendances sont contrebalancées partiellement par :

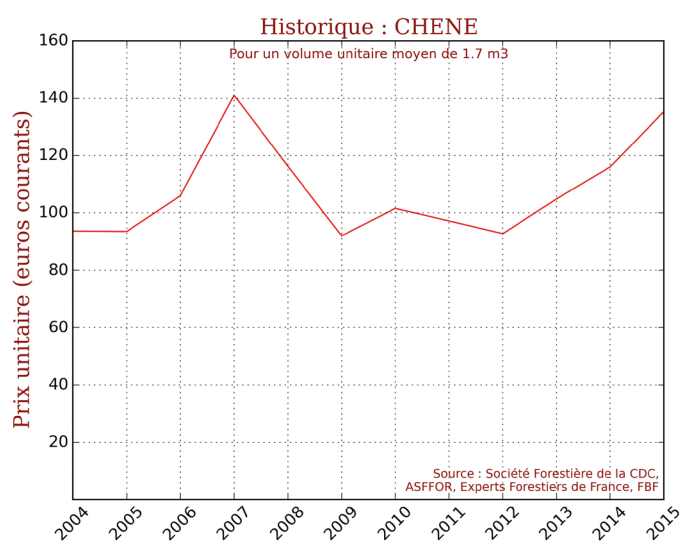
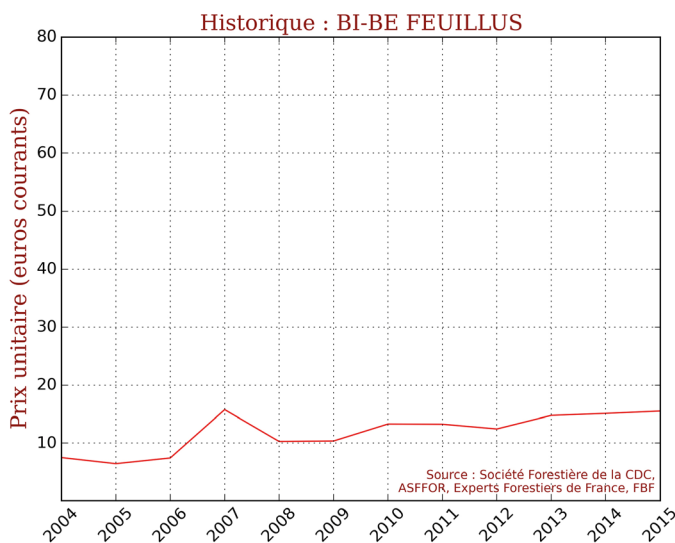
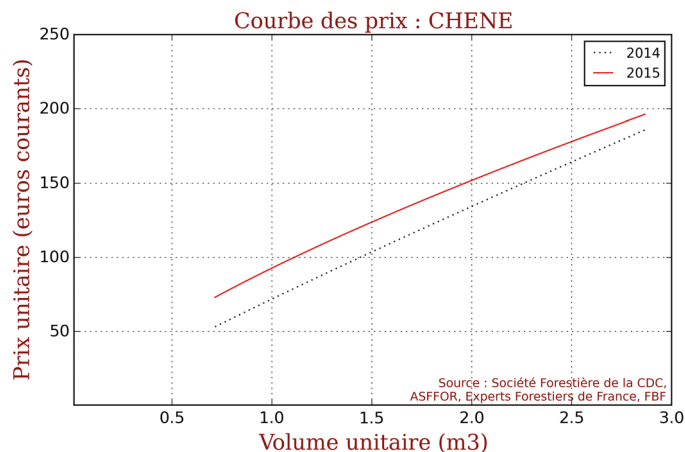
- Le ralentissement de la fabrication de panneaux directement lié à la conjoncture du marché de la construction,
- La baisse d'activité et des prix du secteur papier et carton,
- La succession d'hivers doux qui n'ont pas permis d'écouler les stocks de bois énergie, que ce soit sous la forme de plaquettes forestières, ou sous la forme plus traditionnelle de bois bûche.



tonnellerie et dont les prix s'améliorent, associée à la progression des débouchés extérieurs ont tiré vers le haut la demande.

L'Ouest de la France a bénéficié de la vigueur du marché anglais, tandis que les marchés allemand ou suisse ont contribué à animer l'activité de la moitié Est de l'hexagone.

De même, les exportations vers la Chine et le Vietnam, sur les 3 premiers trimestres 2015, représentent une part croissante des volumes exploités.



Les indices par essences

Chêne

Le prix moyen du m³ s'établit à 135,33 € en 2015 contre 116,05€ en 2014 (pour un volume unitaire moyen de 1,7m³), soit un bond de 17% après celui de 11% enregistré l'année précédente. La hausse s'applique à toutes les catégories de grosseur, mais elle est plus sensible pour les bois de 1 à 1,5m³ (+20 à 25%).

La bonne tenue du marché des merrains, qui restent toujours très prisés de notre industrie de la



Hêtre

Même s'il est encore loin des cours d'avant la tempête de 1999, le prix moyen du hêtre poursuit sa progression : 47,60€/m³ en 2015, soit une hausse de 11% par rapport à 2014 et de 46% par rapport à 2013.

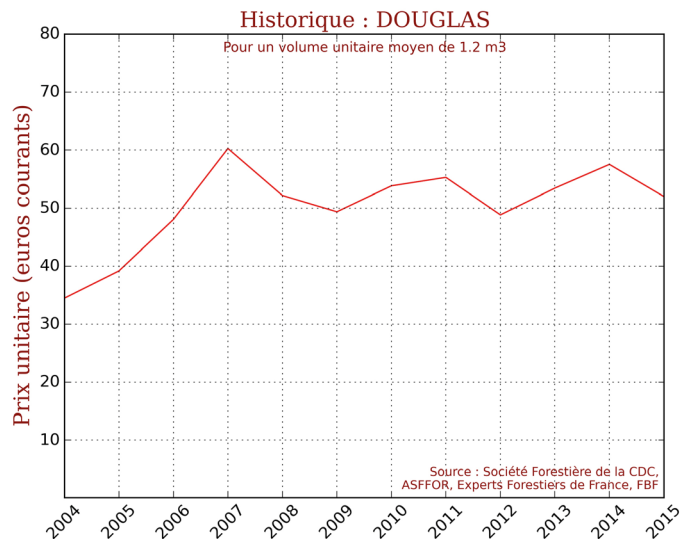
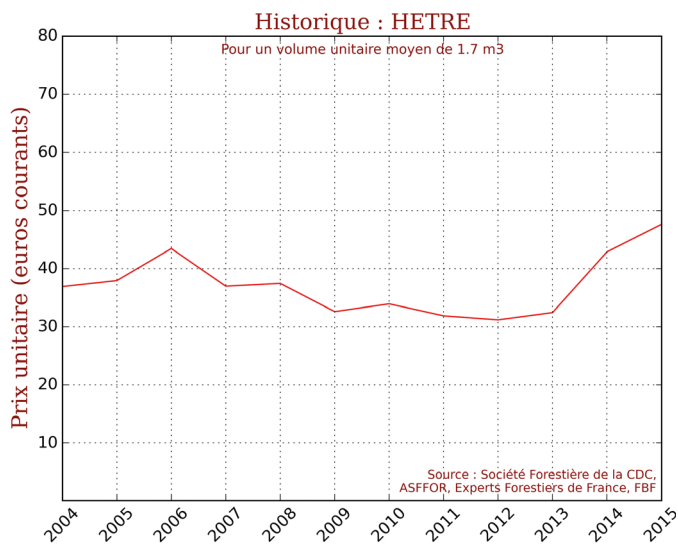


Pour cette essence, la pureté du lot (absence d'autres essences en mélange) semble apporter une réelle plus-value.



Cela doit être mis en parallèle avec la disparité importante observée entre les régions traditionnelles de production du hêtre où il est présent plutôt en lots purs et celles où il est en accompagnement d'autres essences.

Le prix moyen s'établit à 51,99€/m³ en 2015 pour un arbre de 1,2m³ de volume moyen contre 57,53€/m³ en 2014.



Douglas

Après deux années de fortes hausses, le prix du douglas baisse de plus de 10% en 2015. Il s'agit d'une des plus fortes baisses des essences résineuses, du fait, en particulier, d'une moindre demande sur la qualité « charpente ».

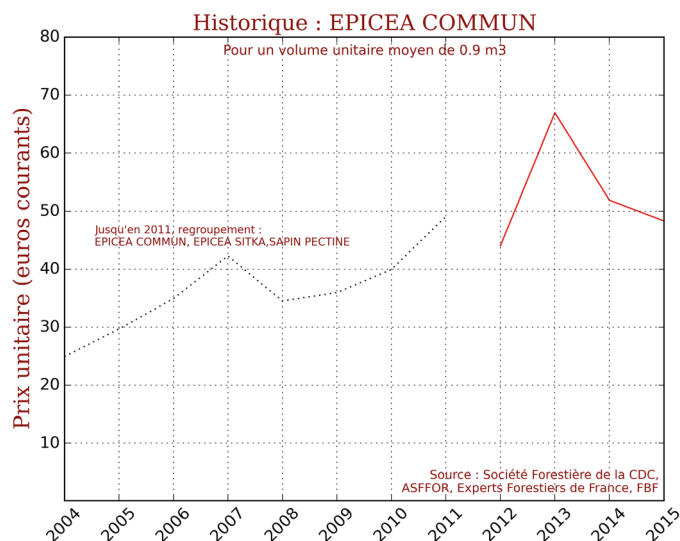
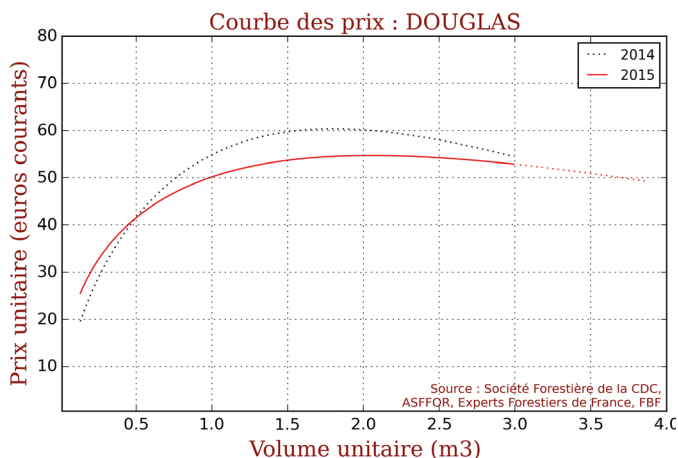
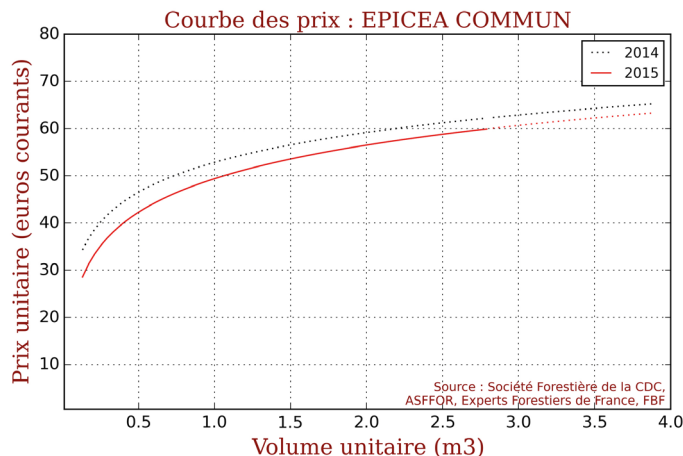
La disparité régionale reste de mise : les régions les plus concernées par la baisse sont le Limousin, Midi-Pyrénées, et dans une moindre mesure le Morvan. Les prix sont en revanche quasiment stables dans l'Est de la France où sont installées de grosses unités de transformation qui exportent une part de leur production.



La baisse est plus marquée sur les bois de 1 m³ à 2 m³ que sur les autres dimensions. Il faut noter que le prix des gros bois (> 2 m³) décroît de façon significative avec le volume unitaire ; les outils de transformation n'étant actuellement pas adaptés à ce type de produit.

Épicéa commun

Avertissement : il s'agit de la première parution individualisée pour l'épicéa commun.





Précédemment épicéa commun, épicéa de Sitka et sapin pectiné étaient regroupés. *Nota bene* : Le sapin n'est pas encore présenté cette année pour des raisons méthodologiques.

La baisse initiée en 2014 (après un pic en 2013) se poursuit et atteint 7% (après une baisse de 22% en 2014). Le prix moyen du m³ s'établit à 48,30€, pour un arbre de 0,9m³ de volume moyen contre 51,88€/m³ en 2014.

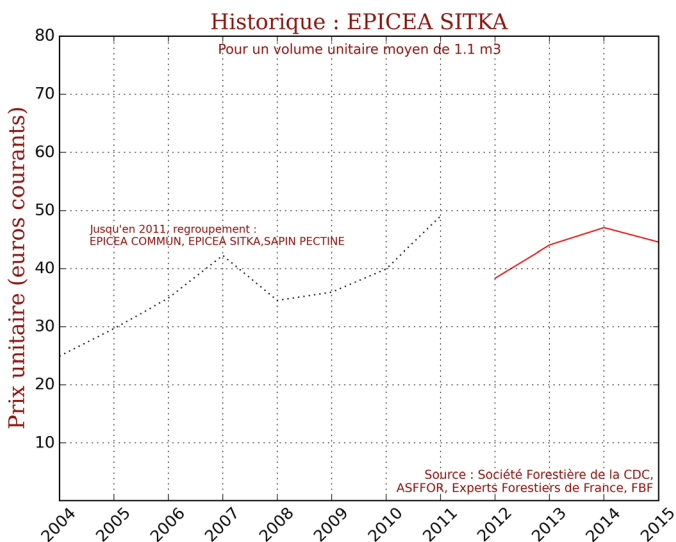
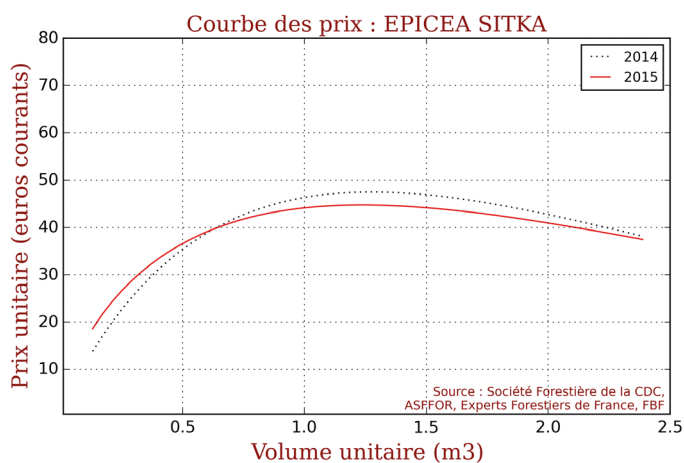


La progression reste toutefois forte sur les dix dernières années. La reprise tant des mises en chantier que des demandes de permis de construire, sensible depuis le dernier trimestre, devrait a minima permettre aux cours de se stabiliser.

Épicéa de Sitka

Cette essence dont une part significative est exportée en Asie subit une baisse modérée de 5% en 2015 et revient à son niveau de 2013. Le prix moyen du m³ s'établit à 44,55€ en 2015 pour un arbre moyen de 1,1 m³ contre 47,04€ en 2014.

L'accroissement des volumes mis en marché, une demande à l'export plus faible et l'importance des stocks chez les premiers transformateurs semblent expliquer cette baisse. La prudence, liée au possible renforcement des critères sanitaires à l'exportation est de mise pour cette essence dont la part à l'export est importante.

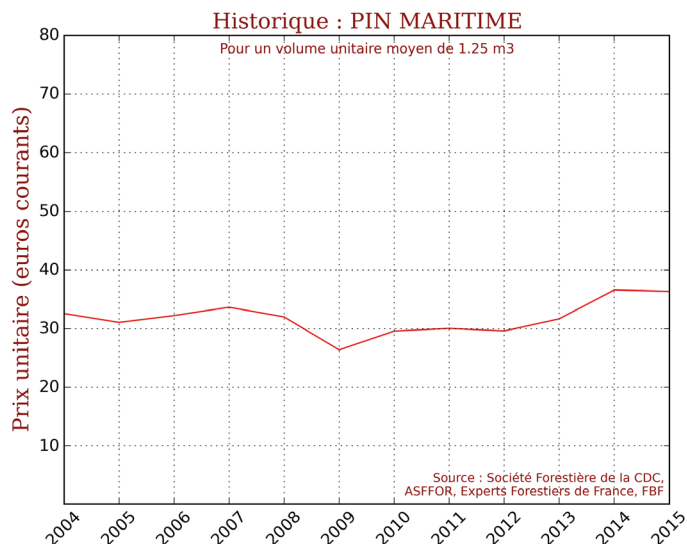
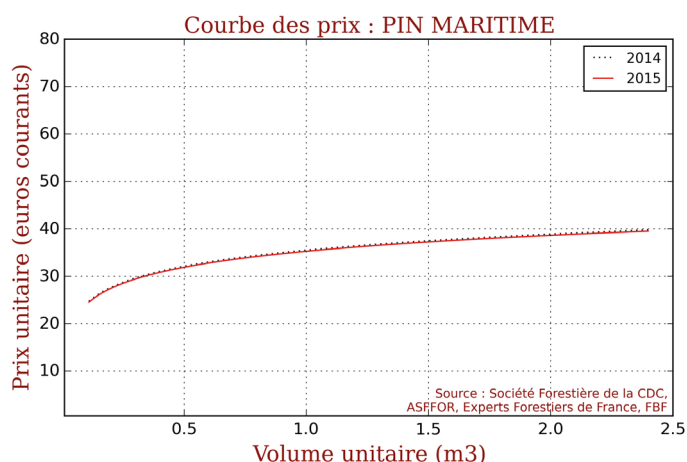


Pin maritime

Quel que soit le volume unitaire, le prix du bois du pin maritime reste stable en 2015 par rapport à 2014 et n'a enregistré qu'une légère baisse de 1% : les courbes de prix de 2014 et 2015 se confondent ! Le prix moyen 2015 s'établit à 36,35€/m³ pour un arbre moyen de 1,25m³, contre 36,60€/m³ en 2014.



Les commentaires de 2014 restent donc valables pour 2015. La filière bois d'Aquitaine continue d'avoir des besoins importants en bois, particulièrement en petits bois, alors que l'offre a considérablement baissé après les deux tempêtes de 1999 et 2009.



Pin laricio

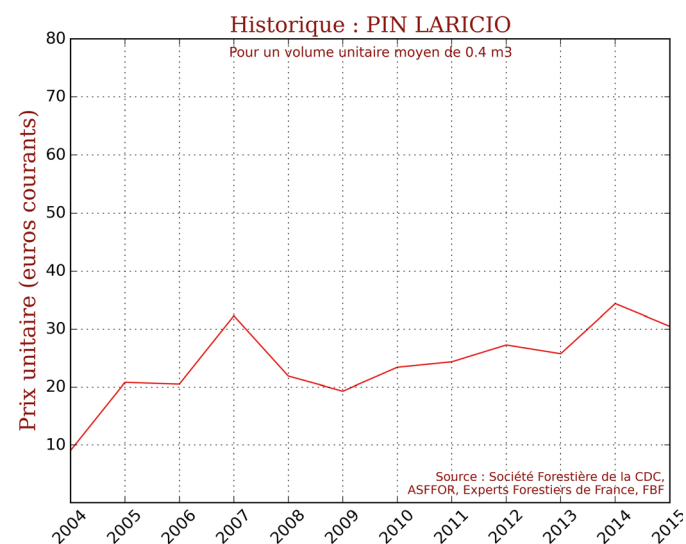
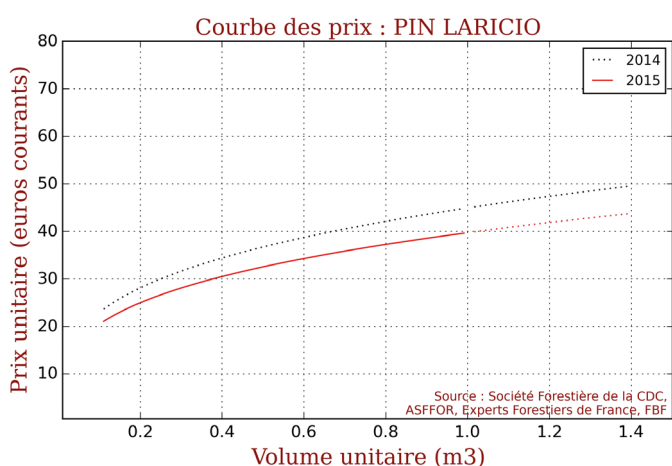
Le prix du bois de pin laricio a baissé entre 2014 et 2015 de façon plus marquée pour les gros bois que pour les petits bois. Pour les petits volumes unitaires (jusqu'à 0,6m³) les prix sont très proches de ceux du pin maritime car les usages sont identiques.





Au-delà de ce volume unitaire, le pin laricio reste mieux valorisé que le pin maritime du fait de ses qualités intrinsèques supérieures (meilleure rectitude, accroissements plus fins...)

Le pin laricio de 0,4m³ de volume unitaire (médiane des ventes) enregistre une baisse de 11% entre 2014 et 2015 et passe de 34,39€/m³ à 30,49€/m³, après une très forte hausse entre 2013 et 2014 de plus de 30%. A cet égard, l'année 2014 a certainement bénéficié d'un report d'approvisionnement lié à la baisse de la ressource en pin maritime.

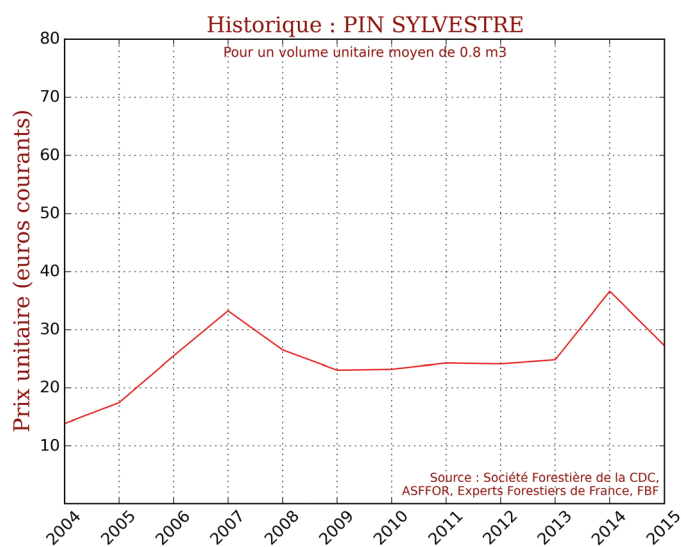
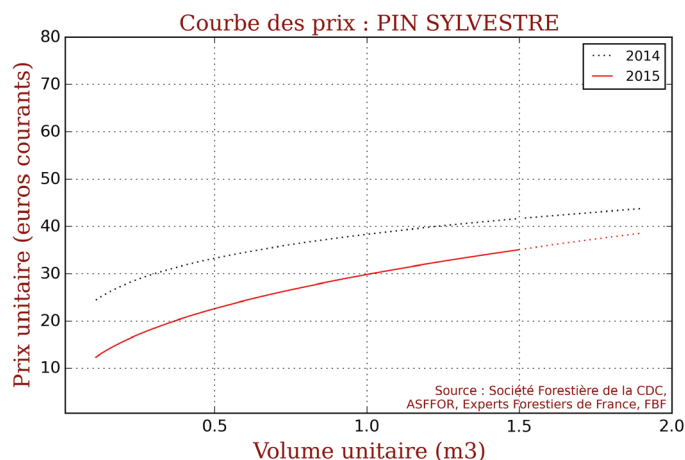


Pin sylvestre

Le prix du bois de pin sylvestre a baissé entre 2014 et 2015 quel que soit le volume unitaire, de plus de 5€/m³.

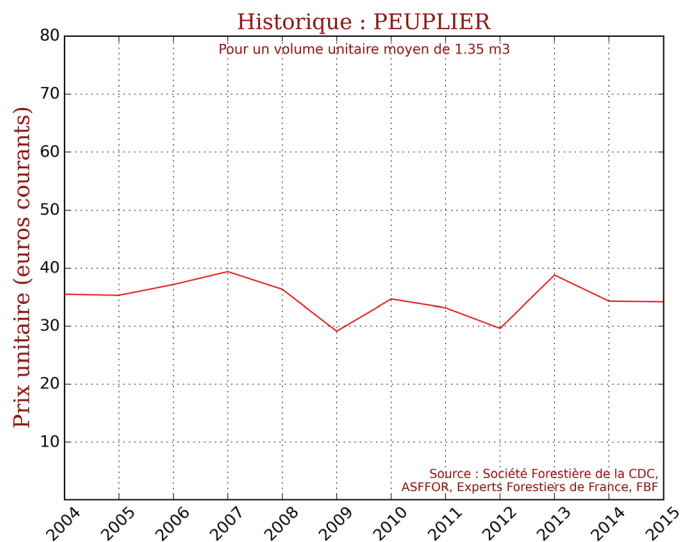


Le pin sylvestre de 0,75m³ de volume unitaire (médiane des ventes) enregistre une baisse de 25% entre 2014 et 2015, plus marquée que celle du pin laricio, et passe de 36,62€/m³ à 27,28€/m³, après une très forte hausse entre 2013 et 2014 de 47%.



Peuplier

Le prix moyen du peuplier demeure stable par rapport à 2014, en dépit de volumes mis en vente inférieurs. Le prix moyen s'établit à 34,17€/m³. Habitué à des variations fortes tant à la hausse qu'à la baisse, les perspectives économiques qui s'annoncent plus favorables en 2016 laissent entrevoir une remontée des cours car sa principale utilisation, l'emballage, est très dépendante de la consommation.





Annexe 1 : La base de l'information traitée

Origine des données : la base EFF

Les experts forestiers membres de l'EFF organisent pour le compte de leurs mandants, dans le cadre de la gestion du patrimoine forestier de ceux-ci, la mise en marché de bois sous les formes de ventes groupées par appel à la concurrence auprès d'exploitants et de scieurs, sur l'ensemble du territoire.

A titre indicatif, ce sont de 40 à 50 ventes qui sont organisées chaque année sur le territoire national soit :

- 2 400 à 2 600 lots,
- 1 200 000 à 1 700 000 m³ de bois d'œuvre feuillus et résineux,
- 120 000 à 180 000 m³ de bois d'industrie et de bois énergie.

L'ensemble des données et des résultats de ces ventes est centralisé depuis 2001 dans une base qui comprend notamment la date, le lieu et le prix de vente. Chaque lot est ensuite détaillé en volume et en nombre de tiges pour un grand nombre d'essences comme le chêne, le hêtre, le châtaignier, le frêne, le peuplier, le merisier, le sapin pectiné, l'épicéa commun, l'épicéa de Sitka, le douglas, le pin laricio de Corse, le pin sylvestre, le pin maritime, etc. Les quelques données aberrantes sont éliminées.

Mode de calcul des prix

La grande majorité des lots de la base EFF sont des lots composites (77%), c'est-à-dire constitués de plusieurs essences. Capturer l'information contenue dans des lots composites requiert un modèle qui estime la quote-part de chacune des essences dans le prix du lot.

Prix du lot = Prix essence 1 + Prix essence 2 + Prix essence 3 ...

Pour cela, chaque essence de la base fait l'objet d'un modèle de prix spécifique. Un modèle est une fonction du volume et du nombre de tiges de l'essence considérée. Le choix de la famille de fonction retenue (logarithme, polynôme, etc.) pour modéliser le prix d'une essence résulte d'une expertise métier confortée par simulation.

Prix du lot = F1 (Volume essence 1, Nombre de tiges essence 1)

- + F2 (Volume essence 2, Nombre de tiges essence 2)
- + F3 (Volume essence 3, Nombre de tiges essence 3)
- + ...

La minimisation de l'écart entre prix réel du lot et prix modélisé se fait de façon simultanée sur l'ensemble des lots et des essences de la base EFF, pour une année donnée. Cette opération est réalisée par résolution par programme d'un système comptant autant de fonctions que d'essences prises en compte dans le modèle.

Évolutions

En 2015, l'indicateur du prix de vente des bois sur pied en forêt privée a été enrichi de plusieurs essences : le hêtre, le pin laricio, le pin sylvestre. Les indices et les courbes de l'épicéa commun et de l'épicéa de Sitka ont été individualisés. De nouvelles familles de courbes ont été introduites afin de rendre compte de la concavité de la courbe des prix de certaines essences comme le douglas ou l'épicéa de Sitka. Ces évolutions ont permis d'augmenter les volumes analysés et ce avec une meilleure précision. Le nouveau modèle a été appliqué rétroactivement sur les données historiques. Les courbes présentées tiennent compte du nouvel étalonnage du modèle.

Pour 2016, les courbes du frêne, du châtaignier et du sapin pectiné sont en préparation. Par ailleurs, le modèle cherchera à rendre compte de facteurs supplémentaires comme la régionalisation du prix de certaines essences ou comme la décote liée au taux de mélange d'essences dans un même lot.



Les coopératives forestières

Action pour l'Observatoire Économique

Suivi trimestriel des prix en indice et volume

- Volumes commercialisés par mode de vente et par grandes catégories de produits (BO BI/catégorie d'essence)
- Volumes de travaux (ha reboisés, plants achetés...)
- Indice (base 100 1^{er} trim 2008) de prix moyen des bois sur pied (BI BO /catégorie d'essence) et des produits bois ronds rendus usine (BI, emballage, charpente). Analyse des variations trimestrielles par produits et grande région
- Prix moyen des travaux d'abattage, débardage et transport

Union de la Coopérative Forestière-Française

L'UCFF (Union de la Coopération Forestière-Française) rassemble les coopératives forestières et groupements de gestion répartis sur tout le territoire national. Elle assure un rôle de représentation politique auprès des pouvoirs publics et auprès des différentes instances interprofessionnelles dans lesquelles les coopératives interviennent (forêt bois, biomasse énergie, environnement, coopératives). Cette fédération agit pour défendre les intérêts légitimes des propriétaires forestiers adhérents et fondateurs des coopératives. L'UCFF en chiffres :

- 19 coopératives
- 112 000 producteurs forestiers adhérents
- 2 millions d'hectares de forêts gérés
- 950 salariés directs
- 335 millions d'euros de chiffre d'affaires
- 7 millions de mètres cubes de bois mobilisés par an.

Observatoire des prix de bois ronds rendus scierie

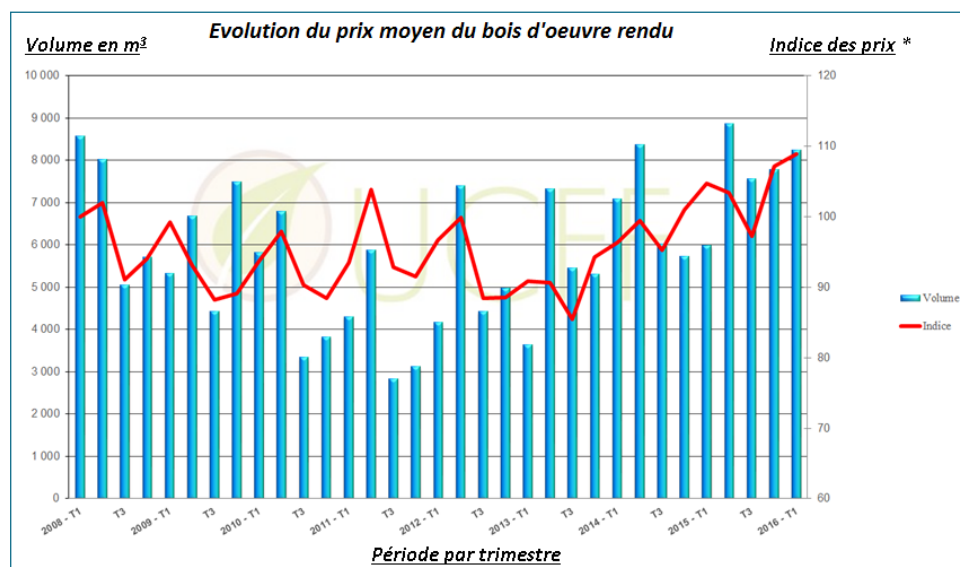
Premier trimestre 2016

Analyse portant sur le bois d'œuvre rendu scierie hors qualité palette emballage, déroulage tranchage et merrain.

Le Chêne :

L'activité des scieries dans les bois de qualité secondaire reste bonne (traverse, charpente, avivés) et soutient la demande et une nouvelle hausse du prix des bois moyens. La demande en merrain reste active, alors que la demande en bois de plot est stable.

L'exportation des bois secondaires facilitée par un euro faible face au dollars, la moindre offre en bois mis en marché par l'ONF concourent également à la dynamique du marché du chêne.



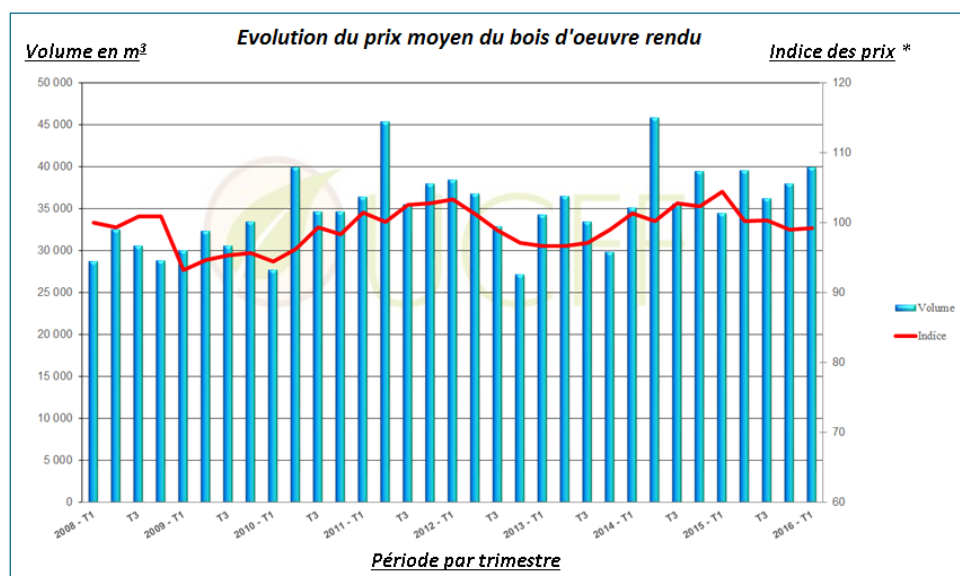
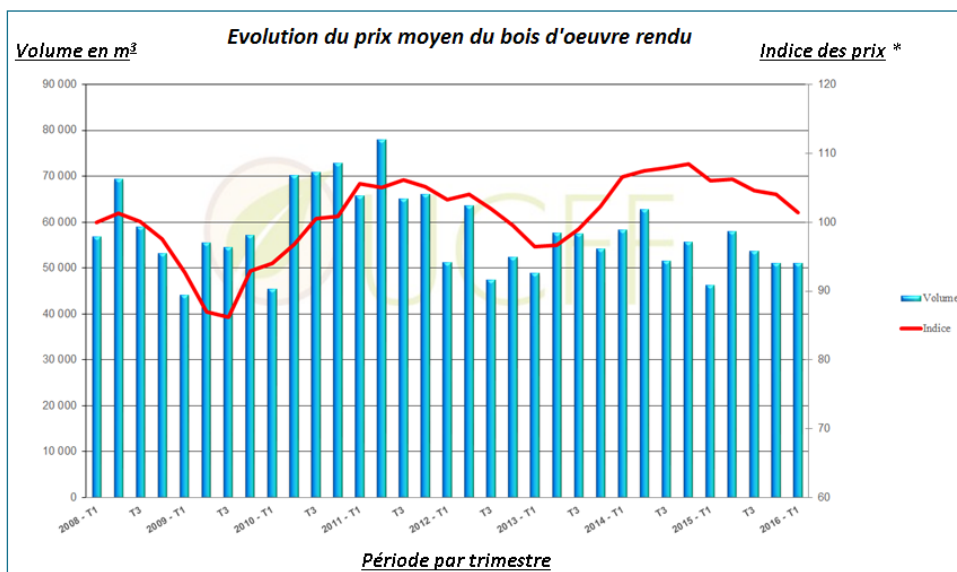


L'Epicéa et le Sapin :

Le marché de la grume charpente Epicéa continue à s'effriter sur le 1er trimestre 2016. Cet effritement est lié à la baisse des mises en chantier en France dans le secteur de la construction, et à la concurrence de sciages provenant de pays germaniques.

Devant cet état de fait certaines scieries augmentent le % de Douglas scié au détriment de l'Epicéa. Les bois les plus demandés sont les Epicéa de moyenne dimension.

Le gros Epicéa souffre d'une désaffection, le gros Sapin est très difficile à commercialiser (prix bas et faibles volumes).



Le Douglas :

Le marché du Douglas au 1er trimestre 2016 à la différence de celui de l'Epicéa reste fortement demandeur sur les bois moyens.

Il se différencie en fonction de la qualité des bois : les petits bois et bois moyens de bonne qualité (petit nœud sain) sont recherchés tant par les scieries françaises que belges ou allemandes qui recherchent ces qualités en France.

Ce marché est tiré par les marchés porteurs tel que le bardage, les extérieurs de piscines, les terrasses bois, les callebotis, le bois pour le lamellé collé.

Les gros bois ordinaires destinés à la charpente classique sont très difficiles à vendre. La mise en marché des gros bois ordinaires de Douglas est ralentie faute de demande de l'industrie de transformation.

Les marchés de gros bois sont très réduits, et les cours des gros bois inférieurs d'au moins 15 € du m³ par rapport au bois moyen apte à faire du bois de venture.

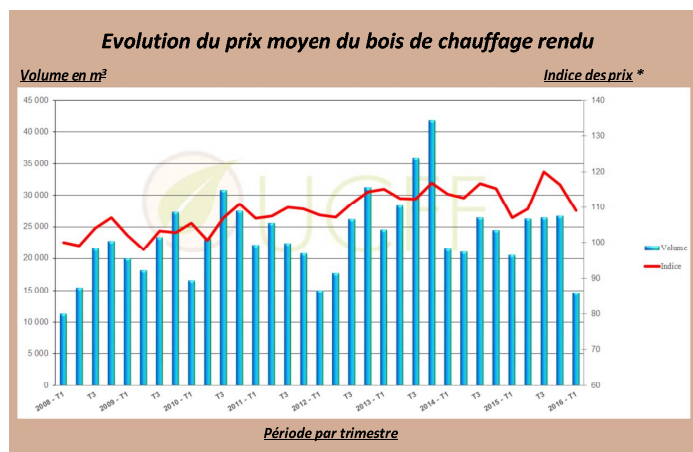
Les gros bois de très haute qualité continuent à se vendre mais sur des prix en baisse. Il s'agit de marchés microscopiques en termes de volume. En conclusion, les gros bois tirent le marché vers le bas, tandis que les bois moyens de qualité sont toujours recherchés.



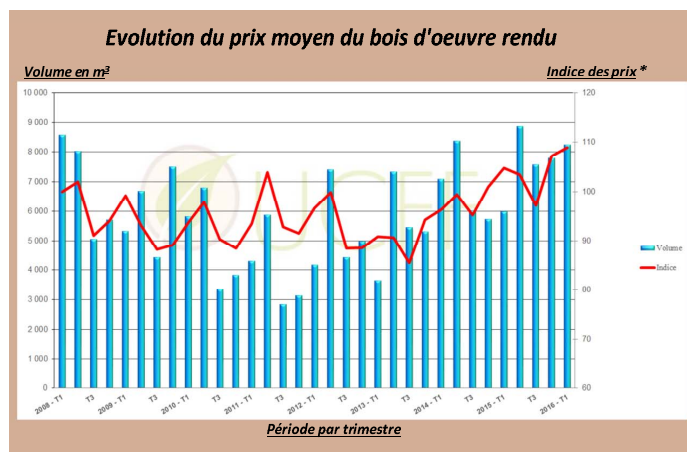
Suivi trimestriel des prix moyens par catégories de produit vendus par les coopératives forestières en France

1. Indices nationaux des prix des bois livrés aux industries par les coopératives forestières

Chêne - 1^{er} trimestre 2016

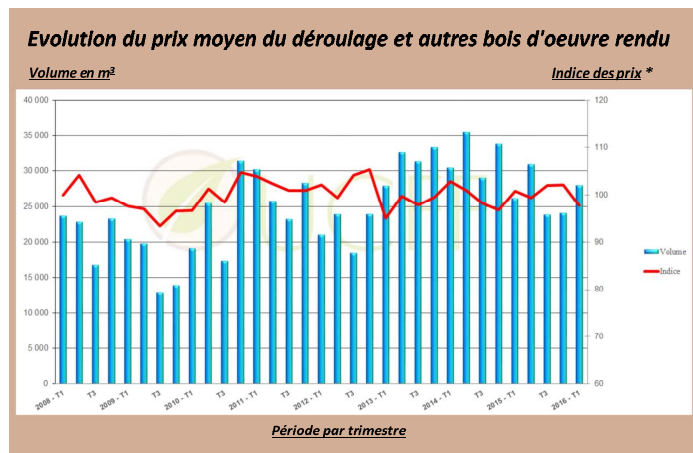


Chêne - 1^{er} trimestre 2016

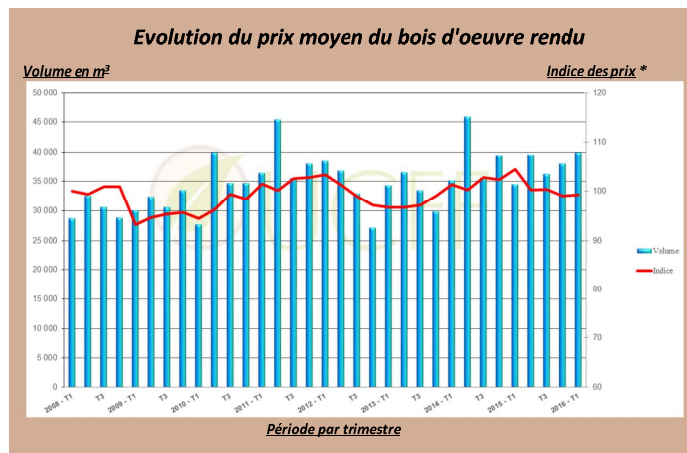


* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme. Seule la catégorie « Grumes Billons et autres BO » fait l'objet d'un suivi (exclusion des tranchages, déroulages, sciages, palettes et billons à merrain)

Peuplier - 1^{er} trimestre 2016



Douglas, mélèze - 1^{er} trimestre 2016

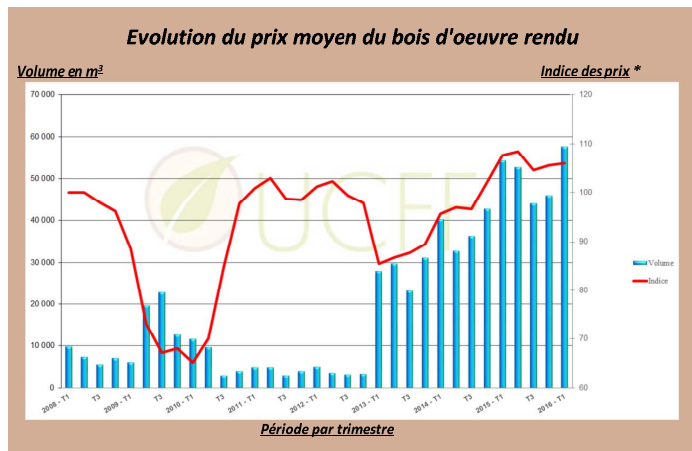


* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme. Seule la catégorie « Grumes Billons et autres BO » fait l'objet d'un suivi (exclusion des sciages palettes)

* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme. Seule la catégorie « Grumes Billons et autres BO » fait l'objet d'un suivi (exclusion des sciages palettes)

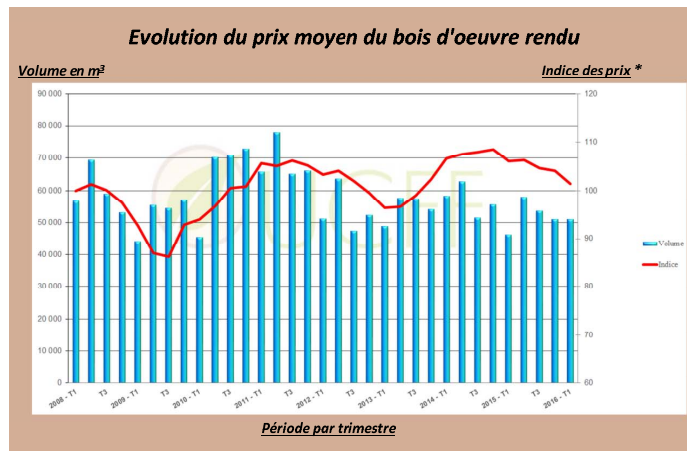


Pin maritime - 1^{er} trimestre 2016



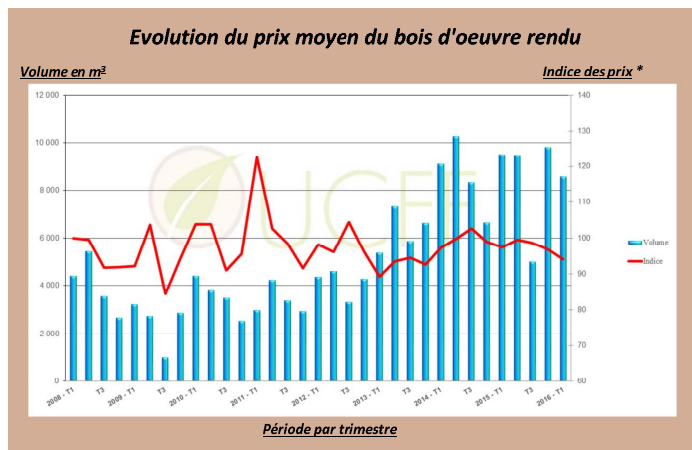
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme. Seule la catégorie « Grumes Billons et autres BO » fait l'objet d'un suivi (exclusion des tranchages, déroulages et sciages palettes)

Résineux blancs - 1^{er} trimestre 2016



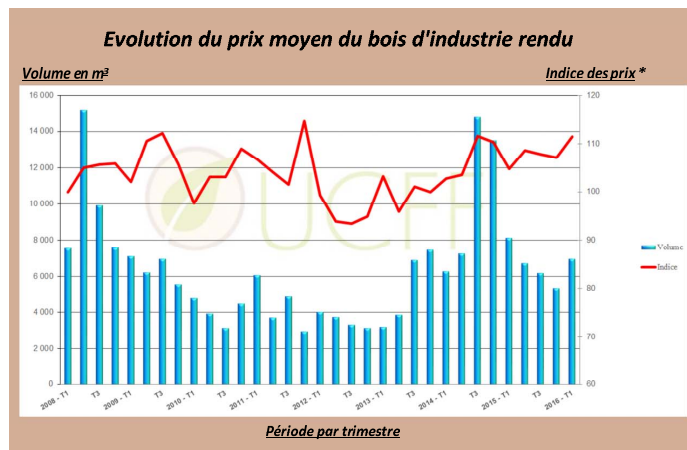
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme. Seule la catégorie « Grumes Billons et autres BO » fait l'objet d'un suivi (exclusion des sciages palettes)

Résineux rouges - 1^{er} trimestre 2016



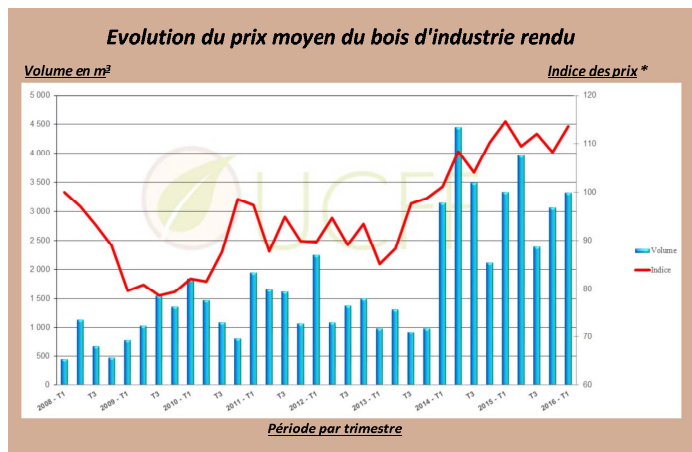
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Résineux rouges autres que douglas et mélèze. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme. Seule la catégorie « Grumes Billons et autres BO » fait l'objet d'un suivi (exclusion des tranchages, déroulages et sciages palettes)

Chêne - 1^{er} trimestre 2016



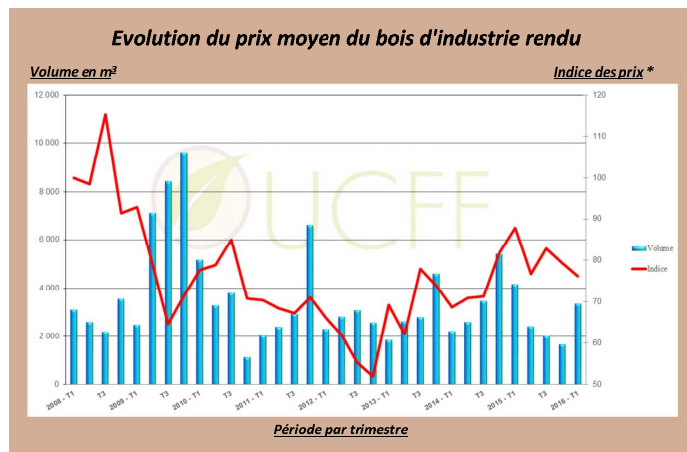
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme.

Hêtre - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme.

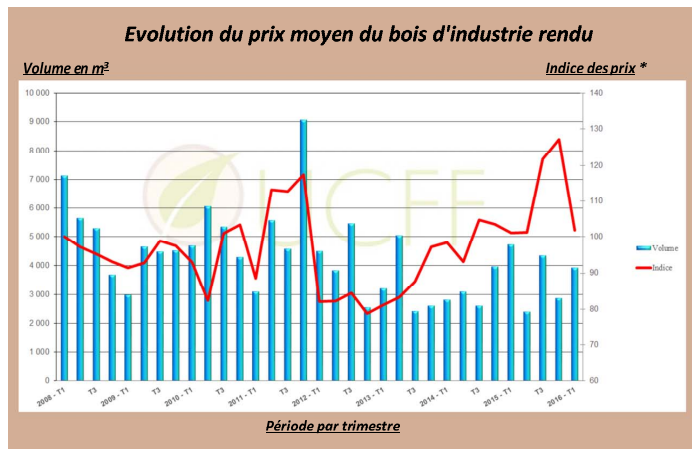
Peuplier - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme.

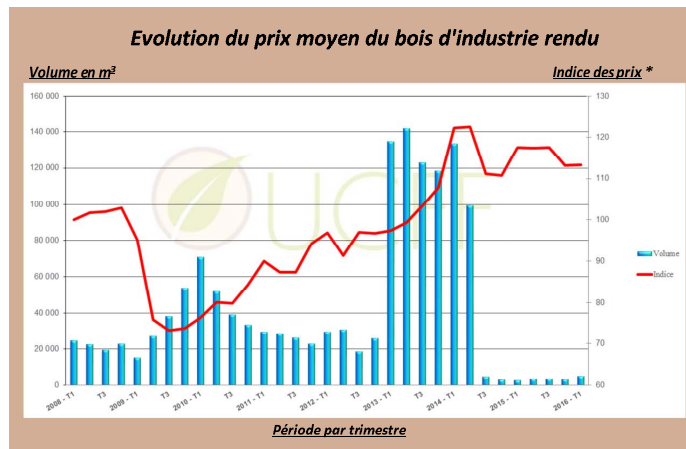


Douglas, mélèze - 1^{er} trimestre 2016



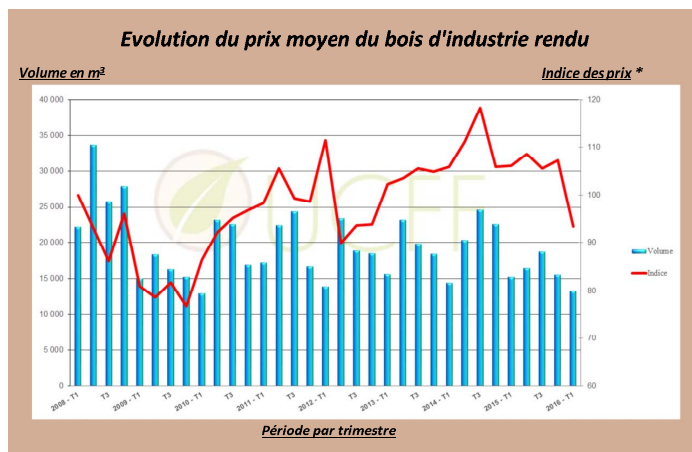
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes de bois groupés et les ventes en lots sont exclues de l'algorithme.

Pin maritime - 1^{er} trimestre 2016



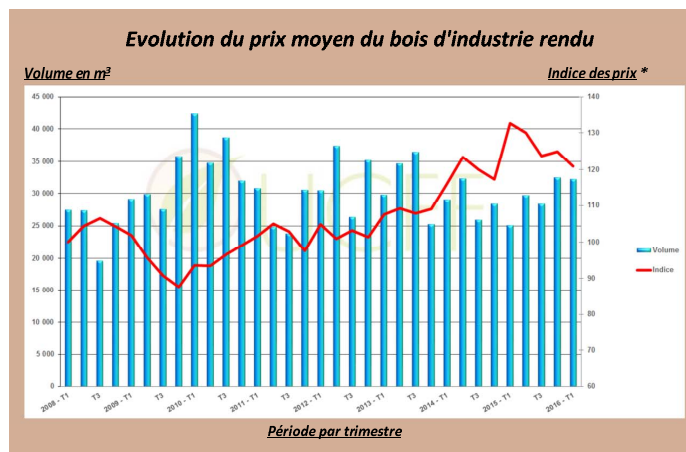
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme.

Résineux blancs - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme.

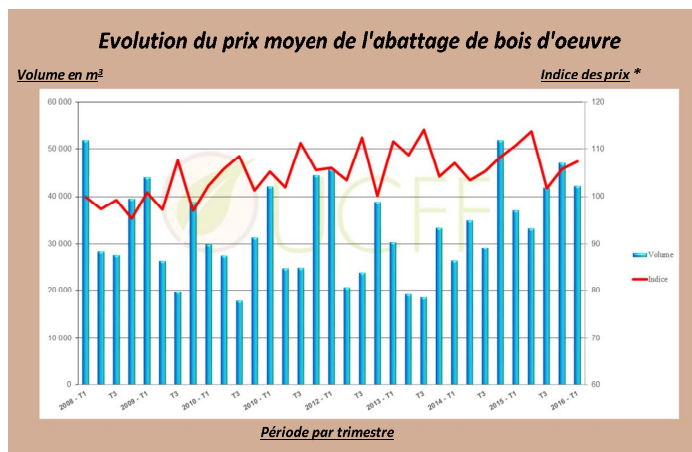
Résineux rouges - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Résineux rouges autres que douglas et mélèze. Les ventes en lots sont exclues de l'algorithme.

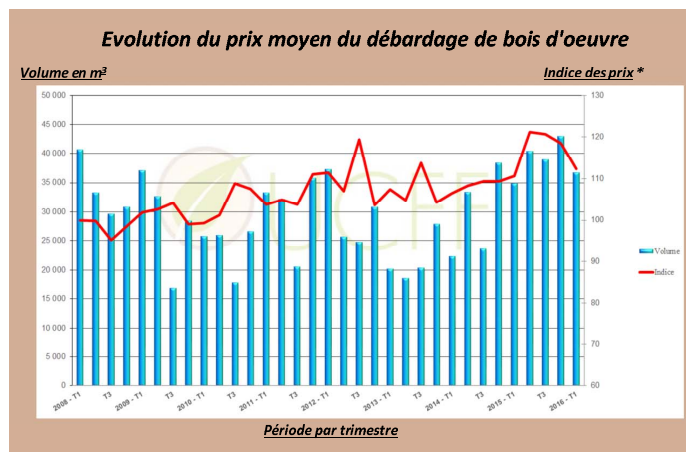
2. Indice national du prix moyen de l'abattage et du débardage

Feuillus - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008.

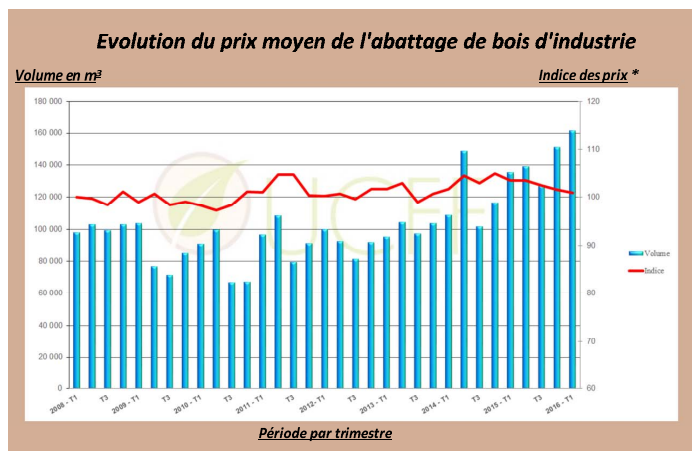
Feuillus - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008.

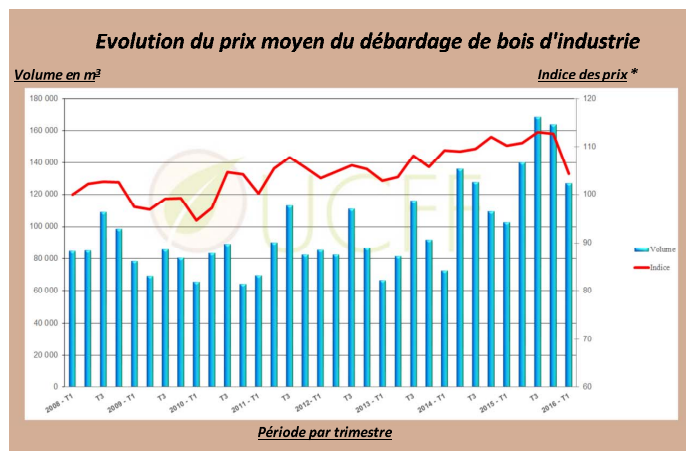


Feuillus - 1^{er} trimestre 2016



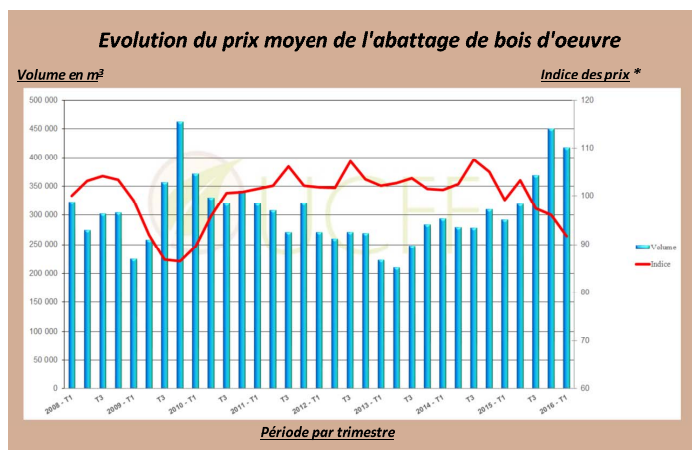
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008.

Feuillus - 1^{er} trimestre 2016



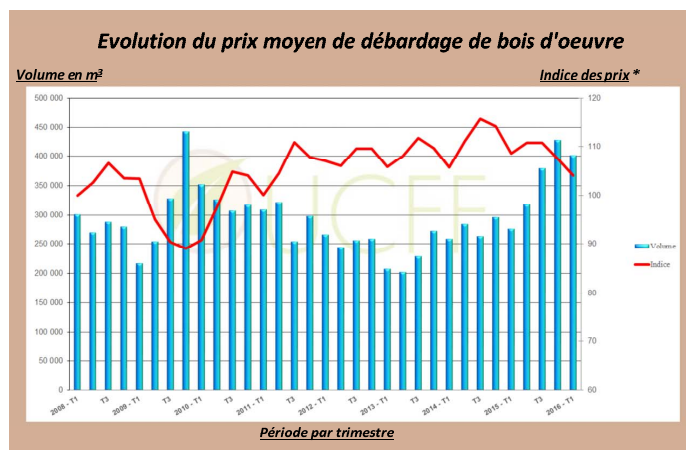
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008.

Résineux - 1^{er} trimestre 2016



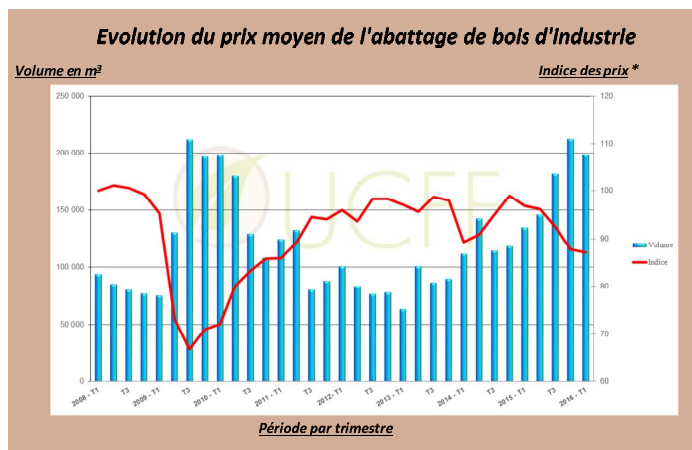
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008.

Résineux - 1^{er} trimestre 2016



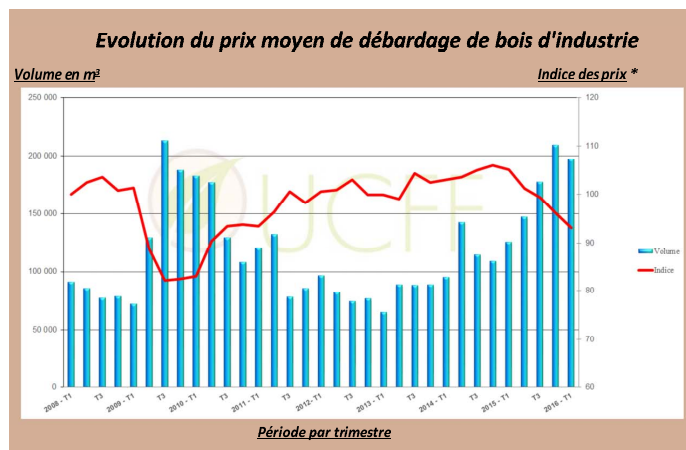
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008.

Résineux - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008.

Résineux - 1^{er} trimestre 2016

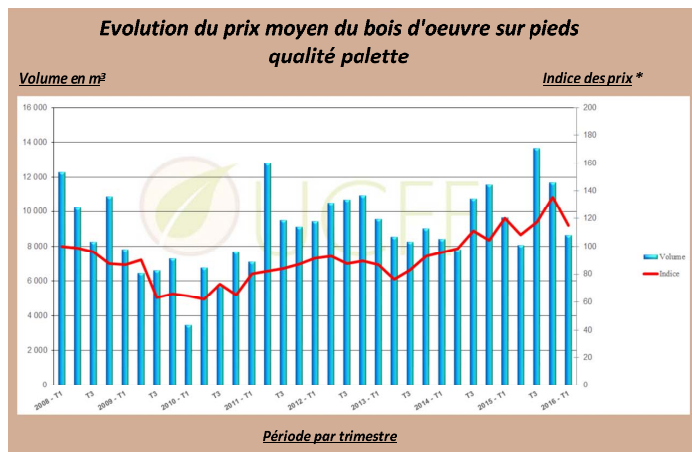


* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008.



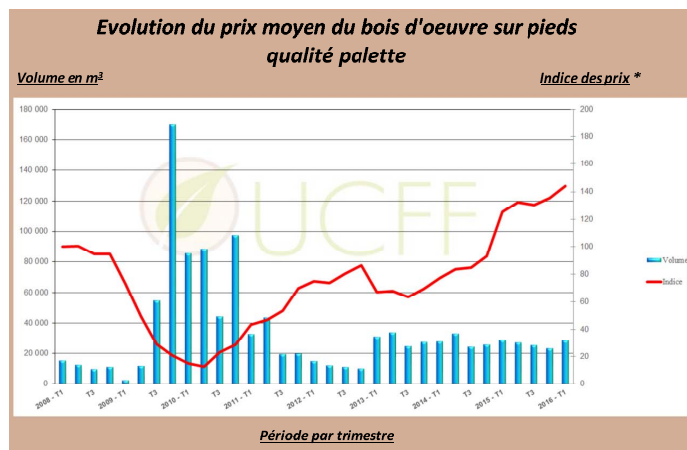
3. Indices régionaux des prix des bois d'œuvre sur pieds

Douglas mélèze - région Centre - 1^{er} trimestre 2016



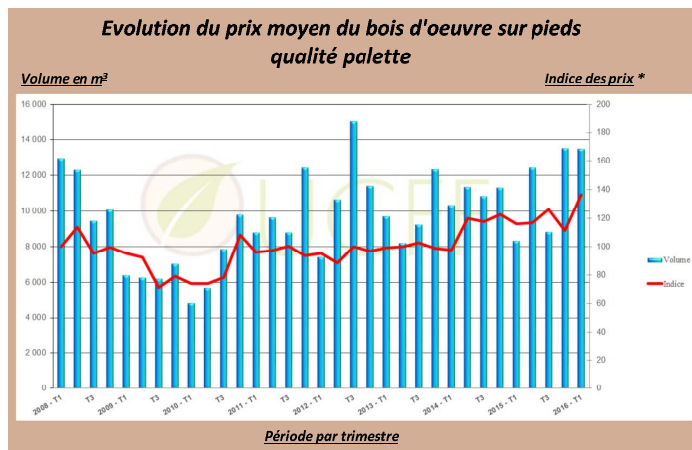
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Le mélèze représente moins de 10% du volume. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Pin maritime - région Sud-Ouest - 1^{er} trimestre 2016



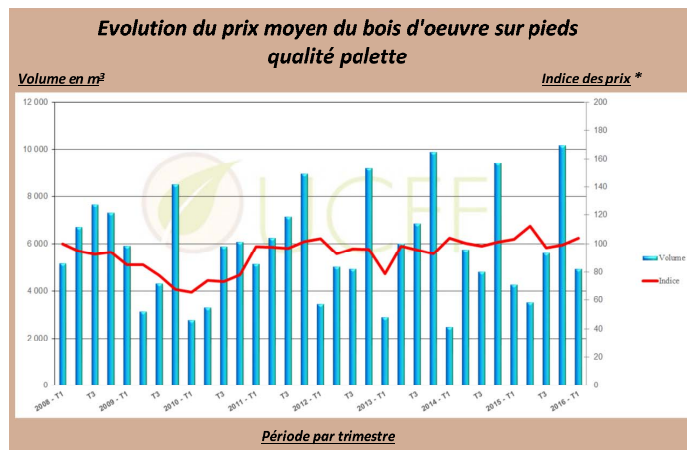
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Résineux blancs - région Centre - 1^{er} trimestre 2016



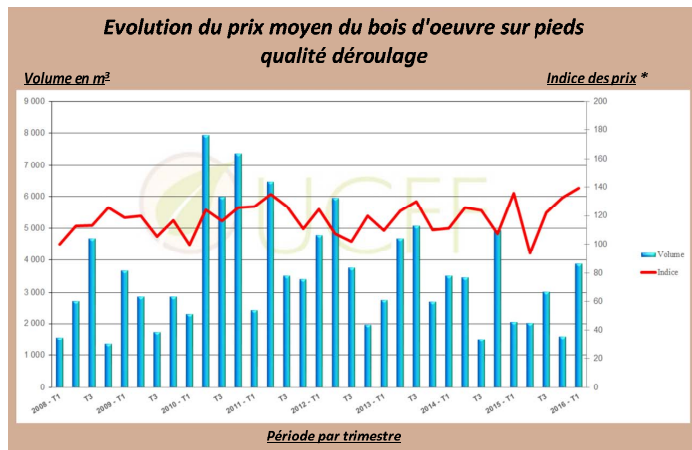
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Résineux blancs - région Sud-Est - 1^{er} trimestre 2016



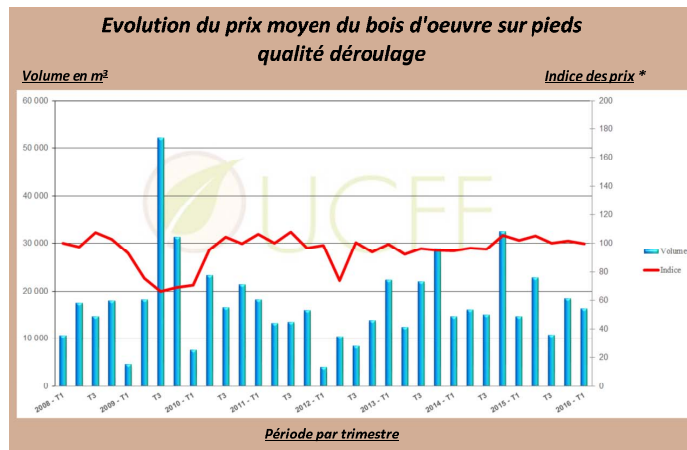
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Peuplier - région Centre - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

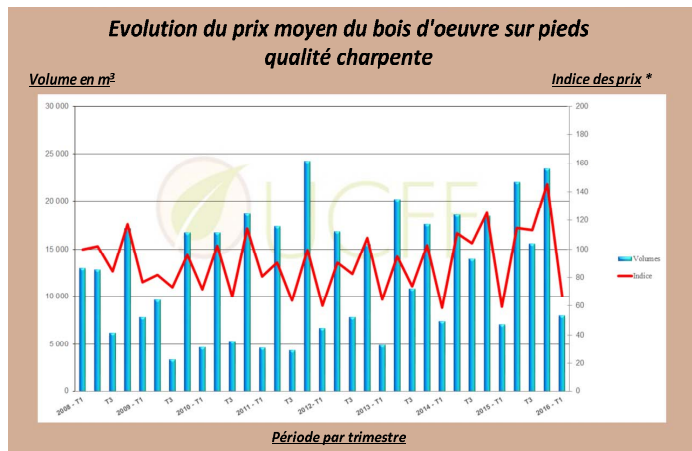
Peuplier - région Sud-Ouest - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

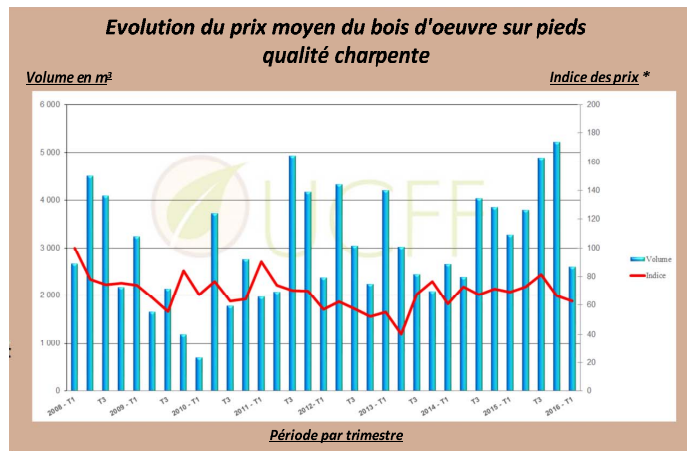


Chêne - région Centre - 1^{er} trimestre 2016



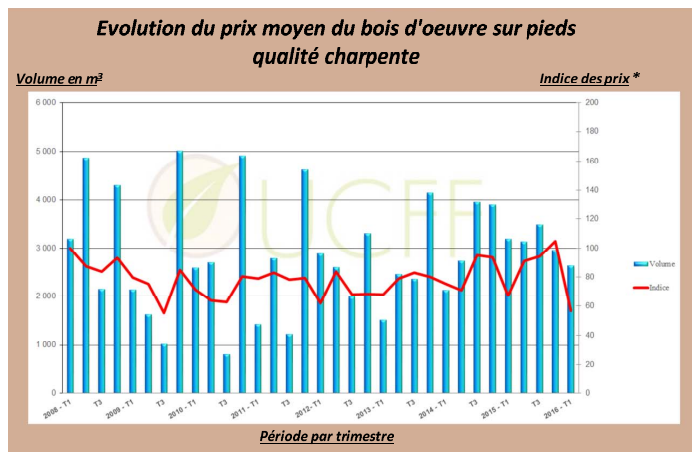
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Chêne - région Nord-Est - 1^{er} trimestre 2016



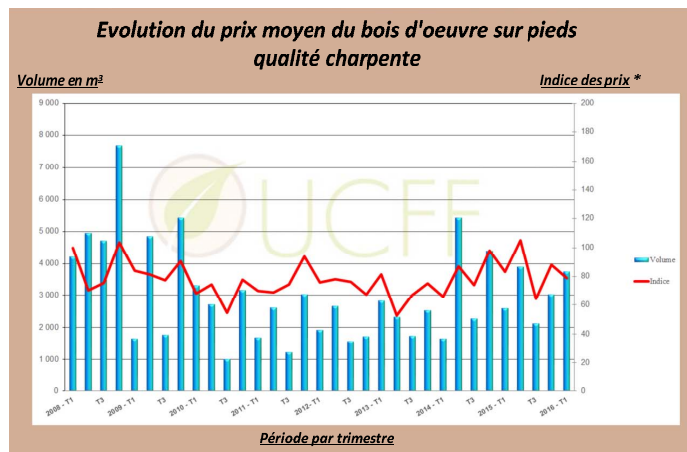
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Chêne - région Nord-Ouest - 1^{er} trimestre 2016



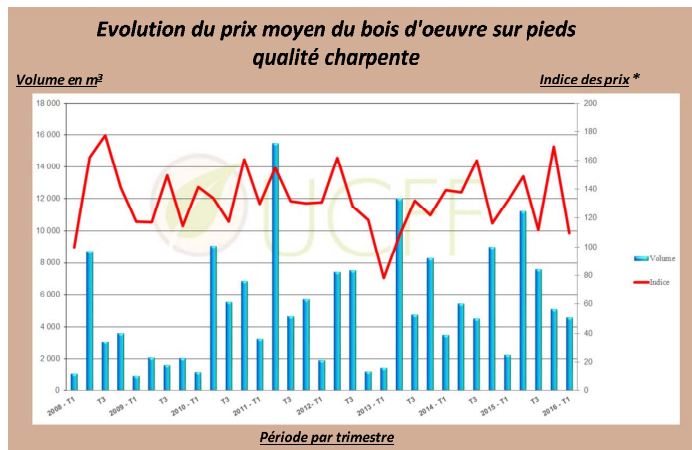
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Chêne - région Sud-Ouest - 1^{er} trimestre 2016



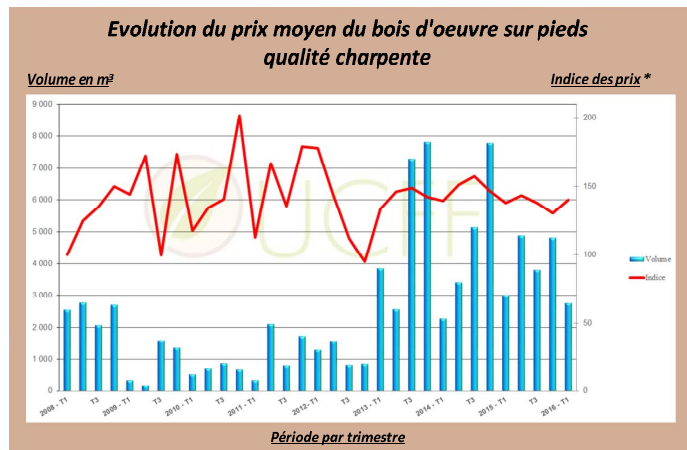
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Peuplier - région Centre - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

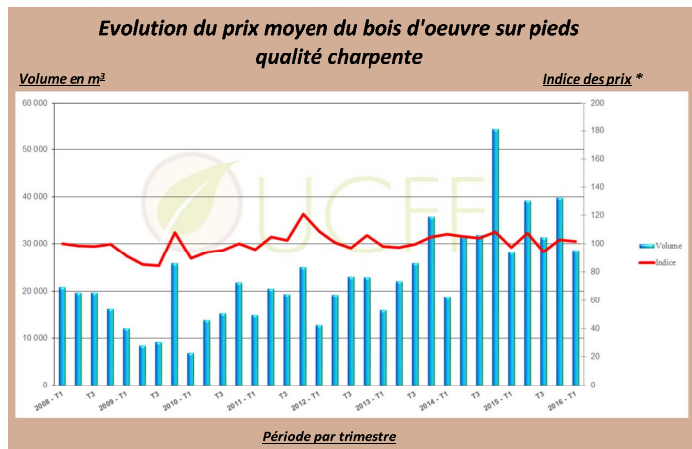
Peuplier - région Sud-Ouest - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

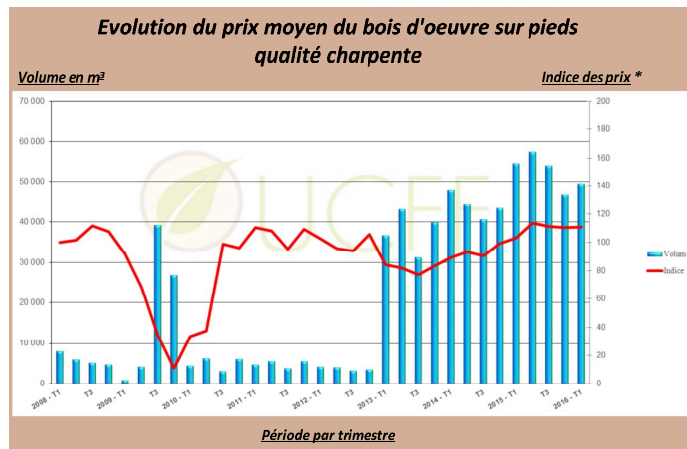


Douglas, mélèze - région Centre - 1^{er} trimestre 2016



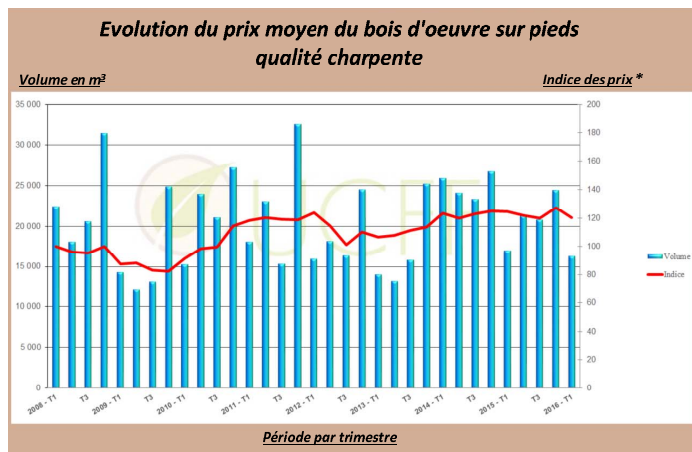
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Pin maritime - région Sud-Ouest - 1^{er} trimestre 2016



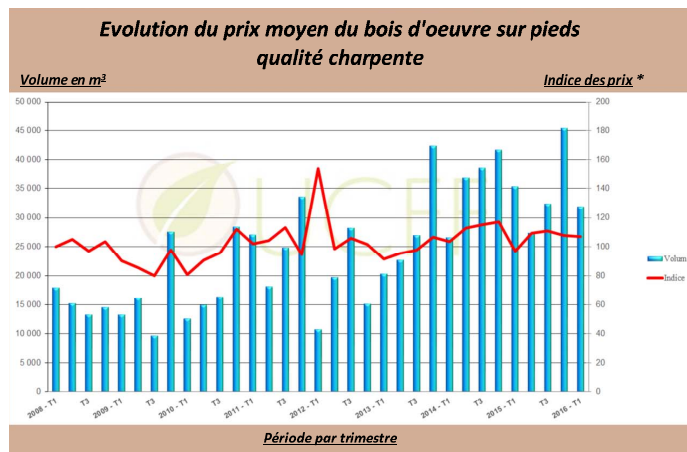
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Résineux blancs - région Nord-Est - 1^{er} trimestre 2016



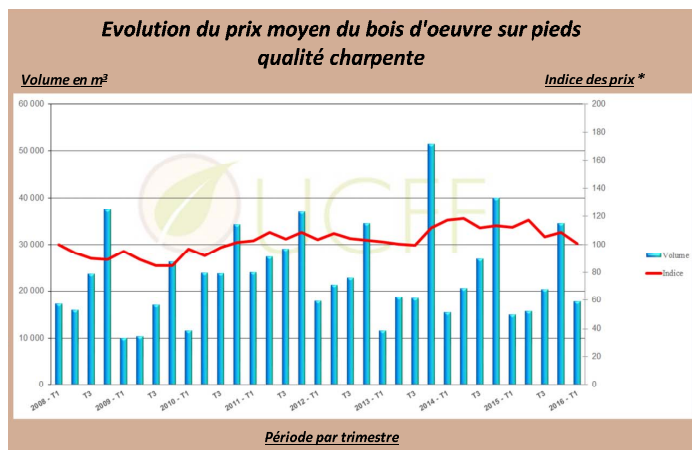
* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Résineux blancs - région Centre - 1^{er} trimestre 2016



* Indice de référence 100 au 1^{er} trimestre 2008. Seules les factures d'achat de bois sur pieds par la coopérative aux propriétaires sont utilisées dans l'algorithme.

Résineux blancs - région Sud-Est - 1^{er} trimestre 2016





Les Entrepreneurs de Travaux Forestiers

Fédération Nationale Entrepreneurs Des Territoires (FNEDT)

La Fédération Nationale Entrepreneurs Des Territoires (FNEDT) est l'organisation professionnelle qui représente les 21 000 entreprises de travaux agricoles, forestiers et ruraux employant 95 000 salariés permanents et saisonniers. Elle défend les intérêts de ces entreprises prestataires de services auprès des pouvoirs publics, des institutions et des acteurs professionnels de la filière forêt-bois. S'appuyant sur ses commissions, dont la Commission Forestière et ses trois groupes de travail (bois énergie, débardage par câble aérien, sylviculture-reboisement), la Fédération accompagne également ses adhérents en développant des services adaptés à leurs entreprises.

Les 7 750 entreprises de travaux forestiers réalisent au niveau national 70% des travaux de sylviculture-reboisement et 80% des travaux d'exploitation pour le compte de propriétaires forestiers, d'industriels du bois, des communes, des coopératives...

Certains entrepreneurs proposent également leurs services en gestion forestière et déchetage et approvisionnement de plaquettes forestières, la vente de bois de chauffage...

Leur engagement dans la démarche nationale de qualité « ETF-Gestion Durable de la Forêt », reconnue par PEFC France, leur permet notamment de répondre aux préoccupations et aux demandes de leurs clients et de la société. Retrouvez la liste des entreprises engagées sur www.etf-gestiondurablede laforet.org.

Site internet : www.fnedt.org

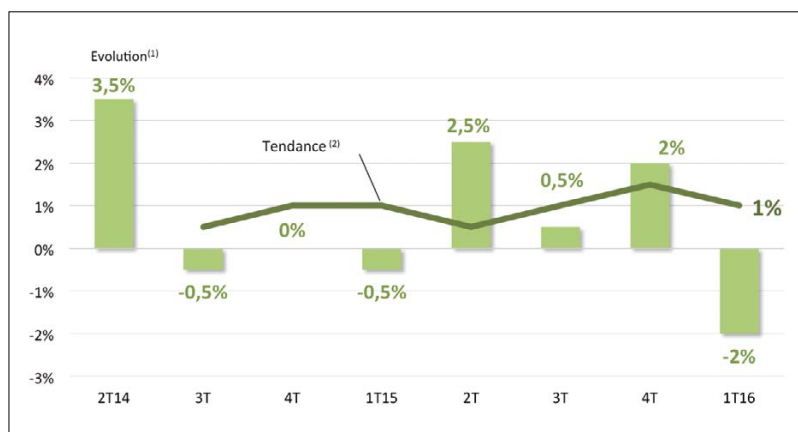


ENTREPRENEURS DE TRAVAUX FORESTIERS (ETF)

I. CHIFFRE D'AFFAIRES

Évolution du chiffre d'affaires

Au global



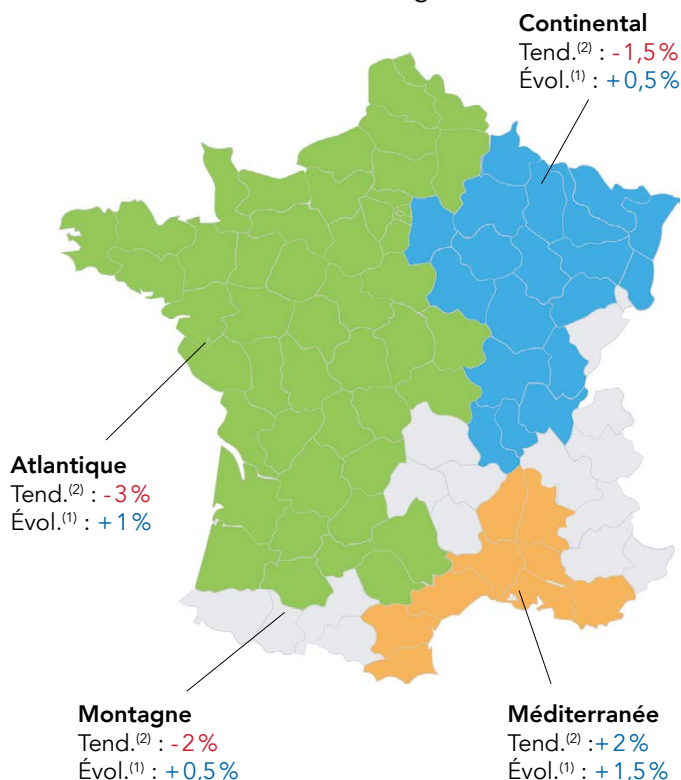
UN DÉBUT D'ANNÉE EN RETRAIT

Tendance annuelle : + 1 %
Évolution 1T16/1T15 : -2 %

Après trois trimestres de hausses consécutives, l'activité des entrepreneurs de travaux forestiers recule de 2% sur le premier trimestre 2016 comparé au premier trimestre 2015. Sur douze mois glissants, le rythme de progression ralentit mais reste positif (+ 1%).



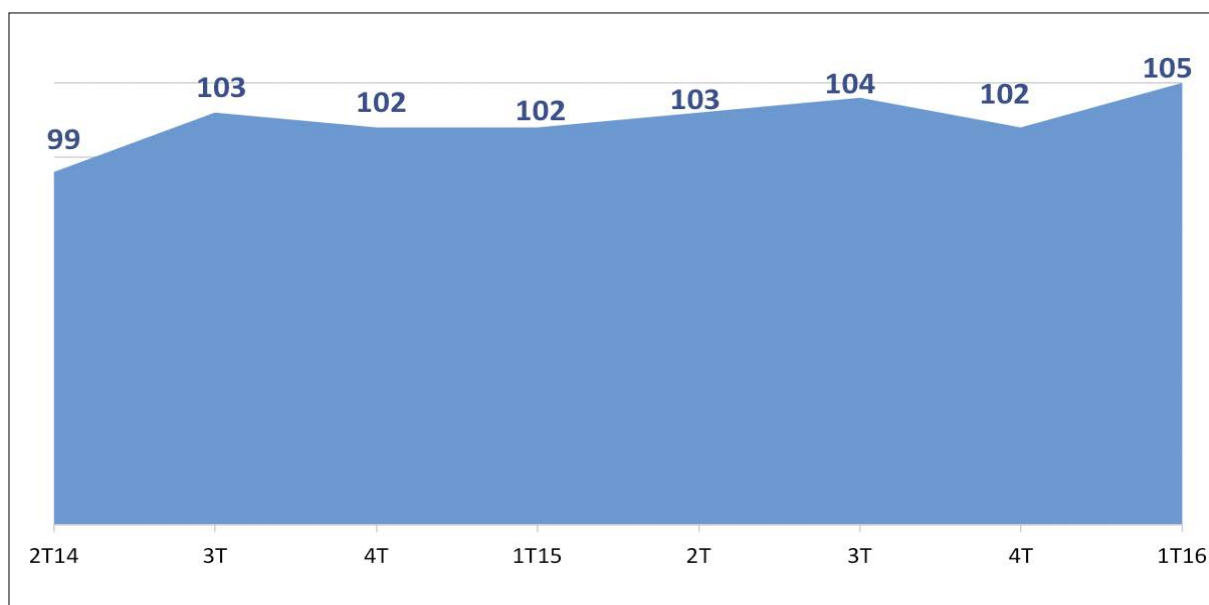
Selon les régions



L'activité recule dans trois régions sur quatre. Seule la Méditerranée enregistre une croissance de son chiffre d'affaires (+2%). Les baisses s'échelonnent de -3% pour la région atlantique à -1,5% pour la région continentale. La région montagne affiche pour sa part une évolution conforme à celle du marché global (-2%).

II. OPINION DES PROFESSIONNELS...

... sur la distance des chantiers les plus éloignés (en km)



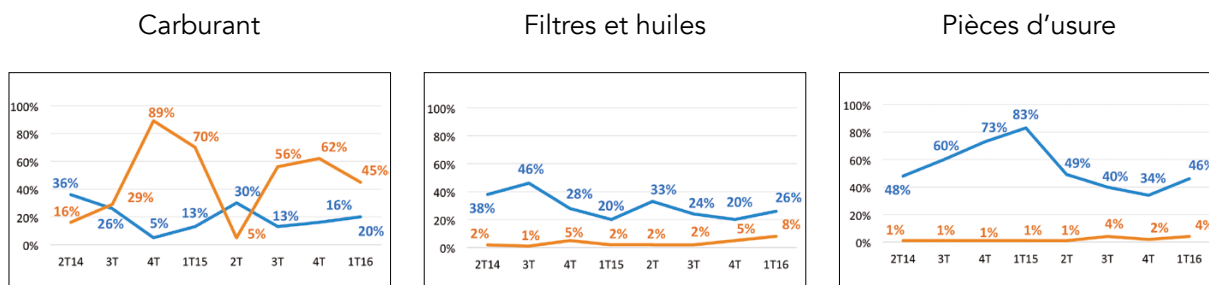
Légère hausse de la distance des chantiers les plus éloignés :
105 km sur les trois premiers trimestres 2016, contre 102 km en fin d'année.

* Evolution des douze derniers mois par rapport aux douze même mois de l'année précédente. ** Evolution du trimestre considéré par rapport au même trimestre de l'année précédente.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



... sur l'orientation des prix d'achat par rapport au trimestre précédent (en % d'entreprises)

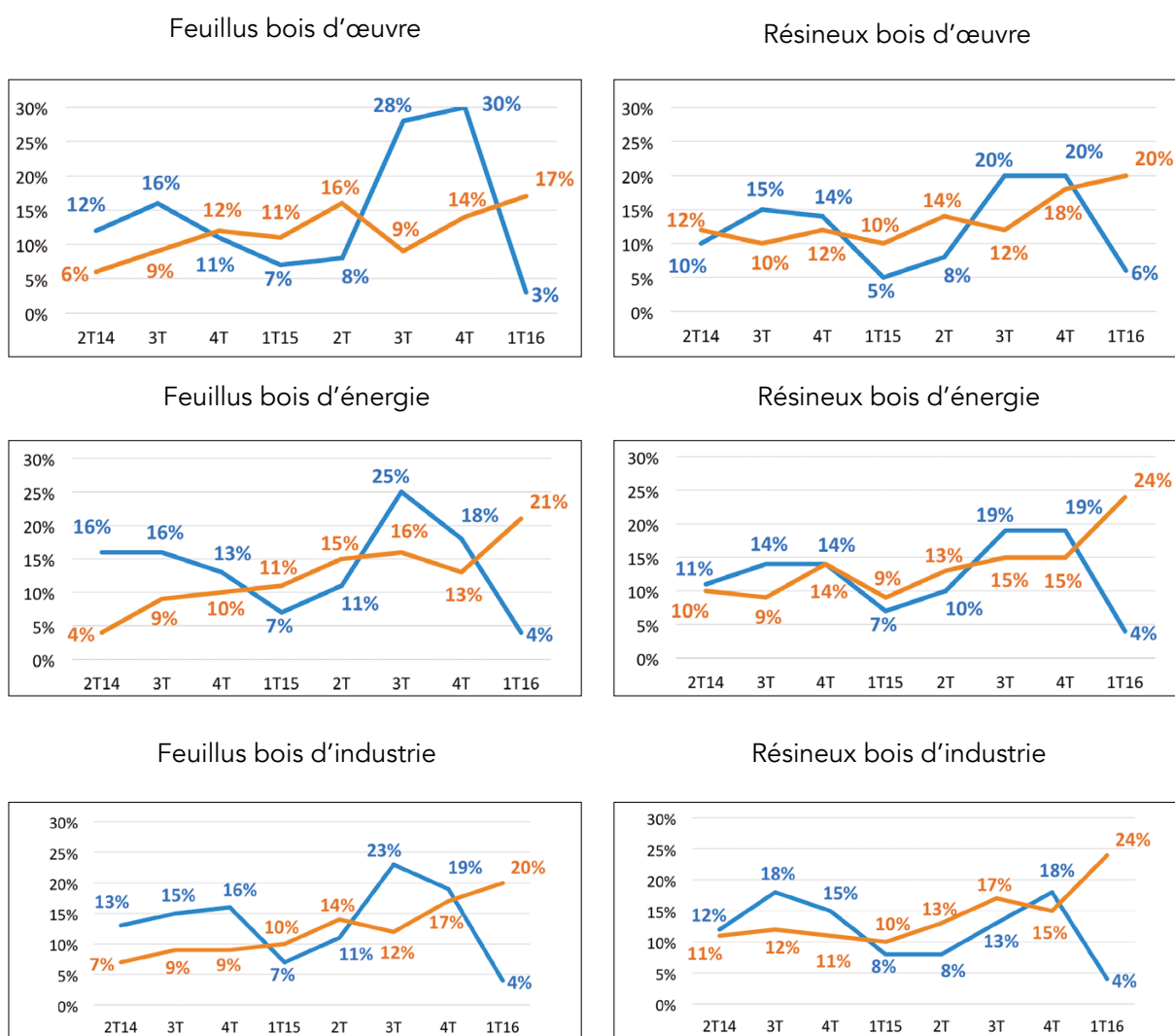


Une tendance à nouveau baissière en ce qui concerne le prix des carburants. À l'inverse, une poursuite de la hausse du prix des pièces d'usure. Le prix des filtres et huiles reste, quant à lui, relativement stable, comparé au trimestre précédent.

Aide à la lecture :

X % des responsables interrogés observent une hausse du prix d'achat par rapport au trimestre précédent
Y % des responsables interrogés observent une baisse du prix d'achat par rapport au trimestre précédent

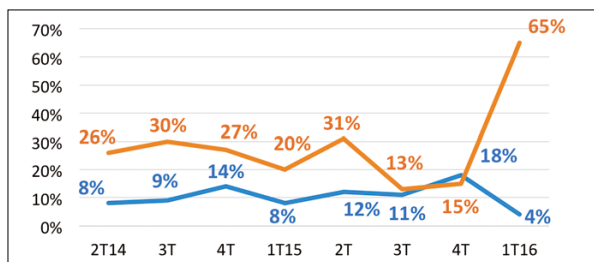
... sur l'orientation des tarifs des prestations par rapport au trimestre précédent



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



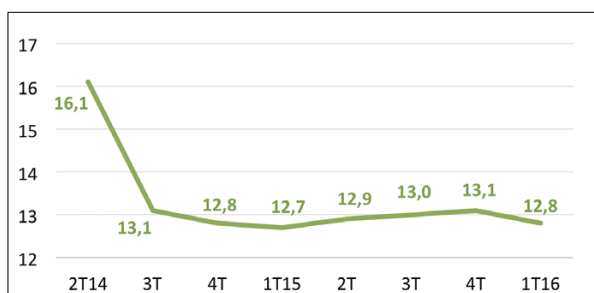
... sur l'orientation des marges par rapport au trimestre précédent



Nette détérioration des marges par rapport au trimestre précédent avec près des deux tiers des professionnels concernés, contre seulement 4% constatant plutôt une amélioration.

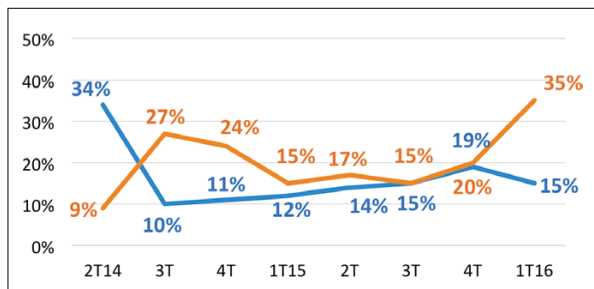
III. CARNETS DE COMMANDES

Nombre de semaines de travail en commandes

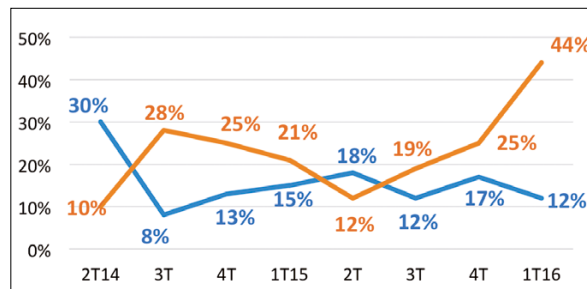


Une contraction des carnets de commandes, comparé aux trois derniers mois de l'année 2015, représentant désormais 12,8 semaines de travail.

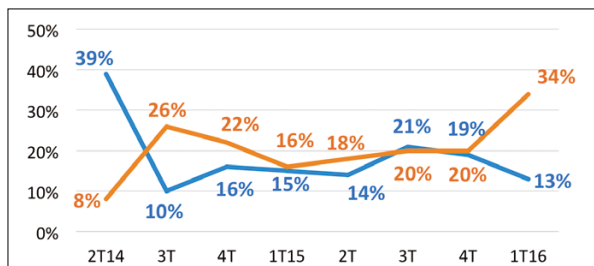
Feuillus bois d'œuvre



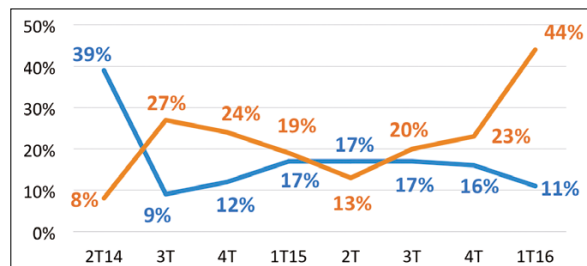
Résineux bois d'œuvre



Feuillus bois d'énergie



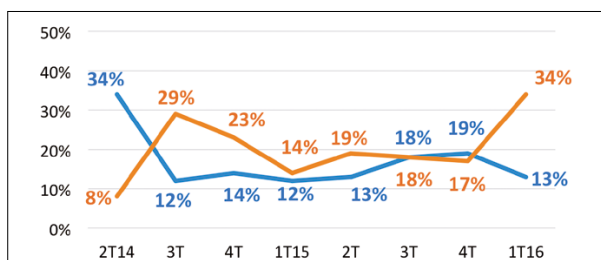
Résineux bois d'énergie



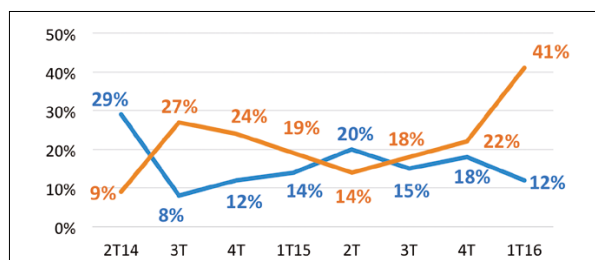
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Feuillus bois d'industrie



Résineux bois d'industrie



Des prises d'ordres qui diminuent, quels que soient les types de travaux observés. Une baisse qui concerne davantage les résineux que les feuillus.

IV. PRÉOCCUPATIONS DU MOMENT

TOP 5 des préoccupations des chefs d'entreprise

RANG	PRÉOCCUPATIONS	% D'ENTREPRISES	ÉVOLUTION EN PLACES (À 3 MOIS D'INTERVALLE)	
1	Difficultés de trésorerie	34%	+ 1	↗
2	Carnets de commandes	24%	+ 3	↗
3	Problème au niveau des délais de paiement	12%	+ 1	↗
4	Prix d'achat	12%	- 1	↘
5	Contraintes réglementaires et environnementales	8%	- 4	↘

Total supérieur à 100% du fait des réponses multiples

Conséquence de la baisse d'activité du début d'année, les difficultés de trésorerie se classent en haut du classement (34%). Les carnets de commandes se placent en deuxième position, mentionnés par un quart des chefs d'entreprise. Les contraintes réglementaires et environnementales rétrogradent, quant à elles, à la cinquième place, évoquées par 8% des responsables, contre 42%, il y a trois mois.



Exploitations forestière - scieries et industries du bois (FNB) : Action pour l'Observatoire Économique

Analyses du marché des sciages

2 analyses annuelles conjoncture des marchés feuillus issus des travaux FNB (production/consommation/export)

Fédération Nationale du Bois

La Fédération Nationale du Bois est une union de syndicats professionnels, qui regroupe à la fois :

- Des organisations professionnelles territoriales et des organisations nationales,
- Des organisations affiliées.

La FNB couvre différentes activités.

A titre d'exemple

Forêt : pépiniéristes, exploitants forestiers, bois énergie.

1ère transformation : scierie, rabotage, tranchage, déroulage, carbonisation, bois énergie, merranderie, exportateurs.

2ème transformation : palettes, parquet, bois imprégnés, collage, aboutage, granulés bois, aménagements extérieurs, bois THT, exportateurs.

Ces activités couvrent 50 000 emplois directs et un chiffre d'affaires entre 5 et 7 milliards d'euros, réalisé par 1 500 entreprises localisées le plus souvent en milieu rural.

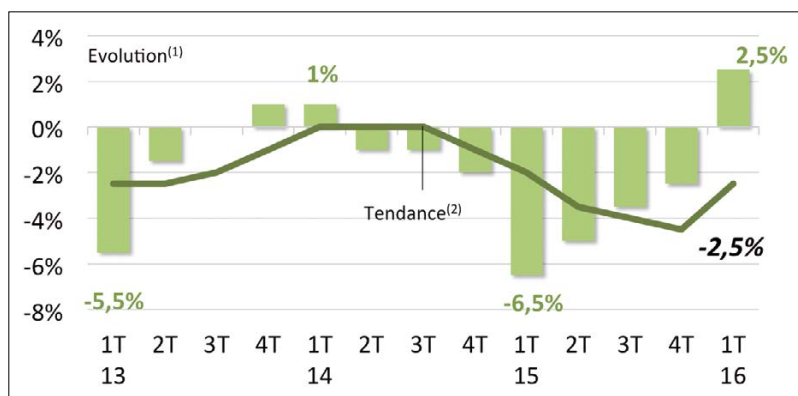


EXPLOITATION-SCIERIE À DOMINANTE RÉSINEUX

I. CHIFFRE D'AFFAIRES

Évolution du chiffre d'affaires

Au global



BONNE ORIENTATION

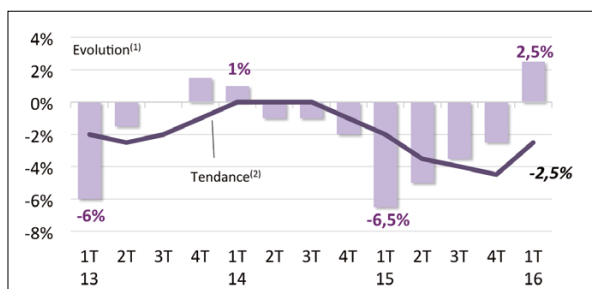
Tendance annuelle : - 2,5%
Évolution 1T16/1T15 : +2,5%

L'activité exploitation-scierie à dominante résineux s'établit en hausse sur les trois premiers mois de l'année 2016 : + 2,5% à un an d'intervalle, faisant suite à deux années de baisses ininterrompues. De fait, le rythme annuel d'évolution se redresse pour atteindre - 2,5%.

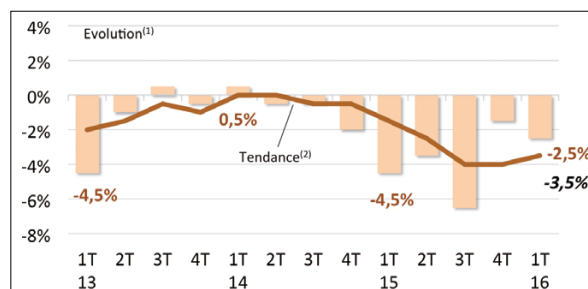
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



En France



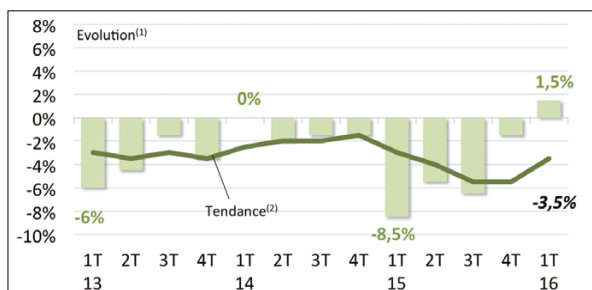
À l'export



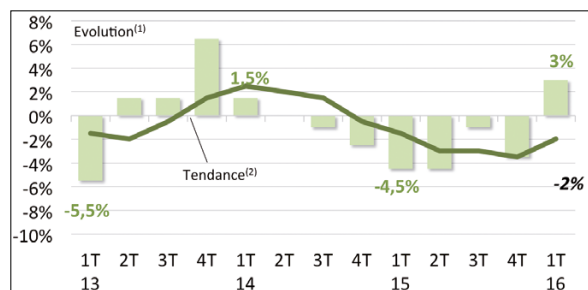
Une progression qui résulte exclusivement de la hausse de l'activité en France (+ 2,5 %). Un chiffre d'affaires toujours orienté à la baisse à l'export (- 2,5 %).

Évolution* du chiffre d'affaires selon la taille des entreprises

Entreprises de moins de 20 salariés



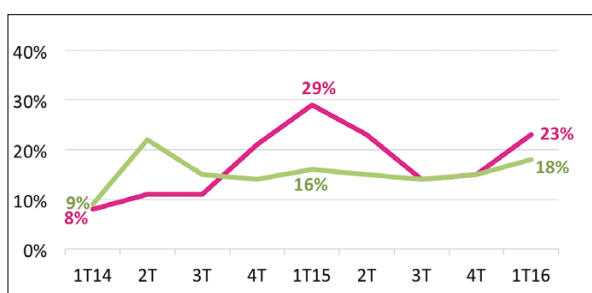
Entreprises de 20 salariés et plus



Une augmentation du chiffre d'affaires plus sensible pour les entreprises de 20 salariés et plus : 3% contre 1,5% pour celles de moins de 20 salariés.

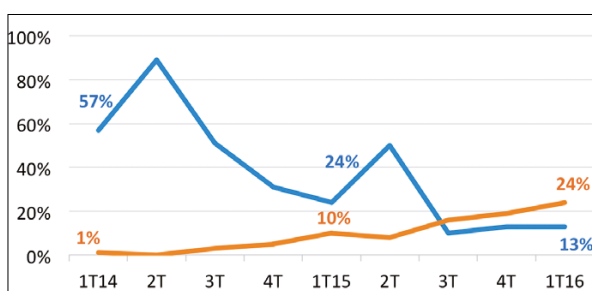
II. OPINIONS DES PROFESSIONNELS...

... sur le niveau des stocks



Des stocks conformes à la normale pour trois professionnels sur cinq. Légère hausse du nombre de responsables constatant un niveau de stocks supérieur à la normale : 23% contre 15% trois mois plus tôt.

... sur l'orientation des prix d'achat par rapport au trimestre précédent



Des prix d'achat qui restent stables comparé au trimestre précédent pour près de deux tiers des intervenants. Des professionnels toujours plus nombreux à constater une baisse des prix d'achat des résineux plutôt qu'une hausse.

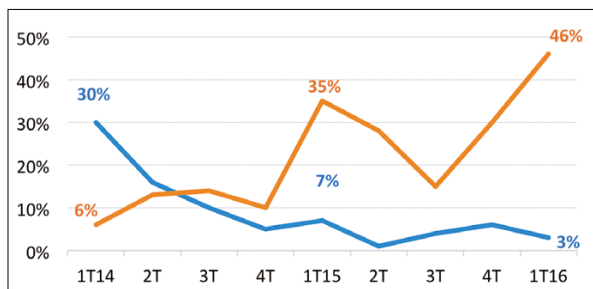
1. Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente. 2. Evolutions sur quatre trimestres cumulés.

* Evolution des douze derniers mois par rapport aux douze même mois de l'année précédente. ** Evolution du trimestre considéré par rapport au même trimestre de l'année précédente.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

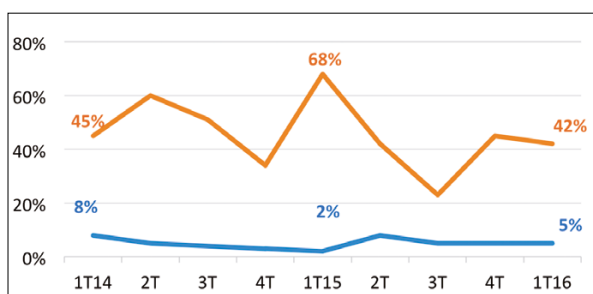


... sur l'orientation des prix de vente par rapport au trimestre précédent



Une poursuite du recul des prix de vente pendant l'hiver, avec près de la moitié des chefs d'entreprise faisant état d'une baisse. Des professionnels constatant une hausse de leurs prix de vente de moins en moins nombreux : 3% seulement.

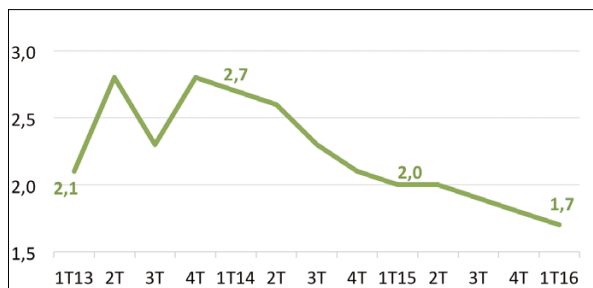
... sur l'orientation des marges par rapport au trimestre précédent



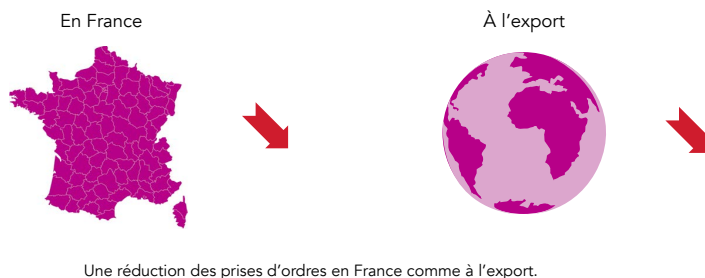
Des marges qui continuent de se détériorer pour plus de deux responsables sur cinq. Un nombre de professionnels faisant état d'une progression de leurs marges toujours limité (5%).

III. CARNETS DE COMMANDES

Nombre de semaines de travail en commandes



Des carnets de commandes qui se réduisent à nouveau, représentant actuellement 1,7 semaine de travail.



IV. PRÉOCCUPATIONS DU MOMENT

TOP 5 des préoccupations des chefs d'entreprise

RANG	PRÉOCCUPATIONS	% D'ENTREPRISES	ÉVOLUTION EN PLACES (À 3 MOIS D'INTERVALLE)	
1	Carnets de commandes	53%	=	→
2	Difficultés de trésorerie	31%	=	→
3	Prix d'achat	15%	=	→
4	Problèmes au niveau des délais de paiement	13%	=	→
5	Difficultés de recrutement	13%	Entrée	↗

Total supérieur à 100% du fait des réponses multiples

À l'instar du trimestre précédent, les carnets de commandes restent la principale préoccupation des chefs d'entreprise (53%). Ils sont toujours suivis par les difficultés de trésorerie (31%), les prix d'achat (15%) et les problèmes au niveau des délais de paiement (13%). À noter, l'entrée des difficultés de recrutement, évoquées par 13% des responsables.

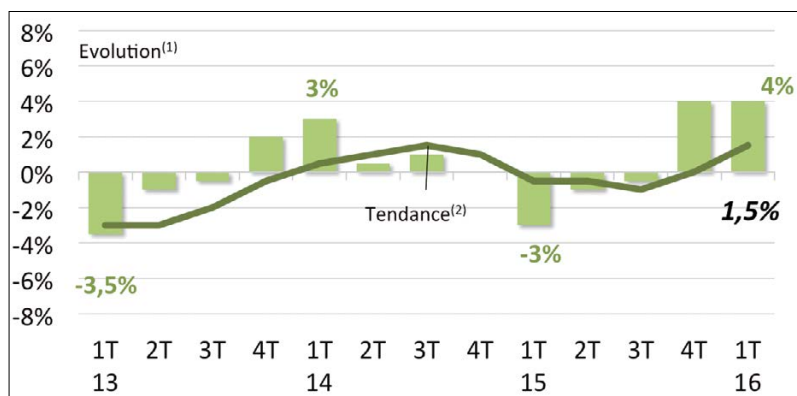


EXPLOITATION-SCIERIE À DOMINANTE FEUILLUS

I. CHIFFRE D'AFFAIRES

Évolution du chiffre d'affaires

Au global

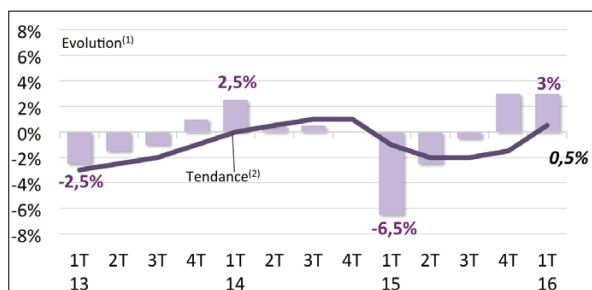


CONFIRMATION DE LA REPRISE

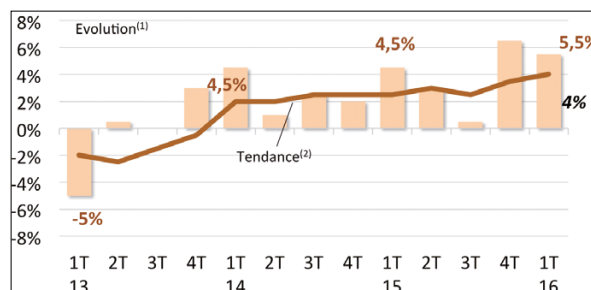
Tendance annuelle : +1,5%
Évolution 1T16/1T15 : +4%

La reprise de l'activité exploitation-scierie à dominante feuillus visible fin 2015 se confirme sur les trois premiers mois de l'année 2016. Le chiffre d'affaires enregistre ainsi une nouvelle hausse de 4% à un an d'intervalle. En cumul annuel, le rythme d'évolution redevient positif (+1,5%).

En France



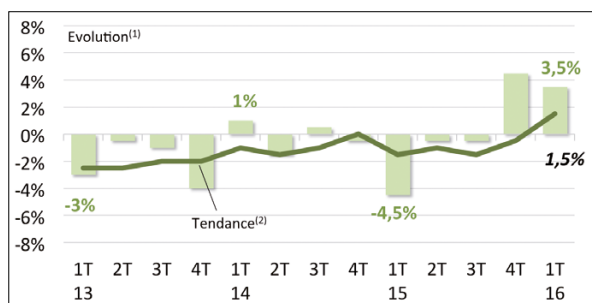
À l'export



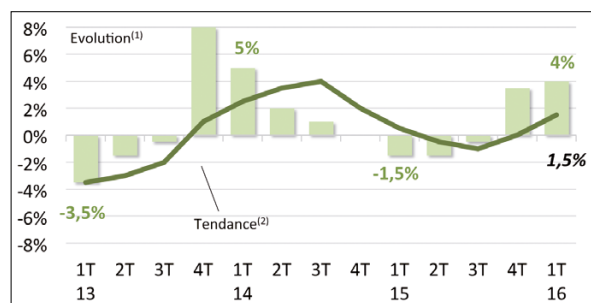
L'activité s'avère toujours un peu plus dynamique à l'export (+5,5%) que sur le territoire national (+3%).

Évolution* du chiffre d'affaires selon la taille des entreprises

Entreprises de moins de 20 salariés



Entreprises de 20 salariés et plus



Selon les tailles d'entreprises, une progression toujours un peu plus vive pour les plus grosses structures : +4% contre +3,5% pour celles de moins de 20 salariés.

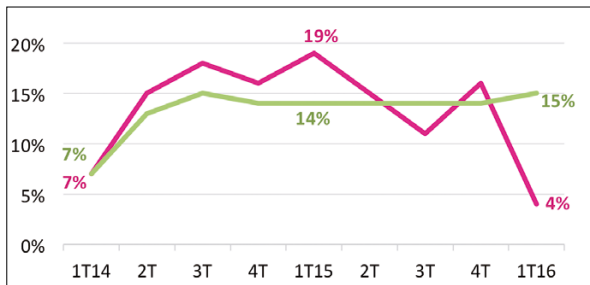
1. Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente. 2. Evolutions sur quatre trimestres cumulés.

* Evolution des douze derniers mois par rapport aux douze même mois de l'année précédente. ** Evolution du trimestre considéré par rapport au même trimestre de l'année précédente.



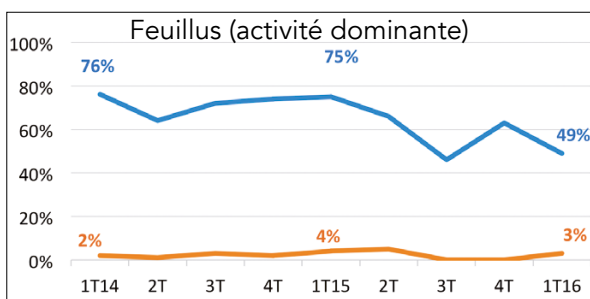
II. OPINIONS DES PROFESSIONNELS...

... sur le niveau des stocks



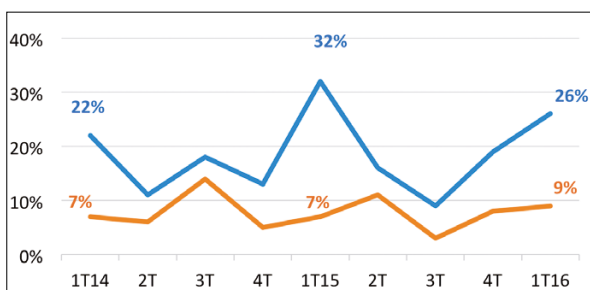
Plus de 80% des responsables jugent leur niveau de stocks conforme à la normale. Une baisse du nombre de professionnels faisant état d'un niveau supérieur à la normale comparé au trimestre précédent.

... sur l'orientation des prix d'achat par rapport au trimestre précédent



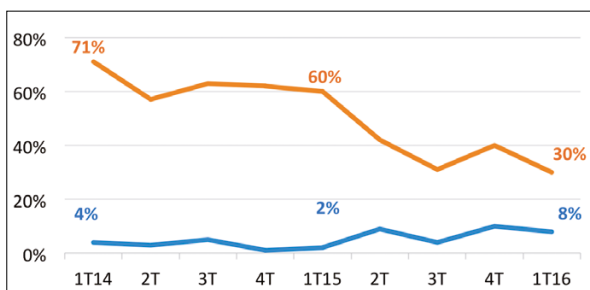
Des prix d'achat des feuillus qui restent orientés à la hausse pour la moitié des chefs d'entreprise.

... sur l'orientation des prix de vente par rapport au trimestre précédent



Une tendance également haussière en ce qui concerne les prix de vente avec un quart des responsables constatant une augmentation.

... sur l'orientation des marges par rapport au trimestre précédent



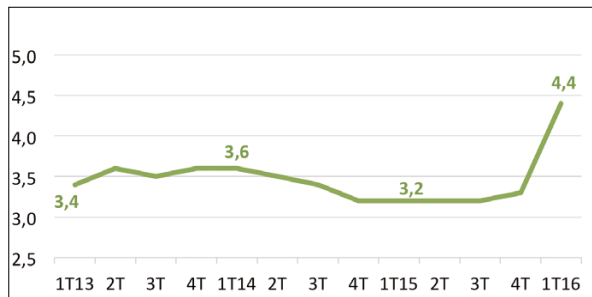
Un nombre de professionnels jugeant leurs marges en baisse qui se réduit ce trimestre : 30% contre 40% en fin d'année. Des marges stables pour plus de 60% des chefs d'entreprise.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



III. CARNETS DE COMMANDES

Nombre de semaines de travail en commandes



Des carnets de commandes qui progressent sensiblement ce trimestre, totalisant ainsi 4,4 semaines de travail contre 3,3 il y a trois mois.

En France



À l'export



Une hausse des plans de charges en France comme à l'export.

IV. PRÉOCCUPATIONS DU MOMENT

TOP 5 des préoccupations des chefs d'entreprise

RANG	PRÉOCCUPATIONS	% D'ENTREPRISES	ÉVOLUTION EN PLACES (À 3 MOIS D'INTERVALLE)	
1	Prix d'achat	31%	+ 1	↗
2	Approvisionnement	30%	- 1	↘
3	Carnets de commandes	23%	=	→
4	Difficultés de trésorerie	21%	+ 1	↗
5	Difficultés de recrutement	17%	Entrée	↗

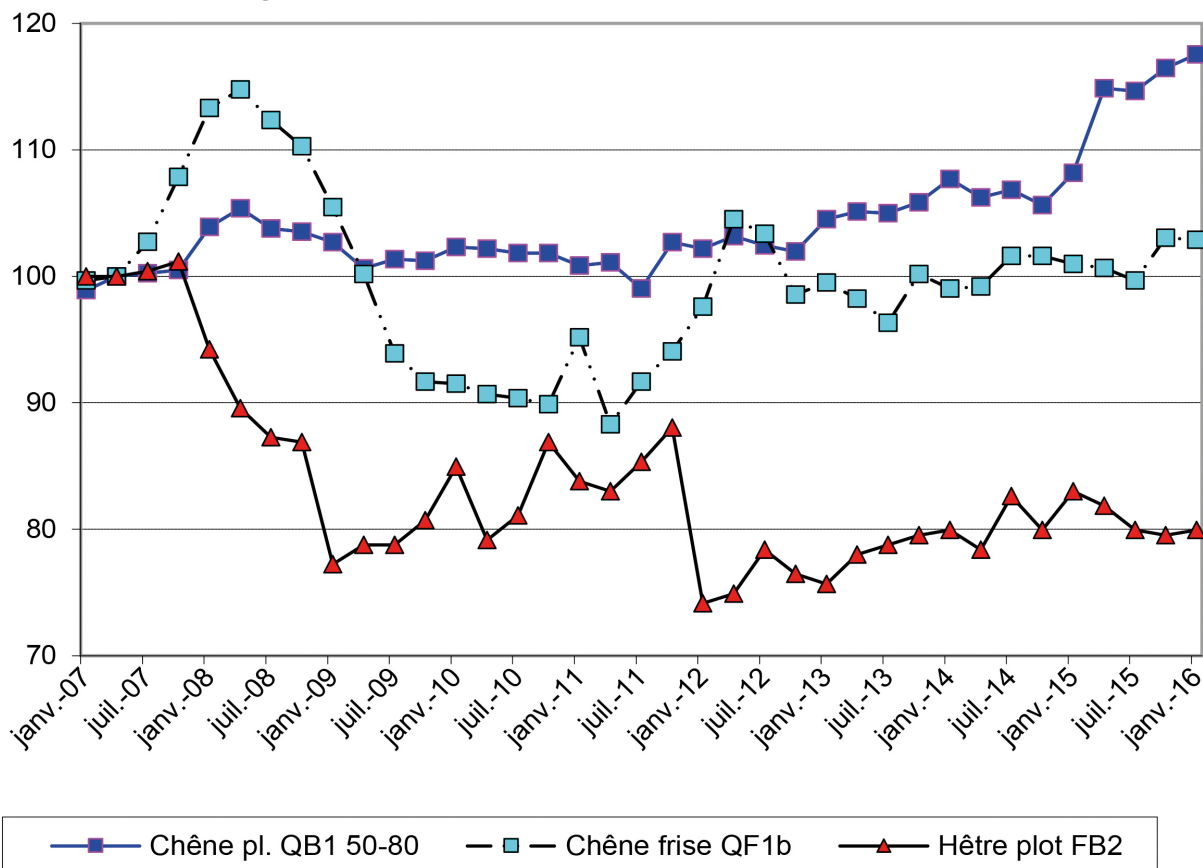
Total supérieur à 100% du fait des réponses multiples

Les prix d'achat et l'approvisionnement conservent la tête du classement, évoqués chacun par environ 30% des chefs d'entreprise. Les carnets de commandes se situent à nouveau en troisième position (23%), suivis des difficultés de trésorerie (21%). En liaison avec la hausse de l'activité, les difficultés de recrutement font leur apparition dans le classement, mentionnées par 17% des responsables interrogés.

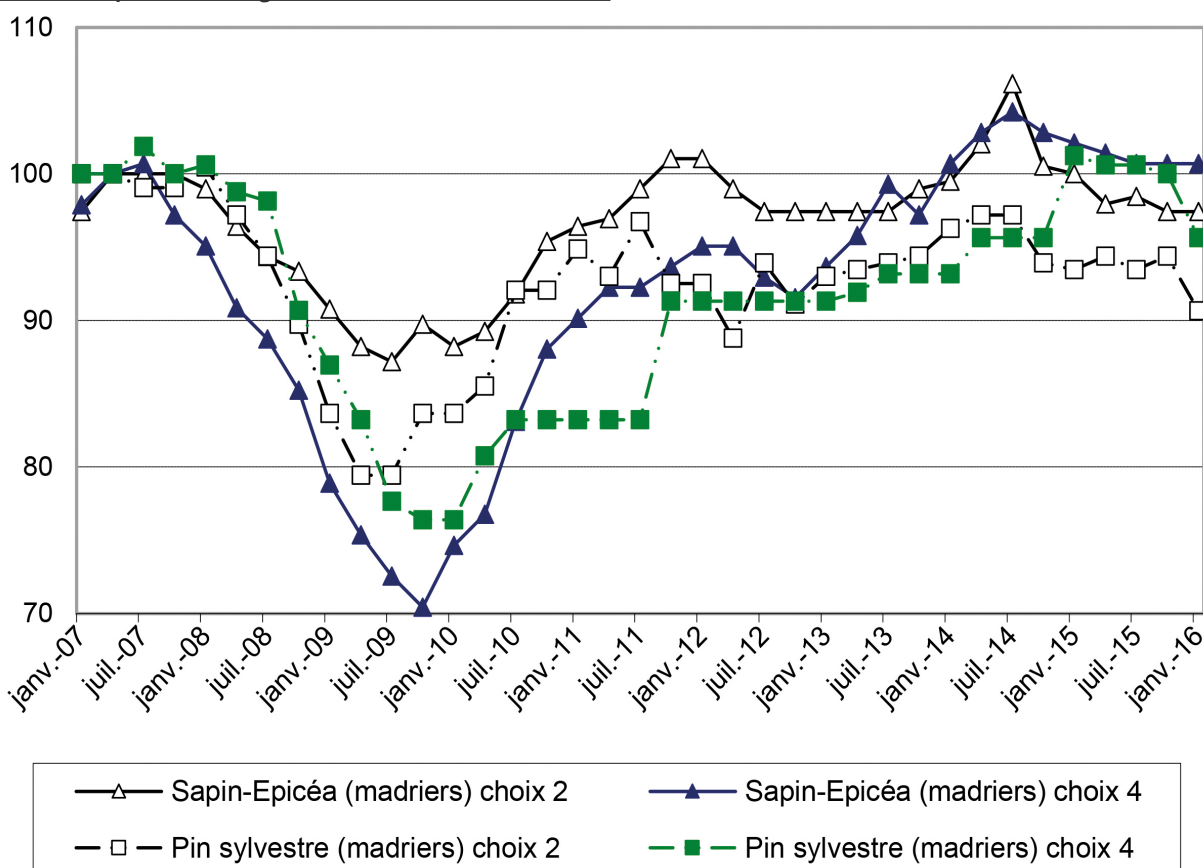
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Indice des prix des sciages feuillus en France - CEEB



Indice des prix des sciages résineux en France - CEEB

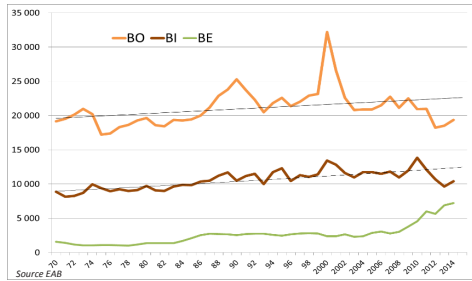


ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

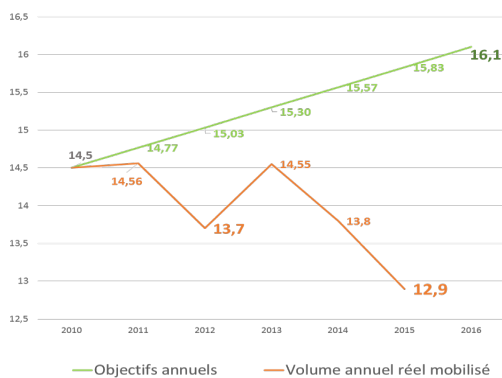


LA RECOLTE

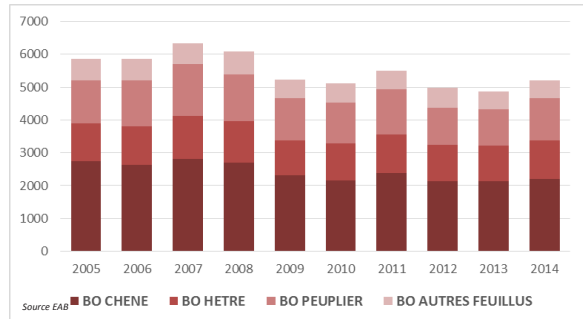
Evolution de la récolte de bois BO/BI/BE (x1000m3)



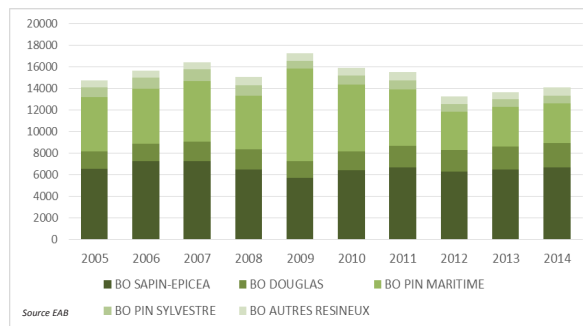
Mobilisation en forêts publiques comparée aux objectifs



Récolte de grumes feuillues (x1000m3)

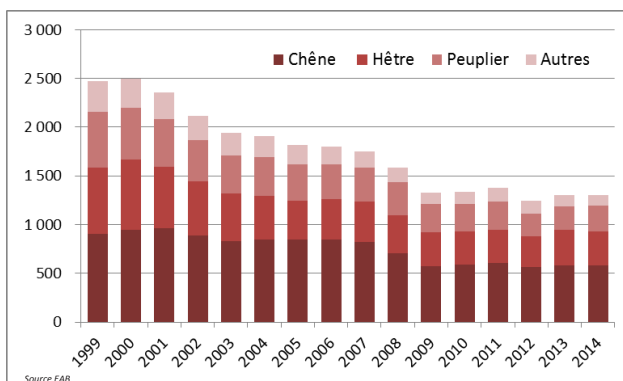


Récolte de grumes résineuses (x1000m3)

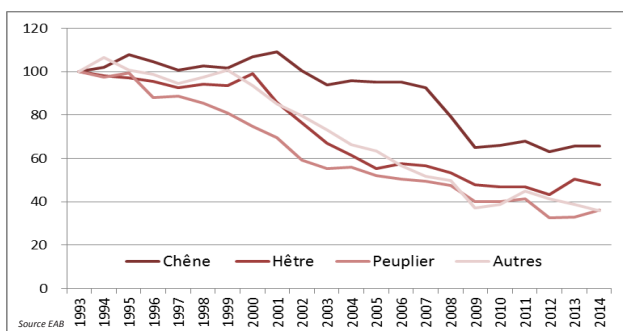


SCIAGES FEUILLUS

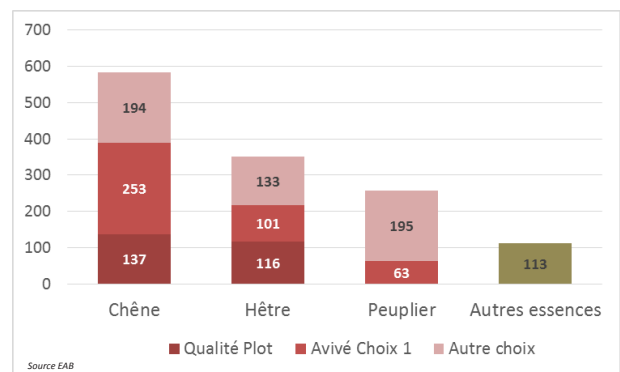
Production de sciages feuillus en France (x1000m3)



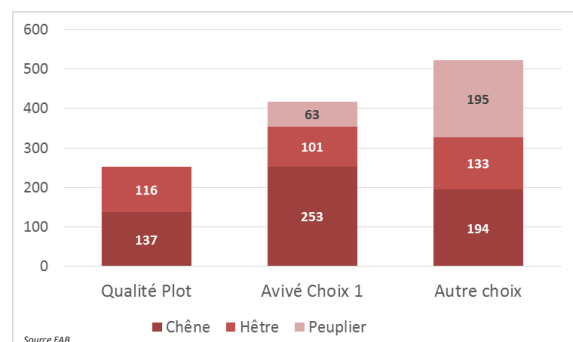
Production de sciages feuillus en France indice 100 en 1993



Production des sciages feuillus en 2014 par essence (x1000m3)



Production des sciages feuillus en 2014 par qualité (x1000m3)

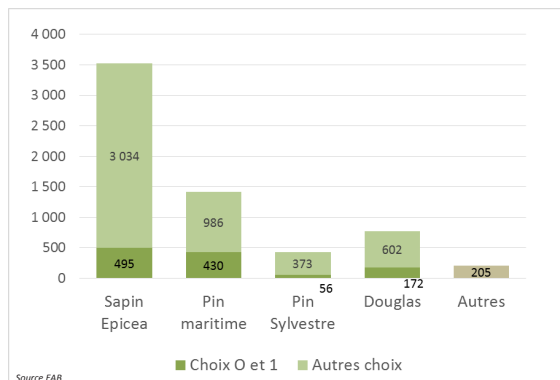


ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

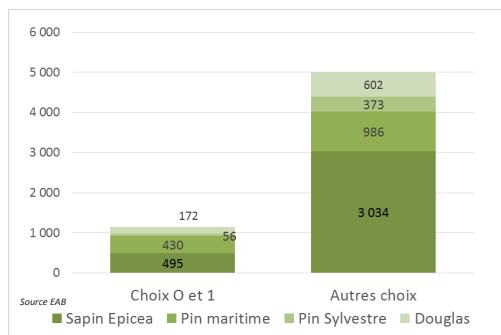


SCIAGES RESINEUX

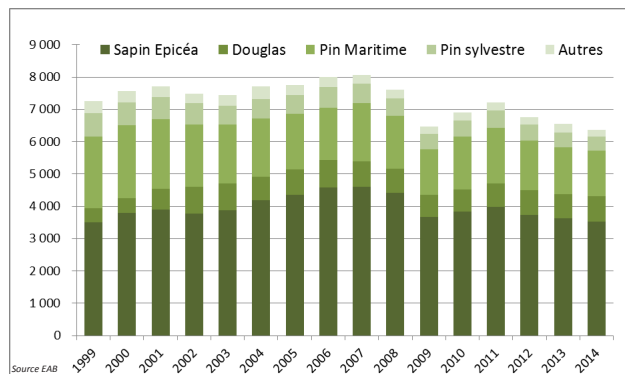
■ Production de sciages de résineux en 2014 par essences (x1000 m3)



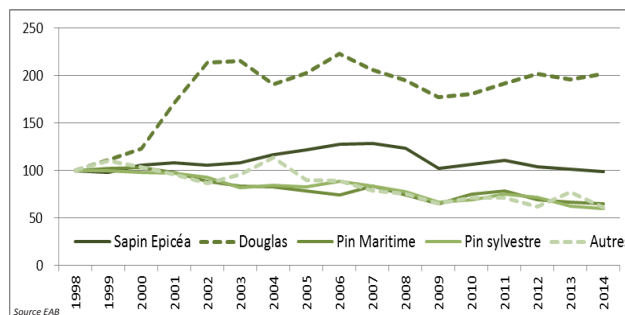
■ Production Française de sciages de résineux par Qualité en 2014



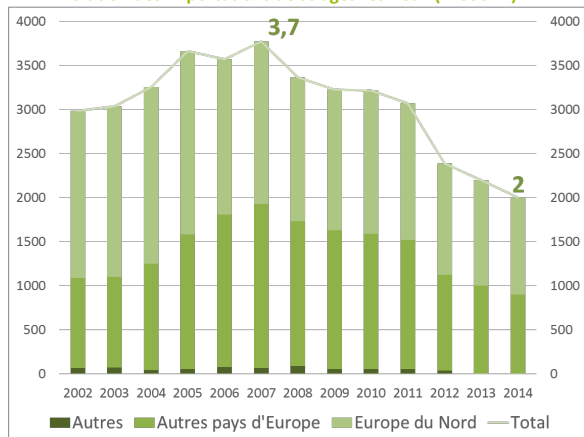
■ Production de sciages résineux en France (Volume x1000m3)



■ Production des sciages résineux indice 100 en 1998

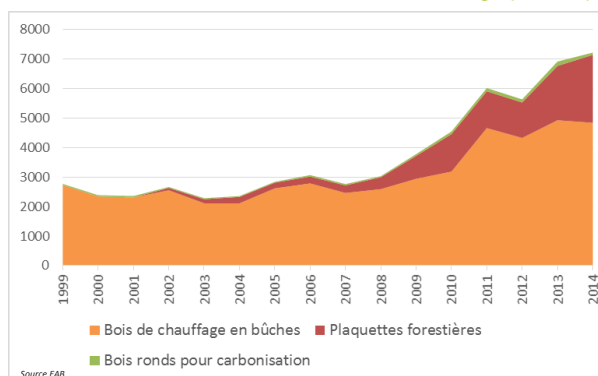


■ Evolution des importations de sciages résineux (x1000m³)

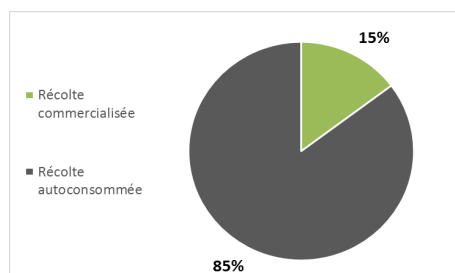


LE BOIS ENERGIE

■ Evolution de la récolte commercialisée de bois énergie (x1000m³)



■ Part de la récolte commercialisée de bois énergie sur la récolte totale (donnée 2010)

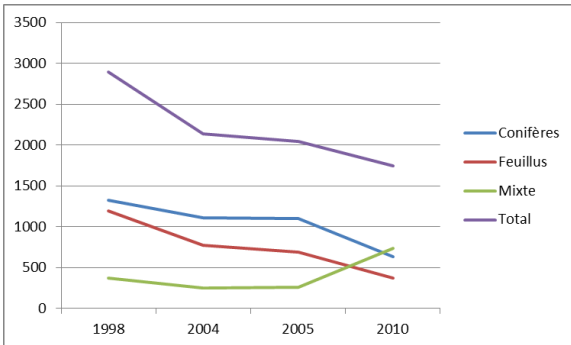


ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

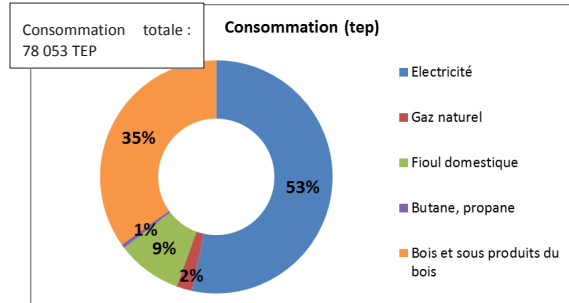


LES ENTREPRISES ET L'EMPLOI

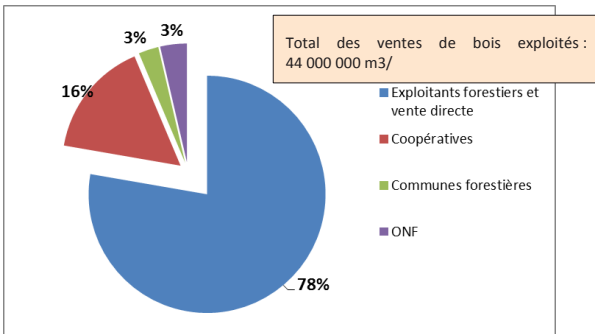
Evolution du secteur de la scierie (nombre d'établissements)



Consommation énergétique des scieries



Vente de bois façonnés



Investissements annuels (millions €)

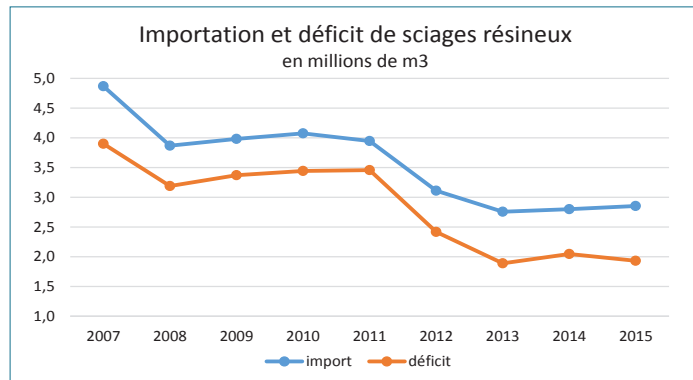


ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Marché de la construction

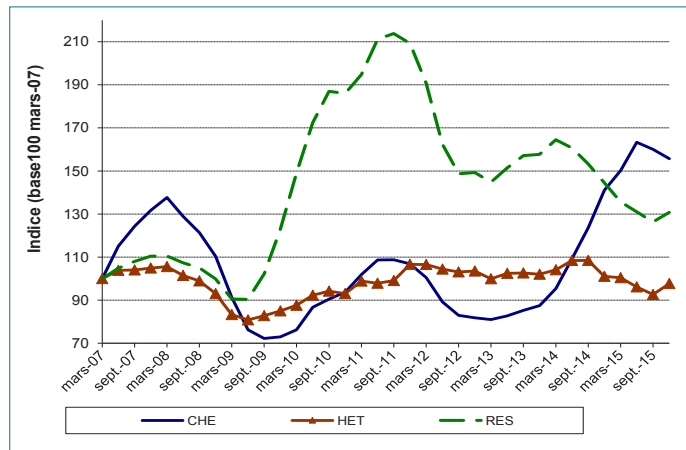
Importation et déficit (import - export) de sciages résineux en France



En millions de m³	Valeur	Evolution sur...		
	2015	...1 an	...2 ans	...5 ans
Import	2,85	2%	3%	30%
Déficit	1,93	6%	2%	44%

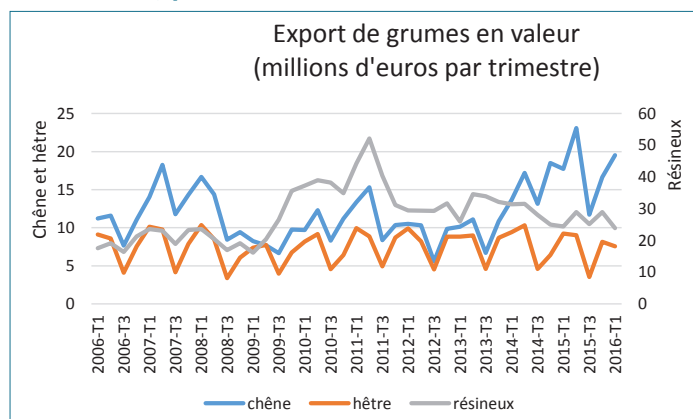
Export de grumes

Indice de valeur des exportations de grumes de chêne, hêtre et résineux, sur 12 mois courants



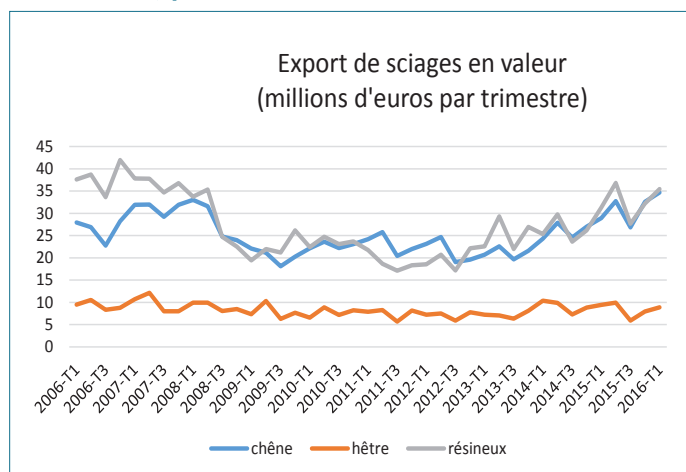
Export de grumes

Valeur des exportations de grumes de chêne, hêtre et résineux, par trimestre



Export de sciages

Valeur des exportations de sciages de chêne, hêtre et résineux, par trimestre





Le bois énergie

Le Centre d'Etudes et d'Economie du bois (CEEB) : action pour l'Observatoire Économique

Le Centre d'Etudes et d'Economie du Bois (CEEB), créé en 1971 sur financement public puis professionnel, est une association indépendante dont l'objet est l'étude des structures, tendances et perspectives du marché des produits forestiers. Le CEEB est reconnu par arrêté ministériel depuis 2008 comme organisme professionnel reconnu pour l'observation des prix de l'industrie et des services. Il est le gestionnaire de l'enquête prix des sciages et du bois-énergie.

Suivi trimestriel des prix moyens des sciages et bois énergie en valeur et indice par catégorie Prix départ scierie HT, par catégories de produits rabotés, par enquête de panel d'entreprise, pondération par volume de production.

Mercuriales bois énergie

Rappel

- Une enquête de prix auprès des producteurs pour les produits vendus sur le trimestre passé, avec des prix départ (hors transport), seuls les produits mis en marchés (issus d'une transaction commerciale) sont concernés par l'enquête.
- Des indices avec des produits bruts (bois bord de route, écorces, etc...) et des produits élaborés (plaquettes forestières, produits connexes de scierie, broyat de palette, etc) (17 catégories, 32 articles, hors bois bûche).
- Des mercuriales diffusées par une diversité d'acteurs Fédération Nationale du Bois (www.fnbois.com), du Moniteur, du Bois International, France Bois Forêt (www.franceboisforet.fr), www.fordaq.com, l'Usine Nouvelle (www.usinenouvelle.com), www.raee.org, CIBE (www.cibe.fr), etc...

The screenshot shows a table with columns for 'Prix et indices nationaux 2012-T3 (prix du 1er au 5 octobre 2012)', 'Prix 2012-T3', 'Prix 2012-T2', 'Prix 2012-T1', 'Indices', 'Variation 2012-T3 / 2012-T2', and 'Variation 2012-T3 / 2012-T1'. The table lists various wood products like 'Plaquette forestière', 'Plaquette sociogère', 'Plaquette urbaine', and 'Mélanges assemblés' with their respective prices and index changes.

Point à date Délégation INSEE et AGRESTE

- Juillet 2013 : Réunion de mise au point et harmonisation des procédures et cahiers des charges entre CEEB, INSEE et AGRESTE. Délégation CEEB confirmée par INSEE
- Juillet-Octobre 2013 : Transmission à INSEE et AGRESTE des questionnaires 2014 pour validation. Ajout indice granulés distributeurs
- Fin 2013 : Finalisation des procédures
- 8 janvier 2014 : Visite de contrôle CEEB par INSEE
- 22 janvier 2014 : Comité du Label -Intégration du dispositif OPISE. Un fonctionnement automatisé et sécurisé



	Nb d'enquêtés (1)	Nb de répondants (2)	Taux de couverture
2014-T1			
Exemple Fictif			
T10 BOIS RONDS DE TRITURATION	116	84	72%
E10 Bois de bord de route	191	100	52%
E20 Produits bruts	238	120	50%
E30 Bois Bûches	239	125	52%
E40 Produits élaborés	296	168	57%
E50 Briquettes	30	20	67%
E60 Granulés Producteurs	29	26	90%
E70 Granulés Distributeurs	177	120	68%

Un fonctionnement automatisé et sécurisé

Processus de qualité

Nouveauté

- INSEE et SSP reçoivent chaque trimestre un compte rendu d'enquête, dont le contenu a été fixé avec CEEB
- Audit KPMG en cours sur le fonctionnement et les processus du CEEB
- Finalisation module informatisé d'envoi annuel aux enquêtés d'un récapitulatif de leurs réponses pour validation de leur part.

Couverture du marché et utilisation

Des mercuriales représentatives du marché

Un volume significatif de réponses aux enquêtes : 6,5 Mt sur les trimestres 2015 (contre 5,7 Mt sur 2014) pour un marché bois énergie estimé à ... Mt.

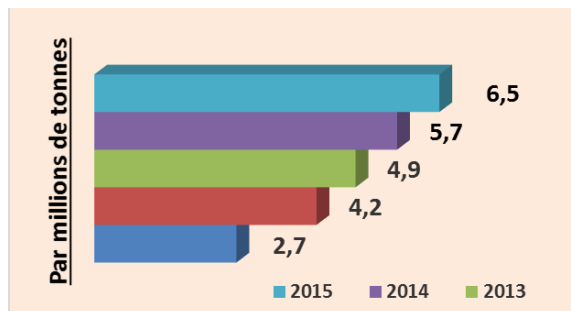
- Plaquettes forestières : 1,9 millions de tonnes (hors bois rond bord de route)
- Plaquettes scieries : 1,4 millions de tonnes
- Bois Ronds : 590 130 Tonnes
- Granulés producteurs : 848 460 Tonnes

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Des mercuriales déjà largement utilisées

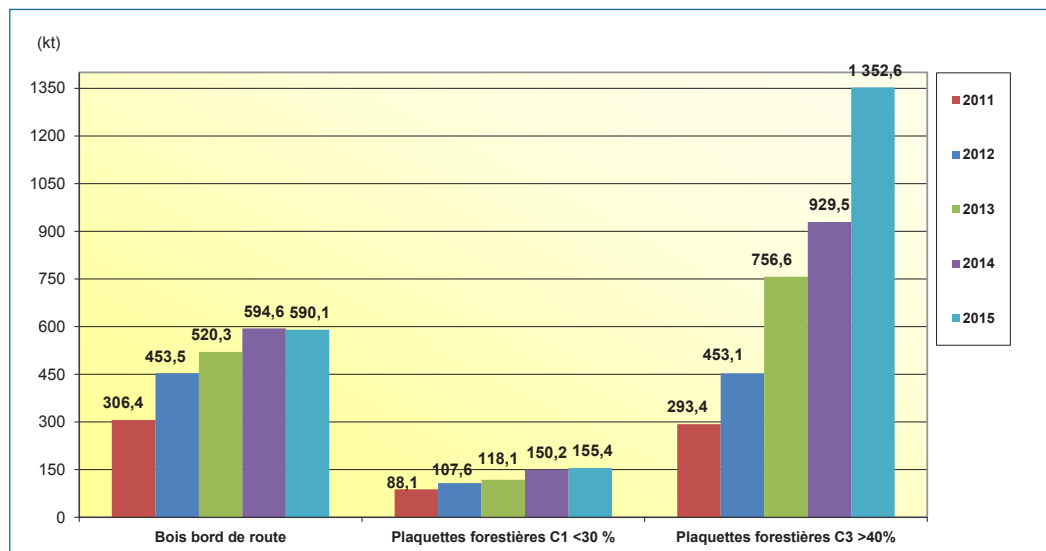
- Utilisation recommandée parmi les utilisateurs finaux pour promouvoir ces indices et accélérer la dynamique de leur utilisations
- Proposition recommandée chez les utilisateurs aval (Amorce, FEDENE, etc) et au niveau interprofessionnel (CIBE), à tous les niveaux de la filière bois (vente combustibles > vente chaleur), ADEME, ...



Évolution des tonnages collectés

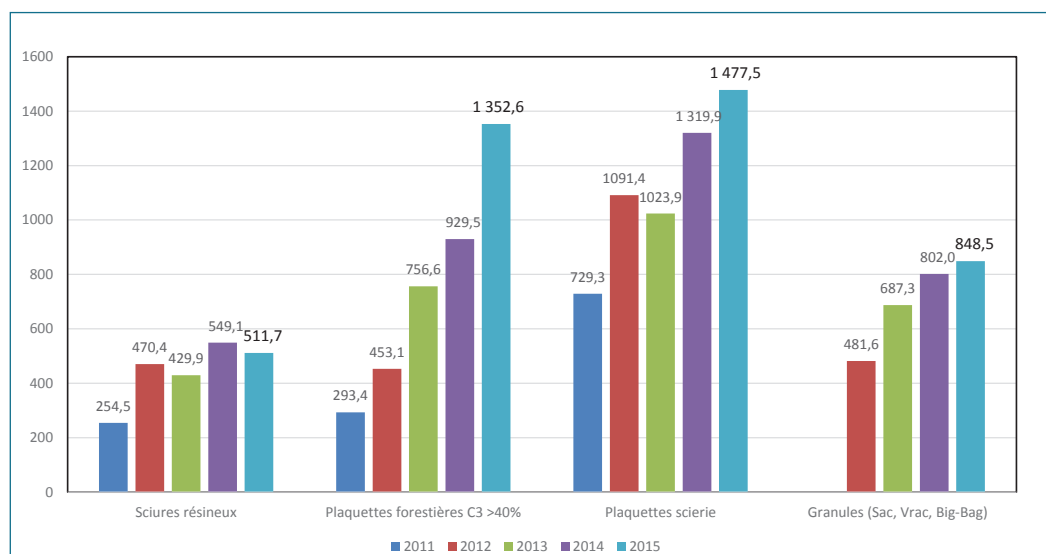
Evolution des tonnages collectés pour 2011 à 2015

Soucre : CEEB



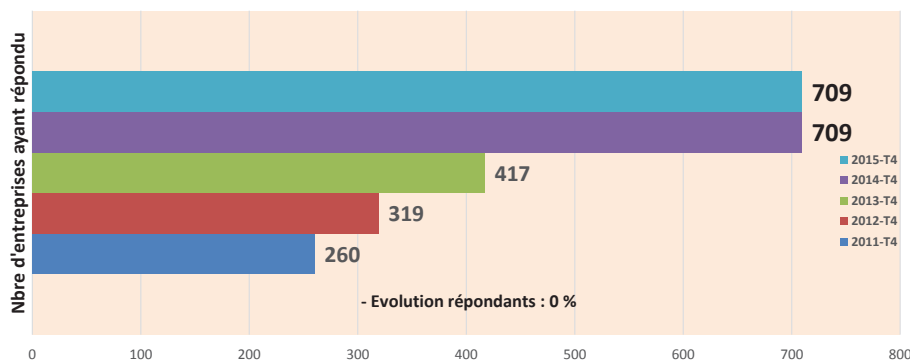
Des tonnages enquêtés en croissance

Evolution tonnages produits bois énergie



Evolution tonnages produits transformés bois énergie

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



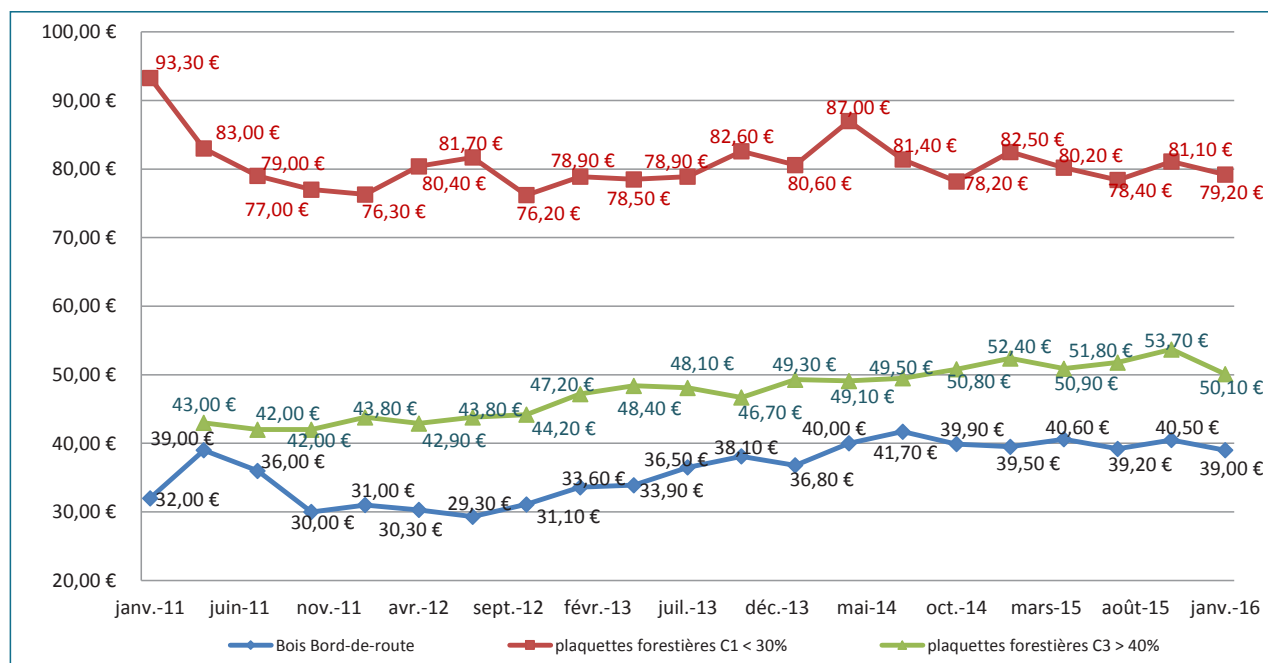
Le nombre d'Entreprises qui répondent continue de progresser

Tableau comparatif: 4^{ème} trimestre de 2011 à 2015

Soucre : CEEB

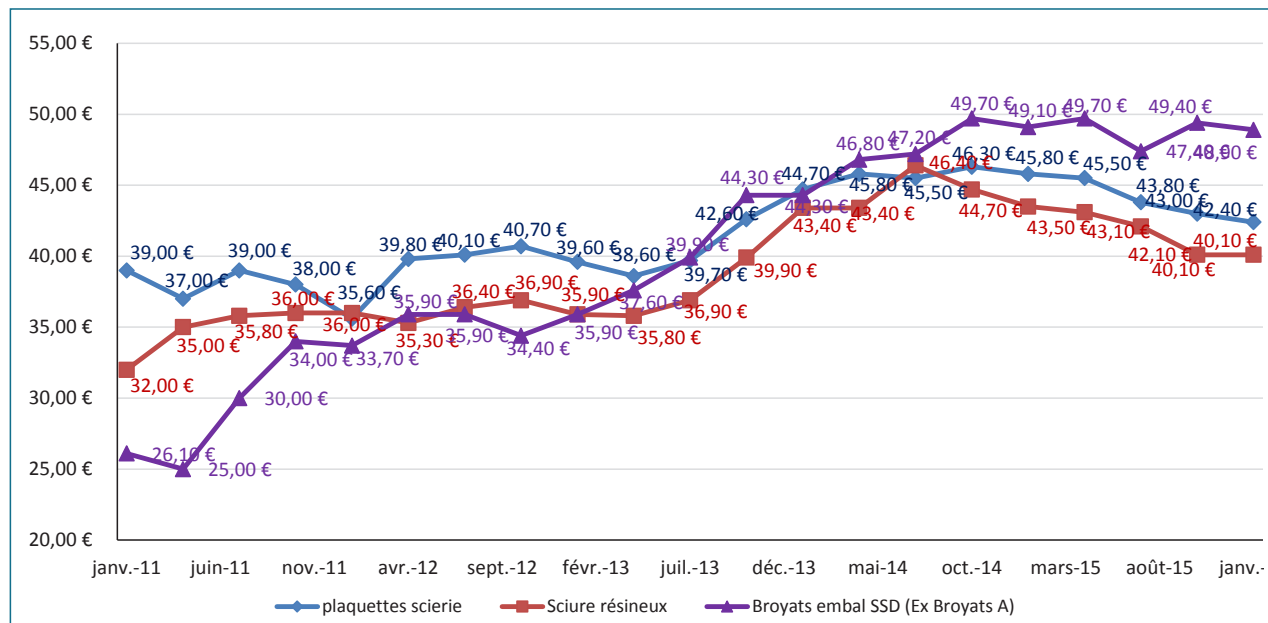
Des prix corrélés à la conjoncture

Tableau comparatif trimestriel: Prix 4^{ème} trimestre de 2010 à 2015



Soucre : CEEB

Tableau comparatif trimestriel: Prix 4^{ème} trimestre de 2010 à 2015

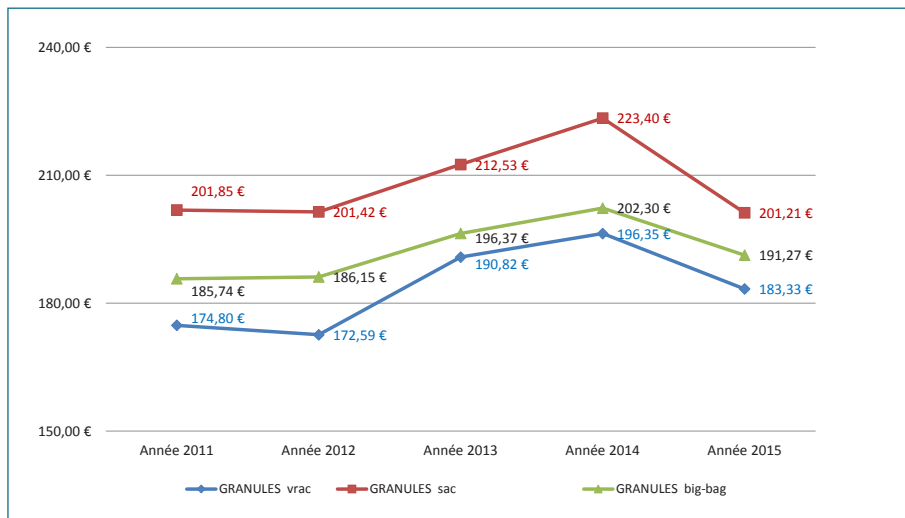


Soucre : CEEB

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



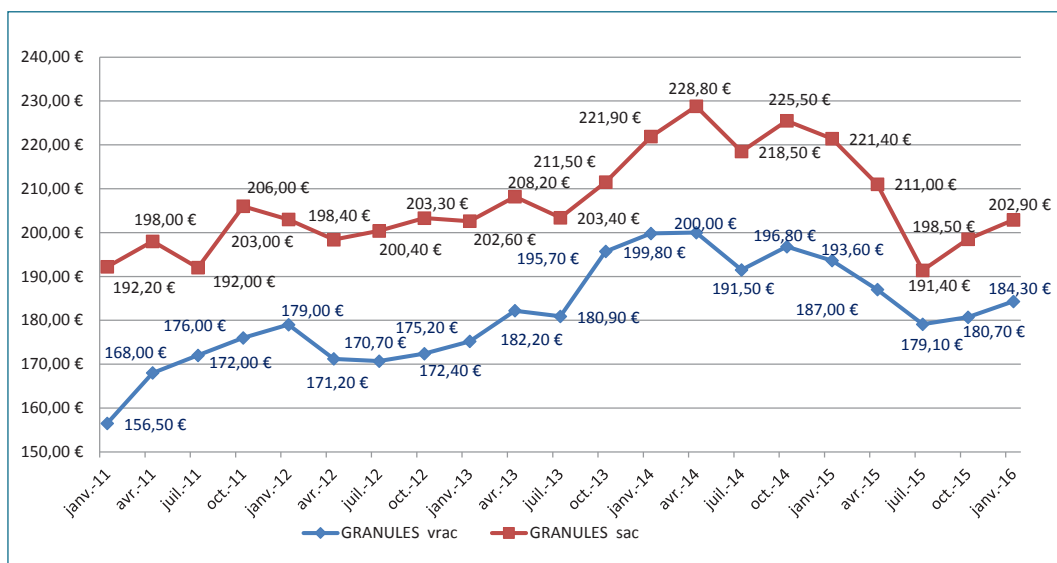
Tableau comparatif: Prix moyens pondérés/volumes de 2011 à 2015



Soucre : CEEB

Tableau prix trimestriel : Prix 4^{ème} trimestre de 2010 à 2015

Granulés distributeurs



Soucre : CEEB

Evolution du prix de quelques produits 2015/2011

	2011	2014	2015	2015 / 2011	2015 / 2014
Plaquettes scierie	37,48 €	45,83 €	43,60 €	16,33 %	-7,87 %
Scieures résineux	35,70 €	44,50 €	41,45 €	16,11 %	-6,85 %
Broyats embal SSD (Ex broyats A)	30,43 €	48,07 €	48,84 €	60,50 %	1,60 %
Bois bord de route	31,60 €	40,29 €	39,82 €	26,01 %	-1,17 %
Plaquettes forestières C1	79,56 €	84,40 €	79,70 €	0,18 %	-5,57 %
Plaquettes forestières C3	42,83 €	57,73 €	51,23 €	19,61 %	-11,26 %
Granulés sac	201,85 €	196,35 €	183,33 €	-9,18 %	-6,63 %
Granulés vrac	174,80 €	223,40 €	201,21 €	15,11 %	-9,93 %



Les industries de l'emballage léger

La profession de l'Emballage léger en bois (ELB) est une des trois composantes du Pôle Emballage Bois, lui-même une des familles de l'industrie de l'emballage qui, tous matériaux confondus emploie plus 110 000 personnes et représentent un chiffre d'affaires près de 20 milliards d'euros.

Le Pôle Emballage Bois se perçoit dans le contexte général économique et écologique comme grand secteur d'avenir. Le secteur des ELB est composé essentiellement d'entreprises familiales dont les chiffres d'affaires (Emballages légers et éléments uniquement) sont compris entre quelques centaines de milliers d'euros et une quinzaine de millions d'euros pour les plus importantes. Le CA pour l'ensemble de la profession approche 200 millions d'euros environ, les membres de l'organisation professionnelle SIEL en représentant près de 90%.

Par grandes régions, le Nord représente 4% du CA des ELB, le Nord-Ouest 39%, le Nord-Est 9% ; le Centre 4%, le Sud-Est 31% et le Sud-Ouest 13%. La profession se trouve donc répartie sur tout le territoire, les entreprises proches de leurs clients selon des spécificités qui correspondent aux secteurs utilisateurs : cagettes pour fruits et légumes partout en France, bourriches pour l'ostréiculture sur la façade ouest, mais aussi caisses et boîtes pour les fromages, présentoirs et caissettes pour l'horticulture ; cadeaux et boîtes diverses. Le secteur fruits et légumes représente une part prépondérante de l'activité de la profession.

Le Syndicat National des Industries de l'emballage léger en bois (SIEL) a pour objet la défense des intérêts professionnels des industries de l'emballage léger en bois, ainsi que la promotion de la profession, du produit et du matériau, sur le plan national et européen. Affilié à la FNB, il représente les professionnels auprès des pouvoirs publics, des secteurs utilisateurs, des prescripteurs et des institutions. Les industriels adoptent le cahier des charges de Grow France (Group of Recycling of Wood), la marque reconnue dans le recyclage et la valorisation des emballages légers en bois. Celle-ci appartient au réseau européen de Grow International, créé en 1990, qui a pour mission d'organiser la collecte et la valorisation auprès des distributeurs et producteurs. L'organisation dispose aussi d'un Guide de Bonnes Pratiques de fabrication à la disposition de ses adhérents avec contrôle par tierce partie, qui implique aussi une gestion durable des approvisionnements bois (PEFC).

L'organisation essaie de faire valoir les atouts de la cagette bois, symbole d'une économie durable, circulaire, fabriquée à partir d'un matériau renouvelable géré durablement. Elle encourage largement la replantation du peuplier, qui représente plus de 80% de la ressource utilisée. (Opération nationale Merci le Peuplier). Enfin elle s'attache à convaincre les prescripteurs que les matériaux non renouvelables se renchériront forcément et qu'il convient donc de franchir le pas vers une économie durable sans tarder. Malgré la chute du prix du pétrole qui depuis un an contrevient à ce projet, le Siel encourage les utilisateurs à reconquérir leur capacité de choix du matériau de leurs emballages. (Charte Légumes de France par exemple).

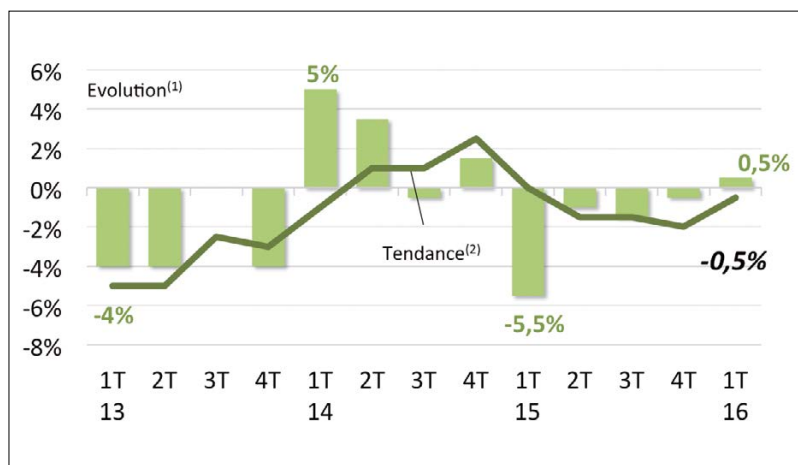


FABRICATION D'EMBALLAGES LÉGERS

I. CHIFFRE D'AFFAIRES

Évolution du chiffre d'affaires

Au global



LÉGÈRE PROGRESSION

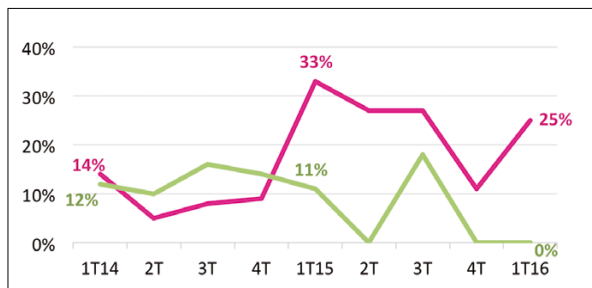
Tendance annuelle : -0,5%
Évolution 1T16/1T15 : +0,5%

En recul sur les trois derniers trimestres, l'activité de fabrication d'emballages légers retrouve une évolution positive en début d'année 2016 (+ 0,5%). Cette tendance est toutefois à relativiser compte tenu de la forte baisse de chiffre d'affaires enregistrée au cours du premier trimestre 2015 (- 5,5%). Sur les douze derniers mois, le rythme d'évolution ressort en légère baisse à hauteur de - 0,5%.



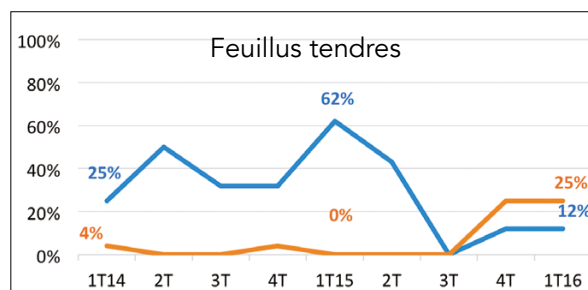
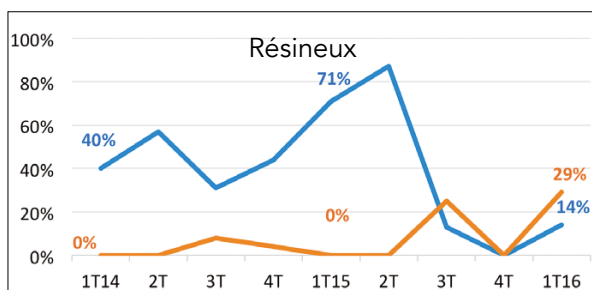
II. OPINIONS DES PROFESSIONNELS...

... sur le niveau des stocks



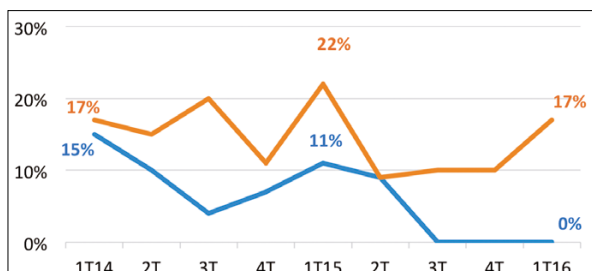
Une hausse du nombre d'intervenants faisant état d'un niveau des stocks supérieur à la normale. Un niveau de stocks qui reste conforme à la normale pour les trois quarts des responsables.

... sur l'orientation des prix d'achat par rapport au trimestre précédent



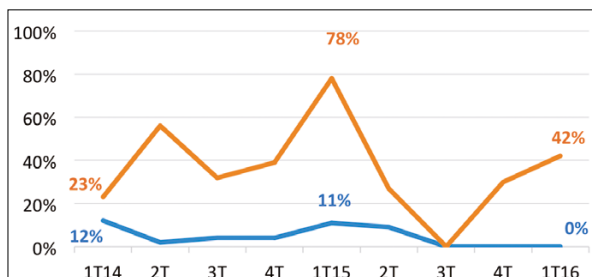
Des prix d'achat ayant plutôt tendance à baisser tant en ce qui concerne les résineux que les feuillus tendres.

... sur l'orientation des prix de vente par rapport au trimestre précédent



Des prix de vente qui restent stables pour plus de 80% des chefs d'entreprise interrogés. Une hausse du nombre de responsables faisant état d'une baisse de leurs prix de vente.

... sur l'orientation des marges par rapport au trimestre précédent

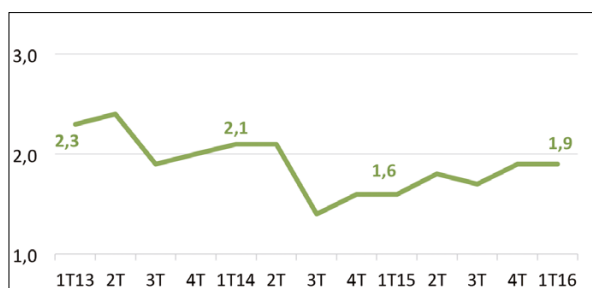


Des marges qui se dégradent pour plus de 40% des professionnels ce trimestre.



III. CARNETS DE COMMANDES

Nombre de semaines de travail en commandes



Des plans de charges qui restent similaires à ceux du quatrième trimestre 2015, totalisant 1,9 semaine de travail.

IV. PRÉOCCUPATIONS DU MOMENT

TOP 5 des préoccupations des chefs d'entreprise

RANG	PRÉOCCUPATIONS	% D'ENTREPRISES	ÉVOLUTION EN PLACES (À 3 MOIS D'INTERVALLE)	
1	Carnets de commandes	67%	=	→
2	Difficultés de recrutement	50%	+ 1	↗
3	Contraintes réglementaires et environnementales	33%	- 1	↘
4	Difficultés de trésorerie	33%	Entrée	↗
5	Prix d'achat	25%	- 1	↘

Total supérieur à 100% du fait des réponses multiples

Les carnets de commandes constituent toujours la préoccupation principale des chefs d'entreprise (67 % d'entre eux). Les difficultés de recrutement devancent désormais les contraintes réglementaires et environnementales même si elles s'avèrent moins citées qu'au trimestre précédent. Les difficultés de trésorerie font une entrée remarquable, mentionnées par un tiers des répondants tandis que les prix d'achat rétrogradent en cinquième position.



Les industries de l'emballage industriel et de la logistique associée

Syndicat de l'Emballage Industriel et de la Logistique Associée (SEILA), plus de 60 ans d'existence.

Le S.E.I. (Syndicat de l'Emballage Industriel) a été créé en 1951. Il a fusionné en 1995 avec le SNE (Syndicat National des Emballeurs), lui-même créé en 1884. Le S.E.I. est devenu le SEILA le 24 novembre 2004 prenant ainsi en compte les prestations réalisées par ses adhérents en matière de logistique associée à l'emballage industriel, son cœur de métier. C'est la seule organisation professionnelle pour ce secteur d'activité.

Le SEILA représente environ 80% de la profession, avec toutes tailles d'entreprises allant de l'entreprise familiale de 2 salariés au groupe de 600 personnes environ, hors logistique, soit environ 133 entreprises. Le SEILA a pour mission d'assurer la défense et la promotion, tant sur le plan national qu'europpéen, des 133 entreprises regroupant :

- les métiers de l'emballage industriel (81 entreprises) : membres emballeurs et logisticiens agréés
- la caisserie (33 entreprises) : membres affiliés
- les professions connexes (19 entreprises) : membres correspondants

Le SEILA, depuis sa création, s'efforce, grâce aux 4 missions prioritaires qu'il s'est fixé, d'apporter à ses adhérents l'appui nécessaire à leur évolution : Unir, Informer & Communiquer, Promouvoir et Représenter. Les membres du Syndicat par les complémentarité de leurs métiers et grâce aux échanges que leur permet l'appartenance au Syndicat, offrent à leurs clients un large éventail de solutions d'emballage, de logistique et de services associés. Le SEILA a déposé la marque S.E.I. à l'INPI et à l'OHMI ayant comme support les Spécifications Techniques de l'Emballage des Matériels Industriels élaborées et diffusées par le SEILA. CA réalisé en 2014 par les adhérents : 372 880 172€ ; 3 481 emplois ; 1 Mm³ bois massif et panneaux divers consommés par an

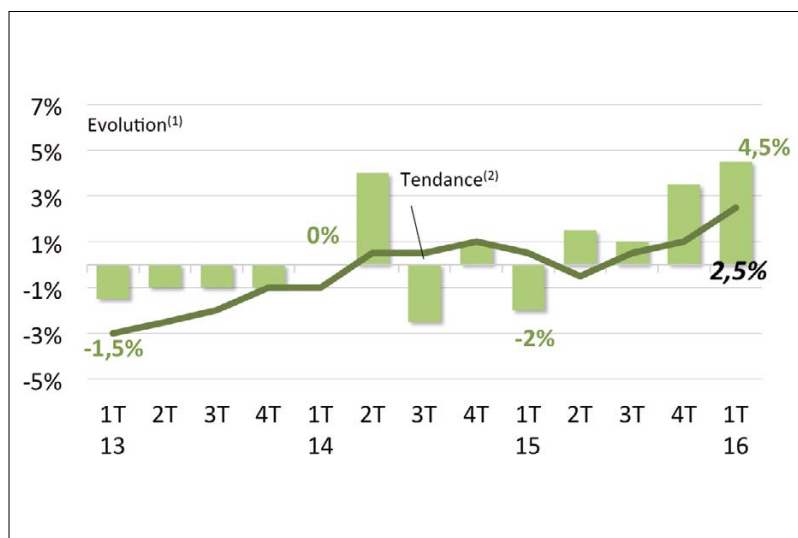


FABRICATION DE CAISSES ET D'EMBALLAGES INDUSTRIELS

I. CHIFFRE D'AFFAIRES

Évolution du chiffre d'affaires

Au global



ACCENTUATION DE LA HAUSSE

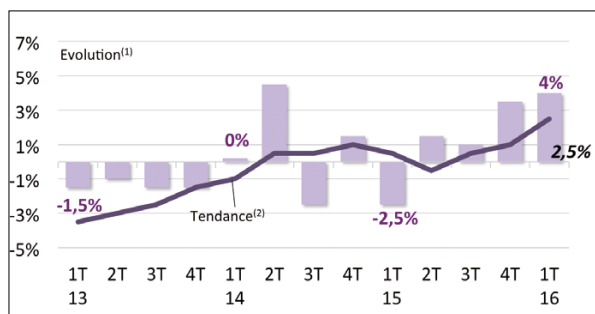
Tendance annuelle : +2,5%
Évolution 1T16/1T15 : +4,5%

L'activité de fabrication de caisses et d'emballages industriels progresse plus sensiblement en début d'année 2016 : + 4,5 % à un an d'intervalle contre + 3,5 % en fin d'année 2015. Une nouvelle fois, elle se montre nettement plus dynamique que la fabrication d'emballages légers (+ 0,5 %). Par conséquent, le rythme annuel de progression continue de s'amplifier, s'établissant à + 2,5 % au terme du mois de mars 2016.

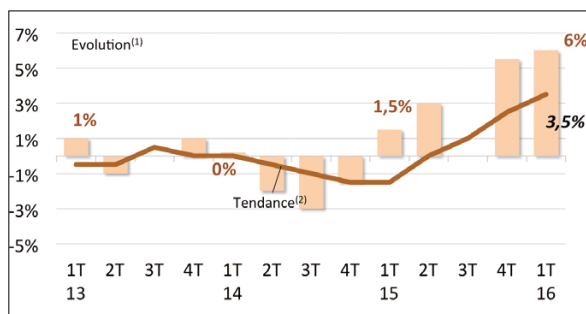
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



En France



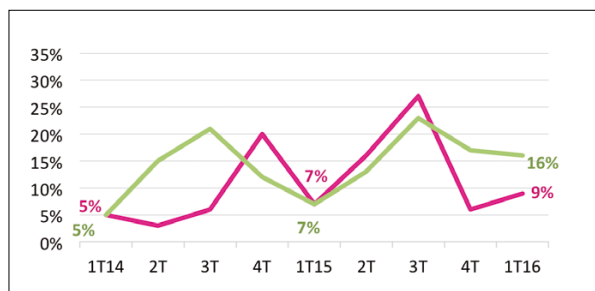
À l'export



Une activité qui augmente toujours un peu plus fortement à l'export que dans l'Hexagone.

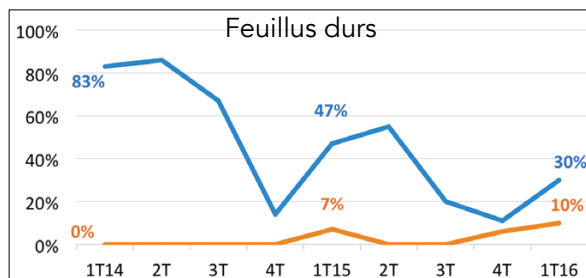
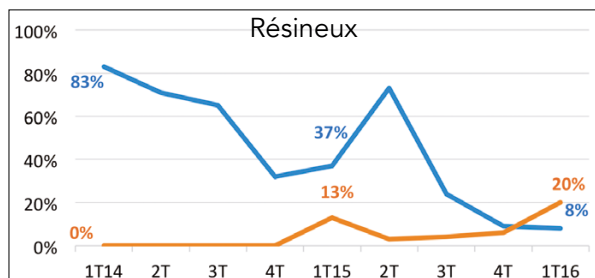
II. OPINIONS DES PROFESSIONNELS...

... sur le niveau des stocks



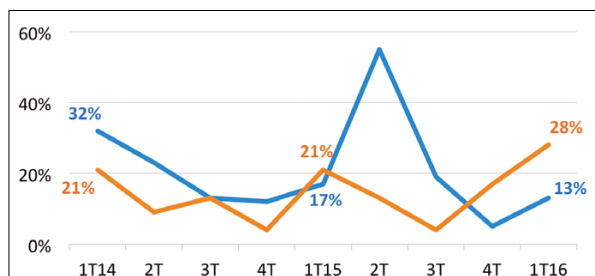
Un niveau de stocks toujours conforme à la normale pour les trois quarts des professionnels. Des intervenants toujours un peu plus nombreux à faire état d'un niveau de stocks inférieur à la normale : 16% contre 9% faisant le constat inverse.

... sur l'orientation des prix d'achat par rapport au trimestre précédent



Une tendance à la hausse en ce qui concerne les prix d'achat des feuillus durs. Des prix d'achat des résineux plutôt orientés à la baisse.

... sur l'orientation des prix de vente par rapport au trimestre précédent



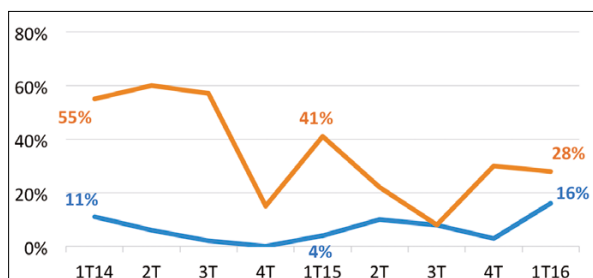
Une stabilité des prix de vente comparé au trimestre précédent pour plus de trois professionnels sur cinq. Une augmentation du nombre de responsables déplorant une réduction de leurs prix de vente. Parallèlement, une hausse de ceux faisant plutôt le constat inverse.

1. Evolution du trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente. 2. Evolutions sur quatre trimestres cumulés.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



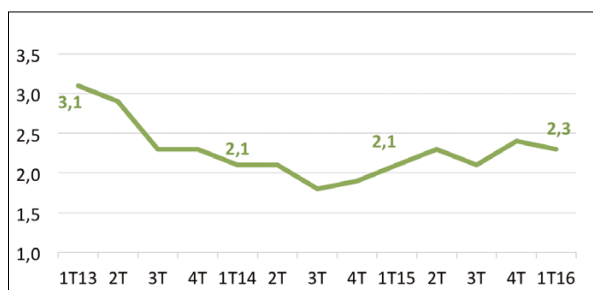
... sur l'orientation des marges par rapport au trimestre précédent



Des intervenants plus nombreux qu'au trimestre précédent à constater une amélioration de leurs marges : 16% contre 3% trois mois plus tôt. Néanmoins un nombre de chefs d'entreprise faisant état d'une dégradation qui reste supérieur (28%).

III. CARNETS DE COMMANDES

Nombre de semaines de travail en commandes

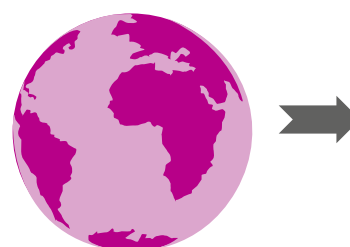


Une contraction des prises d'ordres au cours de la période sous revue. Des carnets de commandes qui représentent désormais 2,3 semaines de travail.

En France



À l'export



Une diminution qui provient exclusivement de l'activité en France, les carnets de commandes à l'export restant stables.

IV. PRÉOCCUPATIONS DU MOMENT

TOP 5 des préoccupations des chefs d'entreprise

RANG	PRÉOCCUPATIONS	% D'ENTREPRISES	ÉVOLUTION EN PLACES (À 3 MOIS D'INTERVALLE)	
1	Carnets de commandes	67%	=	→
2	Prix d'achat	30%	+ 2	↗
3	Prix de vente	27%	Entrée	↗
4	Difficultés de trésorerie	20%	-1	↘
5	Approvisionnement	7%	-3	↘

Total supérieur à 100% du fait des réponses multiples

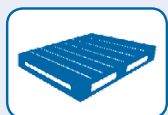
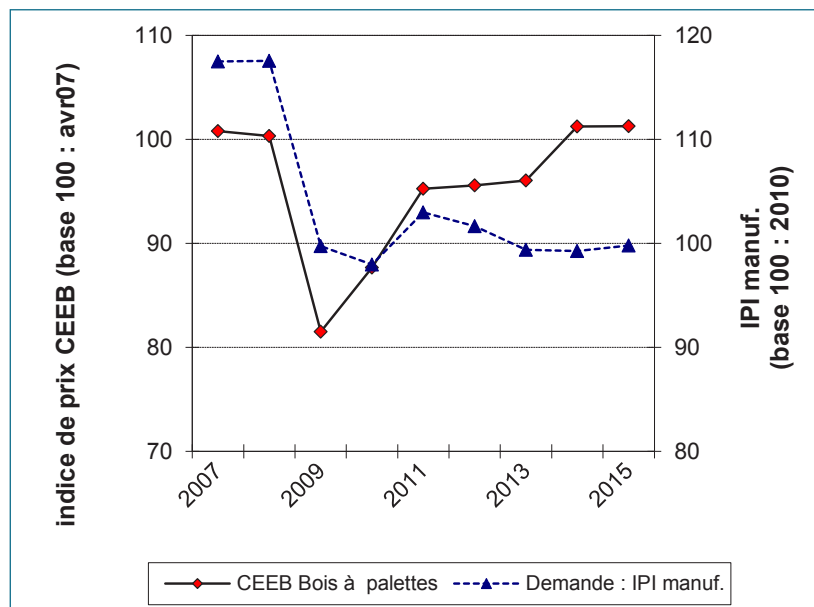
Dans ce contexte, les carnets de commandes se maintiennent à la première place du classement, cités ainsi par les deux tiers des responsables. Les prix d'achat se classent en deuxième position, évoqués par moitié moins d'intervenants. Les prix de vente font leur apparition à la troisième place tandis que les difficultés de trésorerie et l'approvisionnement clôturent le classement.



L'industrie de la palette

Autres marchés

Emballage (F) Indice de prix CEEB et de demande (IPI manufacturière, Insee)

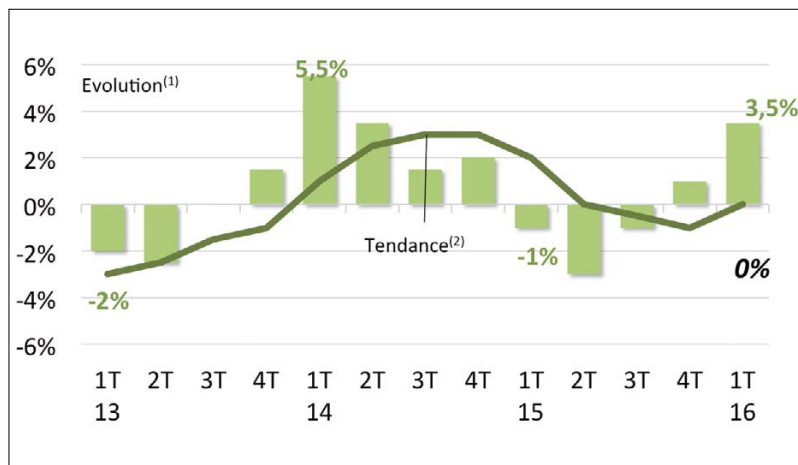


FABRICATION ET RECONDITIONNEMENT DE PALETTES BOIS

I. CHIFFRE D'AFFAIRES

Évolution du chiffre d'affaires

Au global



CONFIRMATION DE LA REPRISE

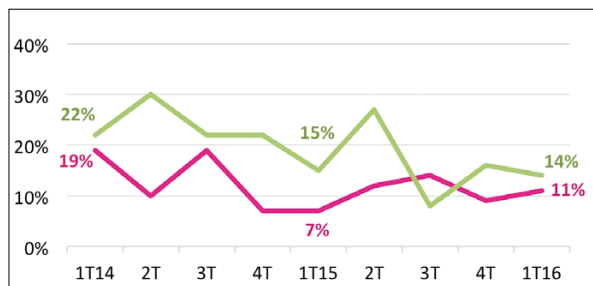
Tendance annuelle : 0%
Évolution 1T16/1T15 : +3,5%

Bien orientée sur la fin de l'année 2015, l'activité de fabrication et de reconditionnement de palettes bois augmente plus sensiblement sur les mois de janvier, février et mars 2016. Le chiffre d'affaires s'établit ainsi en hausse de 3,5% à un an d'intervalle. En conséquence, la tendance annuelle atteint le point d'équilibre.



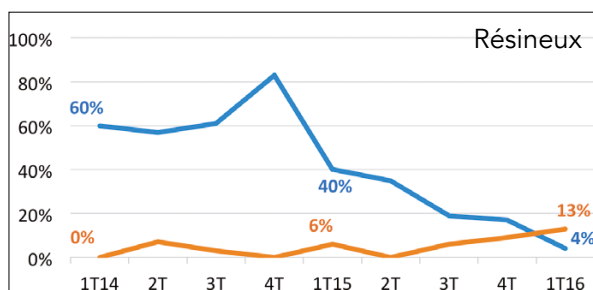
II. OPINIONS DES PROFESSIONNELS...

... sur le niveau des stocks



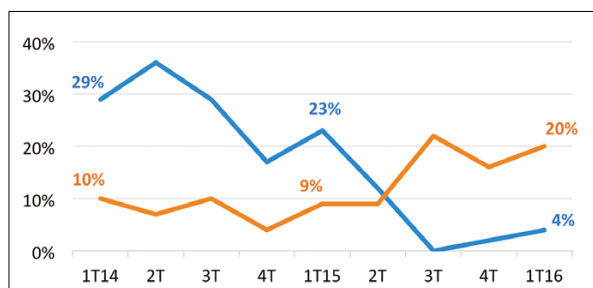
Un niveau de stocks toujours conforme à la normale pour les trois quarts des professionnels.

... sur l'orientation des prix d'achat par rapport au trimestre précédent



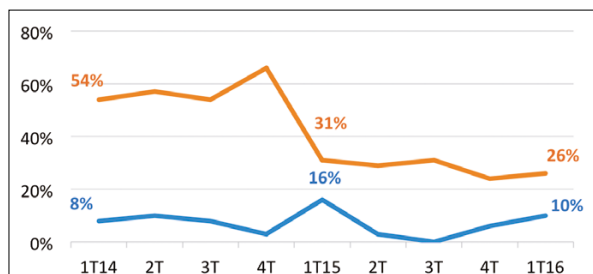
Des prix d'achat stables pour plus de huit intervenants sur dix.
Des responsables faisant état d'une baisse des prix de vente désormais plus nombreux que ceux constatant une hausse.

... sur l'orientation des prix de vente par rapport au trimestre précédent



Une stabilité des prix de vente qui concerne plus des trois quarts des chefs d'entreprise interrogés.

... sur l'orientation des marges par rapport au trimestre précédent

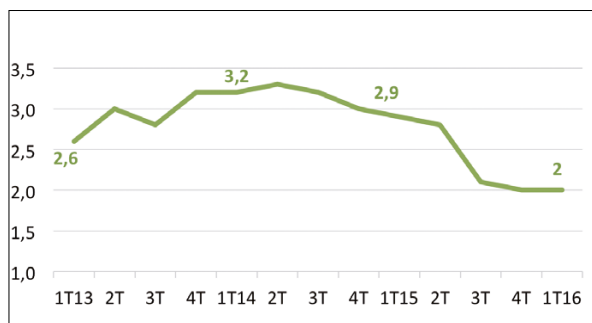


Des marges identiques au trimestre précédent pour les deux tiers des professionnels.



III. CARNETS DE COMMANDES

Nombre de semaines de travail en commandes



Un volume de commandes similaire au quatrième trimestre 2015, totalisant 2 semaines de travail.

IV. PRÉOCCUPATIONS DU MOMENT

TOP 5 des préoccupations des chefs d'entreprise

RANG	PRÉOCCUPATIONS	% D'ENTREPRISES	ÉVOLUTION EN PLACES (À 3 MOIS D'INTERVALLE)	
1	Carnets de commandes	44%	=	→
2	Approvisionnement	31%	=	→
3	Difficultés de recrutement	26%	=	→
4	Difficultés de trésorerie	21%	=	→
5	Contraintes réglementaires et environnementales	15%	Entrée	↗

Total supérieur à 100% du fait des réponses multiples

Un classement qui reste quasiment inchangé à celui du quatrième trimestre 2015. Les carnets de commandes restent la préoccupation première des chefs d'entreprise (44%). L'approvisionnement et les difficultés de recrutement concernent toujours entre 25% et 30% des responsables. Les difficultés de trésorerie sont quant à elles citées par un cinquième d'entre eux. Enfin, 15% mentionnent désormais les contraintes réglementaires et environnementales.



Activité des marchés internationaux des sciages résineux

Action pour l'Observatoire Économique

Analyses des marchés internationaux des produits forestiers et des produits résineux rabotés

- Prix de marché de certains produits rabotés à partir de sciages résineux bois du Nord.
- Synthèse des marchés internationaux des produits forestiers résineux (comité du bois et International Softwood Conference)

Le commerce du bois

L'association est née en 2000 de la volonté de représentants de trois familles professionnelles –importateurs et raboteurs ; négociants ; agents, de créer un large mouvement représentatif des entreprises françaises du commerce national et international des produits bois.

L'objectif est de faire entendre la voix de la distribution spécialisée bois et dérivés auprès de la filière bois forêt française, des pouvoirs publics nationaux et internationaux ainsi que des utilisateurs et du grand public. L'association regroupe plus de 100 sociétés pour un chiffre d'affaire d'environ 4 milliards Euros.

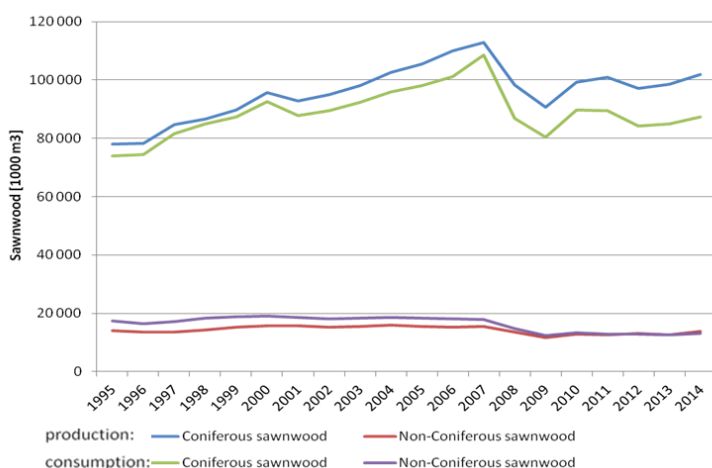
Tous ses membres sont signataires de la Charte environnementale de l'achat et la vente responsable lancée en 2006 avec le soutien des pouvoirs publics et qui vise à promouvoir l'usage de bois éco labellisés. Dans le sillage de cette politique, LCB a été reconnu Organisation de Contrôle par la Commission Européenne en 2015 pour la mise en œuvre du Règlement Bois de l'Union Européenne.

Dans sa politique de promotion du bois éco matériau et de la distribution spécialisée, l'association peut notamment s'appuyer sur un réseau national de 250 points de vente spécialistes bois panneaux regroupés sous le label Expert Relais Bois.

Comité pour la Forêt et les Industries Forestières européennes

Le Comité pour la Forêt et les Industries Forestières (COFFI) de la Commission Economique des Nations Unies pour l'Europe s'est tenu du 3 au 6 novembre à Engelberg en Suisse. Il a rassemblé plus de 100 experts des pays concernés pour examiner la situation de l'industrie forestière internationale et ses perspectives de développement. Ce rapport présente : d'une part les points clés des interventions consacrées à l'examen des marchés, d'autre part la synthèse.

Evolution des principaux produits



Les évolutions du marché européen

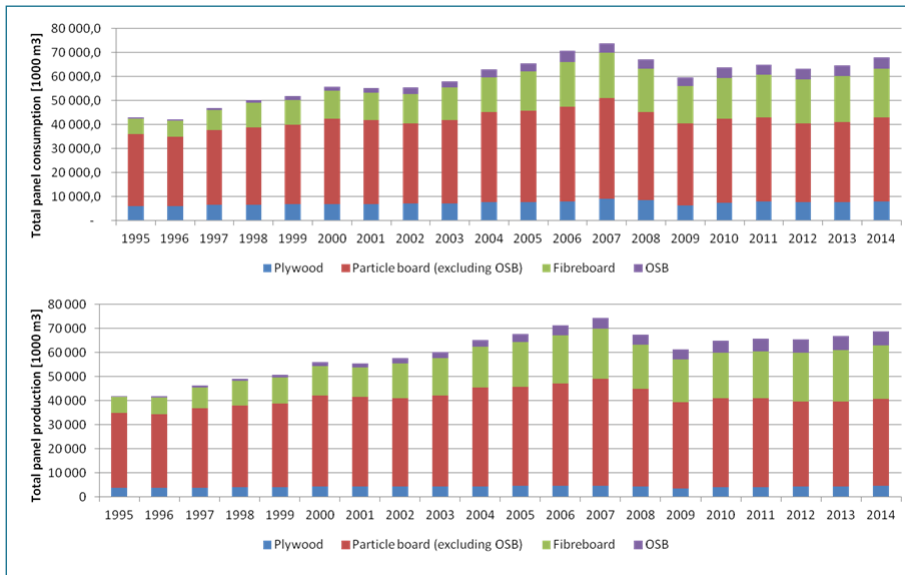
Sur 15 ans stabilité, voire recul de la consommation sur beaucoup de produits : sciages résineux (-5,5%) et feuillus (-16%).

Le développement des panneaux est un bon exemple de substitution aux sciages. C'est le secteur qui enregistre la plus forte croissance.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

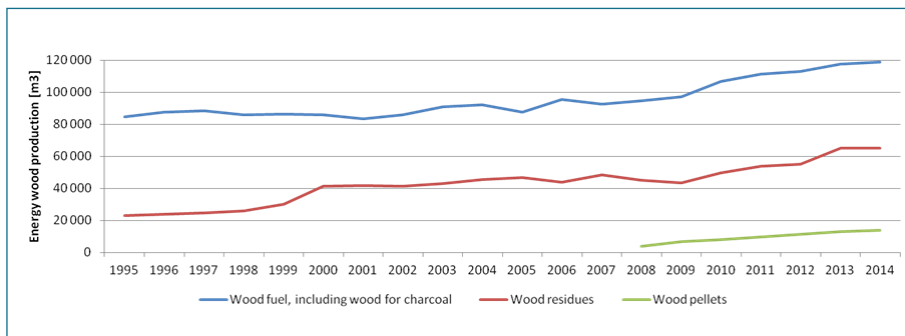


Panels consumption and production (100m³)



Dans le même temps, la production s'est accrue de 10M tonnes ; ce qui a provoqué une hausse des importations de +250%.

Bois énergie



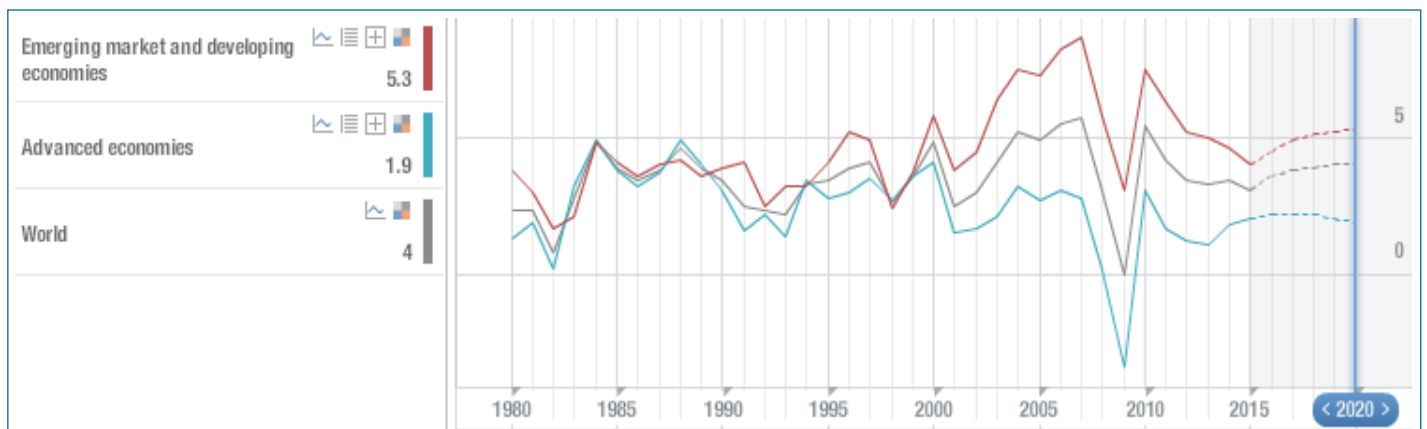
Endettement chronique des pays européens ; recul de l'emploi et de la productivité du travail. Matières premières : le développement est stable mais faible ; l'industrie forestière européenne est très dépendante du développement économique global mais aussi des pressions géo politiques (crise immigration).

La tonalité serait plutôt aujourd'hui : « Après la

grande récession, la grande modération ». Cela se traduit par un décrochage chronique des économies occidentales par rapport aux BRIC et économies émergentes. Total des mises en chantier en Europe : très lente reprise.

Perspectives FMI : 1,9% de hausse du PNB dans le monde développé contre 5,3% dans les pays émergents.

Données macro et micro



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Le volume global ne change pas trop mais les destinations oui.

Les exportations de sciages résineux en dehors de l'Europe sont plus fortes; 15% en 2014 contre 5% en 2000. A signaler l'envoi des qualités inférieures de Suède et Finlande vers l'Afrique du nord

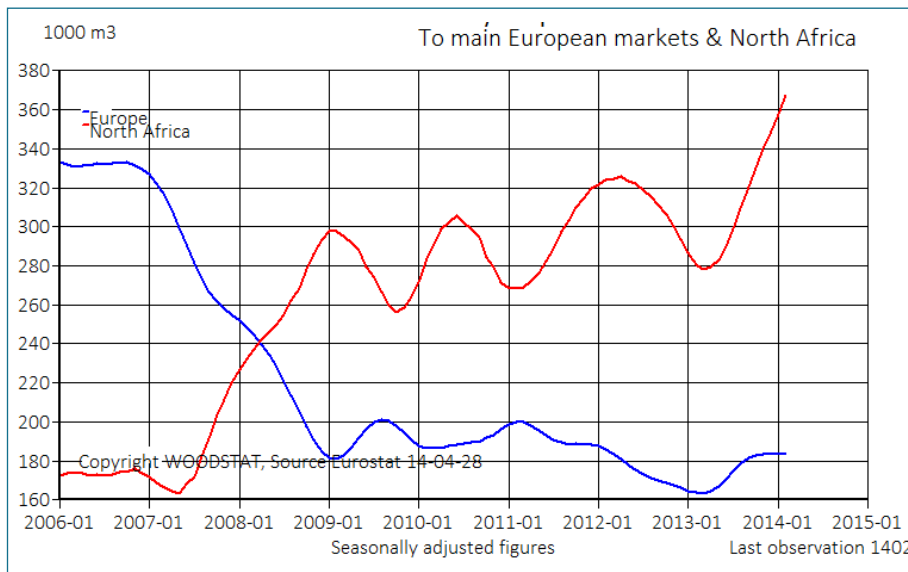
Industrie de la seconde transformation

Elles représentent un vivier important d'opportunités de développement; L'industrie du sciage doit investir davantage le secteur de la construction avec des produits plus élaborés et devenir un acteur clé de l'évolution sociétale vers une autre approche de la ville (green building; smart housing ...) 100 millions de personnes dans l'UNECE auront 40% de revenus supplémentaires à consacrer au logement.

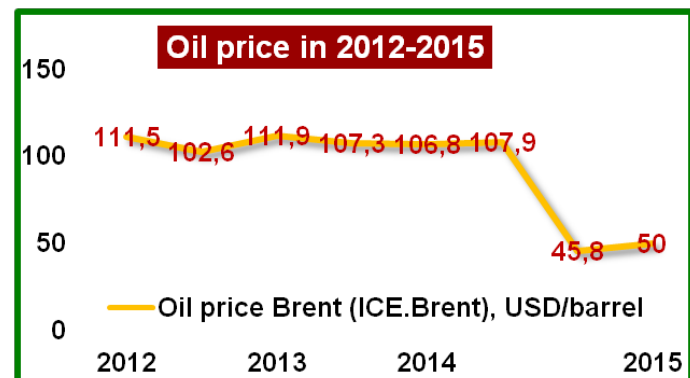
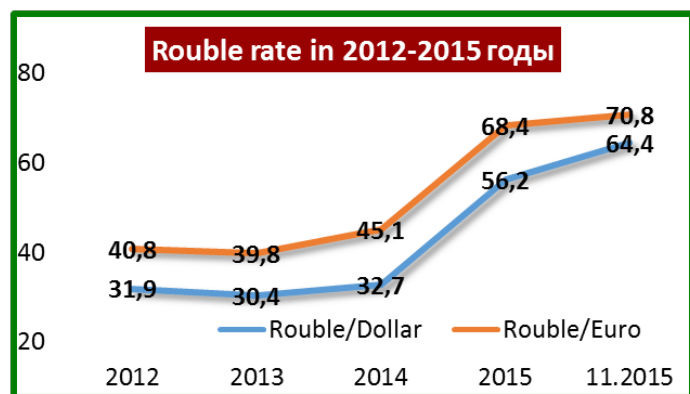
Pistes d'évolution

L'innovation, la coopération internationale et des politiques industrielles partagées entre les différents gouvernements sont les clés du changement demain. Cela ne pourra se faire qu'autour de leaders économiques européens La Bio Economie est aussi un révélateur de la capacité du secteur à se diversifier. Cela supposera de changer de paradigme sur le développement forestier : l'évolution demain se fera sous le signe du R : réduction et réutilisation des ressources, remplacement des matériaux, reconstruction et redéfinition des modes constructifs ; régénérer ; réformer ; réorganiser ; repenser et être résistant.

Exportations de sciages résineux nordiques



Union des industries forestières et des exportateurs de Russie



Quelques faits notables de l'économie forestière russe.

Une parité Rouble Dollar qui s'est dégradée de 26 à 66 en 15 ans ; des pertes de ressources financières liées à la chute du pétrole.

Construction stable entre 2014 et 2015 malgré le programme d'aide au financement des familles pour leur logement ; le crédit est à un coût inférieur à l'inflation.

Production stable de grumes (195m³) sur les deux dernières années ; idem pour les sciages.

La Chine est le principal destinataire des exportations de bois russes ; 84% des grumes.

La production de cp et de panneaux de process est en hausse; le cp reste un produit phare dans les exportations russes. A titre de comparaison, la production de sciages a reculé de 1,5% cette année par rapport à 2014.

L'évolution du Rouble vs USD a conduit à une réorientation géographique des exportations notamment vers le Moyen Orient et la Chine. A l'importation, deux postes sensibles : le papier (51%) et les meubles (38%). Part de l'industrie forestière dans le PNB 1,2%, ...

Perspectives 2030 : Challenges de l'industrie forestière

- Développer les nouveaux projets ; aujourd'hui, 40% des investissements de la filière bois papier dans l'industrie du sciage et la 2nde transformation. L'objectif est d'aller vers

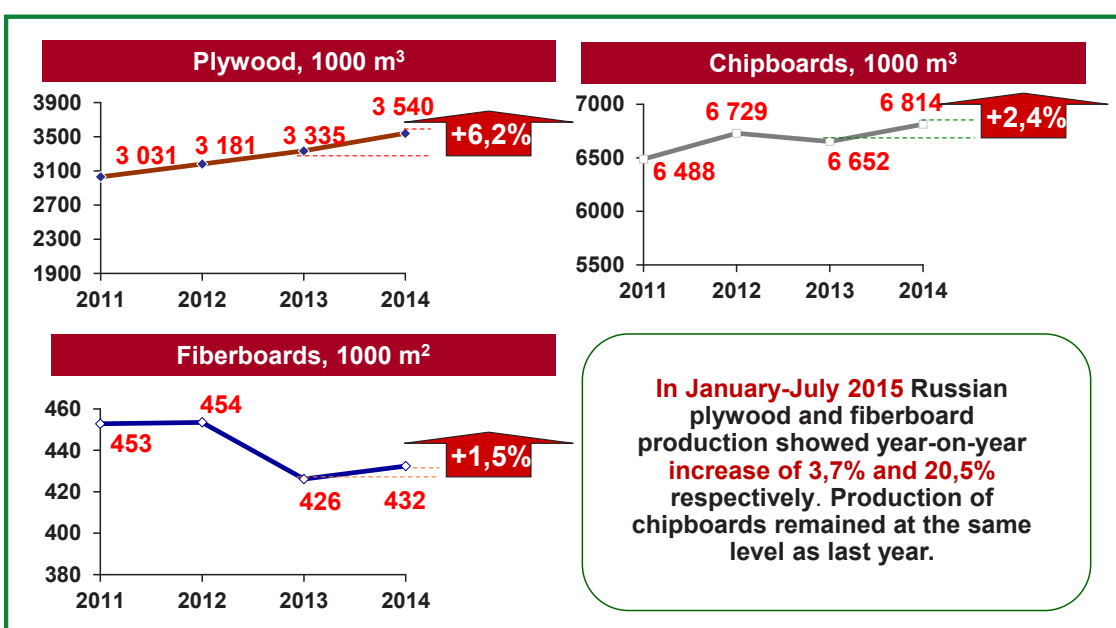
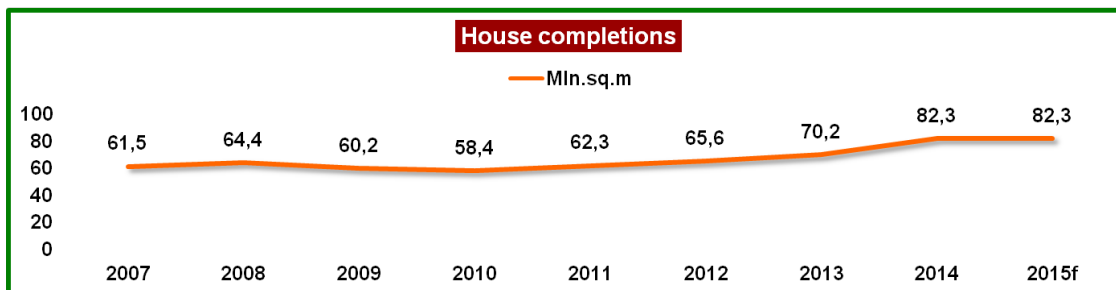
l'auto-suffisance ; bien qu'il y ait encore des faiblesses dans le domaine des équipements.

- Poursuivre les investissements dans le secteur de la bio énergie en raison des atouts du pays en termes de ressources forestières,
- Programme de développement de la construction à ossature bois,
- Développement de cluster internationaux ; ex avec la Suède.

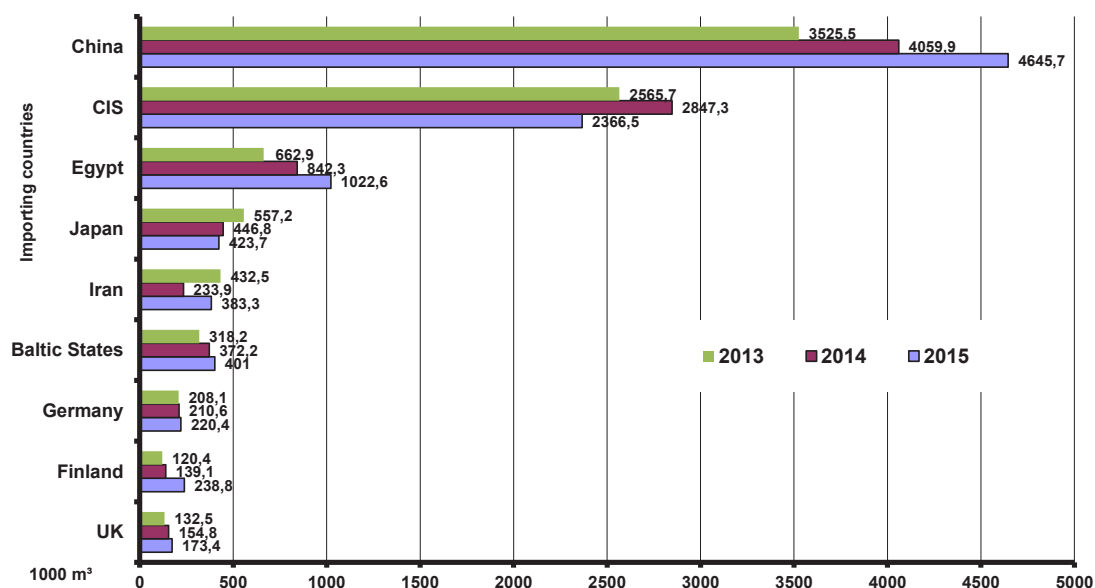
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Ces orientations s'appuient sur la mise en place d'un cadre législatif incitatif : révision du code forestier en 2013 ; loi sur les partenariats Public/Privé en 2015 et d'une politique nationale d'encouragement financier au développement de l'industrie de transformation du bois.



Commerce international



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Construction et économie forestière en Amérique du Nord

La construction est le 1^{er} levier de la consommation et production de résineux. A noter un regain observé dans les mises en chantier mais une stabilité sur les deux prochaines années. A signaler la place croissante du CLT (Cross Laminated Timber) aux USA aujourd'hui.

Le Mountain pine beetle (MPB) a largement frappé la Colombie Britannique ce qui contribue au développement de l'industrie du pin au sud des USA.

L'accord tarifaire entre les deux pays SLA (Softwood Lumber Agreement) mis en place en 2006 au moment du pic d'importations, a expiré en octobre 2015 ; les acteurs se donnent une année pour voir la suite définitive à lui donner. L'évolution forte du USD rend les importations canadiennes plus intéressantes. Cela étant, la contraction de l'offre canadienne à cause du MPB, plus la hausse des ventes du Canada sur la Chine et les investissements canadiens aux USA ont amené les producteurs américains à réagir.

La production US de résineux est repartie à la hausse (54m³ en 2015) avec un renforcement des capacités de production dans toutes les régions.

A signaler des investissements étrangers plus importants dans l'industrie du sciage aux USA du fait du Canada (Canfor, West Fraser..) qui maîtrise 30% de la production de pin pour la construction ; mais aussi de l'Allemagne par exemple. On constate aussi une amélioration de la marge des industries.

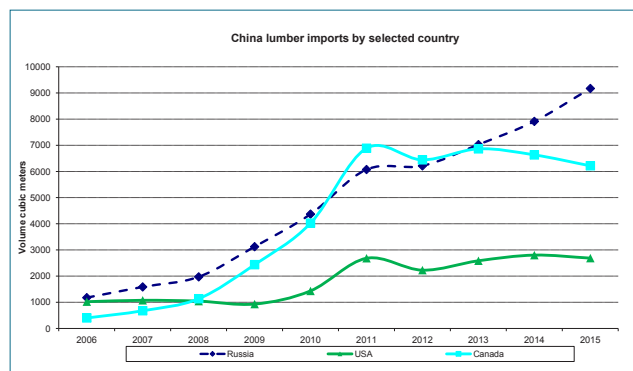
Statut des forêts

Les forêts publiques représentent 2/3 des forêts à l'ouest des USA en moyenne mais c'est différent selon les régions (17% à l'est). Exemple de l'Oregon où la forêt est possédée à 63% par l'Etat mais les opérations forestières faites par le secteur privé à 70%.

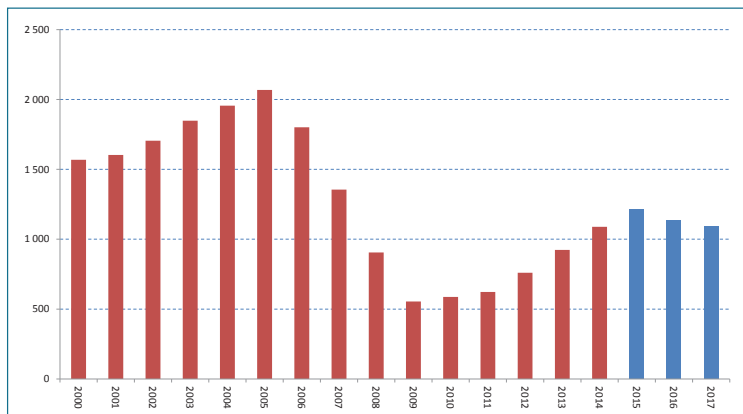
Exportation

Un dollar plus fort a ralenti la demande asiatique de grumes US au profit notamment de la Nouvelle Zélande qui a développé ses parts de marchés sur l'Asie. En Chine, les USA sont non seulement supplantés par le Canada mais aussi par la Russie (1^{er} fournisseur).

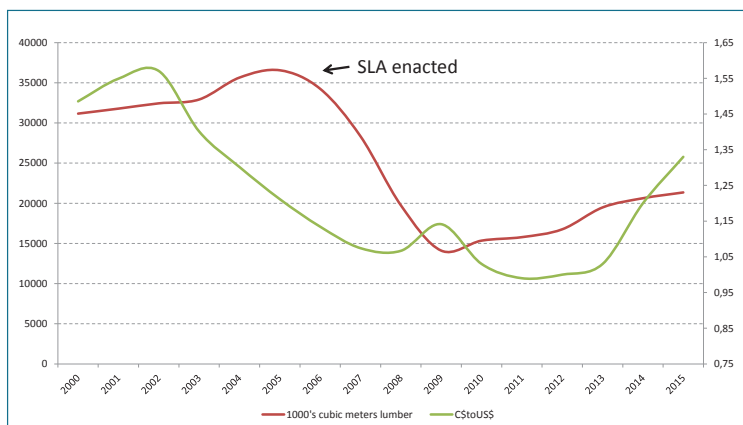
La classe moyenne en Chine se multiplie 10 fois plus que celle des autres pays. Le dollar fort facilite aussi le développement des importations d'Amérique du sud ; et des plantations aussi.



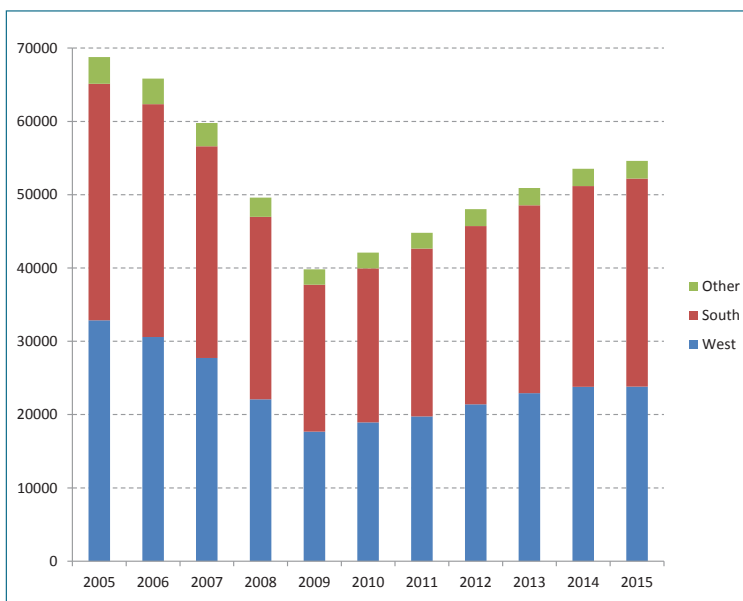
Construction bois



Production au Canada



Production US de bois résineux



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Comment mieux positionner les feuillus dans la construction ?

Des constats encourageants : le développement des ressources feuillues sera plus important que celui des résineux en raison du changement climatique ; une nécessité de constructions plus écologiques /réduire l'empreinte carbone des composants. Mais dans le même temps, des coûts d'utilisation des feuillus plus élevés que les résineux ; d'où le besoin de solutions innovantes.

Tendances actuelles de la construction bois avec des bâtiments de grande hauteur. Caractéristiques mécaniques du Baubuche (lamellé collé de hêtre) intéressantes: elles permettent un moindre usage de matériau pour être compétitif, notamment contre les poutres acier ; avec de nouveaux profils en mixité avec du lamellé collé en résineux, ou de nouvelles techniques de connexion des structures rendues possibles grâce aux caractéristiques mécaniques des feuillus. Le MDF peut aussi être produit à partir de feuillus
Recommandation pédagogique : aller vers la création de chaires sur les bois d'ingénierie dans chaque école supérieure du bois.

Les produits collés à usage structurel

Constat d'un boom des produits lamellés collés dans la construction avec des perspectives sur le hêtre et bouleau dans des solutions constructives légères.

Avec aussi des perspectives sur les possibilités de mixer différentes essences dans un produit hybride.

En route vers un développement économique de masse ? avec des modules préfabriqués (ex . Bergen).

Ces évolutions sont rendues possibles grâce à la standardisation et l'optimisation des process industriels en particulier dans la perspective du développement de la construction verte. Sans oublier les avantages de ces produits liés à leur empreinte carbone.

Recommandation : Transfert de technologie via les écoles d'ingénieurs et supports numériques. Sur un plan statistique, il faudrait qu'Eurostat développe des données sur ces nouveaux produits.

Les services éco-systémiques forestiers

Le COFFI invite les pays à coordonner leurs efforts pour valoriser les services éco-systémiques forestiers et développer des systèmes pertinents de paiement de ces services pour les propriétaires forestiers. La FAO devrait conseiller les pays dans cette voie et consolider un système transversal d'information sur le sujet.

Les marchés pour les services de l'éco système forestier aux USA

Définition : les SEF se définissent en référence à toutes les valeurs que l'on peut tirer des forêts ; avec ici un focus sur les aspects qui ne font pas l'objet d'un commerce traditionnel. (v. aussi définition présentation DIETER). Pourquoi ce marché est-il important ? il permet une meilleure allocation des ressources (naturelles, financières et humaines). Ils ont un rôle important dans les processus politiques de décisions. Ce sont des biens

**création
holz**

Wood-wood connections Tamedia Zurich - Omega Biel



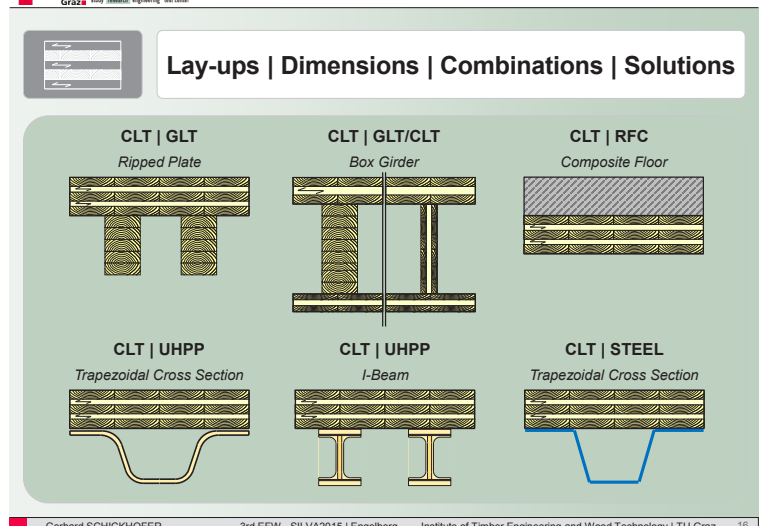
**création
holz**

For constructing with Hardwood we need new joining techniques



TU lignum
Graz Holz research, engineering, technology

FROM IDEA TO PRODUCT



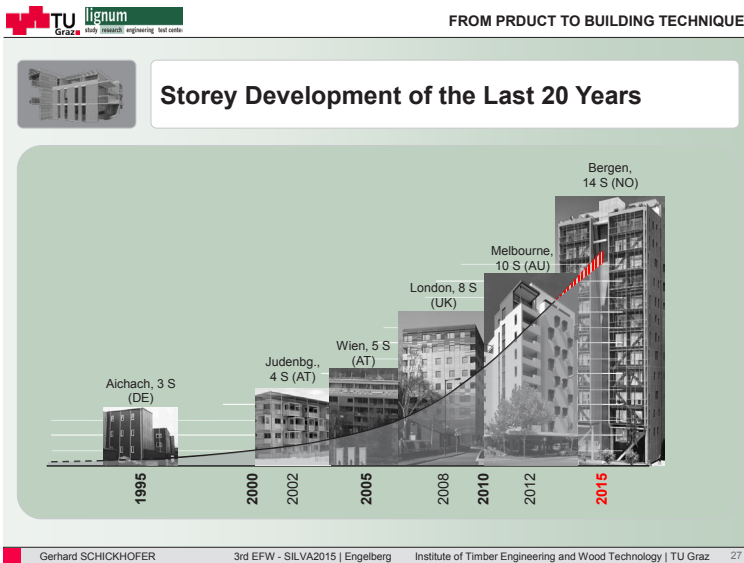
Gerhard SCHICKHOFER

3rd EFW - SILVA2015 | Engelberg

Institute of Timber Engineering and Wood Technology | TU Graz

16

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

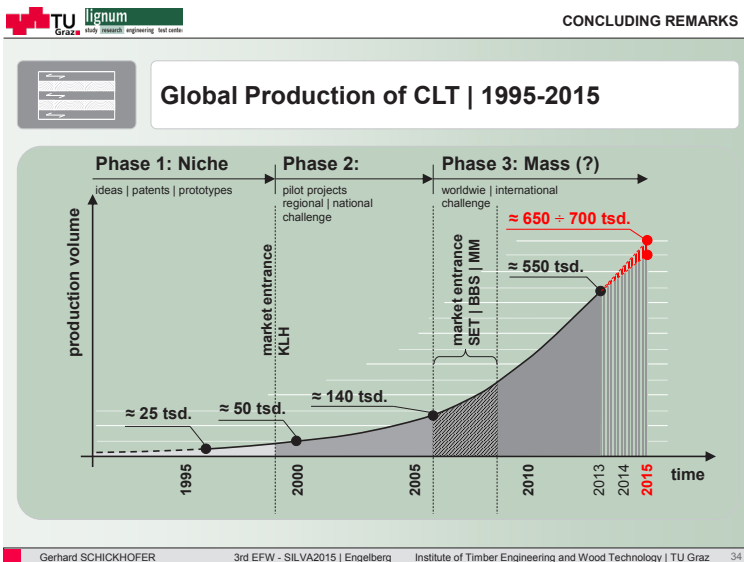


publics non concurrents entre eux : Exemple de la capture de CO₂. L'enjeu est d'établir des marchés pour ces SEF mais sur la base de données scientifiques précises et avec des règles du jeu claires : qui doit payer ? qui doit en bénéficier ? CO₂, traitement des eaux par les forêts, maintien de la bio-diversité faune et flore. Comment assurer l'implication de l'Etat (avec la législation fédérale sur les espèces menacées) avec des mécanismes financiers qui se déclinent dans les différents domaines (zones humides, chasse, conservation, faune, capture CO₂...): de 1,5 MD USD en 2005 à 2,2 MDs en 2012. On ne peut pas compter que sur le marché pour développer et réguler ces SEF.

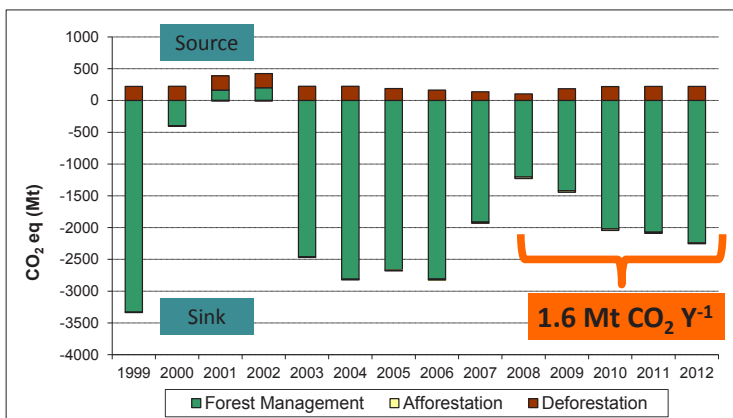
Exemples de services éco forestiers en Suisse

Le COFFI a découvert le programme de reforestation à Engelberg pour éviter les inondations et autres coulées de boue qui ont ravagé la ville par le passé en raison d'une déforestation massive. Au niveau fédéral, une politique de soutien à la sylviculture a remplacé les pratiques de coupes rases, à l'aide de subventions publiques de 60 millions F par an.

Au titre de ces SEF, la Suisse présente un bilan carbone très positif de ses forêts suisses (cf. slide CO₂). La Suisse développe aussi un programme sur le maintien de la Bio-diversité soutenu à hauteur de 10 millions FS ; avec le développement parallèle d'une réglementation sur les zones protégées. Cette présentation aboutit à une recommandation que l'UNECE établisse les conditions de la généralisation des SEF dans tous les pays membres.



CO₂-balance of Swiss forests, 2008-2012



Évaluer et rémunérer les SEF

Exemples de l'Allemagne qui inscrit ces SEF dans sa politique nationale de services à ses 67 millions h.

3 types de SEF : services liés au marché économique (récolte), services liés à une réglementation (CO₂, eau, avalanches), services culturels (forêt récréative). Dans tous les cas de SEF, cela passe par la reconnaissance des droits des propriétaires forestiers.

Exemples de subventions publiques pour satisfaire cette obligation de SEF : 23 millions Euros pour les plants /an, 8,4 ME pour la protection des sols, 8 ME pour les infrastructures.

Conclusions

Ces exemples montrent la nécessité de travailler sur une plus grande prise de conscience des décideurs politiques sur ces bénéfiques socio-économiques de la gestion forestière.

Elargir les financements à tous ceux qui profitent de la Gestion Durable des Forêts et des services qu'elle procure. Par exemple, si ces SEF permettent aussi d'accéder à une eau plus pure, quels que soient les usages, l'industrie du béton ne devrait-elle pas aussi payer pour cet accès ?



Note de synthèse sur les marchés

Tour d'horizon des marchés régionaux et sous-régionaux des principaux produits forestiers

Matière première bois

Sur le total des débardages de bois rond dans la CEE, environ 16% des grumes étaient utilisées comme combustibles. Les 201 millions de mètres cubes de combustible bois étaient consommés principalement en Europe, ce qui représente près de 60% de la consommation totale de combustibles dans la CEE. Les statistiques des volumes de bois rond extraits des forêts en qualité de combustible sont très peu fiables mais il est néanmoins évident qu'une assez grande proportion des quantités enlevées est utilisée pour la production d'énergie.

La consommation totale de bois rond dans la CEE a poursuivi sa tendance à la hausse, atteignant 1,26 milliard de mètres cubes en 2014, ce qui représente un accroissement de 1,1% par rapport à l'année précédente, et de plus de 5% par rapport à l'année 2010. La plus forte augmentation, en chiffres relatifs, est celle de la sous-région de la CEI.

La consommation de bois rond dans la CEI a atteint 182 millions de mètres cubes, soit près de 20% de plus qu'en 2010. En Europe, la consommation totale de grumes, qui comprend le bois rond industriel et le combustible bois, a augmenté de 2,4% en 2014 par rapport à l'année précédente; c'est l'utilisation des grumes de feuillus par l'industrie forestière qui a le plus augmenté.

Des trois sous-régions de la CEE, l'Amérique du Nord a le moins augmenté sa consommation de grumes, qui n'a progressé que de 0,7% de 2013 à 2014. Les principales raisons de ce décalage avec les deux autres sous-régions sont une diminution de la consommation de l'industrie de la pâte à papier aux États-Unis et l'absence quasi-totale de changement de la demande de bois de sciage de la part du secteur des sciages au Canada.

En 2014, le commerce mondial des bois ronds résineux est demeuré pratiquement inchangé par rapport à 2013, avec environ 84 millions de mètres cubes, d'après les estimations de Wood Resources International. Le commerce s'est ralenti vers la fin de l'année et les expéditions de grumes sont demeurées lentes dans les cinq premiers mois de 2015. La Chine et le Japon ont accusé les plus fortes baisses d'importation cette année, avec une diminution dans les cinq premiers mois de 23% et 30% respectivement en volume par rapport à la même période de 2014.

La région de la CEE est un gros exportateur net de grumes, l'Asie étant la principale destination de la matière première bois. En 2014, les exportations nettes de grumes de résineux vers des destinations extérieures à la région ont atteint 28 millions de mètres cubes, alors que celles de grumes de feuillus s'établissaient à peine à 2 millions de mètres cubes. Les principaux courants commerciaux de grumes consistent tous en expéditions de résineux vers la Chine, en provenance de Nouvelle-Zélande, de Russie, des États-Unis et du Canada par ordre d'importance décroissante.

Sciages résineux

Comme l'année précédente, 2014 est restée dans une tendance de reprise lente et instable de l'économie. La reprise était amorcée en Amérique du Nord et l'Europe a connu pour la première fois en quatre ans une hausse de la consommation. Les pays de la CEI ont accusé un recul en 2014, la conjoncture économique et la dépréciation des monnaies s'étant répercutées sur la demande de sciages résineux. La consommation a augmenté en 2014 de 4,6% en Amérique du Nord et de 2,5% en Europe (tableau 5.1.1) tandis que les pays de la CEI accusaient un recul de 3,7%. L'instabilité des taux de change a eu des effets différents selon les pays mais toutes les régions ont enregistré des gains de production : l'Amérique du Nord (3,5%), l'Europe (3%) et la CEI (0,9%).

Le marché européen a enregistré une consommation apparente de 86,4 millions de mètres cubes (+2,15 millions de mètres cubes), avec des variations selon les pays. Les pays nordiques, et surtout la Suède, ont enregistré plus de la moitié de l'augmentation européenne nette de la consommation (1,2 million de mètres cubes). La fermeté des marchés intérieurs et des marchés d'exportation a permis à la production européenne d'augmenter de 3% en 2014 pour atteindre 100,9 millions de mètres cubes, maximum atteint depuis 2011. Les prix en euros des sciages résineux européens ont monté sur certains marchés extérieurs, tandis qu'ils baissaient au Japon et demeuraient stables en Europe. Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont enregistré une petite hausse.

La consommation de sciages résineux dans la CEI a diminué de 3,7% (tombant à 17,630 millions de mètres cubes) au cours de l'année 2013, tandis que la production augmentait de 0,9% par rapport au total de l'année précédente, pour atteindre 36,11 millions de mètres cubes en 2014. La dépréciation brutale du rouble au début de 2015 a rendu les exportations russes extrêmement intéressantes. Malgré un ralentissement de la croissance, la Chine est demeurée le principal acheteur de sciages résineux russes. En 2014, les expéditions russes vers la Chine s'élevaient à 8,4 millions de mètres cubes, en progression de 11% par rapport à 2013. À la faveur de l'affaiblissement du rouble, les producteurs russes ont bénéficié d'une augmentation de 24% de la moyenne pondérée des prix (en roubles par mètres cubes) en 2014 par rapport à 2013.

L'amélioration lente et régulière de la construction, de la réparation et de la rénovation de logements s'est poursuivie en Amérique du Nord. La consommation de sciages résineux y a augmenté de 4,6% en 2014. Celle des États-Unis est passée à 72 millions de mètres cubes (+6,4%) tandis que la consommation apparente du Canada diminuait pour la deuxième année consécutive, tombant à 14,4 millions de mètres cubes (-3,6%). La production des États-Unis a augmenté de 5,4% en 2014 pour atteindre 53,8 millions de mètres cubes et la production canadienne a augmenté de 1,1% pour atteindre 41,9 millions de mètres cubes.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



L'augmentation de la production ayant été supérieure à celles de la demande intérieure et de la demande à l'exportation, les prix en ont souffert pour la plupart des produits. Les fluctuations des monnaies ont été favorables aux producteurs canadiens. Malgré un premier trimestre 2015 difficile, on escompte dans la plupart des pays de la CEE une amélioration de la situation du marché au deuxième semestre.

Sciages feuillus

La consommation apparente totale de sciages feuillus dans la région est passée à 34,4 millions de mètres cubes en 2014, ce qui représente une augmentation de 3,3% par rapport à 2013. Il s'agit de la deuxième année consécutive d'augmentation, signe que la tendance à la hausse est peut-être durable.

La production de sciages feuillus dans la région de la CEE a augmenté de 5,8% en 2014 pour atteindre 39,1 millions de mètres cubes. Elle a augmenté dans la CEI et en Amérique du Nord en 2013 et diminué en Europe, mais elle a augmenté dans les trois sous-régions en 2014.

Le ralentissement des importations de sciages feuillus dans la région de la CEE en 2012 et 2013 a pris fin en 2014, année où elles ont augmenté de 7,7% pour atteindre 6,7 millions de mètres cubes. La région a exporté 11,4 millions de mètres cubes en 2014, soit 15,2% de plus qu'en 2013, l'augmentation étant commune aux trois sous-régions. La Chine a continué à dominer le commerce mondial des sciages feuillus en 2014. Ses importations ont augmenté de 32% pour s'établir à 4,2 milliards de dollars et sa part dans la valeur totale de ce commerce est passée de 33% à 39%. L'augmentation continue de la consommation chinoise est le principal facteur des pénuries de l'offre et de la hausse des prix en 2014, particulièrement au premier semestre. La demande chinoise a montré des signes de fléchissement vers la fin de l'année, signes qui étaient visibles aussi au premier trimestre 2015.

Le prix du chêne européen a monté en 2014. Outre une forte demande globale, la hausse était due aussi au renchérissement des essences de chênes blancs américains. Le prix des sciages de chêne français a augmenté dans une proportion de 1% à 13%, selon les caractéristiques, dans les sept premiers mois de 2014 (EUWID, 2014c). Le prix des sciages de hêtre européen a monté aussi, après être resté stagnant pendant l'essentiel de l'année 2013.

Le prix des feuillus séchés au four des États-Unis a fortement augmenté entre octobre 2013 et juin 2014, stimulé par une forte demande, particulièrement en Asie et sur le marché intérieur, et par des pénuries liées aux conditions météorologiques de l'hiver 2013-2014.

Panneaux dérivés du bois

L'année 2014 a connu une croissance continue en Amérique du Nord, surtout du fait des États-Unis, tandis que l'économie de l'UE et de la CEI demeurait stagnante. La consommation de panneaux dérivés du bois a enregistré une croissance modérée en Amérique du Nord (+5%) et en Europe (+4,7%) mais une régression de 4,4% dans la CEI. La consommation de contreplaqué n'a augmenté que de 1,2% dans l'ensemble de la région alors qu'elle enregistrait une progression impressionnante de 3,9% dans l'UE. La consommation de panneaux de particules n'a augmenté que de 2,1% dans la région, du fait qu'elle a progressé de 8,5% en Amérique du Nord mais diminué de 8,3% dans la CEI. Pour les panneaux de particules orientées, la consommation a fortement augmenté dans les trois régions, à raison de 7,6%. Enfin, la croissance de la consommation de panneaux de fibres a été forte en Amérique du Nord (+4,2%) et en Europe (+6,6%), mais en régression dans la CEI (-1%).

La production de panneaux dérivés du bois dans la région de la CEE a progressé de 3,5% en 2014 et d'après les projections elle devrait continuer à raison de 1,3% en 2015. Les volumes de production ont progressé pour tous les types de panneaux mais le contreplaqué et les panneaux de particules ont accusé une augmentation assez faible (1% et 1,8% respectivement). En revanche, les panneaux de particules orientées et les panneaux de fibres à densité moyenne ont enregistré une très forte croissance (5,4% et 3,4% respectivement). Pour 2015, il est prévu pour le contreplaqué, les panneaux de particules et les panneaux de fibres une stagnation de la croissance de la production de l'ordre de 1% à 1,3%. Par contraste, l'industrie des panneaux de particules qui se développe rapidement en Russie va propulser la croissance de la production de la région de la CEE à un taux élevé de 10,1% en 2015, et dans les autres régions aussi il est prévu une croissance soutenue.

Les États-Unis et la CEI ont annoncé un déficit du commerce des panneaux en 2014, tandis que l'Europe faisait apparaître un léger excédent commercial (encore que sensiblement inférieur à celui de 2013). Pour l'Amérique du Nord, le déficit commercial a augmenté de 62% alors que celui de la CEI diminuait de 39,1%. Les projections de la CEE donnent à penser que les trois régions auront un déficit commercial en 2015.

Papier, carton et pâte de bois

Le marché de la pâte à papier, du papier et du carton a été de nouveau fluctuant, car on a continué à rationaliser en Europe et en Amérique du Nord les fortes concentrations d'unités de production de papier d'impression, tendance qui se maintient depuis plus de dix ans. L'expansion en Amérique du Sud de la capacité de production de pâte marchande chimique a continué à affecter les producteurs de la CEE, le tonnage ayant été absorbé facilement par les segments du papier mousseline et de l'emballage d'une part, et d'autre part, par le désir des consommateurs de réduire l'utilisation de papier d'emballage en résineux plus coûteux. L'Asie du Sud-Est est demeurée le principal marché cible, malgré un ralentissement marqué des investissements dans les usines de papier et de carton destinées à desservir des économies en croissance rapide. Les effets de ces changements et d'autres encore se font sentir à l'échelle mondiale.

Malgré des fermetures notables d'usines en 2014 pour plusieurs catégories de papier d'impression en Europe, au Japon et en Amérique du Nord, la capacité de production demeure excédentaire face à une demande en baisse ou stagnante, de sorte que les prix se sont détériorés. La consommation apparente en Europe a progressé en 2014 grâce à une activité économique plus vigoureuse, mais a diminué en Amérique

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



du Nord à cause de l'incidence négative persistante de la croissance des médias électroniques qui a touché les papiers d'impression. La production de papier d'impression et de pâte chimique a diminué en Europe et en Amérique du Nord. Dans la CEI, la production et la consommation apparente ont augmenté grâce aux investissements dans la capacité de production.

La demande mondiale de pâte à papier et de carton a augmenté en 2014 mais la consommation de papier d'impression a régressé. La communication électronique a continué à jouer un rôle majeur dans l'évolution du marché de la pâte à papier et du papier mais le carton a bénéficié de l'augmentation des ventes en ligne.

Dans le secteur de la pâte à papier, le développement en Amérique du Sud de la capacité de production de papier kraft blanchi de feuillus est demeuré de loin le principal facteur qui a influencé le marché en 2014 et 2015. Dans le secteur du papier, la tendance à reconverter la production en faveur du carton et du papier d'emballage se maintient.

Les prix de la pâte à papier ont subi une correction générale en 2014 tandis que le papier kraft de feuillus est remonté grâce à un avantage de prix notable par rapport aux pâtes de résineux plus chères. Au milieu de 2015, les prix de la pâte à papier semblent avoir stagné par suite du prix défavorable des produits finals en aval, en particulier des papiers d'impression, et d'une évolution négative des monnaies par rapport à la hausse du dollar des États-Unis; en revanche, l'affaiblissement des monnaies a ouvert des possibilités d'exportation et amélioré les marges pour les producteurs de pâte et de papier.

Bois-énergie

Le marché du bois-énergie se développe vigoureusement et le bois demeure la principale source d'énergie renouvelable dans la région de la CEE, mais sa contribution au portefeuille énergétique diminue car les énergies éolienne et solaire se développent plus vite.

Les données tirées d'une enquête intitulée « Joint Wood Energy Enquiry » (ECE/FAO) montrent que les industries de transformation des produits forestiers sont le plus gros consommateur de bois-énergie (43,9%), suivies par le secteur du logement (35,8%) et le secteur électrique et thermique (17,3%). Le bois destiné à la production d'énergie (par volume de bois utilisé) en 2013 venait essentiellement de coproduits de la transformation du bois (57,8%) et de sources directes (36,4%), dont les arbres d'origine forestière ou autre.

La fabrication de granulés de bois est le secteur le plus dynamique; il a subi une importante restructuration en 2014, notamment une expansion en aval dans les activités de vente au détail et de distribution. D'après l'enquête précitée de 2013, la consommation de granulés par habitant dans la région de la CEE a augmenté sensiblement entre 2011 et 2013, passant de 25,9 kilos à 38,8 kilos. L'expansion du marché est facilitée par la normalisation et l'Organisation internationale de normalisation a publié pour les biocombustibles solides une norme qui intéresse directement le bois-énergie sous le numéro ISO 17225 (ISO, 2014). La croissance attendue de la demande de granulés, dont certains estiment qu'elle atteindra quelque 50 millions de tonnes d'ici à 2024, stimule les investissements dans de nouvelles capacités de production.

L'action des pouvoirs publics joue un rôle important dans l'utilisation actuelle du bois-énergie et l'expansion future (ou la contraction) des marchés car des aspects comme la vérification de l'origine légale des fibres, le rendement minimum de combustion et la quantité maximum de particules ou d'émissions nettes de gaz à effet de serre sont inscrits dans les réglementations nationales et régionales.

Produits bois à valeur ajoutée

La production mondiale de meubles était estimée à 480 milliards de dollars en 2014, ce qui représente une progression de près de 10% par rapport à l'année précédente. La reprise de l'économie mondiale sous l'impulsion des États-Unis alimente la demande du bâtiment qui, à son tour, est le principal moteur de la consommation d'ameublement. On fabrique de plus en plus de meubles dans la région de la CEE à mesure que les avantages de la production dans les pays à plus faible coût s'estompent.

Le marché de la menuiserie et de la charpenterie pour le bâtiment se redresse rapidement en Allemagne et aux États-Unis, mais d'autres marchés en Europe stagnent. Les importations allemandes ont augmenté de 9,5% en 2014 et le secteur aux États-Unis a enregistré pour la troisième année consécutive une croissance soutenue. Les marchés sont généralement locaux et la fabrication à l'étranger n'est pas aussi rentable qu'elle l'est pour les meubles.

Néanmoins, environ un tiers des importations du Royaume-Uni et des États-Unis sont originaires d'Asie. Le marché des bois profilés continue à se redresser aux États-Unis. La croissance des importations a été de 58% entre 2010 et 2014, concentrée dans quelques pays producteurs possédant des avantages comparatifs. En Europe, le marché, qui a un caractère plus local, a continué à stagner en 2014.

La production mondiale de revêtements de sols en laminés est passée de 925 millions de mètres carrés en 2013 à 940 millions en 2014. Les principaux producteurs sont la Chine, avec 27% en 2014, et l'Allemagne avec 25%. La Turquie gagne du terrain, avec 10% de la production totale en 2014, évinçant les États-Unis au troisième rang mondial. La consommation de produits de bois de haute technologie (poutres en I, bois abouté, poutres en lamellé-collé, ouvrages en lamibois et panneaux de bois en fil travers) s'est légèrement redressée en Amérique du Nord, suivant la tendance de la construction de logements et d'autres bâtiments depuis l'effondrement de l'activité de construction.

Malheureusement, on ne disposait pas de données cette année pour la plupart des produits de haute technologie en Europe, sauf pour les panneaux en fil travers. Environ 90% de la production de ces panneaux est implantée en Europe, avec un volume total de 560 000 mètres cubes en 2014, production qui devrait passer à quelque 630 000 mètres cubes d'ici à la fin de 2015. La répartition mondiale de la production va probablement changer avec les nouvelles capacités prévues par exemple au Japon et en Amérique du Nord.

La production nationale n'est pas toujours proportionnelle à la consommation nationale : l'industrie du bois en Europe centrale est fortement orientée vers l'exportation, aussi bien vers d'autres parties de l'Europe que vers les marchés d'outre-mer. Les panneaux en fil travers sont devenus un matériau important dans la construction urbaine d'immeubles d'habitation à étages et dans les bâtiments publics. Pour l'ensemble du monde, l'utilisation des panneaux en fil travers devrait enregistrer un taux de croissance à deux chiffres. Dans la prochaine décennie, ils pourraient devenir aussi importants que les poutres en lamellé-collé et ils vont probablement permettre de construire des bâtiments en bois encore plus hauts. Le record actuel est détenu par l'immeuble « L'Arbre » à Bergen (Norvège) avec ses 14 étages.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Logement

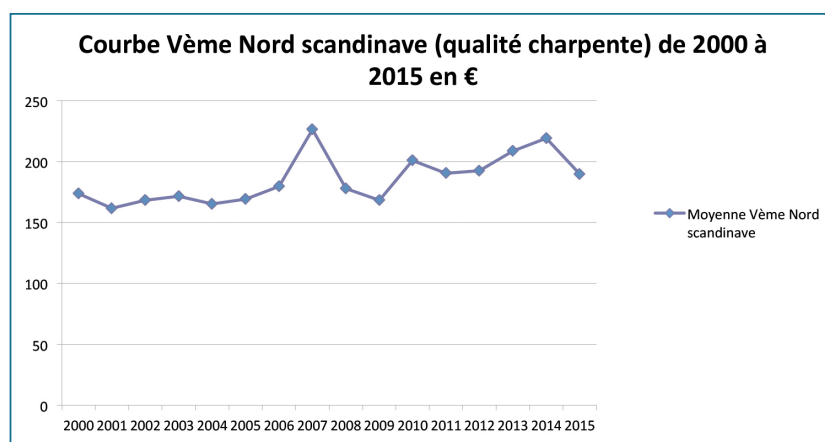
Le secteur immobilier en Amérique du Nord et en Europe se redresse mais il ne s'est pas encore remis entièrement de la crise financière mondiale de 2008. En Russie, il s'améliore régulièrement, avec un nombre record d'habitations construites en 2014. Le secteur du bâtiment est affecté dans toutes les régions par la léthargie ou le recul de l'économie en général.

La construction de logements de la zone Euroconstruct est encore freinée par le marasme de l'économie. Tous les sous-secteurs du logement devraient demeurer stables jusqu'en 2017. Par ordre de croissance, l'Allemagne, la France, l'Italie, le Royaume-Uni et l'Espagne posséderont les plus grands marchés de construction (bâtiments neufs et rénovation) jusqu'en 2017 (en valeur).

En Amérique du Nord, le marché du logement des États-Unis ne s'est pas encore remis totalement, essentiellement à cause d'une économie atone. Les logements collectifs demeurent supérieurs au niveau moyen des permis de construire et des mises en chantier depuis vingt ans; l'ouverture de chantiers d'habitations mono familiales est d'environ 60% de sa moyenne historique. Les ventes de logements neufs ont progressé mais demeurent à des niveaux parmi les plus bas enregistrés depuis les premières années 1980. Les dépenses totales de construction de logements se sont améliorées : la construction d'habitations mono familiales a enregistré la plus forte progression depuis 2013, tandis que les rénovations et la construction de logements collectifs paraissent avoir atteint un palier. Les prévisions aux États-Unis

laissent présager une amélioration marginale jusqu'en 2016. Au Canada, le marché immobilier est demeuré stable et l'on prévoit une amélioration progressive des mises en chantier (graphique 1.2.2) et des ventes jusqu'en 2016.

Le volume de logements terminés dans la Fédération de Russie a atteint un niveau record en 2014, avec un total de 1 080 300 habitations neuves et une augmentation annuelle de 20,3%. La surface des habitations livrées a augmenté de 18,6% par rapport à 2013. Le nombre des habitations livrées et leur surface totale sont les plus élevés jamais enregistrés en Russie. Le nombre des habitations livrées entre janvier et mai 2015 était près de 25% supérieur à celui de la même période de 2014.



	Index Ve Nord Scandinave - euro base FAS												Total	Moyenne Vème Nord	
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.			
2016	200	200	200											600	
2015	195	195	185	190	190	190	190	190	190	190	190	190	190	2 280	190
2014	219	219	219	222	222	222	222	217	217	217	217	217	217	2 630	217
2013	198	198	198	210	210	210	210	210	215	215	215	215	215	2 504	209
2012	185	185	185	195	195	195	195	195	195	195	195	195	195	2 310	193
2011	190	190	190	195	195	195	195	195	195	195	195	195	195	2 285	190
2010	185	185	200	200	205	205	205	205	205	205	205	205	205	2 410	201
2009	160	160	160	160	150	150	175	175	175	185	185	185	185	2 020	168
2008	210	190	185	185	180	175	175	170	170	165	165	165	165	2 135	178
2007	202	208	220	235	235	235	235	235	235	235	220	220	220	2 715	226
2006	170	170	170	172	172	175	175	185	185	195	192	196	196	2 157	180
2005	165	165	170	170	170	170	170	170	170	170	172	170	170	2 032	169
2004	164	164	164	164	164	164	164	168	168	168	168	168	165	1 985	165
2003	175	175	175	175	175	172	169	169	169	169	169	168	168	2 060	172
2002	163	165	168	168	168	168	168	168	170	170	172	172	172	2 020	168
2001	170	168	165	160	160	158	158	158	158	160	162	162	162	1 939	162
2000	172	172	172	172	175	175	175	175	175	175	175	170	170	2 083	174

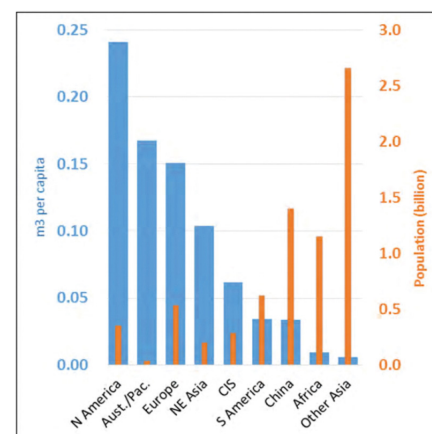
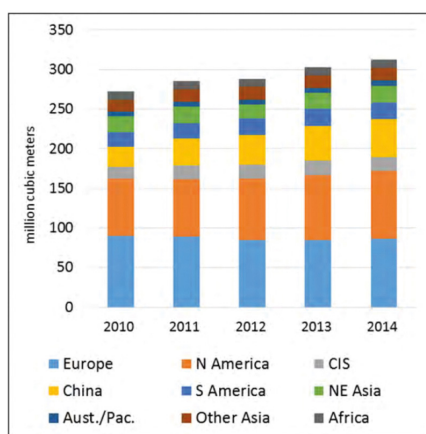
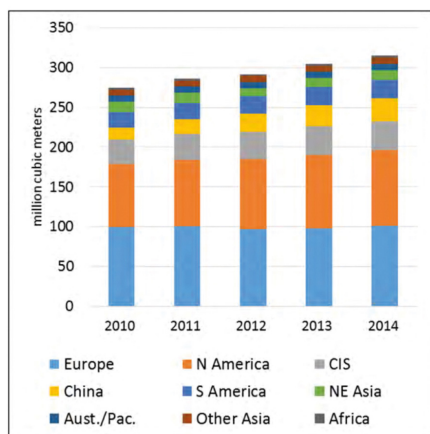
ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



La Conférence internationale des sciages résineux s'est réunie du 4 au 6 novembre à Amsterdam. Elle a rassemblé 140 délégués professionnels représentant les principaux pays producteurs et consommateurs de sciages résineux pour analyser la situation des marchés et leur perspective de développement. Ce rapport présente : d'une part les points clés des différentes interventions ainsi que le communiqué de presse de la Conférence.

Évolutions globales du marché des sciages résineux

Depuis 2010, la production mondiale de sciages résineux a fortement augmenté, passant de 275m³ à 315m³ en 2014 ; effaçant en partie les effets de la crise financière. Par région de production, ce sont la Chine (28,8m³) et l'Amérique du Nord (95,7m³) qui ont connu les plus fortes hausses devant l'Europe (101m³ ; +3%). La Russie et les pays satellites enregistrant une hausse plus modérée avec un volume global de 36,1m³.



La consommation mondiale a suivi les mêmes tendances : de 272m³ en 2010 à 313m³ en 2014 ; avec comme moteurs de la croissance la Chine qui a doublé sa consommation en 5 ans et l'Amérique du Nord ; mais l'Europe reste le plus gros consommateur avec un volume de 86,6m³ (+3%) devant l'Amérique du Nord à 85,6m³.

Le niveau de consommation par habitant reste le plus élevé dans les pays du Nord (0,7m³ en Finlande) alors que 80% de la population mondiale (5,84 Md h) dans les pays émergents ont une consommation par h inférieure à 0,04%. En revanche, c'est en Chine que se présente le plus gros potentiel de consommation à moyen terme.

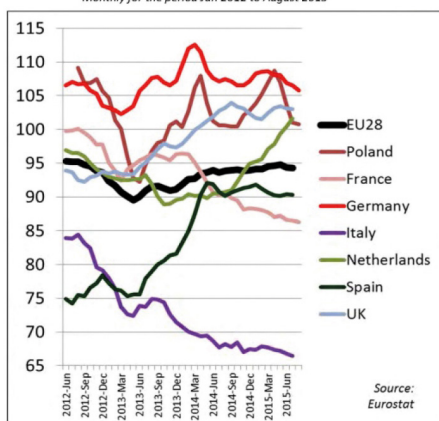
Le commerce international des sciages résineux poursuit sa reprise depuis 2009 mais n'a pas encore atteint le pic de 2006. 127m³ ont été exportés en 2014 (+4% sur 2013 et +8% depuis 2009). Les importations mondiales se sont élevées à 120m³ (+8% vs 2013 et +35% vs 2009)

Tendances des marchés résineux européens

Il apparaît que le rythme de la construction repart doucement à la hausse sur l'ensemble des pays consommateurs ; mais avec des différences fortes : à la hausse en Grande Bretagne, Pays Bas, Allemagne alors que la France et l'Italie continue de reculer. Situation que l'on retrouve dans les indices de confiance des différents pays. Globalement, les permis de construire restent sous le niveau de 2010.

Eurostat construction production index for the EU Member States

€ value of seasonally adjusted production output (2010 = 100)
Monthly for the period Jun 2012 to August 2015

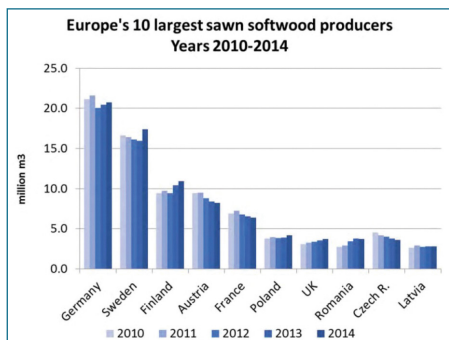


Construction, building, Civil engineering in 2000-2015 (monthly, seasonally adj.)



Source : Forest Industries Intelligence Ltd analysis of FAOSTAT / Forest Industries Intelligence Ltd analysis of FAOSTAT & Global Trade Atlas / Forest Industries Intelligence Ltd analysis of FAOSTAT, Global Trade Atlas and World Bank data / Forest Industries Intelligence Ltd analysis of Global Trade Atlas and Eurostat COMEXT data

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

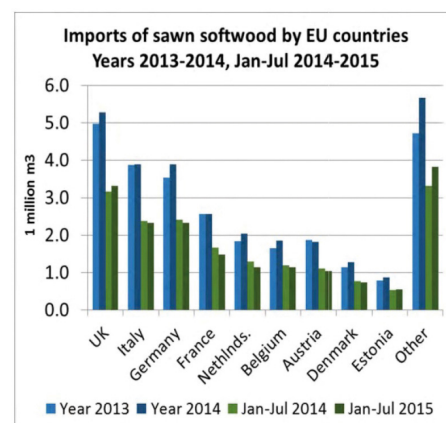
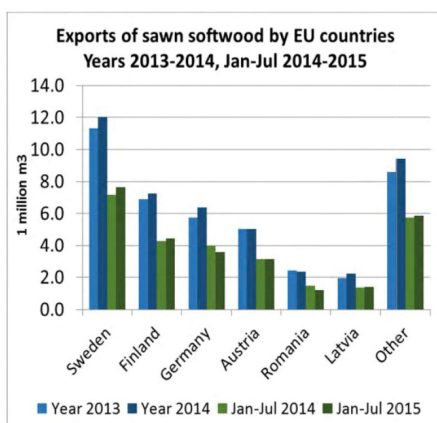
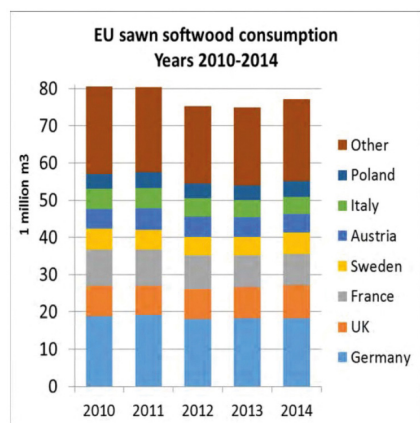


Producteurs européens

L'Allemagne reste le principal producteur de sciages résineux devant la Suède et la Finlande. Les trois pays ont enregistré une hausse de leur production l'an dernier ; contrairement à la France qui reste le 5ème pays producteur européen.

La consommation de bois résineux est en légère hausse en 2014 (+3%) dans l'ensemble de l'Europe. Elle passe de 75 Millions m³ en 2013 à 77,1 m³ l'an passé. Dans ce contexte positif (avec la Suède qui connaît le plus fort développement (+ 15%), l'Autriche et la France enregistrent un recul de -5% et -2% respectivement.

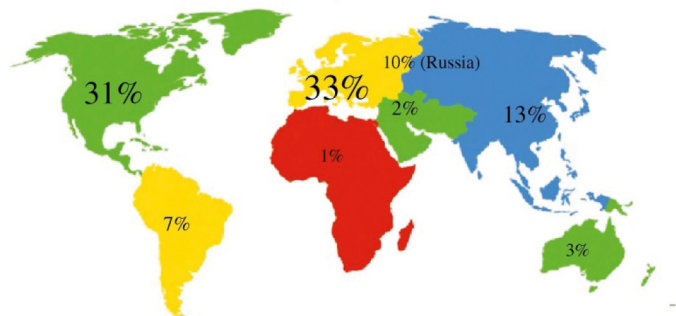
S'il y a eu une reprise des **exportations européennes** en 2014, le mouvement s'est ralenti sur le 1er semestre 2015. Les pays nordiques restent leaders. Leurs exportations ont connu un développement plus fort sur la grande exportation que sur le marché européen.



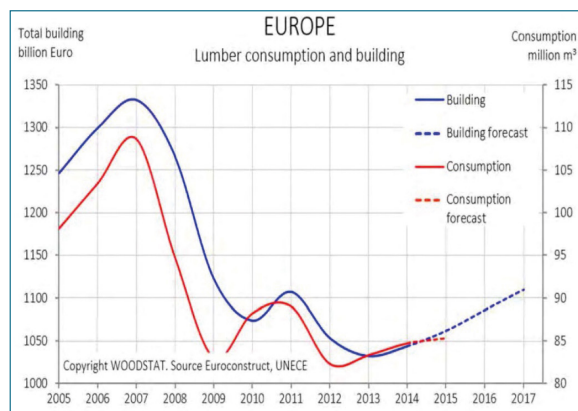
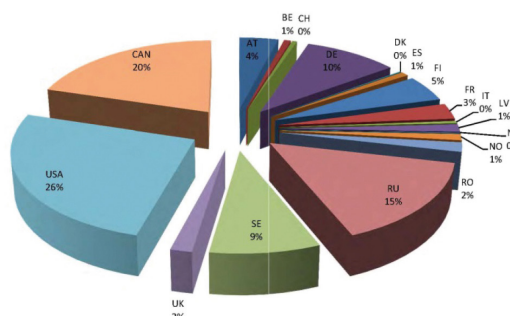
Après avoir connu une forte augmentation (+8%) en 2014, les **importations totales européennes** se maintiennent en 2015 (sur les 8 premiers mois) à un niveau élevé (+0,2%). Aux +5% du Royaume Uni (pour un total de 3,3m³) s'oppose les -12% de la France à 1,5m³.

Analyse du marché de la production

The world production of sawn softwood in 2015 (315 million m³), divided by continent



Relative importance (%) in softwood production
Europe produces 38% of the Northern hemisphere softwood



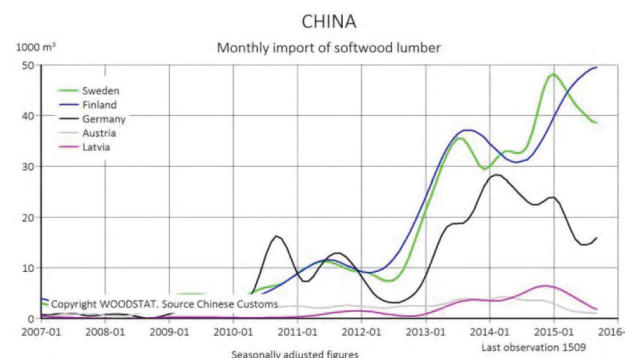
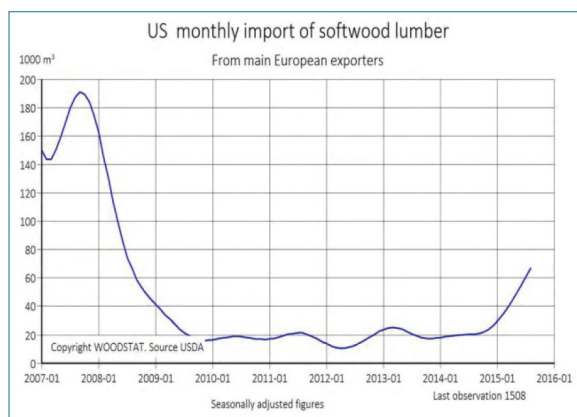
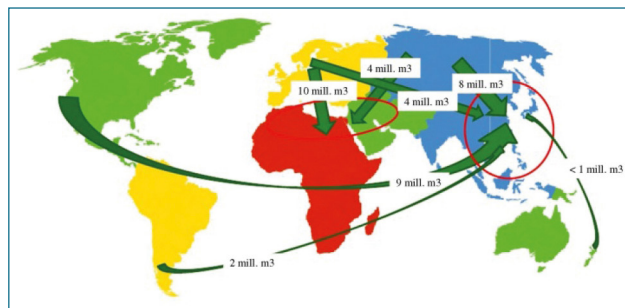
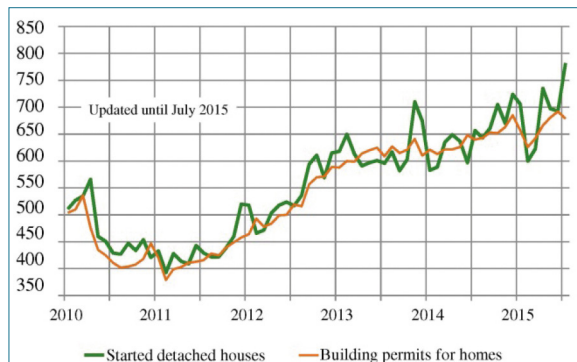
Producteurs internationaux

L'Europe reste le premier fournisseur mondial de résineux. Dans les pays de l'OES, la production globale a atteint 80,1m³ en 2014 et devrait légèrement se tasser en 2015 avec un volume de 79,6m³. En Europe, l'Allemagne reste le premier producteur (20,5m³) devant la Suède (18m³) et la Finlande. A titre de comparaison, la Russie pèse 32m³.

La demande devrait croître progressivement en Europe sous l'effet d'une reprise de la construction et sous l'effet des marchés de grande exportation.

Le commerce international des sciages résineux reste très actif. Certains marchés régionaux offrent des alternatives très intéressantes pour l'industrie du sciage : comme le Moyen Orient et l'Afrique du Nord pour les scandinaves ou encore la Chine.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Ce pays est le second plus gros consommateur de bois sciés et cela devrait se renforcer avec la nouvelle législation sur l'usage bois dans la construction, ainsi qu'avec les nouvelles perspectives démographiques ouvertes par le développement permis des familles à deux enfants.

Constructions et importations US

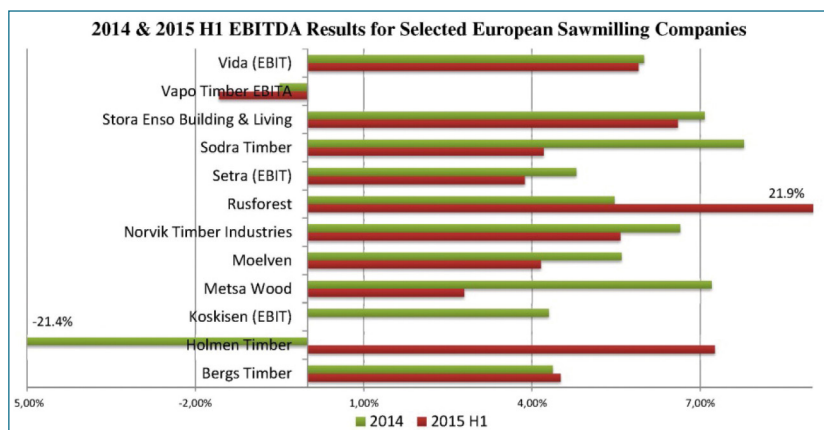
Porté par une reprise de la construction, le marché US offre aussi des opportunités de développement pour les sciages ; ce qui est plus favorable à la Suède pour des raisons de taux de change entre US Dollar et Couronne plus qu'avec l'Euro.

La réponse de l'industrie aux besoins des marchés internationaux est aussi dépendante de la fluctuation des taux de change. L'Euro étant le plus impacté ; inversement la dépréciation du Rouble a largement favorisé le développement des exportations russes sur la Chine qui absorbe 43% des exportations russes.

Currency fluctuations have dramatic effects on the industry in Europe



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



L'année 2015 aura vu l'industrie enregistrer un **recul de sa rentabilité**.

Si on regarde l'EBITDA (Bénéfices avant intérêts, impôts et amortissements), la très grande majorité des groupes industriels nordiques ont enregistré un recul de leur indicateur par rapport à 2014.

Les marchés USA et Canada

Les USA sont définitivement rentrés dans une phase de reprise de la consommation de bois. Tous les segments de marché liés à la construction sont bien orientés : la construction individuelle, le collectif, les bâtiments industriels et la rénovation bien aidés par une politique de taux d'intérêt bas.

U.S. lumber demand

Million Board Feet

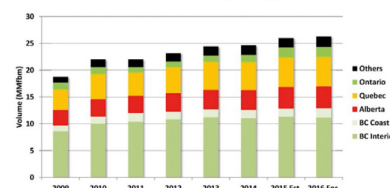
Markets:	2014	2015	2016	2017
New Homes	11,751	14,050	16,182	20,886
Rep/Remodel	17,415	17,567	17,794	18,270
Non-Res.	4,380	4,392	4,438	4,509
Ind./Other	8,623	8,804	8,963	9,091
TOTAL	42,169	44,813	47,377	52,756

U.S. lumber production

Million Board Feet

	2014	2015	2016	2017
West	14,062	14,505	14,909	15,574
South	15,695	16,951	18,113	20,088
Other	1,444	1,516	1,562	1,609
TOTAL	31,201	32,972	34,584	37,271

Canadian Softwood Lumber Production By Region



La production est à nouveau bien orientée dans les deux pays nord-américains. Cela amène aussi à revoir les conditions de l'accord bilatéral tarifaire sur les exportations de bois canadiens vers les USA (SLA / Softwood Lumber Agreement). Il a été dénoncé par les USA en octobre ; les deux pays se donnent 1 an avant de revoir le cas échéant sa relance l'année prochaine.

La promotion générique du bois est un élément essentiel de la stratégie de filière. Leur système de contribution assise sur chaque m³ de bois vendu leur permet de dégager des sommes importantes. Pour toute hausse de la demande de 1%, il est proposé d'affecter 0,5% du prix à la promotion.

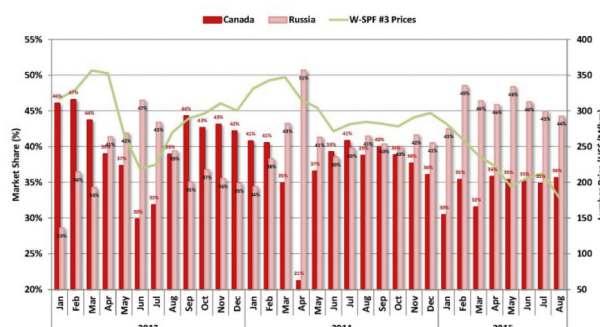
L'exportation vers la Chine est un débouché essentiel pour les Canadiens qui sont en première ligne avec les Russes pour satisfaire ce marché leader de consommation ; les producteurs russes ayant gagné des parts de marché significatives en 2015.

PROGRAMS SUPPORTED



INNOVATION: TALL WOOD

Canadian and Russian Market Share Based on China Softwood Lumber Imports



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

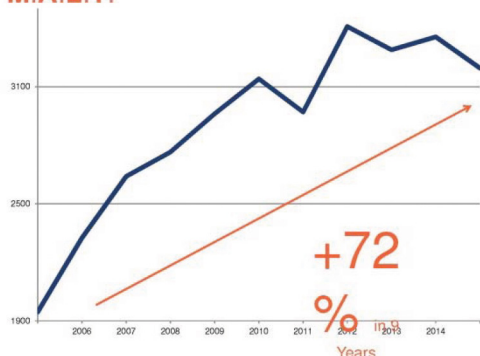


Les marchés d'Afrique du Nord

La région MALT (Maroc, Algérie, Libye et Tunisie) connaît un fort développement avec des taux de croissance bien supérieurs aux pays européens. Leur consommation de résineux se décompose en 60% de bois rouge (pin), 37% de spruce et 3% de pin maritime.

Les importations sont en hausse régulière. Les principaux fournisseurs sont la Suède (36% de pdm), l'Autriche et la Slovénie (29%), la Finlande (25%) et l'Allemagne (7%).

+ Yearly Imports of Softwood from Europe & North America to M.A.L.T.



Timber Market

Sawn Softwood Impdrt in the M.A.L.T. Region - 1000 M3

	2011	2012	2013	2014	Est. 2015	Est. 2016	Est. 2017
Morocco	1,062	1,037	955	960	989	1,019	1,044
Algeria	1,618	1,835	1,886	2,043	1,909	1,967	2,006
Tunisia	423	429	320	406	353	364	375
Libya	94	353	385	204	153	156	171
Total	3,197	3,654	3,546	3,613	3,405	3,506	3,595
% Change	/	+14%	-3%	+2%	-6%	+3%	+3%

Exports to MENA from Russia, Sweden and Finland (rolling 12 months)



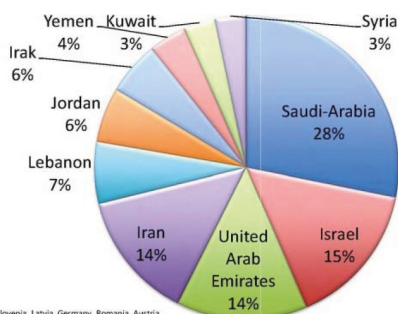
Les marchés du Moyen Orient - Présentation Jan Gustaf ROEMPKE (DG Ara timber Idaho Forest Group)

Les marchés du Moyen Orient représentent des débouchés importants pour les producteurs européens ; avec une population de 400 millions h et des taux de croissance d'environ 3% /an. Ces pays détenteurs des 2/3 de réserves pétrolières mondiales restent sensibles sur le plan géo politique.

Trois pays fournisseurs dominent l'offre. Malgré la dépréciation du Rouble, les exportateurs de bois russe perdent des parts de marché par rapport aux concurrents scandinaves.

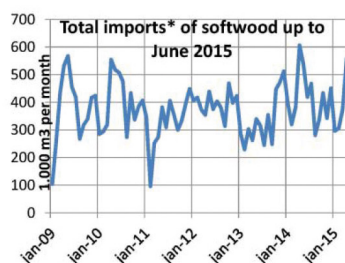
The Middle East

Total softwood shipments from Europe*
2014: 5.4 million m3



*Russia, Sweden, Finland, Slovenia, Latvia, Germany, Romania, Austria, Estonia, Ukraine, Slovakia, Czech Republic, Lithuania

Egypt: 5.0 million m³ 2014



*from Europe incl Russia

L'Egypte est le marché le plus important avec plus de 5 millions m³ importés cette année. Avec une croissance de 4,7% sur 2014 et 2015, une économie diversifiée, un chômage en réduction, une population jeune (30% de moins de 15 ans), ce pays offre un potentiel de consommation important.

ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

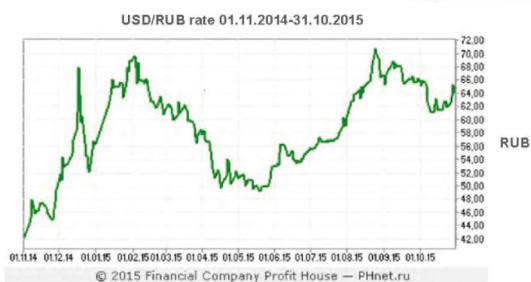


Le marché russe

Sur une récolte annuelle de bois d'environ 200 millions m³, **la récolte de résineux** 2014 s'est élevée à 140m³. Les bois ronds résineux se trouvent à 45% en Sibérie et extrême orient, et 35% dans le Nord-Ouest du pays. Le stock total de bois sur pied exploitable annuellement en Russie est estimé à 717m³.

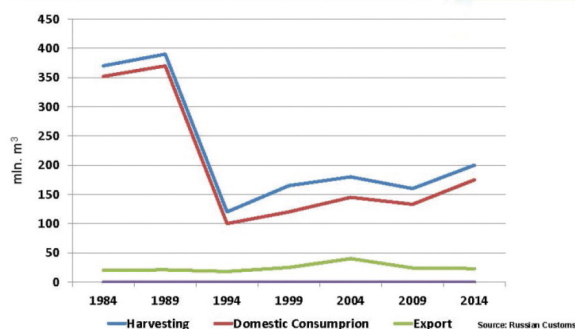
La volatilité du Rouble offre des opportunités d'exportations pour les producteurs russes mais en même temps limite les opportunités d'investissement.

RUSSIA ECONOMY AND RUBLE VOLATILITY

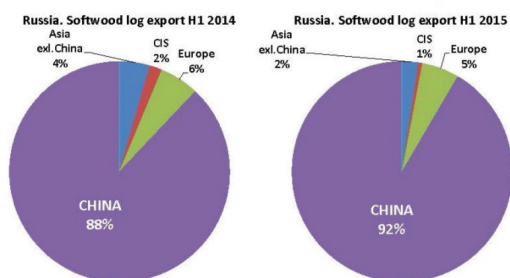


- Volatility of the Russian Ruble gives opportunities for exports and limits opportunities for investments

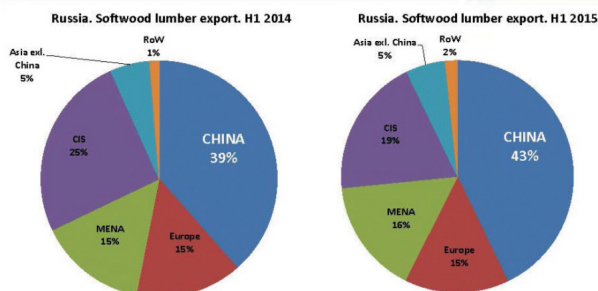
USSR AND RUSSIA: WOOD HARVESTING, CONSUMPTION, EXPORT



SOFTWOOD LOG EXPORT H1 2014 VS H1 2015



SOFTWOOD LUMBER EXPORT H1 2014 VS H1 2015, m³

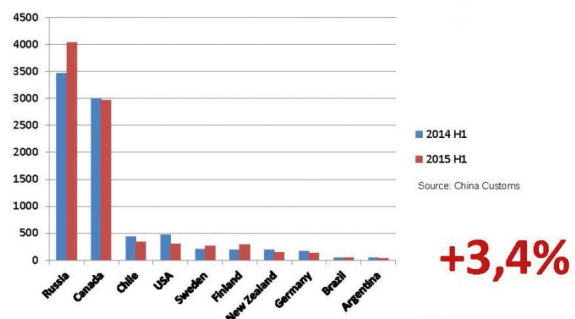


La Chine est le principal destinataire des exportations de grumes de résineux : 10,1m³ exportés sur un total de 13,6m³ exportés en 2014 dont 1,4m³ vers l'Europe (66% en Finlande) et 0,35m³ sur les pays de la CEI.

La situation est plus nuancée sur les **exportations de sciages résineux** (21,2m³ en 2014). Mais la Chine reste le marché dominant devant les pays satellites de la Russie (5,5m³) et les pays du Moyen Orient (3,15m³). L'Europe reste à un niveau stable à 3,1m³. Le bois rouge (pin) reste la principale essence exportée (65%) devant l'épicéa (26%) et le mélèze (9%).

En réponse à une consommation croissante de sciages résineux par la Chine, la Russie consolide sa **part de marché** en particulier face au Canada.

CHINA SOFTWOOD LUMBER IMPORT H1 2014 VS H1 2015, m³



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



La Wood Tool Box, une coopération stratégique EOS/ETTF

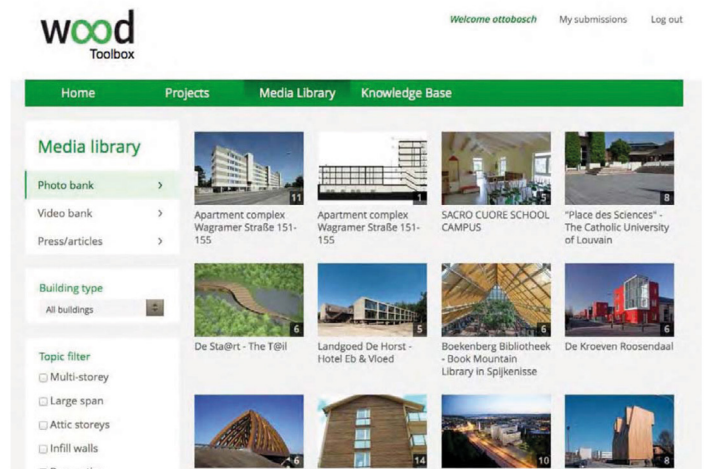
La Tool box (« boîte à outils ») a été développée par la l'Organisation Européenne des Scieries (EOS) et la Fédération Européenne du Commerce du Bois (ETTF) en collaboration avec les organismes nationaux de promotion du bois (comme par ex. le CNDB) avec l'ambition de promouvoir le bois comme un matériau de construction moderne et durable pour la construction urbaine.

Elle fournit aux associations professionnelles et leurs membres ainsi qu'aux organismes de communication l'information et les outils nécessaires à leurs campagnes de communication ; incluant l'accès à une base d'informations comprenant aussi bien des messages clés que des éléments de recherche sur le bois, des exemples de chantiers réalisés, de projets ainsi que des dossiers pour les médias. Elle crée ainsi des synergies entre les différents membres pour une communication plus efficace et leur fournit des

argumentaires, témoignages, visuels... pour leurs communications sur le bois.

Différentes rubriques sont ainsi proposées depuis la banque d'images, les projets, les argumentaires techniques, scientifiques mais aussi économiques comme par exemple la présentation des coûts globaux de chantiers, des comparatifs budgétaires, des ACV avec la détermination d'une empreinte carbone d'un produit...

Pour plus d'informations : www.woodtoolbox.net



Le plus grand bâtiment bois au monde



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Le marché chinois des sciages résineux

La Chine a vu sa consommation de sciages résineux être doublée dans les 5 dernières années : passant de 25,2 millions de m³ en 2010 à 47,3 millions de m³ en 2014. Avec une consommation par habitant de 0,03m³/an, le potentiel de développement est énorme.

La production chinoise continue à un bon rythme de croissance ; passant de 15,2m³ en 2010 à 28,8m³ en 2014.

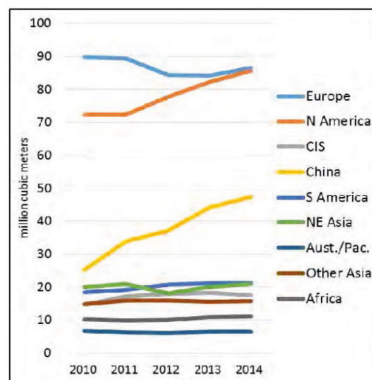
Le pays a une politique très volontariste sur les plantations, près de 70 millions ha sont aujourd'hui couverts, toutes essences confondues.

La Chine demeure encore dépendante de ressources extérieures en grumes de résineux avec deux fournisseurs dominants : la Russie et la Nouvelle Zélande devant les USA.

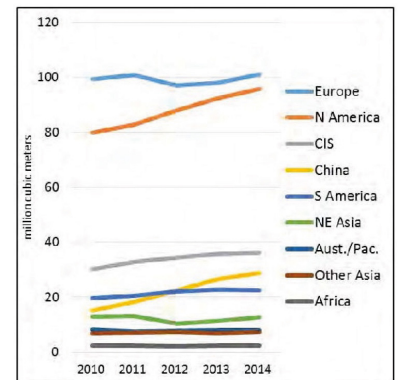
La même situation prévaut pour les importations de sciages résineux. Le développement de la construction à ossature bois (de 3 millions m²/an à 3,5 millions en 2016) continuera de tirer les importations ainsi qu'une politique publique de soutiens financier et fiscal en faveur de la construction bois.

La devise chinoise s'est affaiblie mais reste encore à un niveau élevé comparé à celui de 2010. L'évolution du Yuan associée à la hausse des salaires dans le pays érode la compétitivité internationale de la Chine.

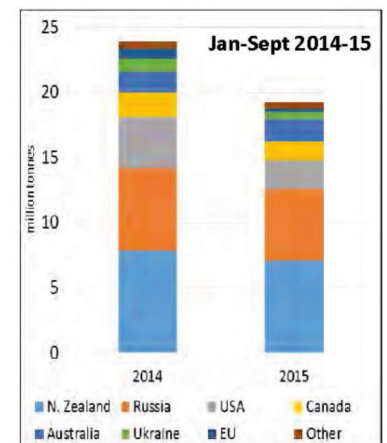
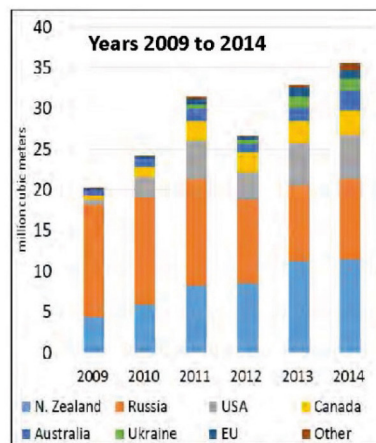
Consommation de sciages résineux en Chine



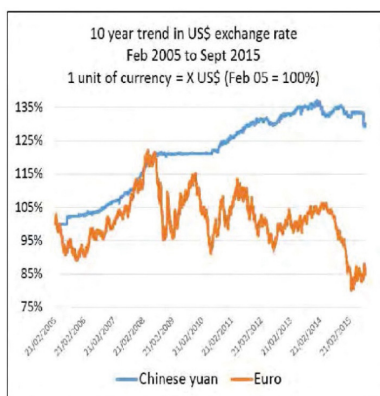
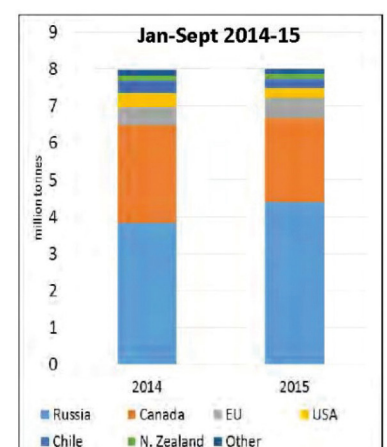
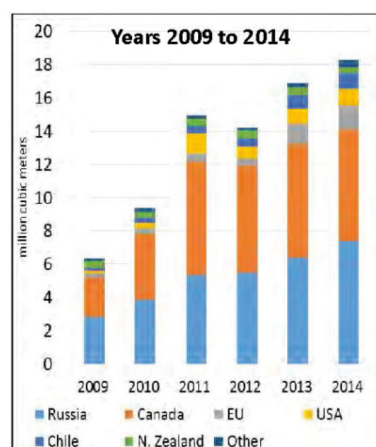
Production de sciages résineux en Chine



Importation de grumes résineux en Chine



Importation de sciages résineux en Chine

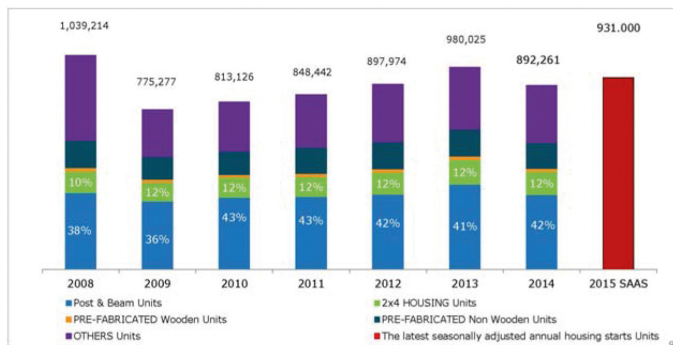


ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Les opportunités de vente au Japon

Marché de la construction

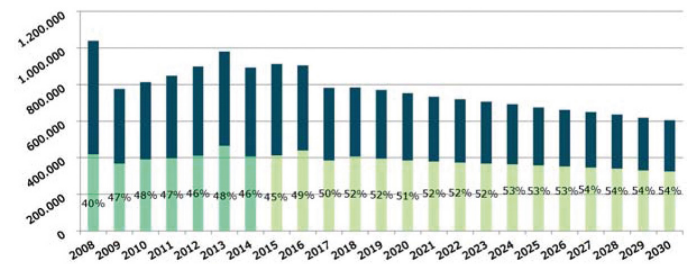
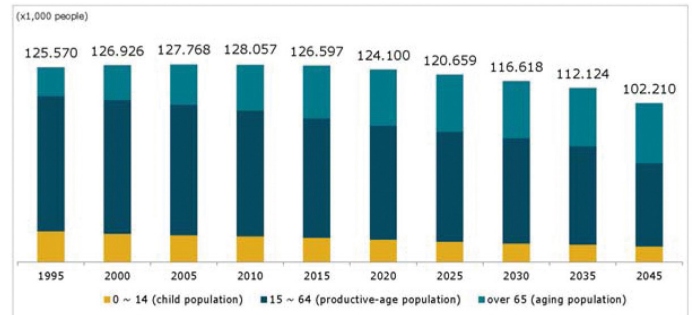
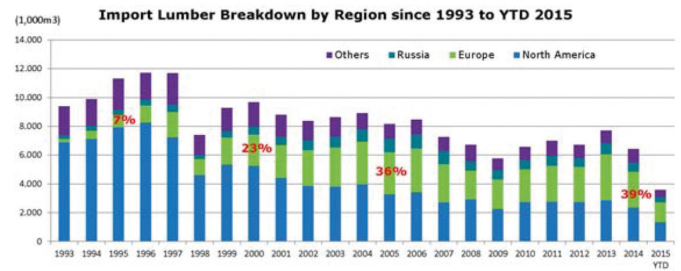


Le marché de la construction a décliné en 2014 à cause d'une hausse de la TVA. Malgré cela, le bois conserve sa part de marché. Le pays de la taille de l'Allemagne est un gros consommateur de bois ; 28m³ de sciages en 2014, dont 12m³ de bois de pays.

Les perspectives de consommation de bois seront affectées par une démographie contraignante avec : une population vieillissante, l'absence d'immigration et des taux de natalité bas.

Les prévisions de construction s'en trouvent impactées. Si la construction résidentielle est en recul, la construction à ossature bois reste stable. Le bois peut aussi compter sur des politiques nationales de promotion du bois local.

Pour plus d'informations : www.isc2015.nl





Activité des marchés internationaux de produits forestiers - ISIBOIS

Suivi de la conjoncture internationale des marchés du bois

- Suivi des exportations et importations des principaux marchés et produits
- Analyse des prix du bois et des marchés utilisateurs sur certains pays
- Analyse des tendances sur les marchés étrangers



Mars 2016
N°96

ISIBois est réalisé dans le cadre de l'observatoire économique de France Bois Forêt

Sommaire

I- La Chine

a) Imports grumes de résineux p 2

b) Imports de sciages résineux p 3

c) Imports de grumes de hêtre p 4

d) Imports de sciages de hêtre p 5

e) Imports de grumes de hêtre p 6

f) Imports de sciages de hêtre p 7

II- La France

a) Exports grumes de chêne p 8

b) Exports sciages de chêne p 9

c) Exports de grumes de hêtre p 10

d) Exports de sciages de hêtre p 11

e) Exports grumes de résineux p 12

f) Exports de sciages résineux p 13

Prochains salons organisés par FrenchTimber :



西瓦国际木业展
2016

JUNE 16 JUNE 16 VENUE

27th TO 29th Shanghai Mart Expo,
39 Xin Yi Road,
Shanghai 200336, China

Edito

Dans ce nouveau numéro de la newsletter statistique, vous retrouverez les dernières données disponibles pour la France et la Chine. Ne soyez pas surpris que les données de ces deux sources ne correspondent pas, les écarts sont parfois conséquents. Différents facteurs peuvent expliquer ces écarts : déclarations douanières incorrectes, décalage d'enregistrements dus au temps de transport, produits expédiés d'un pays qui n'est pas leur pays d'origine... En conséquence, ces chiffres sont à prendre à titre indicatif.

N'hésitez pas à nous contacter pour nous faire part de vos suggestions. Ou organiser votre participation à nos prochains salons.

FrenchTimber

Devise	25 Février	25 Mars
1 € =	1,1022 \$	1,1165 \$
1 € =	123,88 ¥	126,21 ¥
1 € =	0,9907 £	0,7748 £

Source : <http://www.oanda.com/lang/fr/currency/convert>

Vos commentaires et remarques sont à envoyer à : t.lemoign@frenchtimber.com

Financé par : 

Réalisé par : 

FrenchTimber

Promotion des sciages et produits bois français à l'exportation.

Depuis 2001, l'association FrenchTimber assure la promotion des sciages et produits bois français sur les marchés internationaux. Créé à l'initiative de la Fédération Nationale du Bois et soutenue par la filière bois française à travers l'interprofession Nationale France Bois Forêt, FrenchTimber œuvre au suivi des marchés et au développement des exportations des sciages et produits bois français. FrenchTimber est un outil mis à la disposition de toutes les entreprises françaises cotisant à la CVO.

Dans le cadre de l'observatoire économique de France Bois Forêt, depuis 2007, FrenchTimber réalise une lettre d'information mensuelle sur les marchés internationaux et les principales évolutions du secteur. Les numéros présentant les statistiques sur les importations et les exportations des différents marchés alternent avec les numéros qui reprennent l'essentiel de l'actualité internationale, que ce soit sur les cours des bois, les produits, les évolutions réglementaires...

Les participations de FrenchTimber aux salons internationaux et aux conférences permettent d'alimenter l'observatoire économique de France Bois Forêt en informations de terrain et en analyses pertinentes, en créant par la même occasion des réseaux de contacts et d'opportunités d'affaires transmis aux entreprises françaises.

La connaissance des marchés et le traitement des données statistiques font de la lettre d'information mensuelle ISIBois une source reconnue et crédible auprès de la filière et de l'administration.

En plus de la veille économique, FrenchTimber a pour mission :

- La promotion et la communication Internationale sur l'utilisation des différentes essences et des produits transformés provenant de la gestion durable des forêts françaises auprès des utilisateurs, transformateurs et prescripteurs.
- L'organisation et accompagnement des entreprises françaises lors de salons, missions et actions sur différents marchés porteurs à l'étranger.
- La normalisation des produits bois français sur les marchés export et réduction des barrières non tarifaires aux produits français.
- L'organisation de réunions de présentation des marchés étrangers et des techniques du commerce international en coopération avec les interprofessions régionales.



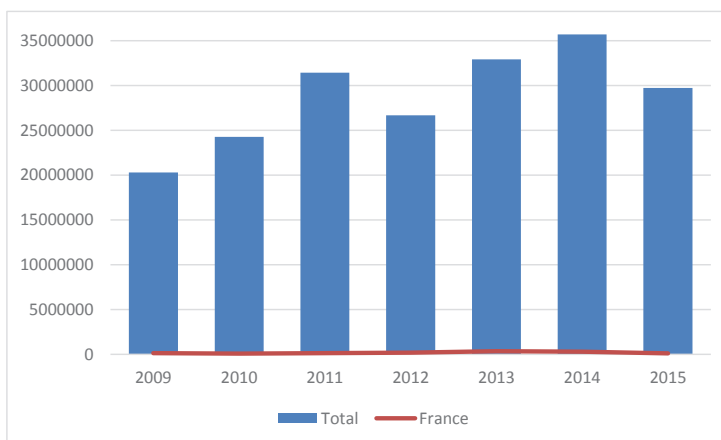
A) Importations de grumes de résineux

Après deux années de hausse consécutive, les importations de grumes de résineux en Chine ont chuté de près de 17% l'année dernière.

A part l'Australie et le Japon, tous les principaux fournisseurs sont en baisse.

La Nouvelle Zélande et la Russie sont toujours en tête et se partagent 65% du marché. On notera que l'Australie a devancé le Canada à la quatrième position.

Les volumes importés de France ont baissé de près de 60%.



China imports: softwood logs 440320								
Pays partenaires	Civil years							
	2011	2012	2013	2014	Evo 13/14	2015	Evo 14/15	PDM 15
New Zealand	8 211 389	8 525 464	11 250 442	11 568 701	2,8	10 394 045	-10,2	35,0
Russia	13 134 525	10 251 726	9 290 857	10 005 487	7,7	8 985 951	-10,2	30,2
U.S.A	4 251 998	3 407 229	5 265 981	5 539 938	5,2	3 537 011	-36,2	11,9
Australia	1 440 401	1 102 927	1 575 137	2 145 572	36,2	2 477 156	15,5	8,3
Canada	2 444 945	2 424 360	2 705 158	3 022 585	11,7	2 339 072	-22,6	7,9
Japan	13 575	14 276	116 254	305 026	162,4	432 576	41,8	1,5
France	135 717	188 919	363 477	300 070	-17,4	123 353	-58,9	0,4
Roumania	271 464	103 438	314 338	238 404	-24,2	81 002	-66,0	0,3
Total	31 441 256	26 690 342	32 931 384	35 705 932	8,4	29 736 556	-16,7	100,0

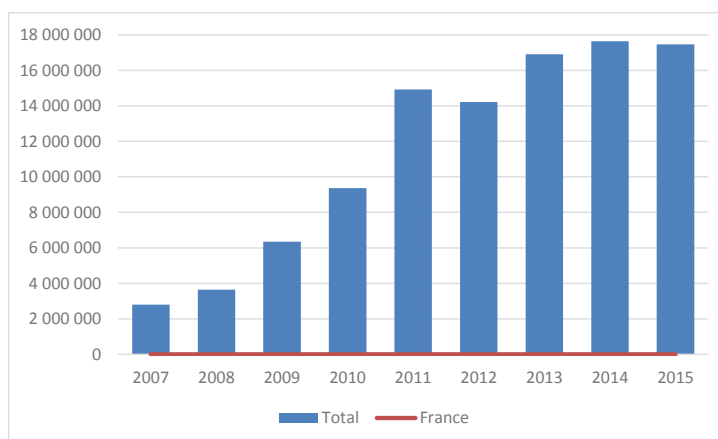
Source : Douanes Chinoises

B) Importations de sciages résineux

Les importations de sciages ont mieux résisté à la crise que les grumes, en effet, le volume n'a baissé que de 1% sur 2015.

La Russie conserve la première place (ravie au Canada en 2014) et progresse encore de 16% pour atteindre 48% de PDM.

La France, contrairement à la tendance du marché est en baisse depuis deux ans, les volumes fournis à la Chine n'ont atteint que 250m³ l'année dernière.



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Statistiques Import Chine 440710								
Pays partenaires	Année civile							
	2011	2012	2013	2014	Evo 13/14	2015	Evo 14/15	PDM 2015
Russie	5 361 195	5 520 269	6 429 880	7 209 602	12,1	8 399 545	16,5	48,1
Canada	6 811 676	6 398 552	6 796 753	6 566 245	-3,4	5 570 955	-15,2	31,9
Chili	422 403	498 709	821 626	851 871	3,7	680 640	-20,1	3,9
Finlande	128 558	155 443	399 890	390 801	-2,3	614 071	57,1	3,5
Etats-Unis	1 249 314	720 817	875 948	839 492	-4,2	592 572	-29,4	3,4
Suède	125 752	112 692	361 463	440 108	21,8	518 235	17,8	3,0
Nvl Zélande	408 172	480 458	498 761	368 013	-26,2	438 495	19,2	2,5
Allemagne	128 713	112 692	214 075	294 919	37,8	186 508	-36,8	1,1
Brésil	58 683	41 865	71 309	105 257	47,6	111 926	6,3	0,6
Argentine	66 221	56 229	88 346	90 992	3,0	58 267	-36,0	0,3
Australie	31 351	34 316	46 579	75 082	61,2	37 585	-49,9	0,2
Japon	14 587	15 172	19 581	34 949	78,5	35 307	1,0	0,2
Létonie	12 675	9 075	31 129	58 072	86,6	33 603	-42,1	0,2
Danemark	92	4 069	19 327	19 550	1,2	26 894	37,6	0,2
Autriche	29 183	37 057	35 361	47 727	35,0	17 744	-62,8	0,1
Ukraine				28 436		17 633	-38,0	0,1
Roumanie	19 295	8 224	36 059	28 599	-20,7	14 867	-48,0	0,1
Estonie	6 093	2 441	10 317	16 334	58,3	10 512	-35,6	0,1
Corée du sud	3 579	2 780	2 845	2 878	1,2	3 766	30,9	0,0
Corée du Nord	9 614	12 553	11 014	12 154	10,4	9 022	-25,8	0,1
Taiwan	2 968	1 153	1 504	46 775	3010,0	1 022	-97,8	0,0
France	919	97	923	354	-61,6	249	-29,7	0,0
Total	14 926 134	14 218 374	16 911 005	17 637 603	4,3	17 464 705	-1,0	100,0

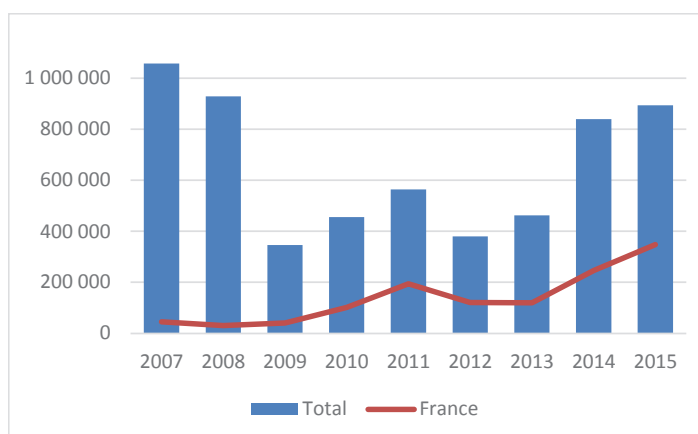
C) Importations de grumes de chêne

Après avoir bondi de 80% en 2014, les importations de grumes de chêne ont ralenti mais sont toujours en progression (+6.5%).

La France reste le premier fournisseur de la Chine et progresse encore de 40% en 2015 après avoir vu ses volumes doubler l'année précédente. La

Belgique est également en constante augmentation depuis 2013.

Suite à une baisse de 21%, la Russie a perdu sa place de second au profit des USA.



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS



Statistiques Import Chine 440391								
Pays partenaires	Année civile							
	2 011	2 012	2 013	2 014	Evo 13/14	2015	Evo 15/14	PDM15
France	194 854	120 527	120 313	246 728	105,1	348 108	41,1	38,9
USA	91 210	73 673	105 311	173 152	64,4	160 683	-7,2	18,0
Russie	89 438	88 334	150 510	199 475	32,5	157 061	-21,3	17,6
Belgique	44 377	28 574	32 675	51 461	57,5	66 956	30,1	7,5
Ukraine				45 865		54 889	19,7	6,1
Allemagne	42 598	12 991	18 194	50 800	179,2	38 396	-24,4	4,3
Canada	980	2 046	2 632	9 289	252,9	6 849	-26,3	0,8
Corée du Nord		110	242	3 813	1475,6	6 286	64,9	0,7
Hollande	3 013	903	4 590	2 832	-38,3	653	-76,9	0,1
autres	97 249	53 735	27 782	56 683	104,0	54 612	-3,7	6,1
Total	563 719	380 329	462 249	840 098	81,7	894 493	6,5	100,0

Source : Douanes Chinoises

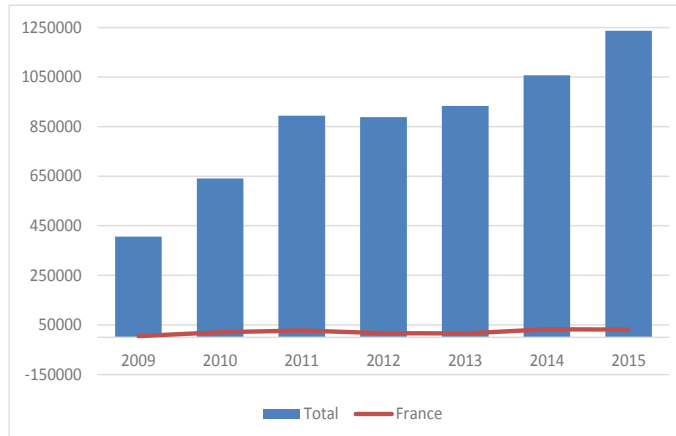
D) Importations de sciages de chêne

Contrairement aux grumes, les importations de sciages de chêne ont accentué leur progression sur 2015 (17%).

Les USA et la Russie sont en hausse et dominant largement le marché (plus de 91% PDM).

Par contre la France dont les volumes avaient doublé l'année dernière a fini l'année sur une légère baisse suite au ralentissement des imports sur le dernier trimestre.

On pourra également noter l'apparition de l'Ukraine sur ce marché en 2014 (comme sur celui des grumes). Ils sont en milieu de classement et leurs volumes sont en progression (40% pour les sciages et +20% pour les grumes).



ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DE L'EXPLOITATION ET DES INDUSTRIES DU BOIS

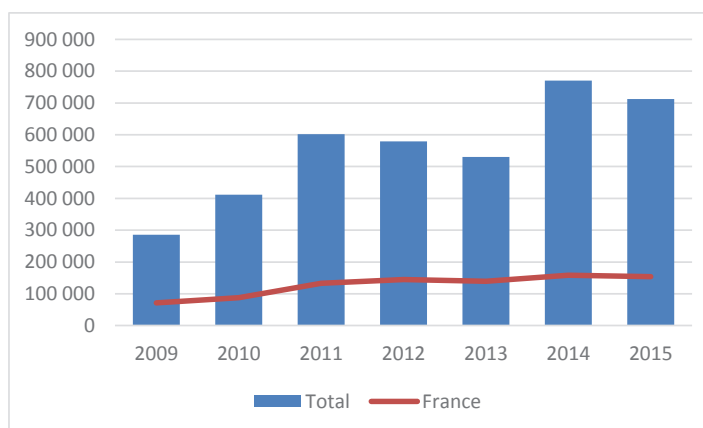


China imports: oak lumber 440791								
Pays partenaires	Civil years							
	2011	2012	2013	2014	Evo 14/13	2015	Evo 15/14	PDM 15
USA	588 404	634 648	706 232	841 355	19,1	956 225	13,7	77,3
Russia	218 954	200 993	165 967	114 233	-31,2	172 962	51,4	14,0
France	27 379	16 848	15 484	32 138	107,6	31 683	-1,4	2,6
Canada	14 114	13 339	22 960	25 420	10,7	30 883	21,5	2,5
Ukraine				11 927		16 867	41,4	1,4
Germany	18 183	3 541	6 219	15 425	148,0	10 538	-31,7	0,9
North Korea	2 876	959	1 008	397	-60,6	881	121,9	0,1
Japan	482	441	613	103	-83,2	113	9,7	0,0
Others	23 408	17 969	15 081	16 469	9,2	16 641	1,0	1,3
Total	893 800	888 738	933 564	1 057 467	13,3	1 236 793	17,0	100,0

E) Importations de grumes de hêtre

Après avoir augmenté de 45% en 2014, les importations de grumes de hêtre ont baissé de plus de 7% l'année dernière.

Tous les principaux fournisseurs sont en baisse, en particulier l'Allemagne (premier fournisseur) et la Slovaquie. La France a ralenti de 3% mais conserve la deuxième place du classement avec 21% de PDM. On notera la baisse continue des volumes fournis par la Roumanie (-80% depuis 2011).



China imports: beech logs 440392								
Pays partenaires	Civil year							
	2011	2012	2013	2014	Evo 13/14	2 015	Evo 15/14	PDM 15
Allemagne	246 266	225 442	207 162	312 739	51,0	267 849	-14,4	37,6
France	132 647	144 679	138 930	158 727	14,2	153 587	-3,2	21,6
Belgique	39 374	46 079	58 186	79 247	36,2	75 637	-4,6	10,6
Slovaquie	84 204	70 629	44 174	76 413	73,0	65 676	-14,1	9,2
Danemark	17 114	18 756	33 001	41 924	27,0	45 623	8,8	6,4
Ukraine				16 555		20 123	21,6	2,8
Roumanie	67 176	33 855	20 558	16 280	-20,8	13 011	-20,1	1,8
Pologne	22	329	4 772	5 477	14,8	8 107	48,0	1,1
autres	15 089	39 075	23 180	63 120	172,3	62 867	-0,4	8,8
Total	601 892	578 844	529 963	770 482	45,4	712 480	-7,5	100,0

Source : Douanes Chinoises



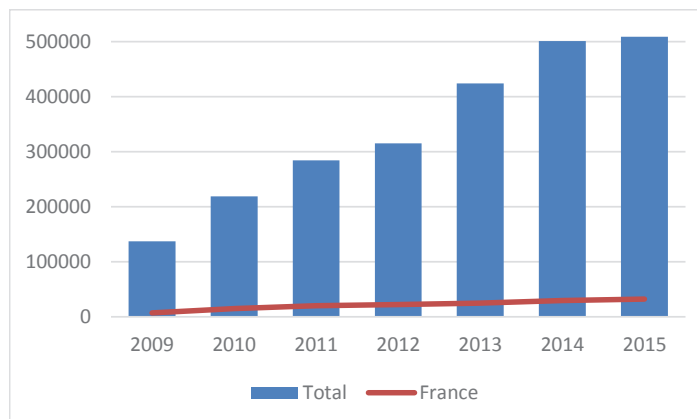
F) Importations de sciages de hêtre

En hausse ininterrompue depuis 2009 (+270% 2009/2015), le marché s'est stabilisé l'année dernière à 509 000m³.

La Roumanie et l'Allemagne conservent leurs places respectives et atteignent 71% de PDM.

Au troisième rang, la Croatie a devancé la France en 2013 et conserve sa place malgré une augmentation de près de 8% des volumes importés de France.

On notera également les forts taux de progressions de la Serbie qui a bondi de 1625% depuis 2011.



China Imports: beech lumber 440792								
Pays partenaires	Civil year							
	2011	2012	2013	2014	Evo 13/14	2015	Evo 14/15	PDM 15
Roumanie	113 856	138 154	192 621	221 776	15,1	217 022	-2,1	42,6
Allemagne	102 632	98 842	129 067	140 859	9,1	145 726	3,5	28,6
Croatie	6 426	14 744	25 180	37 763	50,0	39 032	3,4	7,7
France	20 144	22 347	24 819	29 809	20,1	32 136	7,8	6,3
Serbia	965	2 498	7 389	12 782	73,0	16 647	30,2	3,3
Pologne	3 138	2 764	4 970	5 575	12,2	8 599	54,2	1,7
Autriche	5 700	5 352	5 382	6 545	21,6	7 206	10,1	1,4
Italie	5 363	3 938	4 910	6 711	36,7	6 325	-5,8	1,2
Ukraine	104	1 018	4 135	6 030	45,8	5 367	-11,0	1,1
Danemark	1 144	1 583	515	848	64,7	1 473	73,7	0,3
U.S.A	403	531	274	157	-42,7	0	-100,0	0,0
Autres pays	25 330	24 375	31 990	4 162	-87,0	4 162	0,0	0,8
TOTAL	284 463	315 232	423 863	500 995	18,2	508 910	1,6	100,0

Source : Douanes Chinoises



II) La France

A) Exportations de grumes de chêne

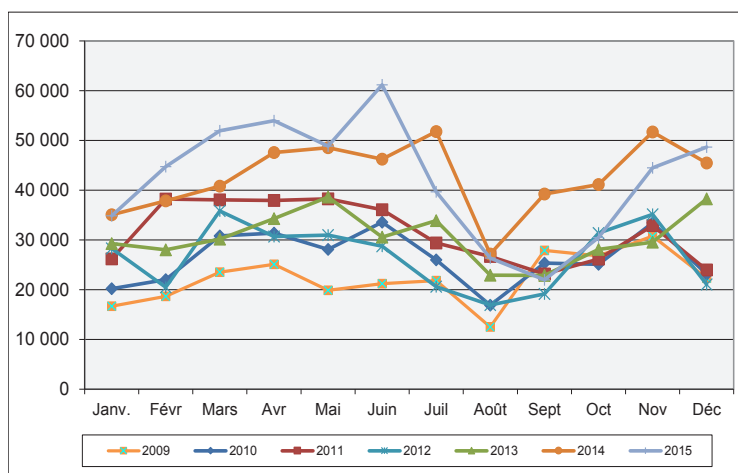
Les exportations de grumes de chêne sont restées stables l'année dernière

Après avoir fortement progressé, elles sont passées sous la courbe 2014 deuxième semestre.

La Chine reste le premier importateur (40% PDM) malgré un taux de progression de 1%. On notera les augmentations importantes enregistrées sur Hong Kong, l'Espagne et le Vietnam.

En Janvier, les exports ont augmenté de 9% grâce principalement aux augmentations enregistrées sur ces trois pays.

En valeur, les exportations ont progressé de 10% sur 2015 pour atteindre 69M€.



Statistiques Export France 440391									
Pays partenaires	Années civiles						Année en cours		
	2011	2012	2013	2014	2015	Evo 14/15	janv-15	janv-16	Evo 15/16
Chine Rép. pop.	104 798	80 087	99 096	202 231	203 659	1	13 451	13 259	-1
Belgique	144 900	118 360	143 406	159 305	152 149	-4	10 578	10 303	-3
Allemagne	33 392	28 934	28 137	27 443	25 142	-8	3 060	2 285	-25
Hong Kong	2 432	8 099	541	3 500	7 780	122	1 051	1 997	90
Espagne	14 040	12 475	11 397	13 570	17 563	29	868	1 779	105
Italie	25 146	22 547	24 567	27 814	23 790	-14	2 168	1 676	-23
Viêt-Nam	1 800	2 949	7 509	12 800	17 840	39	94	1 453	1 446
Royaume-Uni	18 772	16 268	13 181	15 258	14 590	-4	955	1 286	35
Pays-Bas	5 366	6 220	10 541	12 030	10 810	-10	1 111	1 121	1
Inde	150	0	868	0	1 946	#DIV/0!	0	523	#DIV/0!
Suisse	6 909	7 056	3 990	8 157	6 204	-24	357	487	36
Rep Tchèque	44	1 053	1 009	1 266	1 861	47	172	361	110
Roumanie	360	2 917	3 725	4 195	5 149	23	450	345	-23
Autres	18 702	12 181	18 460	24 917	18 583	-25	554	1 002	81
Total	376 811	319 146	366 427	512 486	507 066	-1	34 869	37 877	9

Source : Global Trade Atlas



B) Exportations de sciages de chêne

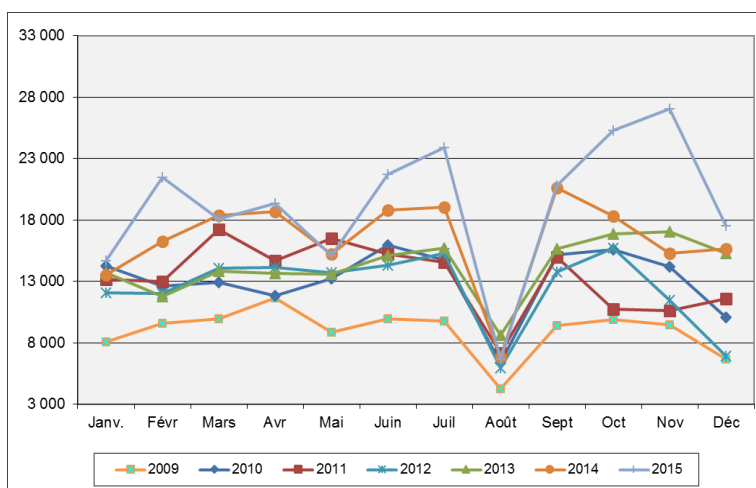
Les exportations de sciages de chêne poursuivent leur croissance ininterrompue depuis 2012 (+18% en 2015).

Le Royaume Uni reste notre premier client et progresse de manière importante.

De même, tous nos principaux clients européens sont en forte progression.

En Asie, la Chine reste stable malgré le ralentissement du deuxième semestre alors que le Vietnam progresse de 21% et l'Indonésie de 17%.

En valeur, les exportations françaises de sciages de chêne ont augmenté de 16% (120.7M€).



France Exportations 440791									
Pays partenaires	Années complètes						Année en cours		
	2011	2012	2013	2014	2015	Evo 14/15	janv-15	janv-16	Evo 15/16
Royaume-Uni	38 046	38 771	37 348	41 104	55 289	34,5	3 168	6 578	107,6
Chine Rép. pop.	12 910	10 176	9 833	26 806	27 974	4,4	2 535	2 687	6,0
Belgique	30 284	25 959	25 425	26 823	30 155	12,4	2 151	2 453	14,0
Allemagne	18 050	14 532	17 301	17 069	19 815	16,1	1 581	1 561	-1,3
Suisse	10 766	11 943	28 985	14 072	20 564	46,1	1 631	1 547	-5,2
Pays-Bas	10 929	12 488	9 439	11 404	15 453	35,5	914	1 408	54,0
Espagne	7 009	6 546	8 474	7 845	11 153	42,2	350	995	184,3
Viêt-Nam	1 125	467	3 528	9 894	12 019	21,5	265	810	205,7
Italie	5 494	4 714	5 700	6 548	7 066	7,9	596	493	-17,3
Portugal	2 944	2 428	2 045	2 592	4 039	55,8	300	484	61,3
Maroc	1 031	701	980	2 739	1 376	-49,8	196	411	109,7
Indonésie	576	1 772	1 764	2 251	2 635	17,1	0	293	#DIV/0!
Etats Unis	550	1 417	1 214	2 005	1 667	-16,9	0	194	#DIV/0!
Tunisie	728	830	367	963	1 115	15,8	0	187	#DIV/0!
Autres	18 878	16 562	22 864	24 365	21 203	-12,9	990	1 270	28,2
Total	159 320	149 306	175 267	196 480	231 523	17,8	14 677	21 371	45,7

Source : Global Trade Atlas



C) Exportations de grumes de hêtre

Les exportations de grumes de hêtre ont fortement ralenti à partir du second trimestre pour ne repasser au-dessus du niveau 2014 en Novembre.

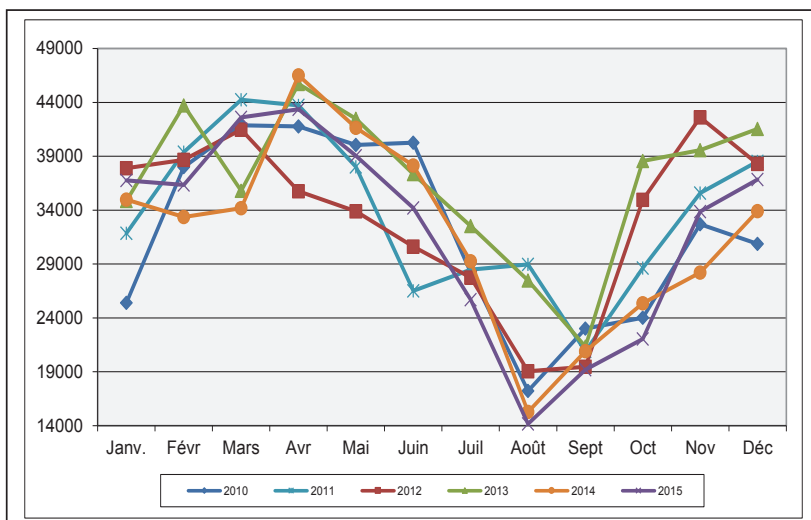
Sur l'année, ils finissent sur un volume presque équivalent à l'année précédente.

La Belgique reste le premier importateur (58% PDM) malgré une légère baisse.

Par contre, l'Allemagne, l'Espagne et le Portugal affichent des taux de progression importants.

La Chine second client 2015, a très peu commandé en Janvier, ce qui la fait baisser au classement.

En valeur, les exportations françaises de grumes de hêtre ont baissé de 3% (29.7M€).



Statistiques Export France 440392									
Pays partenaires	Années civiles						Année en cours		
	2011	2012	2013	2014	2015	Evo 14/15	janv-15	janv-16	Evo 15/16
Belgique	207 417	215 313	249 995	228 843	224 493	-1,9	22 062	17 336	-21,4
Allemagne	42 688	43 424	34 481	19 450	33 330	71,4	1 123	4 410	292,7
Italie	15 501	21 965	26 426	23 434	22 014	-6,1	1 415	1 498	5,9
Espagne	4 449	3 666	4 253	5 597	9 651	72,4	844	705	-16,5
pop.	90 107	73 602	79 364	71 868	65 283	-9,2	6 746	668	-90,1
Suisse	7 664	8 505	14 908	7 900	3 537	-55,2	334	614	83,8
Portugal	3 944	2 942	3 847	3 838	6 127	59,6	750	324	-56,8
Viêt-Nam	446	527	1 852	3 310	1 135	-65,7	231	127	-45,0
Inde	1 151	1 304	1 126	1 551	1 436	-7,4	162	93	-42,6
Pays-Bas	11 078	4 133	5 272	5 068	2 618	-48,3	942	86	-90,9
Malaisie	240	0	82	0	516	#DIV/0!		67	#DIV/0!
g	4 147	4 907	3 047	1 115	1 756	57,5	21	65	209,5
Autre	15 984	20 127	16 243	9 768	12 191	24,8	2 121	1	-100,0
Total	404 816	400 415	440 896	381 742	384 087	0,6	36 751	25 994	-29,3

Source : Global Trade Atlas

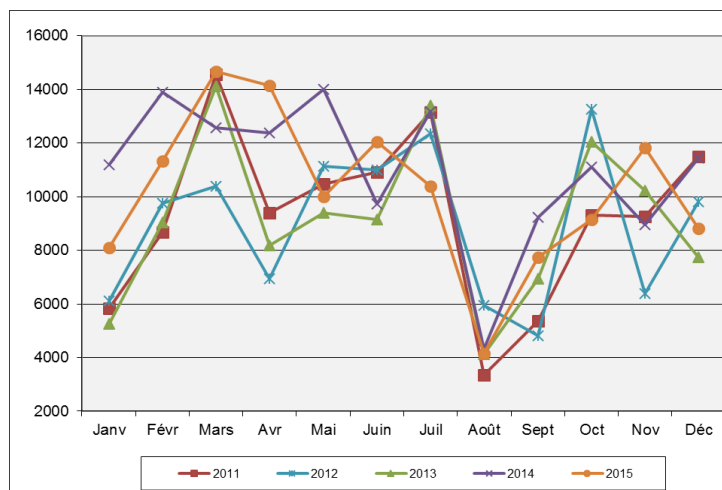


D) Exportations de sciages de hêtre

Après trois années de hausse consécutives, les exportations françaises de sciages de hêtre ont chuté de 12% l'année dernière. En 2015 la Belgique (15%PDM) a devancé la Chine en tant que premier importateur. On notera également la bonne reprise des importations espagnoles (+33%, quatrième place) et allemandes (+18%, troisième place).

Cette année, c'est le Maroc qui a importé le plus gros volume, suivi par l'Espagne qui continue de progresser tandis que la Belgique et la Chine sont en baisse.

En valeur les exportations françaises de sciages de hêtre ont baissé de 9% en 2015 (33.16M€).



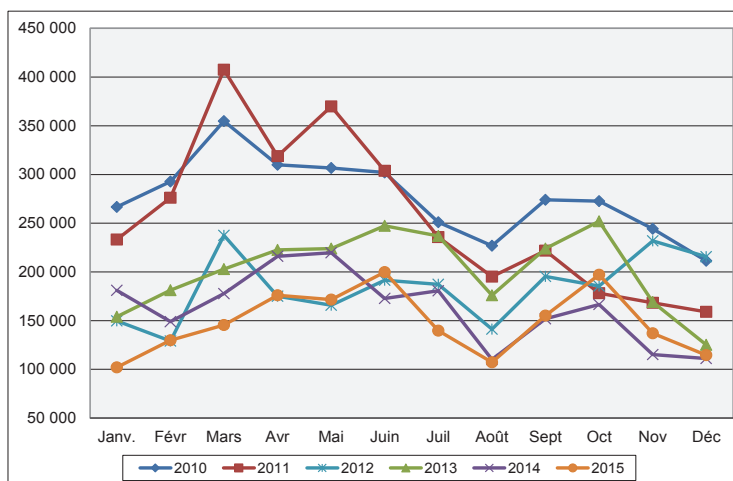
Exportations France 440792									
Pays Partenaire	Années Civiles					Evo 14/15	Année en cours		
	2011	2012	2013	2014	2015		janv-15	janv-16	Evo 15/16
Maroc	20 368	20 351	10 646	14 270	12 760	-10,6	729	1 874	157,1
Espagne	6 344	5 699	7 667	10 416	13 841	32,9	1 100	1 733	57,5
Allemagne	10 098	11 270	10 283	12 243	14 410	17,7	975	1 368	40,3
Belgique	12 291	12 334	21 155	19 747	18 718	-5,2	1 527	1 196	-21,7
Chine Rép. pop.	16 230	14 182	15 140	23 385	17 781	-24,0	1 354	1 108	-18,2
Viêt-Nam	3 733	2 435	2 514	5 647	5 273	-6,6	362	531	46,7
Italie	4 511	3 165	4 474	4 777	3 192	-33,2	194	511	163,4
Luxembourg	5 092	2 949	4 164	10 261	4 772	-53,5	456	452	-0,9
Slovenie	0	0	386	0	1 145	#DIV/0!	135	339	151,1
Algérie	20 273	18 872	18 537	22 740	13 790	-39,4	500	228	-54,4
Malaisie	325	3 459	264	861	816	-5,2	0	163	#DIV/0!
Émir. arabes unis	1 515	1 222	1 547	1 677	2 579	53,8	101	144	42,6
Portugal	2 879	2 783	2 089	1 899	2 153	13,4	273	136	-50,2
Suisse	243	438	469	518	1 674	223,2	121	119	-1,7
Pakistan	707	615	1 209	763	524	-31,3	143	95	-33,6
Autres	7 173	8 137	9 042	9 757	8 901	-8,8	116	160	37,9
TOTAL	111 782	107 911	109 586	138 961	122 329	-12,0	8 086	10 157	25,6

Source : Global Trade Atlas



E) Exportations de grumes de résineux

Les exportations de grumes de résineux ont chuté de 12% sur 2015. La Belgique et l'Italie restent les principaux acheteurs (53% de PDM) malgré une baisse de 9 et 13%. L'Allemagne est le seul importateur important à progresser. La Chine a chuté de 58%. Sur le mois de Janvier, les principaux importateurs restent les mêmes ; la baisse est de 6% par rapport à Jan 15. En valeur, les exportations françaises de grumes de résineux ont baissé de 9.5% (105ME).



Statistiques Export France 440320									
Pays partenaires	Années civiles						Année en cours		
	2011	2012	2013	2014	2015	Evo 13/14	janv-15	janv-16	Evo 15/16
Belgique	529 992	446 435	697 260	659 612	607 638	-7,9	21 939	29 306	33,6
Italie	493 089	472 096	489 761	400 212	345 290	-13,7	28 625	21 735	-24,1
Allemagne	409 400	464 026	200 080	284 350	314 265	10,5	20 285	20 604	1,6
Espagne	788 843	348 926	316 198	242 403	239 417	-1,2	20 258	14 422	-28,8
Luxembourg	56 790	88 628	93 933	80 326	80 883	0,7	3 646	3 805	4,4
Suisse	120 668	73 703	120 681	65 138	44 609	-31,5	3 664	2 935	-19,9
Chine Rép. pop.	188 490	192 276	391 043	250 928	106 413	-57,6	1 839	2 640	43,6
Pays Bas	25 495	15 216	7 742	3 858	702	-81,8	0	224	#DIV/0!
Estonie	4 592	5 374	1 273	2 811	5 641	100,7	870	144	-83,4
Portugal	33 027	32 235	22 450	844	2 004	137,4	82	106	29,3
Hongrie	613	699	690	0	13	#DIV/0!		48	#DIV/0!
Maroc	0	5 555	5 984	8 572	12 106	41,2	0	0	#DIV/0!
Danemark	13 880	13 587	7 199	7 881	3 397	-56,9	0	0	#DIV/0!
Viet Nam	241	300	644	1 712	3 338	95,0	0	0	#DIV/0!
Autres	402 413	46 516	60 259	12 980	9 743	-24,9	750	0	-100,0
Total	3 067 533	2 205 572	2 415 197	2 021 627	1 775 459	-12,2	101 958	95 969	-5,9

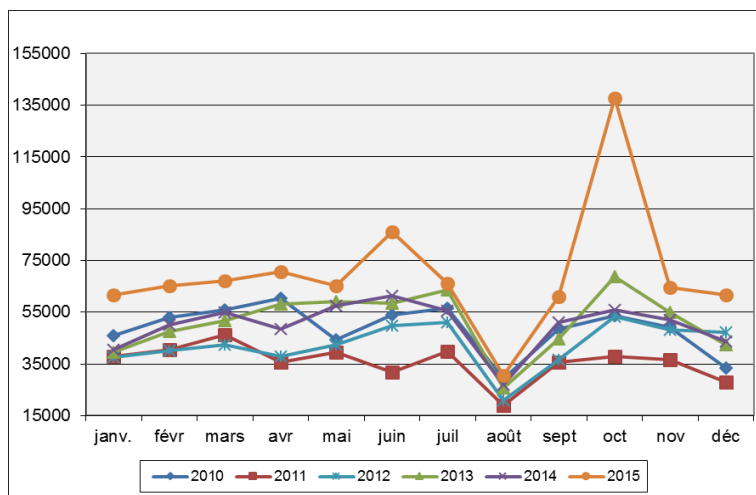
Source : Global Trade Atlas



F) Exportations de sciages résineux

Les exportations de sciages de résineux sont en progression constante (à part la baisse de 2014) depuis 2011 (+95% entre 11/15).

L'Espagne et la Belgique sont les principaux importateurs et ont progressé l'année dernière pour atteindre 49% de PDM. On notera également la forte progression des importations allemandes en 2015 (75%). En valeur, les exportations françaises de sciages résineux ont augmenté de 22% (127.5M€)



France exportation 440710 (sciages résineux)									
Pays Partenaire	Année Civile						Année en cours		
	2011	2012	2013	2014	2015	Evo 14/15	janv-15	janv-16	Evo 15/16
Espagne	151 641	130 523	163 603	175 627	235 667	34,2	17 143	19 368	13,0
Belgique	91 150	112 394	138 789	148 260	176 383	19,0	19 220	13 445	-30,0
Maroc	26 775	60 116	57 752	43 667	44 350	1,6	2 813	5 742	104,1
Algérie	39 383	56 724	69 641	57 635	60 590	5,1	2 003	5 507	174,9
Italie	35 207	38 498	58 505	49 480	54 091	9,3	4 263	4 307	1,0
Allemagne	34 258	60 605	66 985	51 721	89 880	73,8	9 965	3 891	-61,0
Pays-Bas	2 347	2 011	4 618	20 748	35 577	71,5	2 155	2 533	17,5
Irlande	0	0	2	26	4 987	19 080,8	0	2 212	#DIV/0!
Suisse	19 505	24 531	18 080	19 014	24 876	30,8	1 752	2 128	21,5
Portugal	7 614	6 012	5 881	7 230	6 168	-14,7	521	616	18,2
Luxembourg	2 191	2 681	3 062	1 488	4 852	226,0	178	281	57,9
Sénégal	4 549	3 815	4 138	5 358	3 839	-28,4	0	170	#DIV/0!
Japon	205	779	1 588	1445	824	-43,0	0	136	#DIV/0!
Royaume Uni	117	630	2 526	6 268	7 691	22,7	895	120	-86,6
Autres	13 402	7 905	17 867	10 143	87 328	761,0	751	3 283	337,2
Total	428 344	507 224	613 038	598 110	837 103	40,0	61 659	63 739	3,4

Source : Global Trade Atlas



Rappel du contexte

En 2012, une première enquête a été réalisée auprès d'un panel de 945 entreprises de la construction bois. Cette enquête portait sur l'activité 2011. En 2013, cette enquête a été renouvelée auprès du même panel sur la base de l'activité 2012. Ces 2 enquêtes ont été cofinancées par France Bois Forêt (seul sur la première enquête) et le CODIFAB. Un comité de pilotage a encadré ces 2 enquêtes. Ses membres étaient France Bois Régions, l'Union des Métiers du Bois, Afcobois, FBF et CODIFAB.

Au quotidien, ce projet a été porté par l'interprofession Abibois (représentant FBR) en partenariat avec Eric TOPPAN (FBF). Abibois a assuré la coordination nationale, la coordination entre les régions, le lien avec le prestataire, la mise en forme des supports de communication et le lien avec l'agence de relation presse.

Les 2 enquêtes ont bénéficiées et bénéficient encore d'une large communication. Celles-ci ont produit des données uniques et communicantes. Les organisations nationales et les professionnels ont manifesté leur souhait de poursuivre ce travail.

Nouveau cadre d'organisation

En 2015, l'Union des Métiers du Bois a pris le pilotage et la maîtrise d'œuvre du projet. France Bois Régions (par la représentation d'Abibois) reste engagé dans l'action en s'investissant comme assistant à Maîtrise d'Ouvrage.

L'Union a sollicité le CODIFAB et France Bois Forêt pour qu'ils cofinancent cette action. Un Comité de Pilotage a été mis en place pour assurer le suivi de l'action. Ce comité est composé d'un représentant de :

- L'Union des Métiers du Bois
- FBF
- CODIFAB
- FBR
- AFCOBOIS

Le Comité de Pilotage s'est réuni une première fois le 07 novembre 2014 à Paris. Ce premier Comité a permis de fixer le contenu du questionnaire et le dispositif de communication vers les entreprises. Le questionnaire, dans un objectif de comparaison interannuelle, n'a fait l'objet que de très peu de modifications. Il a été décidé d'adapter ce questionnaire afin que l'enquête 2015 permette d'identifier les acteurs de la construction bois investis dans le marché de la rénovation. Ce sous panel pourra ainsi, à l'avenir, faire l'objet d'une enquête dédiée au marché de la rénovation. L'enquête 2015 se limitera à une analyse des données à l'échelle de grandes régions (comme en 2012).

Le Comité de Pilotage a fait le choix de poursuivre la collaboration avec la Cellule Economique de Bretagne pour mener à bien l'enquête. Ce choix garanti une continuité du panel et de la possibilité de comparer les données annuelles entre elles.

Cette nouvelle enquête va être organisée dans le calendrier suivant :

- Décembre 2014 à fin janvier 2015 : validation du questionnaire et des courriers d'informations à l'attention des entreprises cibles. Qualification complémentaire du panel par la cellule économique sur la base des retours des interprofessions et de la base AFCOBOIS.
- Février 2015 : envoi des courriers et lancement de l'enquête téléphonique (les contacts téléphoniques se font au fur et à mesure des envois courriers). Tout au long de l'enquête, les interprofessions communiqueront vers les professionnels pour les inciter à répondre.
- Fin avril 2015 : fin de l'enquête téléphonique.
- Mai à juin 2015 : analyse des données récoltées par la cellule économique de Bretagne.
- Juin 2015 : analyse des résultats par le comité de pilotage. Un groupe restreint de professionnels sera sollicité pour enrichir l'analyse des résultats.
- Juillet 2015 à septembre : réalisation de la synthèse.
- Octobre 2015 : validation de la synthèse par le comité de pilotage
- Novembre 2015 : Conférence de presse – Batimat 2015



Les entreprises présentes sur le marché de la construction bois

L'activité global des 1 984 entreprises

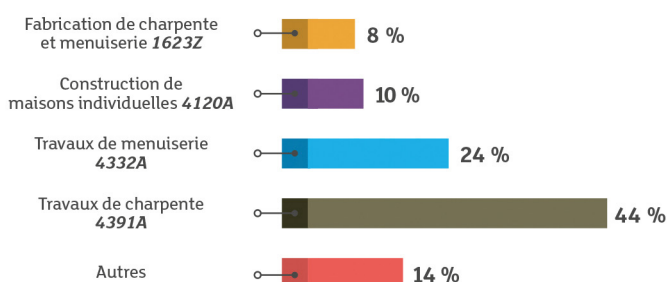
1 984 entreprises sont présentes en 2014 sur le marché de la construction bois en France. 60% d'entre elles ont moins de 10 salariés, 21% entre 10 et 19 salariés et 19% plus de 20 salariés. Elles ont réalisé un chiffre d'affaires total de 3,7 milliards d'euros HT en 2014, soit 3% du chiffre d'affaires national Bâtiment. Ces entreprises emploient au total 28 850 salariés (personnel de production, administratif, commercial, études, encadrement), soit 3% des effectifs du bâtiment en France.

Chiffre d'affaires total 2014 : 3,7 milliards € HT

Sur les 1 984 entreprises présentes sur le marché de la construction bois :

- 869 sont des entreprises de charpente (code NAF : 4391A, soit 44% du total) ;
- 477 sont des entreprises de menuiserie (code NAF : 4332A, soit 24%) ;
- 277 ont d'autres codes d'activités dont les plus représentés sont 4120B (construction d'autres bâtiments), 4391B (travaux de couverture), 4399C (travaux de maçonnerie générale) ; elles représentent 14% du total ;
- 207 sont des constructeurs de maisons individuelles (code NAF : 4120A, soit 10%) ;
- 154 sont des fabricants de charpente et menuiserie (code NAF : 1623Z, soit 8%).

Répartition du nombre d'entreprises en %



Avertissement :

Le chiffre d'affaires total correspond à l'activité globale des entreprises et recouvre : les activités liées au bois (construction, charpente, menuiserie, bardage...) et les autres activités ne concernant pas spécifiquement le bois (couverture, zinguerie...).

Un positionnement confirmé des entreprises de plus de 20 salariés.

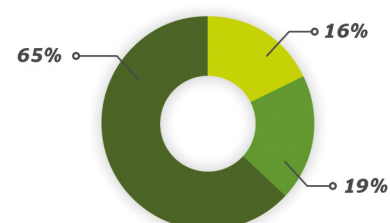
Ce sont les entreprises de 10 salariés et plus qui réalisent la majeure partie du chiffre d'affaires total (84%) et, parmi elles, les entreprises de 20 salariés et plus qui contribuent à hauteur de 65%. Celles-ci renforcent leur positionnement sur le marché de la construction bois, au détriment des plus petites entreprises qui ont davantage souffert de la mauvaise conjoncture, surtout dans le secteur de la maison individuelle.

Une conjoncture aussi dégradée pour les entreprises de la construction bois que pour l'ensemble des entreprises du Bâtiment.

213 entreprises ont été recensées en moins par rapport à l'enquête de 2012, soit un recul de 10%. Il s'agit d'entreprises ayant disparu (liquidation, retraite...) ou arrêté leur activité de construction bois. Il s'agit, en grande majorité, d'entreprises de moins de 10 salariés (85%). Le chiffre d'affaires total des entreprises de la construction bois a baissé de 8% (en euros courants) par rapport à 2012 et les effectifs salariés ont diminué de 6% sur la même période.

Le secteur du Bâtiment suit cette tendance baissière puisque le nombre d'entreprises du Bâtiment a baissé de 13% entre 2012 et 2014 et le chiffre d'affaires (en euros courants) ainsi que les effectifs salariés ont reculé de 7% sur la même période.

Répartition du chiffre d'affaires total par taille d'entreprise



● < 10 salariés ● 10-19 salariés ● ≥ 20 salariés

L'entretien-amélioration, un atténuateur de la baisse !

L'analyse par marché montre que l'activité des entreprises de la construction bois est restée centrée sur le marché de la construction neuve (77% du chiffre d'affaires total, soit 2,85 milliards d'euros HT) avec le logement comme marché principal (67% du chiffre d'affaires en construction neuve, soit 1,9 milliard d'euros HT). La baisse de chiffre d'affaires total s'explique par le fait que le marché de la construction neuve a enregistré un fort recul des mises en chantier de logements en France (-10,7% par rapport à 2012) et de bâtiments non résidentiels (-15,9%). Cette diminution est atténuée par la progression de l'activité en entretien-amélioration (hausse de 18% en euros courants).



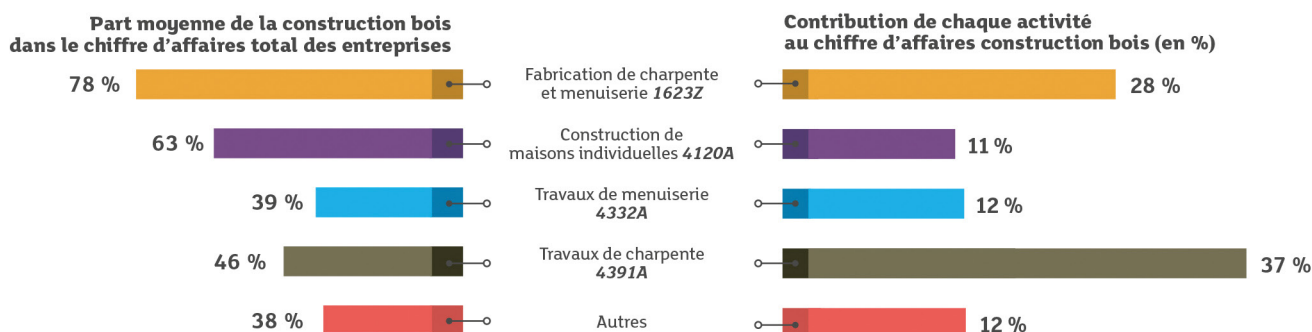
L'activité construction bois des 1 984 entreprises

Avertissement :

La construction bois désigne toutes les techniques constructives à base de bois permettant de réaliser un bâtiment neuf (résidentiel et non résidentiel) : celles-ci sont l'ossature bois, le système poteau-poutre, les panneaux massifs contrecollés ou contrecloués, le colombage traditionnel et le bois massif empilé. Les travaux d'isolation thermique par l'extérieur ainsi que ceux de charpente ne sont pas pris en compte dans cette définition.

Le montant généré par le marché de la construction bois s'élève à près de 1,9 milliard d'euros HT en 2014, soit une baisse de 13% en euros courants par rapport à 2012. Ce montant représente 51% du chiffre d'affaires total des entreprises, contre 54% en 2012. Ces diminutions témoignent des difficultés rencontrées par le secteur de la construction bois entre ces 2 périodes, avec un chiffre d'affaires dans cette activité qui baisse de façon plus importante que le chiffre d'affaires total des entreprises.

Chiffre d'affaires en construction bois en 2014 : 1,89 milliard € HT



Une présence toujours importante des entreprises de charpente

Les entreprises de charpente conservent la plus forte contribution au chiffre d'affaires généré sur le marché de la construction bois (à hauteur de 37%). Cette part a néanmoins diminué de cinq points par rapport à 2012. En termes de poids dans leur activité, la construction bois représente 46% de leur chiffre d'affaires total contre 59% il y a deux ans. Dans un environnement conjoncturel dégradé, elles ont été amenées à développer leurs autres activités (charpente, bardage, menuiserie...).

Un renforcement du positionnement des industriels

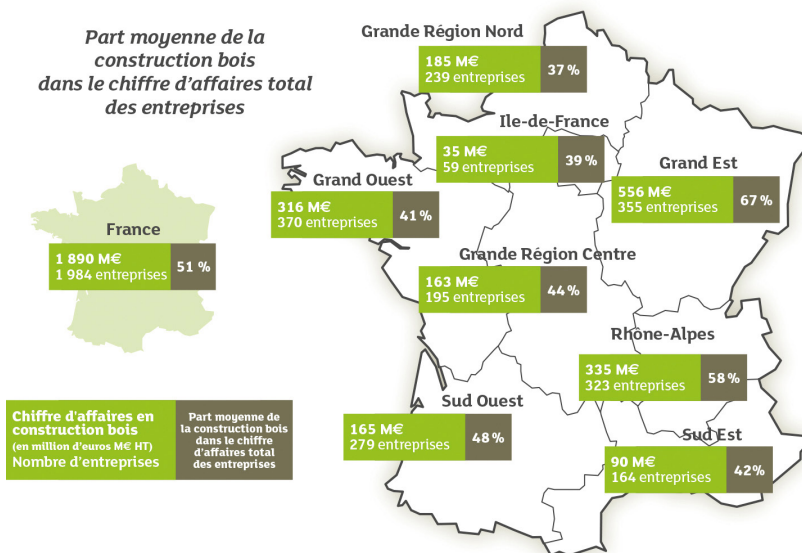
Par rapport à 2012, les fabricants de charpente et menuiserie ont renforcé leur contribution au chiffre d'affaires construction bois (de 16% en 2012 à 28% en 2014). En termes de poids dans leur activité, la construction bois représente 78% de leur chiffre d'affaires total contre 50% il y a deux ans. Ayant investi dans des outils industriels, ces entreprises tendent à se spécialiser. Cette spécialisation est également constatée pour les constructeurs de maisons individuelles présents sur le marché de la construction bois, pour qui, cette activité représente une part prédominante dans leur chiffre d'affaires (stable entre 2012 et 2014 à 63%).

Le Grand Est, première macro-région de la construction bois

Le Grand Est reste la première macrorégion en termes d'activité, avec un chiffre d'affaires en construction bois de 556M€HT en 2014, soit 29% du chiffre d'affaires national. Le Grand Est se distingue également par une part plus élevée de la construction bois dans l'activité totale des entreprises (67%). Les entreprises du Grand Est se caractérisent par une large spécialisation en construction bois, en lien avec leur caractère industriel.

Repères

Bâtiment 2014 : 382 000 entreprises - Chiffre d'affaires total : 124,2 Md € HT
 Effectifs salariés : 1 090 000
 (source : Fédération Française du Bâtiment Le bâtiment en chiffres (juin 2015))





Les champs de compétences et les emplois en construction Bois

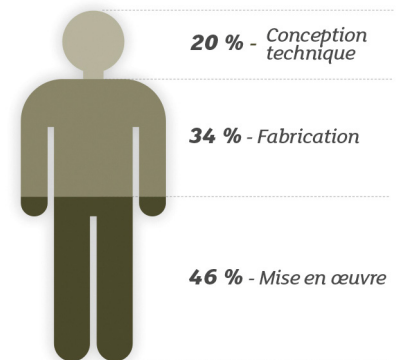
14 740 emplois en construction bois : des effectifs qui se contractent.

La baisse des emplois en construction bois est plus forte que celle des effectifs salariés totaux des entreprises (- 11% par rapport à 2012, en équivalents temps plein, contre -6% pour les salariés totaux des entreprises).

Une professionnalisation grandissante des entreprises

Près des trois quarts des entreprises (72%) font de la conception technique, c'est-à-dire qu'elles disposent d'un bureau d'études intégré ou utilisent un logiciel spécifique de conception. Elles étaient 68% en 2012. La professionnalisation des entreprises continue de progresser, avec des entreprises qui proposent de plus en plus une offre globale, de la conception technique à la mise en oeuvre. 46% des 14 740 emplois (ETP) en construction bois sont dédiés à la mise en oeuvre (pose sur chantier) ; cette part est stable par rapport à 2012. La part des compétences dédiées à la fabrication (en atelier ou sur chantier) a baissé pour passer de 37% en 2012 à 34% en 2014 tandis que la conception technique, qui intègre le bureau d'études et les métreaux, s'est étoffée, gagnant trois points (de 17% à 20% entre 2012 et 2014). La répartition des emplois illustre également cette professionnalisation et les investissements réalisés par les entreprises en outil de fabrication ainsi qu'en études.

Répartition des emplois par champ de compétence



L'ancienneté et les zones géographiques d'intervention des entreprises

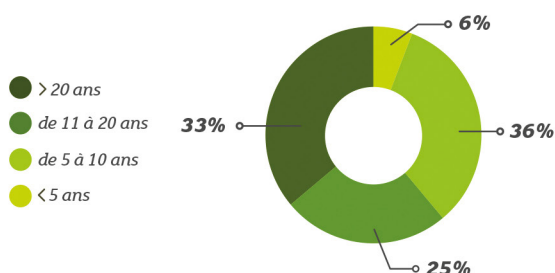
Les entreprises les plus anciennes qui surmontent plus facilement la conjoncture difficile

En 2014, les entreprises ayant une ancienneté de plus de 10 ans en construction bois sont majoritaires sur le marché (58% contre 47% en 2012) : dans un environnement économique difficile, les entreprises avec expérience ont mieux résisté, ce qui n'est pas le cas des entreprises plus récemment positionnées sur ce marché. La part des entreprises de moins de 5 ans a continué de se réduire entre 2012 et 2014 (de 16% à 6%) et il ne s'agit pas d'un glissement dans la tranche d'ancienneté supérieure car celle-ci reste stable. Par taille d'entreprise, les plus anciennes sur le marché sont les entreprises de 20 salariés et plus : 78% ont plus de 10 ans, contre seulement 47% des entreprises de moins de 10 salariés. Par activité, les entreprises de charpente et de menuiserie ont la plus grande ancienneté (60% ont plus de 10 ans). A l'inverse, les constructeurs de maisons individuelles montrent un positionnement récent sur ce marché (inférieur à 10 ans pour 60%, voire 5 ans pour 14% d'entre eux).

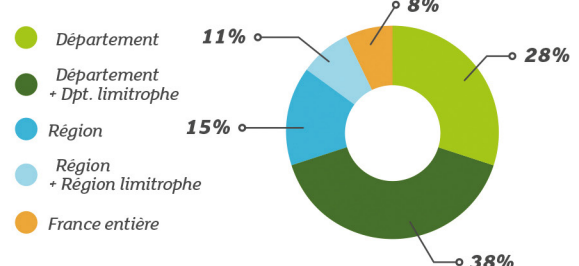
Un léger élargissement de la zone d'intervention des entreprises

Les deux tiers des entreprises interviennent sur leur département et les départements limitrophes, contre 70% en 2012. Par taille d'entreprise, les entreprises de moins de 10 salariés ont peu modifié leur zone d'intervention ; les entreprises de plus de 10 salariés l'ont davantage élargi, jusqu'au niveau France entière pour 22% des entreprises de plus de 20 salariés. En 2012, 18% d'entre elles intervenaient sur l'ensemble du territoire national. Le rayon moyen d'intervention a augmenté, passant de 120 km en 2012 à 170 km en 2014.

L'ancienneté des entreprises sur le marché de la construction bois

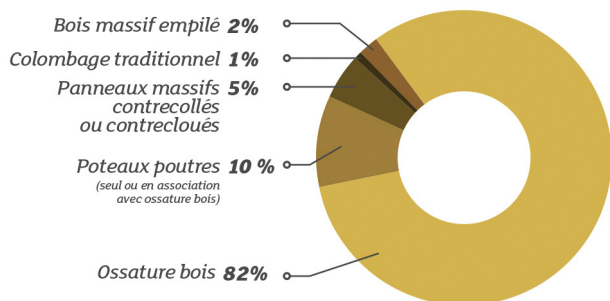


La zone géographique d'intervention des entreprises



Les systèmes constructifs et l'origine des bois

Part des différents systèmes constructifs



Les systèmes constructifs

Renforcement de l'ossature bois, système constructif le plus utilisé

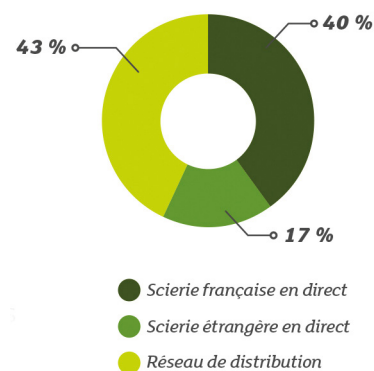
L'ossature bois reste le système constructif le plus utilisé et renforce sa position pour la construction de maison individuelle (82% contre 73% en 2012). Le système poteaux poutres (pouvant intégrer une certaine part de mixité ossature bois/poteaux poutres) n'est plus utilisé qu'à hauteur de 10% contre 16% en 2012. La technique des panneaux massifs contrecollés ou contrecloués est restée stable entre 2012 et 2014 (à 5%). Le bois massif empilé devient un marché de niche (de 5% à 2% entre 2012 et 2014).

Les achats et origines des bois

Développement des achats auprès des réseaux de distribution

43% des actes d'achat de bois de construction passent par un réseau de distribution (coopératives, négoce) contre 36% en 2012. La part des scieries françaises est restée stable tandis que celle des scieries étrangères (Allemagne, Autriche, Finlande pour les plus citées) a baissé (de 25% à 17% entre 2012 et 2014). Les entreprises ont augmenté leurs achats auprès des réseaux de distribution, au détriment des scieries étrangères. Par taille, les entreprises de moins de 20 salariés s'approvisionnent majoritairement auprès des réseaux de distribution (59% pour les moins de 10 salariés et 55% pour les 10-19). Les achats des entreprises de plus de 20 salariés sont principalement réalisés directement auprès des scieries (françaises pour 43% de leurs achats et étrangères pour 21%).

Les modes d'achat



Des bois en grande majorité certifiés

avec une augmentation des bois FSC 93% des bois utilisés par les entreprises sont certifiés (PEFC à 83% et FSC à 17%). En 2012, cette répartition était de 91% PEFC et 9% FSC pour 92% de bois certifiés. Cette augmentation des bois FSC s'explique, en partie, par le développement des achats auprès des réseaux de distribution ainsi que par l'accroissement des demandes de garantie de certification de la part des maîtres d'ouvrage.

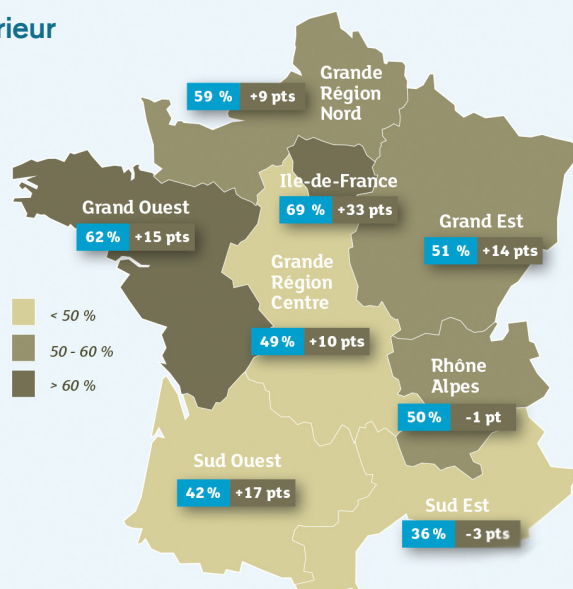


Zoom sur l'Isolation Thermique par l'Extérieur

L'ITE, une activité complémentaire pour les constructeurs bois

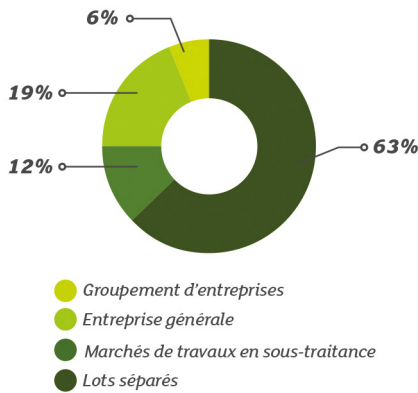
La moitié des entreprises présentes sur le marché de la construction bois (52%) déclarent avoir réalisé en rénovation des travaux d'isolation thermique par l'extérieur en 2014. Elles étaient 41% en 2012. Cette augmentation corrobore le développement des activités des entreprises dans le segment de l'entretien-amélioration. Par activité, les entreprises de charpente sont les plus présentes sur le marché de l'ITE (à hauteur de 47%).

Les macro-régions, où la part des entreprises déclarant réaliser de tels travaux est la plus élevée, sont l'Ile-de-France, le Grand Ouest et la Grande région Nord. Entre 2012 et 2014, une progression importante est observée dans la majorité des macro-régions, témoignant du dynamisme de ce marché et d'un positionnement accru des constructeurs bois.





Modes de passation des marchés (hors maison individuelle)



La construction bois en termes de marché

Les modes de passation des marchés (hors maison individuelle)

Augmentation des marchés signés en entreprise générale

Près de deux marchés sur trois (hors maison individuelle) sont signés par les entreprises en lots séparés. 19% des marchés sont signés en entreprise générale, 12% en marchés de travaux en sous-traitance et 6% des marchés en groupement d'entreprises. Par rapport à 2012, la part des marchés signés en entreprise générale a augmenté, passant de 15% à 19% et concerne plus particulièrement les grandes entreprises. La part des marchés signés en groupement d'entreprises est, quant à elle, restée constante (6% en 2014 et 7% en 2012), comme les travaux en sous-traitance (12% en 2012 et en 2014).

Note préalable à la présentation des parts de marchés

Depuis février 2015, de nouvelles séries de mises en chantier et de permis de construire de logements ont été mises en place par les services statistiques du Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie, dans le but d'améliorer la qualité des données. Les révisions portent principalement sur les données des mises en chantier. Une actualisation des parts de marché sur le logement (maison individuelle secteur diffus, secteur groupé et opération d'extensionsurélévation) a donc été réalisée pour l'année 2012 avec les nouvelles séries disponibles (en date réelle estimée). S'agissant de la part de marché dans le logement collectif, celle-ci est également impactée par le changement de périmètre des statistiques nationales qui comptabilisent maintenant les logements collectifs avec ceux en résidence (logements offrant des services spécifiques pour personnes âgées, pour étudiants, de tourisme...). Cette part de marché devra donc être considérée avec prudence car les réponses des entreprises ne comptabilisaient pas les logements en résidence. Les séries sur les bâtiments non résidentiels ne sont pour le moment pas concernées par ces évolutions, les données étant toujours communiquées en date de prise en compte. Les parts de marché pour l'année 2012 n'ont donc pas changé.

Source : SOeS, Sit@del2

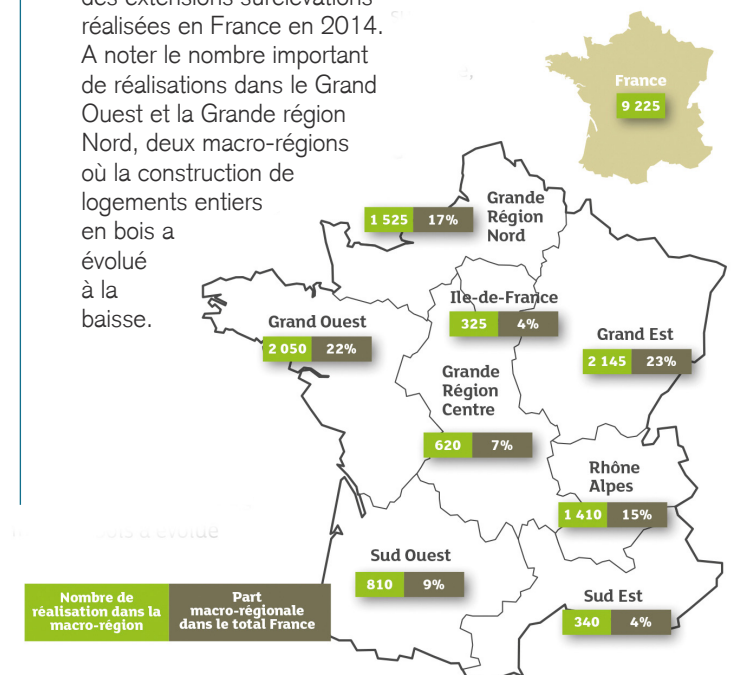
Les extensions-surélévations en bois ont le vent en poupe : 1 extension surélévation sur 5 en bois

9 225 extensions-surélévations ont été construites en bois en France en 2014 contre 7 870 en 2012, soit une progression de 17% dans un contexte de baisse du nombre total d'opérations d'extensions-surélévations (- 15% entre 2012 et 2014). Ainsi, la part de marché des extensions-surélévations construites en bois a progressé, pour atteindre 20,1% en 2014 contre 14,7% en 2012. Plus de la moitié des entreprises présentes sur le marché de l'extensionsurélévation (57%) réalisent également des travaux d'Isolation Thermique par l'Extérieur : les demandes des clients associent de plus en plus ces deux types de travaux. Par activité, ce sont les constructeurs de maisons individuelles qui sont le plus positionnés sur ce marché : 43% des constructeurs de maisons individuelles réalisent des extensions-surélévations. A l'opposé, seul un fabricant sur quatre (27%) en réalise.

Le Grand Est et le Grand Ouest, en tête

Le Grand Est et le Grand Ouest représentent près de la moitié des extensions surélévations réalisées en France en 2014.

A noter le nombre important de réalisations dans le Grand Ouest et la Grande région Nord, deux macro-régions où la construction de logements entiers en bois a évolué à la baisse.



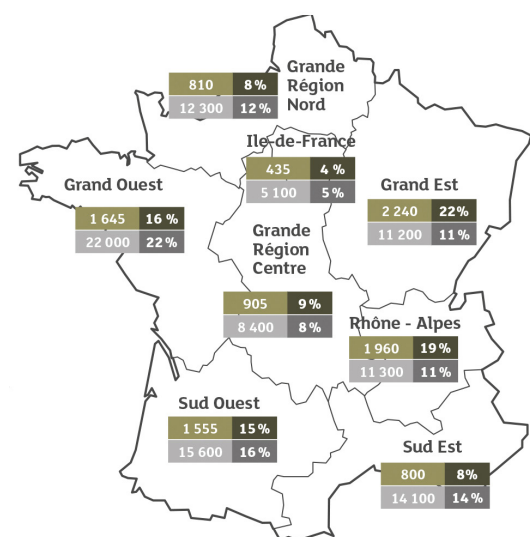


Part de marché de la construction bois dans le marché de la maison individuelle (secteur diffus)

La construction bois : une diminution d'activité aussi importante que celle du marché global de la construction

Nombre de mises en chantier de maisons individuelles (secteur diffus)	2012	2014	Évolution 2012/2014	
Marché global	134 700	100 000	- 27 %	
Construction bois	14 320	10 350	- 28 %	
Part de marché	10,6 %	10,4 %	=	

Les mises en chantier de maisons individuelles en secteur diffus (tous systèmes constructifs) ont baissé de 27% en France entre 2012 et 2014, passant de 134 700 à 100 000. Cette diminution est équivalente pour le marché de la construction bois des maisons en secteur diffus (-28%), le nombre de réalisations étant passé de 14 320 en 2012 à 10 350 en 2014. La construction bois suit ainsi la tendance baissière du marché global de la construction de maisons individuelles (secteur diffus) ; par conséquent, la part de marché de la construction bois reste stable à 10,4% en 2014.

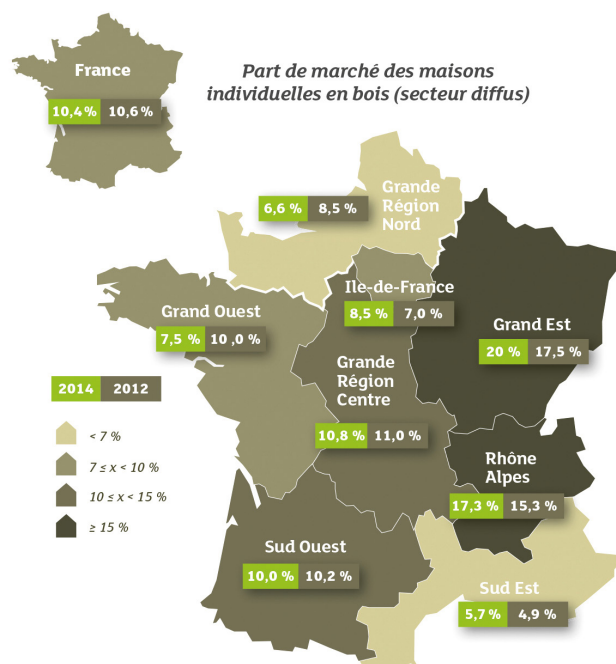


Plus d'1 maison bois sur 5 construite dans le Grand Est

Avec 2 240 maisons bois, le Grand Est est la macro-région la plus dynamique en matière de construction bois, en centralisant 22% des maisons bois construites en France (secteur diffus). Viennent ensuite Rhône-Alpes (19%) et le Grand Ouest (16% du total des maisons bois construites en secteur diffus). A noter la taille importante du marché total de maisons individuelles (secteur diffus) du Grand Ouest, qui représente à lui seul les marchés du Grand Est et de Rhône-Alpes.

10,4% c'est le nombre de part de marché des maisons individuelles (secteur diffus) construites en bois en France

Les régions de l'Est de la France, à forte tradition de constructions bois, conservent les parts les plus élevées du marché de la construction bois dans le secteur individuel diffus. Viennent ensuite la Grande région Centre et le Sud-Ouest (autour de 10%). L'Ile-de-France affiche une part de marché de 8,5% : hormis les entreprises franciliennes, qui réalisent un tiers du total des maisons individuelles en bois, les entreprises les plus présentes en Ile-de-France sont originaires des régions suivantes : Pays-de-la-Loire, Poitou-Charentes, Alsace, Basse-Normandie, Centre ou encore Nord-Picardie. Ensuite, on trouve le Grand Ouest et la Grande région Nord, autour de 7%. Enfin, le Sud-Est se positionne à moins de 6%.





Les parts de marché de la construction bois en construction neuve

Marché du logement

FRANCE	2012		2014		Evolution des Parts de Marché entre 2012 Et 2014
	Nombre de Réalisations en bois	Part de marché	Nombre de Réalisations en bois	Part de marché	
Maison individuelle totale	18 970	10,4 %	14 500	10,6 %	➡
dont secteur diffus	14 320	10,6 %	10 350	10,4 %	➡
dont secteur groupé	4 650	9,8 %	4 150	11,2 %	↗
Logement collectif	7 360*	3,8 %	5 220*	2,6 %	↘
Extension-surélévation	7 870	14,7 %	9 225	20,1 %	↗

Marché des bâtiments non résidentiels

FRANCE	2012		2014		Evolution des Parts de Marché entre 2012 Et 2014
	Surfaces réalisées en structure bois (m ²)	Part de marché	Surfaces réalisées en structure bois (m ²)	Part de marché	
Bâtiments tertiaires privés et publics ¹	1 241 390	9,7 %	1 068 000	10,0 %	➡
Bâtiments agricoles	1 780 000	24,0 %	1 700 000	26,6 %	↗
Bâtiments industriels et artisanaux	551 000	12,9 %	430 000	12,2 %	↘

Point méthodologique

L'enquête menée en 2015 (activité 2014) s'est déroulée selon la même méthodologie que celle mise en place lors des enquêtes réalisées en 2012 et en 2013. Les fichiers d'entreprises corrigés, complétés et validés par les interprofessions régionales de la filière bois, constituent la population mère, soit 1 984 entreprises, à partir de laquelle l'échantillon a été construit. Celui-ci a été établi selon la méthode de sondage aléatoire stratifié selon l'effectif, puis redressé de façon à être représentatif de la population mère au regard de trois critères (code d'activité NAF, taille d'effectif, région d'implantation). Les écarts entre la population mère et l'échantillon redressé sont, après correction, inférieurs à 1%. L'enquête a été réalisée de mars à mai 2015 : 912 entreprises ont répondu à l'enquête (taux de réponse de 46%), ces entreprises étant représentatives des entreprises présentes sur le marché de la construction bois au niveau national.

* Ce nombre peut intégrer du logement intermédiaire ou collectif horizontal. Le nombre de réalisations mixte bois-béton ou bois-métal est prépondérant.



Le marché français des sciages bruts et des produits techniques dérivés en 2015

On présente ci-après le résumé de la quatrième édition d'une série d'études visant à caractériser l'évolution du marché français des sciages. Les études précédentes portaient sur :

- L'année 2001 : première segmentation du marché des sciages bruts par types d'application et par canaux de distribution,
- L'année 2010 : actualisation de la segmentation du marché des sciages bruts,
- L'année 2011 : élargissement du champ de l'étude aux produits techniques dérivés du sciage : bois rabotés et bois collés.

L'étude 2015¹ réalise une double actualisation :

- Actualisation de la segmentation du marché des sciages bruts,
- Actualisation de la segmentation du marché des produits techniques dérivés du sciage.

On trouvera ci après deux mises en perspective :

- Sur 15 ans, pour les grands agrégats relatifs au sciages bruts : production, importation, exportation, consommation,
- Sur 5 ans, pour la segmentation par types d'application de la consommation de sciages bruts, pour celle des produits techniques et, enfin, pour l'évolution des circuits de distribution.

Evolution sur 15 ans

Le tableau ci-après met en évidence l'évolution du marché des sciages bruts sur 15 ans.

Evolution du marché des sciages bruts sur la période 2001 – 2015					
	Production	Importation	Exportation	Consommation	
2001	10 517	2 954	- 1 129	12 342	
2010	8 491	3 678	- 971	11 198	
2015	7 825	2 387	- 1 331	8 883	
	<i>dont feuillus tempérés</i>	1 541	146	- 534	1 153
	<i>dont feuillus tropico</i>	34	153	- 5	182
	<i>dont résineux</i>	6 250	2 090	- 792	7 548
Tcam* 2010/2001	- 1,5 %	1,6 %	- 1,1 %	- 0,7 %	
Tcam* 2015/2010	- 1,6 %	- 8,3 %	6,5 %	- 4,5 %	

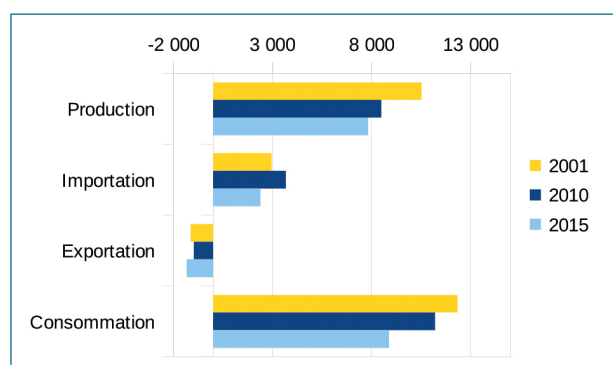
(*) : Tcam : taux de croissance annuel moyen – Unité = milliers de m³

La consommation française de sciages bruts décroche nettement à partir de 2010. Tandis que sa progression s'était maintenue peu en-dessous de zéro de 2001 à 2010 (-0,7% en moyenne annuelle), elle marque le pas au-delà (diminution de -4,5% en moyenne annuelle). Cette évolution est à relier directement à la dégradation du marché de la construction pendant la même période.

En revanche, l'évolution de la production se montre stable sur l'ensemble de la période, les années 2010 à 2015 affichant sensiblement la même tendance à la baisse que précédemment : de l'ordre de -1,5% par an en moyenne.

Ce découplage entre consommation et production révèle une amélioration sensible de la compétitivité des scieries françaises depuis 5 ans :

- Amélioration des performances à l'exportation : alors qu'elles étaient sur un trend à la baisse de -1,1% jusqu'en 2010, les exportations augmentent de 6,5% par an en moyenne de 2010 à 2015,
- Reconquête significative du marché intérieur : tandis que les importations progressaient de l'ordre de 1,6% en moyenne de 2001 à 2010, elles chutent sur un rythme moyen de -8,3% par an sur la période 2010-2015. Ainsi, plus de 1,2 millions de m³ de sciages ont été reconquis par les scieries françaises sur l'importation.



1. Les sources d'information n'étant pas toutes connues en 2015, certaines données ont été estimées. Les chiffres présentés ici sont donc provisoires.



Evolution sur 5 ans

On considère successivement l'évolution de la consommation des sciages bruts, celle des produits techniques et, enfin, celle des circuits de distribution.

Evolution de la consommation de sciages bruts de 2010 à 2015						
	Industries du bois			Entreprises de construction	Autres branches	Total
	Produits techniques		Produits finis			
	Bois rabotés	Bois collés				
2010	1 864	385	4 370	3 953	627	11 198
<i>dont sciages français</i>	<i>661</i>	<i>86</i>	<i>3 257</i>	<i>2 977</i>	<i>540</i>	<i>7 520</i>
2015	1 606	362	3 578	2 816	519	8 880
<i>dont sciages français</i>	<i>685</i>	<i>122</i>	<i>2 814</i>	<i>2 387</i>	<i>485</i>	<i>6 494</i>
Tcam* 2015/2010	- 2,9 %	- 1,2 %	- 3,9 %	- 6,6 %	- 3,7 %	- 4,5 %

(*) : Tcam : taux de croissance annuel moyen – Unité = milliers de m³

Bois rabotés : Produits rainurés (parquets massifs, lames de plancher, lames à volet, lambris), Produits profilés et moulurés (planches de rive, tasseaux, moulures, baguette, plinthes), bardages, lames de terrasse, autres bois rabotés

Bois collés : Carrelets, panneaux multi-plis, Bois massif abouté (BMA), Contre-collé (duo&trio), Lamellé-collé, Cross Laminated Timber (CLT), Laminated Veneer Lumber (LVL), Poutres en I

Produits industriels finis : Charpentes industrielles, Composants ossature bois, Charpentes taillées à commande numérique, Menuiseries intérieures et extérieures, Parquets finis, Emballages, coffrages préfabriqués, meubles

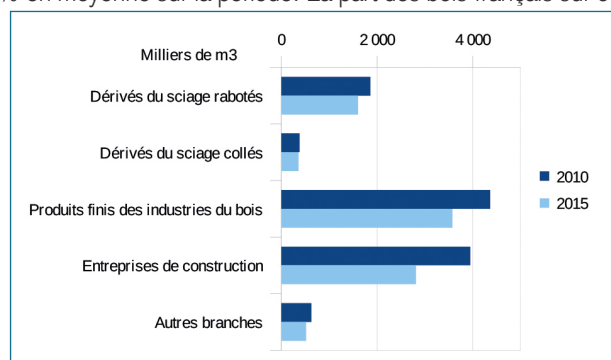
Entreprises de construction : charpente, couverture, menuiserie, agencement, ébénisterie, isolation, maçonnerie, TP

Autres branches : industries hors bois, Agriculture, particuliers

La consommation de sciages a baissé de -4,5% par an en moyenne entre 2010 et 2015. Tous les segments de marché sont touchés. La consommation des entreprises de construction connaît la plus forte baisse : -6,6% en moyenne sur la période. La part des bois français sur ce marché est en revanche passée de 75% en 2010 à 85% en 2015.

La consommation de sciages pour la production de produits techniques (semi-produits en bois rabotés et en bois collés) est moins affectée : la baisse se limite à -2,9% pour les premiers et -1,2% pour les seconds.

Les consommations de produits finis (composants pour le bâtiment, emballages et meubles) ainsi que celle des autres branches (agriculture, activités « hors bois » et particuliers) baissent à un rythme légèrement inférieur à la moyenne sur la période : -3,9% pour les premiers et -3,7% pour les seconds.



Evolution de la consommation de produits techniques de 2010 à 2015				
	Production	Importation	Exportation	Consommation
Produits rabotés				
2010	881	309	- 53	1 137
2015	818	326	- 54	1 090
Tcam* 2015/2010	- ,5 %	- 1,1 %	0,5 %	- 0,8 %
Produits collés				
2010	153	313	- 52	414
2015	150	306	- 42	415
Tcam* 2015/2010	- 0,4 %	- 0,4 %	- 4,4 %	0 %
Ensemble des produits techniques				
2010	1 034	622	- 105	1 551
2015	969	632	- 96	1 505
Tcam* 2015/2010	- 1,3 %	0,3 %	- 1,8 %	- 0,6 %

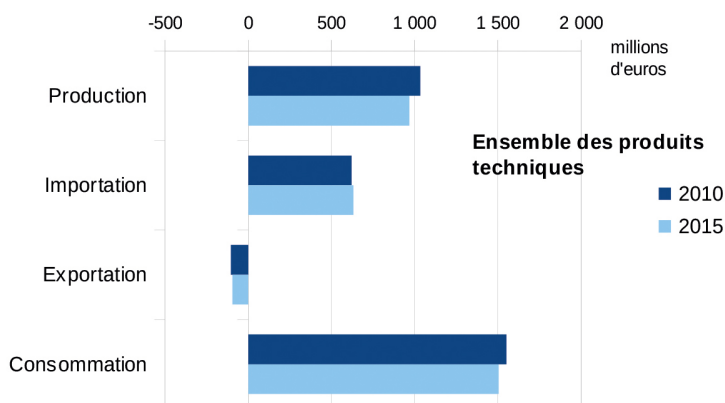
(*) : Tcam : taux de croissance annuel moyen – Unité = milliers de m³



La consommation des produits techniques est exprimée en millions d'euros. Sur l'ensemble des produits, elle s'établit à 1,505 milliards d'euros en 2015², en légère baisse de -0,6% en moyenne annuelle sur les 5 dernières années : stabilité pour les produits collés, baisse de -0,8% pour les produits rabotés.

Les importations progressent très légèrement en moyenne annuelle (0,3%). En 2015, elles représentent encore 42% de la consommation intérieure (622 sur 1 505 millions d'euros). Le taux d'import demeure contrasté selon les types de produits : 30% pour les bois rabotés, 74% pour les bois collés.

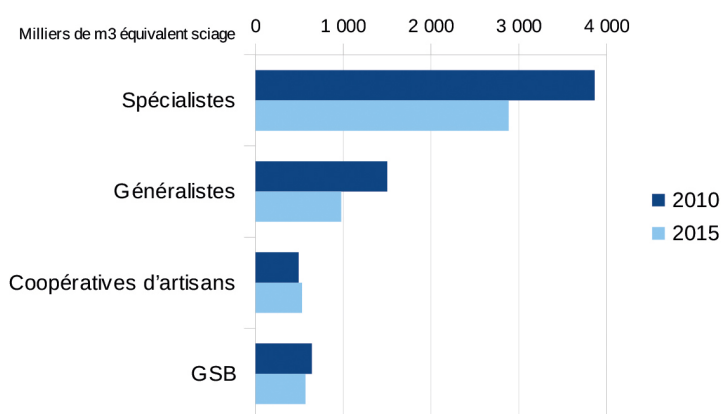
Comme indiqué dans le tableau précédent « Évolution de la consommation de sciages bruts de 2010 à 2015 », le volume de sciages bruts utilisés en France pour la production de produits techniques est en 2015 de 1,968 millions de m³ (1,606 millions de m³ pour les bois rabotés et 0,362 millions de m³ pour les bois collés). La part des bois français est passée, sur l'ensemble, de 33% en 2010 à 41% en 2015.



Evolution des ventes par circuits de distribution de 2010 à 2015					
	Spécialistes	Généralistes	Coopératives d'artisans	GSB	Ensemble
2010	3 865	1 50	492	642	6 501
2015	2 885	978	533	572	4 967
Tcam* 2010/2001	- 5,7 %	- 8,2 %	1,6 %	- 2,3 %	- 5,2 %

(*) : Tcam : taux de croissance annuel moyen – Unité = milliers de m³

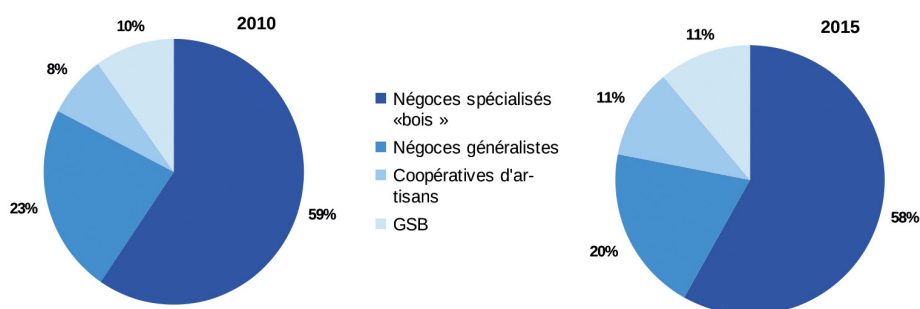
On s'intéresse ici au flux de sciages bruts et de produits techniques dérivés qui empruntent les différents circuits de distribution (hors vente directe). Le volume de ce flux est évalué dans le tableau ci-dessus en « m³ équivalent sciage ». En relation directe avec la dégradation du marché de la construction depuis la fin de la première décennie 2000, ce flux est orienté à la baisse sur un rythme annuel moyen de -5,2% entre 2010 et 2015.



Les différentiels du poids relatif des produits techniques dans chacun des circuits, alliés à la poursuite de la montée en puissance des coopératives d'artisans, conduisent à des évolutions contrastées :

- Hausse des coopératives d'artisans : 1,6%
- Baisse inférieure à la moyenne des GSB : -2,3%
- Baisse comparable à la moyenne pour les négoce spécialistes « bois » : -5,7%
- Baisse supérieure à la moyenne des négoce généralistes : -8,2%

Les parts de marché de chacun des circuits se modifient au terme de cette évolution, les spécialistes « bois » perdant un point entre 2010 et 2015 mais demeurant largement leader :



2. L'ordre de grandeur de la consommation de sciages bruts correspondante est de 3,3 millions de m³.



La filière forêt-bois signe le lancement de sa première Veille Economique Mutualisée

France Bois Forêt, France Bois Industries Entreprises, le CODIFAB, le ministère de l'Agriculture de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF), le ministère de l'Economie de l'Industrie et du Numérique (MEIN), le ministère de l'Environnement de l'Energie et de la Mer (MEEM) et le ministère du Logement et de l'Habitat durable (MLHD) mettent en place ensemble un nouvel outil stratégique de veille économique sur la filière et ses marchés.

La mise en place de ce nouvel outil représente l'aboutissement d'un travail engagé depuis plusieurs années par les organisations professionnelles de la filière forêt-bois en partenariat avec les Pouvoirs publics. En signant ce partenariat inédit public-privé, l'Etat et les organisations professionnelles partagent la volonté de mettre en place ce nouvel outil de la filière forêt-bois, qu'ils financent. Cette Veille doit permettre aux entreprises et aux industries de disposer d'informations économiques actualisées et mises en perspective avec l'ensemble des branches d'activité utilisatrices. Le but étant de pouvoir disposer d'indicateurs économiques pour mieux répondre aux besoins des marchés et des objectifs stratégiques des donneurs d'ordres. La VEM a aussi pour ambition de permettre aux entreprises d'identifier des marchés d'avenir, à valeur ajoutée, pour créer de la richesse et développer des emplois.

Concrètement, il sera possible à chacun de consulter l'actualité économique du secteur, d'une branche d'activités, d'en extraire les tableaux et graphes et de comparer son activité et ses indicateurs économiques à la moyenne de sa branche d'activité. Cette VEM va rassembler l'intégralité des données économiques de la filière et des actions déjà réalisées et financées par les professionnels.

En assurant la cohérence de l'ensemble des actions prises lors des Comités stratégiques, ce partenariat public-privé va renforcer la compétitivité de la filière d'autant que la VEM permettra notamment de mesurer le poids de la filière forêt-bois dans l'économie nationale et de disposer de la répartition de la valeur ajoutée aux différents stades de marché de la filière. Elle couvrira l'ensemble de la filière utilisatrice du bois : forêt, industrie, bois énergie, chimie du bois, distribution... La mise en œuvre opérationnelle de ce projet a été confiée à un consortium de compétences, constitué de FCBA et IPEA. La coordination de la VEM FB est assurée par les organisations professionnelles FBF-FBIE-CODIFAB, Eric Toppan en assurant l'animation.

Ce suivi économique global de la filière doit s'appuyer sur un schéma synthétique, cohérent et commun qui s'impose à tous, permettant de suivre l'évolution des flux « matière », de la forêt à la consommation finale, en volume et en valeur (en stratifiant feuillus, résineux, tropicaux), avec - pour chaque secteur de production - des indicateurs portant sur le nombre d'entreprises, l'emploi, le chiffre d'affaires, les consommations intermédiaires, la valeur ajoutée, les investissements, les revenus nets. Ce schéma doit également être complété par les flux « matière » de bois destinés à l'énergie.

La tenue à jour du schéma permettra de disposer d'un véritable tableau de bord de la filière, support à la constitution d'indicateurs d'évolution et de performance. Ce tableau de bord devra s'appuyer sur les données issues de la statistique publique et de celles issues des initiatives déjà prises par les organisations professionnelles elles-mêmes. Il impliquera également, pour le renseigner, de produire de nouvelles données apportées par de nouvelles études et enquêtes ou par la réalisation d'analyses spécifiques à tel marché ou telle essence.

Cette veille économique sera mutualisée, pour des raisons de rationalisation de coûts mais surtout pour que cette représentation soit la référence commune. Cette action sera menée en liaison avec l'observatoire national des ressources en biomasse pour approfondir et partager l'analyse des données sur les ressources disponibles pour la production industrielle ou la production d'énergie.

Une fois le dispositif mis en place, le suivi permettra une évaluation, par somme des données « secteurs », des grands agrégats de l'ensemble de la filière (emploi, valeur ajoutée, ...).

Ce suivi a notamment vocation à alimenter les travaux conduits au sein du Comité stratégique de la filière (CSF) bois et du Programme National Forêt Bois. De son côté, le CSF pourra enrichir la réflexion liée à sa mise en place en termes de diagnostic et de besoins mais surtout en contribuant à mettre en évidence les indicateurs de suivi sur la santé de la filière.

Il pourra enfin constituer l'un des outils utilisables pour :

- Évaluer les résultats des actions conduites dans le cadre du contrat de filière,
- Et servir à l'élaboration et au suivi des politiques publiques conduites par les administrations partenaires (MAAF : gestion durable, mobilisation, approvisionnement, 1ère transformation, ... MRP : politique industrielle, MEDDE : énergie renouvelable, changement climatique, METL : construction bois).

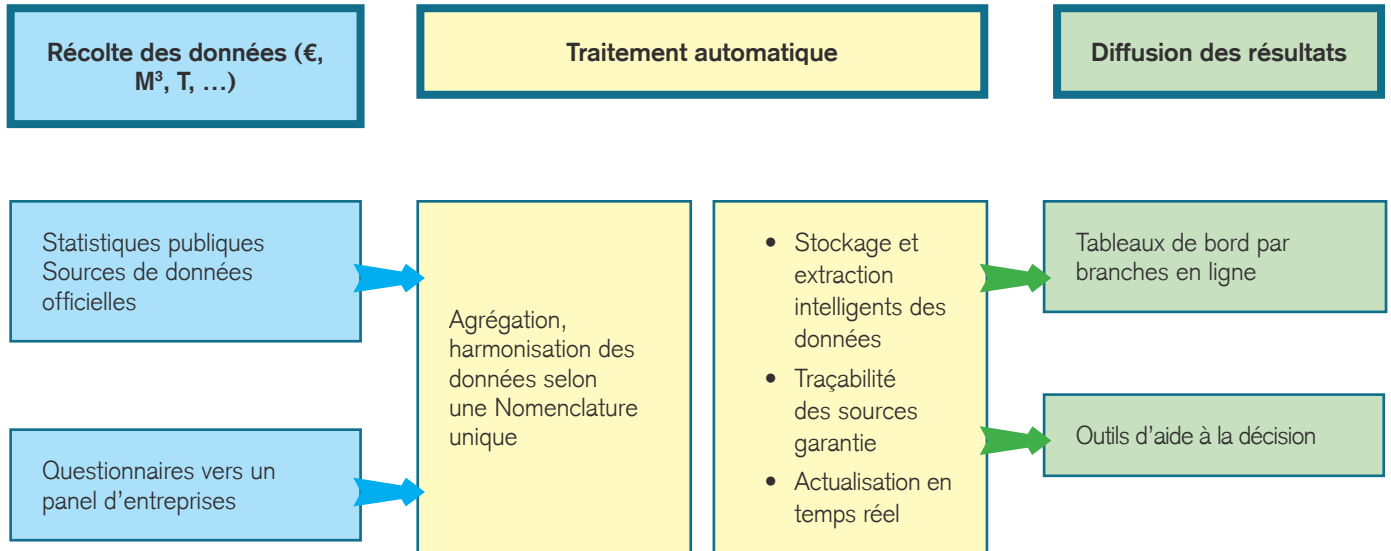
Un outil informatique pour :

- Une lecture fine et consolidée de l'économie de la filière
- Un traitement automatique pour actualiser les résultats



Une construction en trois phases :

EXPERTISE INFORMATIQUE



COHÉRENCE ASSURÉE PAR LE TABLEAU EMPLOIS RESSOURCES (TER)





France Bois Régions, regroupe et fédère 22 interprofessions régionales ou départementales de la filière forêt-bois française en 2016. Elle a pour objectif :

- Le développement économique, social et environnemental de la filière forêt-bois
- La mutualisation et la mise en synergie des moyens humains et financiers entre les régions
- L'harmonisation des actions interprofessionnelles dans le cadre d'une stratégie nationale www.franceboisregions.fr

Ces dernières années, les Interprofessions régionales de la filière forêt-bois ont progressivement mis en place des observatoires, afin d'avoir une visibilité globale et de suivre au plus près la situation économique des entreprises de la filière forêt-bois dans leurs régions. Même si ces observatoires régionaux sont le fruit d'une volonté régionale, France Bois Forêt a aussi pour mission d'encourager la cohérence d'ensemble, voire même l'essaimage. Depuis 2012, les observatoires économiques mis en place par les Interprofessions régionales développent progressivement des méthodologies permettant des comparaisons avec les données nationales produites par l'Observatoire économique de France Bois Forêt. Dans la présentation ci-dessous, nous n'avons pas choisi d'avoir une vision exhaustive de l'ensemble des outils existants mais plutôt de mettre en avant quelques initiatives représentatives de l'ensemble des régions.

Pour l'ensemble des observatoires régionaux réalisés, l'ensemble proposent des chiffres clés et analyses globales de la filière. Certains observatoires, bénéficiant de moyens financiers plus importants, présentent des analyses récurrentes (trimestrielles, semestrielles, voire annuelles) sur des secteurs ciblés, de véritables analyses économiques, prospectives, analyses sectorielles ou encore études socio-économiques de différents secteurs d'activités...etc.

Abib (Région Franche-Comté)

- Analyse des ventes privées et publiques des bois commercialisés bord de route.
www.adib-franche-comte.com/dossiers/observatoire-des-marches-du-bois-faconne-en-fc.html
- Etude régionale filière forêt bois - INSEE/DRAAF/ADIB - 2013 : www.adib-franche-comte.com/publications.html

Abibois (Région Bretagne)

Observatoire des produits bois construction en Bretagne – lettre trimestrielle de conjoncture. www.abibois.com

- Observatoire sur les produits de la construction bois - 2012
- Marchés - Prix - Emploi dans les entreprises de charpente et menuiserie
www.abibois.com

Fibra (Région Rhône-Alpes)

- Notes de conjoncture trimestrielles de la construction bois et nombreux documents mis en ligne sur Observatoire FIBRA :
<http://observatoire.fibra.net>

FIBOIS Alsace (Région Alsace)

- Ensemble des observatoires en Alsace, dont notamment : récolte et production de sciages (chiffres EAB) / import-export de produits bois (Données douanes) / indicateurs de transport de bois ronds et grumes / offres et demandes d'emploi...etc.
<http://www.fibois-alsace.com/fr/observatoire-sommaire/observatoires.html>
- Chiffres clés de la filière forêt-bois en Alsace (INSEE-FIBOIS Alsace) :
http://www.fibois-alsace.com/UserFiles/File/telechargement/publications/INSEE_chiffresfilier_juin2015.pdf
- Observatoire économique de la filière forêt-bois alsacienne - Note de conjoncture
http://www.fibois-alsace.com/UserFiles/File/telechargement/publications/FIBOISAlsace_NoteConjoncture_juillet2015.pdf
- Observatoire des prix des bois en Alsace
http://www.fibois-alsace.com/UserFiles/File/telechargement/publications/FIBOIS_Observatoire_Mars2015.pdf

Atlanbois (Région Pays de la Loire)

- Etude régionale filière forêt bois - INSEE/DRAAF/ATLANBOIS - 2014 : www.atlanbois.com/s-informer/bois-et-economie

Nord Picardie Bois (Région Nord Pas de calais – Picardie)

- Etude Horizon Eco-Edition d'une mise à jour de l'étude INSEE sur l'ensemble de la filière :
<http://www.bois-et-vous.fr/images/publications/documents/insee-analyses-2015.pdf>
- Et d'un INSEE Flash sur les emplois : <http://www.bois-et-vous.fr/images/publications/documents/insee-analyses-2015.pdf>

Arbocentre (Région Centre – Val de Loire)

- Présentation générale de la filière / Filière - Forêt et récolte - Scierie et emballage - Construction et ameublement - Bois énergie et bois d'industrie - Emplois et formations. www.arbocentre.asso.fr/s_informer/observatoire-regional-2.html

Midi-Pyrénées Bois (Midi-Pyrénées)

- La filière Forêt-Bois en Midi-Pyrénées : www.mpbois.net/documents/23/chiffres_clés_2014.pdf



- Mise en ligne des pages observatoire de la filière : La filière/ Forêt et récolte / Scierie, industrie papetière et panneaux/ seconde transformation/ Bois énergie/ Emploi et formation/
<http://www.mpbois.net/observatoire-de-la-filiere-foret-bois-midi-pyrenees-bois.p118.html>

Zoom : Nouveauté 2015

Mieux connaître la filière forêt-bois Lorraine pour accroître sa compétitivité

L'observatoire de la filière Bois : développer un véritable outil d'aide à la décision, de perspectives et de positionnement marchés pour les entreprises. En 2012, GIPEPLOR, avec l'appui de la Région Lorraine et des services de l'Etat, a mis en place un observatoire économique, développé et géré par le Laboratoire d'Economie Forestière de Nancy. Cet outil permet de mettre à disposition des décideurs publics et des acteurs de la filière bois, toute l'information économique et stratégique. Il permet d'analyser et produire des synthèses sur les statistiques, les données économiques et de conjoncture. Conçu pour devenir un outil intégrable à d'autres outils existants de même type, il s'appuie sur l'expérience de FIBRA et sur le modèle de l'Observatoire économique de France Bois Forêt.

Objectifs :

- Mieux connaître l'appareil productif de la filière forêt-bois Lorraine pour accroître sa compétitivité.
- Rassembler en un endroit unique, les informations utiles aux professionnels, aux décideurs publics, régulièrement remises à jour.
- Apporter une lecture experte, partagée et adaptée permettant de diffuser des éléments de connaissance des secteurs de la filière.

Les différents types de documents : 70 publications à ce jour.

Observatoire régional :

- Notes de conjoncture
- Etudes économiques
- Synthèses et chiffres clefs
- Cartographies, répartitions géographiques
- Enquêtes de branche
- Résultats d'inventaire
- Valeurs de marchandises
- Etudes de marchés, analyse de marchés
- Etudes des besoins
- Guides à destination du grand public, guide à destination des professionnels
- Etats des lieux des différents secteurs de la filière
- Listings d'acteurs
- Baromètres
- Données chiffrées en format Excel

Observatoire GNE - Grand Nord Est :

Alsace, Bourgogne, Champagne Ardenne, Franche-Comté, Lorraine, Nord Picardie :

• Observatoire BI/BE :

- Etat des lieux et analyse par produit, des besoins en matière première bois de l'industrie lourde s'approvisionnant et/ou présentes sur le GNE, des chaufferies collectives et industrielles s'approvisionnant et/ou présentes sur le GNE), des acteurs de la mobilisation, etc.
- Analyse des flux et tendances : concertations des professionnels, difficultés rencontrées, à venir... - Réalisé tous les deux ans : 2013 (données 2012) et 2015 (données 2014).

Les attendus 2015 :

Observatoire régional :

- Approfondir les connaissances sur la filière bois régionale et les divers secteurs de transformation,
- Produire davantage de statistiques régionales sur la filière forêt-bois : flux commerciaux (à tous les niveaux : de la grume à la 2nde transformation), mise à jour des chiffres clés, concaténation des chiffres EAB, focus export (tous les secteurs)...
- Valoriser les informations produites par la création d'un « tableau de bord » annuel rassemblant des indicateurs clés pertinents de la filière bois régionale.
- Poursuivre le partenariat avec le LEF en soutien des moyens internes disponibles au GIPEBLOR

Observatoire national :

- Résultats de l'enquête et de l'analyse 2015, sur chiffres 2014.

Le site internet :

Le site internet est en cours de modification (sur son ergonomie). Totalement indépendant de notre site GIPEBLOR, nous travaillons actuellement à le rendre plus visible, plus organisé et plus simple d'utilisation. <http://www.observatoire.gipeblor.com/>

France Bois Forêt

L'Interprofession nationale de la filière Forêt-Bois a été créée le 8 décembre 2004, sous l'égide du ministère de l'Agriculture en charge des Forêts. Depuis France Bois Forêt cofinance, aux côtés des professionnels de la filière et grâce à la Contribution Volontaire Obligatoire dite « CVO », des actions collectives de promotion et de valorisation de la forêt française à travers notamment les différents usages du matériau bois.

Les champs d'intervention de France Bois Forêt couvrent :

- La recherche le développement et l'innovation afin de permettre aux produits transformés en France de répondre aux exigences normatives et réglementaires, ex. caractérisation des essences en fonction des usages...
- La promotion technique ou générique afin d'accroître la demande en bois au profit des producteurs et transformateurs de bois français, ex. réseau de prescription en région ; campagnes de communication medias ; participation à des événements ex. salons professionnels ; informations auprès de plateformes spécialisées de négoce en matériaux, ...
- L'éducation à l'Environnement, l'attractivité des métiers, ex. informations en milieu scolaire avec des plantations pédagogiques ; partenariats avec l'ONISEP,...
- La mobilisation de la ressource forestière française, ex. chartes forestières de territoires ; référents forêts-territoires qui œuvrent, sur le terrain auprès des communes et collectivités forestières ; soutien au dispositif FOGEFOR de formation des propriétaires forestiers privés, ...
- La mise à disposition de données statistiques afin de permettre à chaque acteur de la filière d'apprécier les marchés et de suivre l'offre et la demande, ex. fourniture de données statistiques trimestrielles recueillies auprès de ses membres dans le cadre de l'Observatoire économique de France Bois Forêt (collaboration avec la Société Forestière CDC) ; étude sur les marchés des sciages et des produits en bois ; veille économique mutualisée dans le cadre d'un partenariat original « public-privé ».

France Bois Forêt encourage également l'innovation et l'exportation de produits transformés en soutenant les actions portées par Frenchtimber. Enfin, l'Interprofession nationale agit auprès de ses membres en tant qu'instance de concertation et de décisions pour assurer le dynamisme et la cohérence de ses actions. Depuis 2005, ses accords interprofessionnels successifs renforcent sa démarche.

France Bois Forêt est le reflet d'une filière responsable, qui gère durablement ses forêts, sa matière première, tout en relevant les défis d'aujourd'hui et de demain.



Les membres et les partenaires de France Bois Forêt

21 organisations professionnelles représentatives composent l'interprofession nationale.

Ces dernières, proposent des programmes d'actions, regroupent les propriétaires et gestionnaires forestiers publics et privés, les experts forestiers de France, les entrepreneurs de travaux forestiers, les pépiniéristes, grainiers et reboiseurs, les professionnels de la première transformation et une partie de la seconde transformation du bois : scierie, rabotage, parquet massif et l'emballage en bois caisses palettes et emballages légers.

Les six membres partenaires de France Bois Forêt sont : France Bois Régions (FBR) qui regroupe les 22 interprofessions régionales, le Centre Nationale de la Propriété Forestière (CNPF), l'Association des Sociétés et Groupements Fonciers et Forestiers (ASFFOR), le Comité Interprofessionnel du Bois Energie (CIBE), l'Institut technologique Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement (FCBA) et PEFC le label de certification des forêts gérées durablement.